L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

67ième ANNEE No 114 — QUEBEC, LUNDI 9 OCTOBRE 1933 — Tirage certifié par l'A. B. C. — SEIZE PAGES

Demontration des
CORSETS
"LADY-MAC"
Demain, Mercredi et Jeudi
au 3ième plancher
M. POLLACK, Ltée

L'ÉVÉNEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

On s'enrichit quand on donne.

L'extraction influe sur le ton.

Chaque jour donne une leçon de détachement.

Il ne faut pas trop regarder l'eau que nous buvons.

Sans le savoir, les humbles sont les plus intelligents.

Les bruits du monde sont rarement harmonieux.

A traiter avec un fourbe on risque d'être soi-même trahi.

On ne revient pas de voyage sans rapporter un petit bobo.

Le marathon de la bêtise humaine explique l'exploitation qu'on en fait.

Les méchants croient volontiers qu'ils valent encore mieux que la moyenne.

Dans tout commerce l'humaine nature cherche à introduire un peu de fraude.

On accomplit par vanité des sacrifices qu'on ne s'imposerait pas autrement.

Que d'ingéniosité on dépense pour fabriquer des excuses auxquelles personne n'ajoute foi.

Si les Indes perdent l'Angleterre, ne sera-ce pas plus grave pour elles que pour l'Angleterre de perdre les Indes ?

Diogène

Cas fréquent

Parmi les sectaires qui distribuèrent récemment à Québec des pamphlets anticatholiques, il y avait un bonhomme qui avait également dans ses bagages une revue dont la circulation est interdite, en Canada, à cause de ses illustrations licencieuses. Il arrive assez souvent qu'un sectaire cache un hypocrite.

Témoignage

Dans un récent article du "New York Times", nous lisions un bel éloge de la Société St-Vincent de Paul et de l'oeuvre magnifique qu'elle accomplit dans la métropole américaine. Comme S. E. le Cardinal Villeneuve, son collègue au Sacré-Collège, S. E. le Cardinal Hayes recommande aux catholiques de faire rendre un maximum de bienfaisance à leurs aumônes en les faisant passer par le canal de cette admirable société.

Nos hôpitaux

Des hôpitaux des Etats-Unis et du Canada qui ont mérité une mention honorable après l'inspection des autorités du Collège américain de chirurgie, il y en a cinq à Québec : Ce sont les hôpitaux de l'Enfant-Jésus, du Saint-Sacrement, de Laval, de l'Hôtel-Dieu, et le "Jeffery Hale". C'est un réconfort pour nos membres souffrants de la famille québecoise que de savoir que les plus hautes autorités médicales approuvent les efforts et le succès remporté par l'hospitalisation à Québec.

M. Gagnon

Une longue ovation a été faite par l'auditoire du Club Canadien, samedi dernier, à son président M. Onésime Gagnon. C'était la première fois que le député de Dorchester paraissait en public depuis la convention conservatrice. Cette marque d'estime et de sympathie a été justement méritée par la façon courtoise et digne avec laquelle M. Gagnon accepta une défaite qui n'a rien de personnelle. La foule aime un bon lutteur et un beau perdant. Grâce à la façon dont il s'est tiré de cette situation délicate, à Sherbrooke, M. Gagnon reste ce qu'il était naguère un gentilhomme et le plus brillant député conservateur de langue française à la Chambre des Communes.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 9. — La pression est élevée dans le Manitoba et l'ouest ontarien, et basse dans la région des Lacs inférieurs. La tempête tropicale a provoqué des coups de vent dans les Maritimes et le golfe St-Laurent. Elle diminuait d'intensité hier soir. La température a été fraiche dans l'est.

	Min.	Max.
Dawson	18	28
Aklavik	16	44
Simpson	30	40
Vancouver	48	58
Edmonton	40	54
Banff	32	63
Calgary	40	60
Régina	34	75
Winnipeg	24	56
Toronto	50	56
Kingston	46	58
Ottawa	46	—
Montréal	46	52
Québec	44	48
St-Jean	44	52
Halifax	54	58
Charlottetown	52	56

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Vents d'est, nuageux, assez frais, averses probables.

Bas St-Laurent : — Vents d'est, plutôt frais, nuageux avec averses probables.

Golfe et Côte Nord : — Gros vents, nuageux et frais.

Baritimes : — Vents du nord-ouest, nuageux et frais, avec pluie.

DALADIER COMBATTRA ET L'INFLATION ET L'INVASION

Exposant la politique de son gouvernement, hier, au congrès du parti radical socialiste, le premier ministre de France déclare qu'il est résolu à défendre le franc contre toute inflation de même que le sol français contre toute invasion. —Le parlement s'ouvre le 17 et la restauration des finances sera aussitôt assurée ou le pays aura un autre gouvernement.

LA MENACE ALLEMANDE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vichy, France, 9. — Le premier ministre Edouard Daladier, exposant la politique de son gouvernement, hier, au congrès du parti radical socialiste, a déclaré qu'il était résolu à défendre le franc contre toute inflation, de même que le sol français contre toute invasion.

Révélant qu'une énorme pression avait été exercée pour amener le gouvernement à dévaloriser le franc, M. Daladier ajouta que des sacrifices devront être consentis pour assurer un budget équilibré lors de l'ouverture du parlement annoncée pour le 17 octobre.

"Dans la semaine qui suivra l'ouverture", dit-il, "la restauration de nos finances devra être assurée, ou le pays aura un autre gouvernement".

Mettant fin au bruit d'après lequel il chercherait à obtenir des pouvoirs dictatoriaux, le premier ministre affirma sa foi dans le régime parlementaire pour l'administration du pays. Il répudia ensuite l'inflation en disant :

"Il est urgent", dit-il, "de détruire les espérances de ceux qui, dans leur désir de faire des spéculations profitables, veulent amener la France à altérer sa monnaie, chose qui, après plusieurs fois de prospérité factice, accroitrait les difficultés et conduirait le régime et le pays à la ruine. Dévalorisation ? Mais notre franc a déjà perdu les 4 cinquièmes de sa valeur. Inflation ? Où sont donc ceux qui veulent revivre les jours de 1926 ? Et comme nous n'avons ni le temps ni les moyens de faire de vastes expériences et d'attendre les résultats, il faut résolument mettre fin au désordre dans nos finances".

Abordant la question du désarmement, M. Daladier poursuivit : "La France est disposée à coopérer pour la désarmement, mais résolue à ne faire aucune réduction nouvelle de ses forces sans un accord international sincère et loyal organisant le désarmement progressif, désarmement assuré par un contrôle permanent, automatique et garanti. Personne ne conteste le droit de l'Allemagne à la vie comme grande nation. Personne ne songe à humilier l'Allemage. Mais pourquoi, de l'autre côté du Rhin, entraine-t-on la jeunesse au combat, pourquoi ces manifestations répétées de masses enrégimentées, pourquoi refuser d'accomplir le premier pas dans le désarmement, pourquoi demander le droit de construire un matériel de guerre coûteux qui devra être détruit peu de temps après avoir été mis en service, si un pacte de désarmement est signé ?"

La convention annuelle du parti dont M. Daladier et l'ex-premier mier ministre Herriot sont les chefs, a adopté une résolution appuyant un programme nationaliste ayant comme motto "France d'abord".

On entrevoit toutefois la possibilité d'une crise ministérielle lorsque le gouvernement voudra faire adopter, au parlement, son programme de réduction des dépenses administratives pour équilibrer le budget. Les socialistes, qui ont appuyé les cabinets radicaux, refusent de faire de grosses économies.

FEU MME J.-E. PICHÉ

L'épouse du député de Témiscamingue est décédée.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Guigues, Qué., 9. — Mme J. E. Piché, épouse du député de Témiscamingue à la Législature provinciale, est décédé ici samedi, après une longue maladie. Elle était née à St-Lin. Mariée à Montréal il y a 29 ans, elle demeurait ici avec sa famille depuis 1909. En plus de son mari, elle laisse quatre fils et une fille. L'inhumation aura lieu ici mardi.

NOMINATION D'OTTAWA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 9. — On a annoncé samedi la nomination de M. Adrien Potvin, assistant-greffier du sénat, à la commission du service civil M. Potvin remplace M. J.-E. Tremblay, qui se retira de la commission dernièrement, à la suite d'une réorganisation générale. M. Potvin est natif du comté de Kamouraska Qué. Il a fait ses études au Collège de Ste-Anne et à l'Université Laval. Après avoir passé plusieurs années dans le Manitoba, comme journaliste, instituteur et inspecteur d'écoles, il entra dans le personnel du sénat en 1919 et fut nommé assistant-greffier en 1926.

UN ATTENTAT?

Les hauts fonctionnaires du gouvernement ont nié catégoriquement, hier soir, la rumeur que le prince Starhemberg, chef de la garde nationale autrichienne, avait été attaqué et avait reçu quatre balles dans la poitrine. Le vice-chancelier Emil Feya a déclaré qu'il ne connaissait rien de cette rumeur.

MM. PERRAULT ET FINLAYSON A L'HONNEUR

Inauguration de la nouvelle route reliant Kirkland Lake à Rouyn et Noranda.

BELLE CEREMONIE

A la frontière interprovinciale. — Les deux ministres adressent la parole.

PRESENTATION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Rouyn, Qué., 9. — La nouvelle route reliant Kirkland Lake, Ont., et les villes minières de Noranda et de Rouyn a été inaugurée, samedi, par l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines de Québec, et l'honorable William Finlayson, ministre de la Voirie d'Ontario.

La cérémonie se déroula à la frontière interprovinciale, sous une arche sur laquelle on pouvait lire les noms des deux provinces. Elle avait été organisée par les clubs Kiwanis de Kirkland Lake et de Noranda.

Les deux ministres parlèrent brièvement du progrès des relations amicales et des connections commerciales entre les deux provinces. Les autres orateurs furent M. Hector Authier, M. P.P., de l'Abitibi, M. A. F. Kennung, M. P. P., de Cochrane-sud, le maire Reilly, de Rouyn, le maire Carter, de Noranda, et M. R. O'Meara, de Teck.

Le club Kiwanis de Noranda présenta comme souvenir un étui à cigarettes à M. Finlayson, et M. Perrault reçut un semblable cadeau du club Kiwanis de Kirkland Lake. Ces étuis ont été fabriqués avec de l'or et du cuivre des mines canadiennes.

ATTAQUES CONTRE DOLLFUSS A VIENNE

Le bourgmestre Karl Seitz tourne le chancelier en ridicule devant 50,000 socialistes. — La police dissout l'assemblée.

APPEL A LA GREVE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vienne, 9. — Cinquante mille socialistes, réunis dans le stade de Vienne, ont acclamé le bourgmestre Karl Seitz, hier, lorsqu'il tourna le chancelier Dollfuss en ridicule et le traita de "piètre pyrotechnique oratoire".

Mais la police veillait, et le bourgmestre à la barbe blanche n'était pas rendu au milieu de son discours qu'elle lui imposaait silence en coupant les fils des amplificateurs du stade. L'auditoire, sans se fâcher, quitta la vaste enceinte et se répandit sur le Prater, où il consomma une énorme quantité de bière et de saucisses.

Toutefois, aux derniers moments de la réunion, des radicaux de la gauche distribuèrent dans la foule des milliers de circulaires conseillant la grève générale.

Entre temps, le vice-chancelier Emil Fey, parlant en public ailleurs, exposait sur la possibilité et l'opportunité d'une paix austro-allemande "à la condition que l'Allemagne cesse d'intervenir dans les affaires autrichiennes".

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

DRAME PRES DU PALAIS DE BUCKINGHAM

Une automobile hors de contrôle se précipite au milieu de la foule.

QUATRE TUES

Le bruit est entendu à l'intérieur du Palais, où se trouvaient Leurs Majestés.

JOUR DE DEUIL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 9. — La traditionnelle cérémonie du changement de la garde au palais de Buckingham a été assombrie par une tragédie, samedi.

Une automobile hors de contrôle se précipita au milieu d'une foule de spectateurs alors que la cérémonie s'accomplissait, blessant quatre personnes fatalement et deux autres grièvement.

Avec un bruit qui fut entendu même à l'intérieur du palais où résident en ce moment, l'automobile, qui était conduite par M. F. H. Hills, 45 ans, et qui avait apparemment frôlé de trop près une autre machine, plongea dans la foule et ne s'immobilisa qu'après avoir renversé un lampadaire. Les cris des blessés et des spectateurs se mêlèrent pendant quelques instants aux notes de la fanfare de la garde royale.

Les blessés furent secourus immédiatement, et la cérémonie poursuivit son cours après une courte interruption.

Trois des morts appartenaient à la force royale aérienne d'Andover et ils étaient en visite à Londres. L'aviateur Mars fut tué presque sur le coup, tandis que les deux autres, Arthur Sansbury et H. Metcalfe succombèrent à l'hôpital samedi soir. La quatrième victime, Richard Howe, 62 ans, est morte hier.

Le Roi envoya un écuyer sur les lieux pour connaitre la nature de l'accident.

CONTRE LE PARTI COSGRAVE-O'DUFFY

L'armée républicaine irlandaise est résolue à écraser le nouveau parti de l'Irlande-Unie, formé récemment.

SES PRETENTIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Dublin, Etat Libre d'Irlande, 9. — (Par Joseph Dennigan, correspondant de la Presse Canadienne) L'armée républicaine irlandaise ne cache pas qu'elle est résolue à écraser le nouveau parti de l'Irlande unie dirigé par l'ex-président Cosgrave et le général O'Duffy, chef déposé de la garde civique.

L'armée républicaine dit qu'elle s'oppose au parti de l'Irlande unie, qui s'appelait encore tout récemment "la garde nationale", parce que ce parti cherche à "resserrer le joug impérial sur l'Irlande".

Les partisans du président Eamon de Valera prétendent que lorsque le gouvernement congédia O'Duffy, ce dernier jura d'écraser De Valera politiquement. Il se rendit sur le continent pour y étudier le fascisme, et de retour en Irlande, il convertit l'ancienne "armée blanche" en une garde nationale avec l'aide d'Ernest Bluthe, ancien ministre des Finances de Cosgrave. De Valera, s'appuyant sur le Public Safety Act, décréta que la garde nationale, ou chemises bleues, était une organisation illégale. O'Duffy tourna la difficulté en la transformant de nouveau en une organisation de jeunes et en faisant une alliance entre les partisans de Cosgrave et le nouveau parti de Frank McDermott.

DISPARITION A GRANBY

(Serv. de la Presse Canadienne)

Granby, Qué., 9. — M. Albert Beaudry, cultivateur, a signalé à la police, hier, la disparition de son fils Raymond, âgé de 12 ans, qui n'a pas été revu depuis vendredi matin, alors qu'il annonça à son père qu'il se rendait chez un oncle, à 4 milles de la ferme paternelle.

LES ARMES A FEU

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ste-Rose, 9. — Aubert Manley, âgé de 13 ans, a été tué d'une balle tirée par un ami âgé de dix ans, alors que tous deux jouaient "aux pirates". Manley et son compagnon s'étaient procuré des fusils et ils étaient en train de capturer un bateau pirate imaginaire. A un certain moment, ils se visèrent l'un l'autre, et Manley s'affaissa, mortellement blessé.

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 9. — Les représentants de 25 dénominations protestantes ont déploré le programme de construction navale des Etats-Unis dans une résolution rendue publique hier par le Conseil Fédéral des Eglises. Cette résolution a été adressée au secrétaire d'Etat Cordell Hull.

MONUMENT EN FRANCE

Cette photo donne une idée de la cérémonie qui se déroula récemment lors du dévoilement d'un monument à la mémoire du corps des "crapouillots" français. Ce monument, érigé près du Chemin des Dames, mesure 40 pieds de hauteur, et représente une grosse bombe de crapouillot, ou mortier de tranchée.

LES NAZISTES LEGALISERONT LE MEURTRE?

Les médecins allemands autorisés à mettre fin aux tortures des incurables.

PROJET DE LOI

Les catholiques ne peuvent reconnaître une pareille doctrine. — Protestations.

CAUSE EN DELIBERE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 9. — Le ministère de la Justice, dans un mémoire détaillé expliquant les objectifs nazistes concernant le code pénal allemand, a dévoilé son intention d'autoriser les médecins à mettre fin aux tortures des malades incurables.

Ce mémoire, qui n'a pas encore force de loi, propose qu'il soit permis aux médecins de "mettre fin aux tortures des malades incurables, sur demande, dans l'intérêt de la véritable humanité".

Cette reconnaissance légale proposée de l'euthanasie, ou science consistant à rendre la mort douce, soulève une foule de problèmes religieux, scientifiques et légaux. Le journal catholique Germania se hâte de faire remarquer :

"La foi catholique oblige la conscience de ses adeptes à ne pas accepter cette méthode d'abréger les souffrances des incurables tourmentés par la douleur".

Chez les luthériens également la vie est considérée comme une chose que seul Dieu peut enlever, tandis que dans les cercles médicaux on se demande quand exactement un malade doit être considéré comme incurable, et quand on pourrait abréger ses jours.

D'après les plans actuels du ministère de la Justice, l'incurabilité serait déterminée non pas seulement par le médecin affecté au malade, mais aussi par deux médecins officiels qui étudieraient le développement de la maladie depuis ses débuts et ferait personnellement l'examen du malade.

La question légale de savoir qui pourrait réclamer l'application de l'euthanasie n'est pas encore définitivement tranchée. Le ministère propose simplement que cette demande soi formulée par le malade lui-même, ou, s'il n'est plus en état d'exprimer son désir, par ses plus proches parents "animés par des motifs ne venant pas en conflit avec la morale".

LE FACISME DE L'AVANT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Rome, 9. — Le premier ministre Mussolini a déclaré hier, devant 16,000 fascistes venus de Crémone, que "le fascisme, qui marcha sur Rome en octobre 1922, marche maintenant sur chaque nation de la terre".

"Le peuple italien", s'écria le Duce, "est le plus sûr de tous les peuples. Il est aussi le plus vigoureux et le mieux discipliné".

EXPLOSION ET FEU DANS UN SOUSMARIN

Deux matelots sont tués et quatre autres sérieusement blessés.

SUR LE L-26

L'accident est arrivé hier à Campbelltown Harbor, Ecosse. — Autre drame.

UN ECHOUEMENT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Campbelltown Harbor, Ecosse, 9. —Deux matelots ont été fatalement blessés et 14 autres sérieusement blessés, hier, par une terrible explosion suivie d'un incendie à bord du sousmarin L-26. Cinq des blessés souffrent des effets des gaz asphyxiants respirés.

Les membres de l'équipage, qui venaient prendre leur place dans le mess pour le repas du midi, furent lancés dans toutes les directions par l'explosion qui se produisit dans la chambre des accumulateurs, voisine du mess. Les autorités pensent que l'explosion fut causée par de l'eau qui s'introduisit par un trou dans la coque et finit par atteindre les accumulateurs que l'on était en train de recharger.

Le sousmarin était arrivé ici sous son propre pouvoir après avoir été échoué pendant cinq heures, samedi soir, sur les rochers de Kintyre.

Lorsqu'il fut remis à flot, hier matin, il semblait être en bon état et capable de se rendre aux manoeuvres d'automne de la flotte.

Le destroyer MacKay fut le premier à apporter des secours. Ses hommes, munis de masques, montèrent à bord du sousmarin, combattirent les flammes et transportèrent les blessés en sûreté.

Hier soir, le sousmarin était encore à flot, mais il avait une plaie béante dans le flanc.

On a aussi appris que le sousmarin L-10, du même modèle que le L-26, s'était échoué également samedi soir, mais qu'il avait été remis à flot sans dommage.

Le L-26 et le L-19 sont du type du L-24 qui fut frappé au large de Portland en 1924 par un vaisseau de guerre, et qui coula à pic en entrainant avec lui 43 marins.

A LA HAVANE

(Serv .de la Presse Canadienne)

La Havane, 9. — Des coups de feu ont été tirés des toits, hier, sur des soldats et des radicaux, mais personne ne semble avoir été blessé.

Les soldats, sur les ordres du gouvernement, ont continué de fouiller les résidences des principaux membres de l'opposition, pour y découvrir des armes, mais sans succès.

Samedi soir, un étudiant a été grièvement blessé dans une altercation politique avec un compagnon.

Dans Santiago, la situation devient sérieuse par suite de la rareté des vivres.

Hier soir, un poste de radio non identifié de La Havane a radiodiffusé qu'une contre-révolution était imminente et que les plus grandes précautions devaient être prises pour éviter les effusions de sang.

DES NUAGES BIEN SOMBRES SUR GENEVE

L'Angleterre appuiera-t-elle la France qui veut mettre l'Allemagne à l'épreuve?

DECISION AUJOURD'HUI

Berlin, de son côté, voudrait se faire admettre dans les conversations.

PEU DE CHANCE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, 9. — La situation est passablement complexe au moment de la reprise de la conférence du désarmement.

Un événement important considéré comme un facteur un peu encourageant est la démarche de l'Allemagne pour briser le front uni des quatres grandes puissances — Grande-Bretagne, France, Etats-Unis, Italie — et se faire admettre dans les conversations des cinq puissances sur une base d'égalité et de franchise.

Néanmoins la situation n'est pas trop prometteuse. Un représentant britannique dit que les conditions ne sont pas satisfaisantes et que "le brouillard est encore trop dense pour permettre d'y voir".

Les hommes d'état réunis ici attendent le résultat de la séance du cabinet anglais aujourd'hui, au cours de laquelle il sera probablement décidé si l'Angleterre appuiera la France qui veut qu'il n'y ait pas de réarmement de l'Allemagne et qu'il y ait une période d'épreuve après quoi certains armements pourraient être permis à la nation allemande.

Berlin a catégoriquement refusé d'accepter une période d'épreuve de sa bonne foi, et elle ne veut pas qu'on puisse la considérer comme une mauvaise partenaire.

La France croit que l'Allemagne construit des armements en secret, et elle réclame un contrôle des armements pour établir la forme militaire exacte des Allemands avant d'approuver de nouveaux armements.

DEMENTI DE BERLIN

Berlin, 9.—Dans un communiqué officiel qu'il vient de publier, le ministère des Affaires Etrangères contredit l'opinion que l'on semble se faire à l'étranger, à savoir que l'attitude allemande à Genève indiquerait le désir de Berlin d'augmenter ses armements.

"Il est absolument incorrect", dit le document, "de prétendre que l'Allemagne, après l'expiration de cinq ans, demande l'égalité des armements avec la France. Elle veut simplement que les autres nations désarment davantage. Concernant les armes permises pour l'entrainement, toute différence devrait cesser immédiatement. L'Allemagne, toutefois, ne réclame pas pour elle-même la même quantité d'armes que n'en possèdent les autres pays".

PESSIMISME A WASHINGTON

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 9. — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull et ses associés attendent avec un grand malaise le résultat de la réunion du comité de direction de la conférence du désarmement aujourd'hui. Ce comité doit considérer à Genève la soudaine demande de l'Allemagne qui veut se réarmer immédiatement au niveau de la France.

On considère que huit années d'un travail préparatoire au désarmement mondial sont dans la balance et qu'à moins que des conciliateurs ne parviennent à trouver un compromis l'assemblée générale de la conférence du désarmement, annoncée pour le 16 octobre, devra probablement être remise.

Le secrétaire Hull s'objecte à tout plan de désarmement qui pourrait comporter une augmentation d'armements chez quelqu'une des principales puissances signataires.

DISSOLUTION DU CONGRES EN ESPAGNE

Le congrès constitutionnel cesse d'exister et des élections auront lieu.

NOUVEAU CABINET

Diego Martinez Barrios premier ministre. — Ex-collègue de Lerroux.

PAS DE SOCIALISTES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Madrid, 9. — Le congrès constitutionnel a été dissous, hier, lorsque le nouveau premier ministre, Martinez Barrios, annonça le personnel du cabinet de coalition républicaine qu'il venait de constituer après une crise ministérielle considérée comme la plus grave depuis la naissance de la jeune république.

Omettant les socialistes, le ministère renferme quelques-uns des anciens membres du cabinet d'Alejandro Lerroux, qui provoqua cette crise en démissionnant mardi dernier.

Les socialistes, qui s'opposaient à la dissolution du congrès, se sont réunis en caucus pour adopter l'attitude qu'ils prendront au cours des prochaines élections.

Les conservateurs expriment leur mécontentement parce qu'à leur avis le cabinet ne renferme pas suffisamment de politiques expérimentés.

Le nouveau cabinet est ainsi constitué :

Premier — Diego Martinez Barrios.
Guerre — Vincent Franzo
Etat — C. Sanchez Albornox
Intérieur — Rico Avello.
Education — Domingo Barnes.
Trésor — Gomez Lara.
Travaux Publics — Rafael Guerra Del Rio.
Agriculture — Ciclio Del Rio.
Industrie — Gordon Ordax.
Marine — Pita Romero.
Justice — Juan Botella Asenst.
Travail — P. M. Suner.
Communicati — Emilia Palo monso
Communications — Emilio Palomo.

Le nouveau premier ministre était ministre de l'Intérieur dans le cabinet Lerroux.

LES MOLLISON NE S'ENVOLERONT PAS

Le couple a renoncé définitivement hier à s'envoler de Wasaga Beach pour l'Irak. — Un autre projet en vue.

DEPART DE TORONTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 9. — L'envolée des Mollison de Wasaga Beach pour l'Irak projet de grande envergure que Jim et Amy Johnson espéraient tenter — est définitivement abandonnée.

Après avoir attendu pendant plus de deux semaines une amélioration des conditions météorologiques, après avoir fait une première tentative de décollage, avoir eu un léger accident et avoir attendu de nouveau une fois les réparations faites à leur avions, le couple a dû admettre hier qu'il devait abandonner le projet.

Jim et Amy tenteront toutefois une envolée en ligne droite dans l'espoir de battre le record mondial mais ils ne partiront pas de ce côté-ci de l'Atlantique.

Hier soir, les Mollison avaient quitté Toronto pour une destination inconnue afin de se reposer une quinzaine de jours et préparer leur nouvelle tentative. Le Seafarer II sera expédié en Angleterre, où il sera assemblé de nouveau pour la prochaine envolée.

MANOIR MONTMORENCY
410, St-Jean, Québec. Tél. : 2-8164
Chambres avec douches ou bain. Respectivement $20 et $25 par mois ; endroit idéal pour dames et messieurs.

Emprunt offert au public mardi matin

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 9. — L'emprunt de remboursement de $225,000,000 du gouvernement canadien sera offert au public mardi matin. Les Canadiens dans tout le pays seront invités à acheter de ces obligations et les porteurs de bons de la Victoire qui arriveront à échéance cette année seront également priés de les convertir en nouvelles obligations.

Dans les cercles financiers on s'attend à ce que cet emprunt soit souscrit en l'espace de quelques jours.

Ce soir, de 9 h. 15 à 9 h. 30, heure de l'Est, le premier ministre R. B. Bennett, parlant de Winnipeg, et l'honorable E. N. Rhodes, parlant d'Ottawa, s'adresseront par radio à tout le pays et lanceront un appel en faveur de cet emprunt national.

PLUSIEURS NAVIRES ONT ETE FORCES DE SE REFUGIER DANS LE PORT DE QUEBEC

La tempête a été l'une des plus violentes enregistrées depuis le début de l'année. — Plusieurs navires en route pour le bas du fleuve ont été forcés de venir chercher refuge ici.

AUCUNE COMMUNICATION AVEC LE GOLFE

Une forte bourrasque a rendu excessivement difficile la circulation des navires sur le fleuve St-Laurent en fin de semaine. Au début de la soirée hier, le Service des Signaux ne rapportait aucun accident mais on entretient toutefois des craintes au sujet de certaines goélettes parties d'ici vendredi soir pour des points éloignés du golfe. Le vent ayant atteint une vitesse extrême en si peu de temps, la plupart de ces voiliers ont dû éprouver certaines difficultés à se trouver un abri convenable où parer le coup. Samedi et hier, aux abords des îles Madame, et au Rheau, plusieurs voiliers étaient ancrés sous le vent cependant qu'une autre flottille attendait de meilleures conditions aux abords des îlets de Bellechasse. Même les vapeurs ont eu d'énormes difficultés à tenir tête à la tempête. On estime à une vingtaine ceux qui ont dû revenir dans le port, chercher un abri. Le "Cap Gaspé", en route pour le bas du fleuve avec un chargement à son bord, a dû retourner vers Québec alors qu'il atteignait la hauteur de l'île Madame. Les vagues balayaient littéralement ses ponts, et à certains moments, l'hélice sortait complètement de l'eau. Le "Sable I" s'est aussi vu forcé de reprendre la direction du port après avoir lutté pendant plusieurs heures contre une mer en furie. Deux barges, ancrées au large de St-Vallier, ont éprouvé de grandes difficultés durant quelques heures. On craignit à certains moments de voir les chaines des ancres se rompre et les vaisseaux prendre la dérive. Les machines durent constamment être tenues sous vapeur au cas d'un pareil accident. Au large de Montmagny, la barge "Easton", trainant ses ancrages sur une bonne distance, faillit aller toucher fond. On parvint à la ramener à temps dans le chenal et le capitaine donna alors ordre de remonter le fleuve vers Québec. Le 'Coalby", un gros charbonnier portant une pleine cargaison, a fait un rude voyage de l'Ile Rouge jusqu'à Québec. En dépit du poids de son chargement, il a été ballotté de façon dangereuse durant plusieurs heures.

Il appert que le vent de nord-est a atteint sa plus grande violence dans le golfe St-Laurent. Un peu partout, les cabotiers ont dû se réfugier dans es ports de la côte, le "Gaspesia" entre autres s'arrêtant à la Baie Ellis, Anticosti, et le "New Northland" jetant l'ancre au large de la Pointe des Monts.

A plusieurs endroits, le long de la côte nord, les fils télégraphiques et téléphoniques ont été mis hors d'usage. Depuis plusieurs heures, on est sans nouvelle des différents villages de la côte nord. On craint que les dégâts dans cette partie du golfe soient très considérables.

COURRIERS EUROPEENS

Les courriers européens seront expédiés comme suit, dans la semaine finissant le 14 octobre 1933.

Le 10 octobre à 11.30 a. m. — Lettres portant mention spéciale seulement pour la Grande-Bretagne par le vapeur Aquitania via New York.

Le 11 octobre à 11.30 a. m. — Lettres portant mention spéciale seulement pour la Grande-Bretagne par le vapeur Europa, via New York.

Le 14 octobre à 11.00 a. m. — Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne et dépêche de colis pour la France par l'Empress of Britain via Québec.

Le 14 octobre à 3.00 p. m. — Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne et lettres et journaux pour l'Irlande, par le vapeur Duchess of Atholl, via Québec.

Le 14 octobre à 9.00 p. m. — Courrier de correspondance pour la Grande Bretagne et dépêche de colis pour la Belgique et la France, par le vapeur Minnetonka via Halifax.

Un projet qui ne manque pas d'intérêt

Cette photographie montre la location probable des cinq "iles flottantes" que Edward R. Armstrong se propose de placer sur l'Atlantique, entre New York et Vigo, Espagne, et qui serviront de points d'escale et de base de ravitaillement pour les avions d'une ligne qui ferait le service entre l'Europe et l'Amérique. Armstrong a demandé récemment au gouvernement américain de lui avancer une somme de $30,000,000 pour commencer son entreprise. Le nouveau projet prend de l'intérêt étant donné qu'une récente enquête, conduite par le colonel Lindbergh au Groenland et en Islande, démontre que l'établissement d'une route transatlantique pour avion via ces régions nordiques est absolument impossible.

LE "LETITIA"

Le "Letitia", de la ligne Anchor-Donaldson, venant de Liverpool, Belfast et Glasgow, après une escale de quelques heures dans le port samedi, s'est mis en route pour Montréal.

UN ANNIVERSAIRE

Montréal, 9. — La ligne Anchor célèbre aujourd'hui son 77ième anniversaire de fondation. Le premier navire de la compagnie fut le "Tempest" qui se rendit de Glasgow à New York.

ST-BRUNO, KAM.

Naissances. — M. et Mme Alphé Bard, née Mary Ouellet, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Simone, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bossé, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Xavier Lizotte, née Marie-Louise Moreau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Gertrude, Joséphine. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Ouellet.

—M. et Mme Ernest Dionne, née Adélia Plourde, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Jeannette, Blandine. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Dionne, oncle et tante de l'enfant.

Décès. — Lundi matin, le 25 septembre, à 9 heures, eurent lieu en l'église paroissiale les imposantes funérailles de M. Joseph Lévêque, époux de dame Zoé Duval, décédé à l'âge de 61 ans.

Il jouissait de l'estime et de la considération de tous. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Va et vient. — Mme Alphonse Bard, de Kamouraska, était en visite au presbytère, dernièrement.

—M. et Mme Lévis Emond et leur fils, de St-Eleuthère, visitaient leurs parents, la semaine dernière.

—MM. Michel Tardif, Joseph Paradis, Ludger Thériault et Pierre Tardif sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis, tout récemment.

—Sont partis pour Roquemaure, Abitibi, MM. Alphonse Charest, Ludger Dionne, Léon Briand, Willy Plourde, Ernest Dionne, Octave Plourde et Treffly Charest.

A tous ces valeureux pionniers, nous souhaitons courage et persévérance.

—M. Gérard Bonenfant est revenu d'un voyage d'une quinzaine à Duparquet, Abitibi, où il a visité ses frères.

—M. et Mme Léopold Lévêque et leur famille sont revenus d'un court voyage à St-Eleuthère.

—M. et Mme Magloire Duval ainsi que M. et Mme J.-Bte Duval, étaient à St-Bruno, le 25 courant, à l'occasion des funérailles de M. Joseph Lévêque.

Vale, est de passage ici.

—M. et Mme Arthur Michaud, de St-Pascal, visitaient leurs parents, récemment.

Adieu au monde. — Miles Cécile Després et Cécile Landry ont dit adieu au monde pour entrer au noviciat des Révdes Soeurs de l'Assomption, à Nicolet. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Visite paroissiale. — M. le curé, a fait, dernièrement, la visite paroissiale. Toutes les pafilles se sont fait un devoir de l'accueillir comme le représentant de Dieu.

RICHMOND

Va et vient :— M. et Mme Alphonse Côté et leurs deux jeunes filles, d'Uberton, sont venus à Richmond, pour affaires.

—M. Morel Proulx, de New York, a visité ses parents.

—Mlles Anne et Julienne Belhumeur, de Drummondville, visitaient leurs amies Mlles Landry, dernièrement.

—M. Georges Tremblay est allé à Sherbrooke, dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Bouchard, Mme J. C. Brouillette, Mlle Eveline Leblanc sont allés à Sherbrooke, la semaine dernière.

—Mlle Adrienne Lafrance, de Danville, est de passage à Richmond.

—Mlle Yolande Marcotte est allée à East-Angus.

M. Jean-Paul Fortin, E. E. M., était à Québec, dans sa famille, en fin de semaine.

—Mme Thomas Sévigny, Mme Nap. Sévigny, Mlle Rébecca Sévigny et Mlle Fernande Landry sont allées à Sherbrooke, la semaine dernière.

—Mlle Christine Daigle, d'Acton Vale est de passage ici.

—M. Alcide Fontaine est allé à Québec, dernièrement.

—M. et Mme F.-X. Belhumeur, M. Cylvain Belhumeur, de Drummondville, Mlle Thérèse Landry, de Richmond, sont allés à Sawyerville, chez M. et Mme J. Fortier.

—M. François Rouleau, de Québec, était de passage à Richmond, dernièrement.

—Mme Alfred Paradis, de Bromptonville, visitait son oncle, M. N. Leclerc, ces jours derniers.

—M. Marcel Roy est revenu d'un voyage à Montréal.

—Mme Henri Fortier est à East-Angus, chez sa fille, Mme (Dr) Roméo Veilleux.

—M. et Mme F. Laliberté, de Sherbrooke, ont visité chez M. A. Laliberté.

—M Hervé Descôteaux, de Montréal, est allé à Richmond, pour affaire, dernièrement.

—M. Lusignan, de Québec, est de passage chez Mlles Brayeau.

—M. et Mme C. St-Jean, de Jonquières, sont chez M. St-Jean.

—M. l'abbé Linahan, du Séminaire St-Charles, de Sherbrooke, a visité sa mère, Mme Alfred Linahen, dernièrement.

—M. F. Laliberté, de Sherbrooke, et son frère, M. Arthur Laliberté, de Richmond, sont allés à Montréal et à St-Hyacinthe, pour affaires, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Armand Leclerc et leurs enfants sont retournés aux Etats-Unis, pour y demeurer.

—Mme Georges Ewing est à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke pour suivre un traitement.

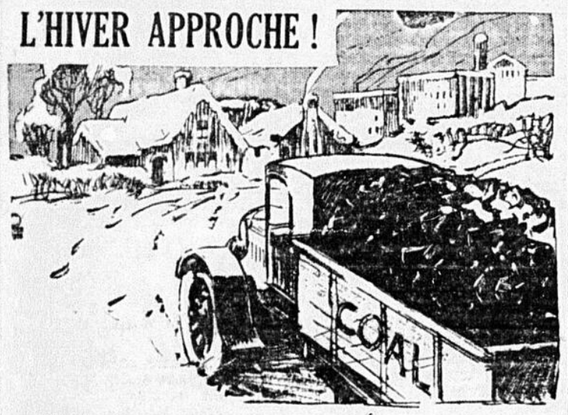
CAUSAPSCAL

Nouveau vicaire. — Jeudi dernier, M. l'abbé J.-M. Michaud, vicaire à Causapscal, quittait notre paroisse pour St-André, où il a été nommé curé. Il sera remplacé par M. l'abbé Lachance. Nos voeux accompagnent notre ancien vicaire et nous offrons nos hommages à M. l'abbé Lachance.

La chasse. — Plusieurs citoyens de Causapscal pratiquent ce sport. On en a vu revenir avec de fort belles prises.

A VENDRE
Pour un prompt écoulement
3000 lbs
PEINTURE
DURALITH
Paquetée en 25, 50 et 100 lbs
Prix régulier au détail :
.28 à .32c la livre
NOTRE PRIX SPECIAL
.24 LA LIVRE
C.O.D. Livré à Québec
Adressez vos commandes à Casier 5000 L'EVENEMENT
J.-A.-E. LANOUETTE
Ste-Anne de la Pérade, P. Q.

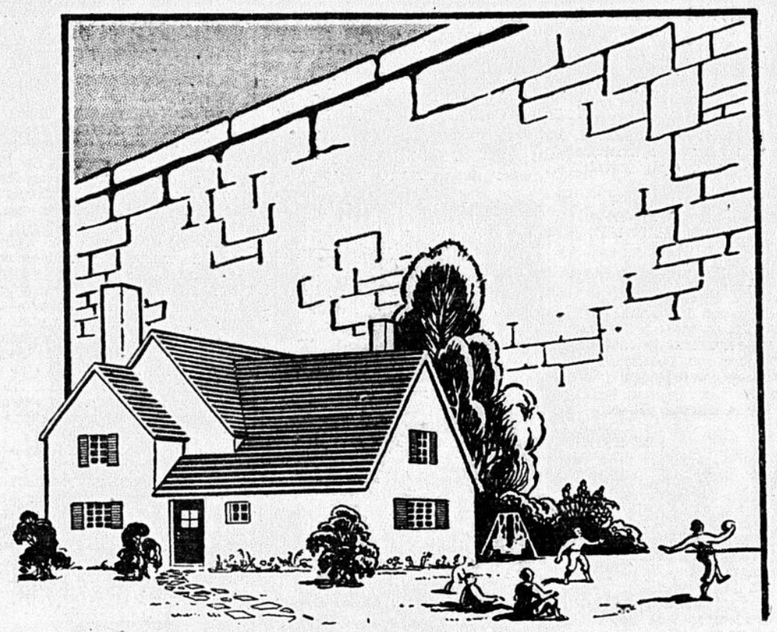
L'HIVER APPROCHE !



Ne laissez pas votre famille courir les risques d'une maison froide...Assurez-vous le Confort en achetant dès aujourd'hui.
Nous vous recommandons notre
ANTHRACITE WELSH
TRIE ET PREPARE AVEC SOIN
Plus de chaleur, moins de travail
Une réelle économie.
THE CANADIAN IMPORT CO.
LIMITED
83, rue DALHOUSIE :-: QUEBEC
Tél. 2-1221

à NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
par la route de HELL GATE BRIDGE

Pour plus d'informations, s'adresser au bureau des billets, 10, rue Ste-Anne et à l'hôtel St-Roch. Tél. : 2-8201.
Service direct et de grand luxe pour Hartford, New Haven, New-York (gare Penn.), Philadelphie, Baltimore et Washington. Correspondance commode à New-York pour Atlantic City. Wagon-compartiments-salon (club), wagons-lits et wagons-chambrettes (à deux couchettes). Wagon-restaurant et voitures de première classe.
par le WASHINGTONIAN
Train faisant la correspondance partant de la Gare du Palais Quotidien à 3.15 p. m. (h.s.e.)
CANADIEN NATIONAL
M-15F



L'ASSURANCE-VIE
un Mur Inebranlable

L'UNIVERS a été témoin, en ces dernières années, de lamentables catastrophes économiques. Des forteresses financières que l'on croyait robustes et dignes de confiance se sont révélées inefficaces.

Vous devez constituer, pour vos héritiers, une forte réserve contre l'adversité; vous devez les protéger contre les aléas financiers de l'avenir. Des millions de gens vivent sans inquiétude, forts de la sécurité que leur garantit l'assurance-vie, ce mur de défense inébranlable contre le désastre économique.

Avec notre Police de Protection Maximum Garantie, à 30 ans, vous pouvez constituer une succession de $10,000 pour $158.50 annuellement. Au lieu d'un paiement unique, cette succession sera payée par mensualités régulières, si on le désire.

Fondée en 1887
THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL TORONTO, CANADA
SUCCURSALE — EDIFICE DOMINION
126, Rue St-Pierre, Québec.
M. ANT. PROVOST, Gérant.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

FLEUR-DES-CHAMPS

ROMAN D'AMOUR

— par —

JEAN DEMAIS

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

No 27

—Pourtant, ma chérie, nous avons partagé bien souvent, dans les moments difficiles...

—Et je vous en demeure éternellement reconnaissante. Mais c'était bon pendant la guerre; maintenant il n'y a plus de raisons pour que vous preniez une part de nos charges.

Elle avait dit cela avec un crâne petit sourire qui voulait donner le change.

Et la mère de Georges n'avait pas osé insister, par peur de froisser cette âme sensible et ce coeur fier.

Cependant la bonne dame souffrait à la pensée de cette détresse qui ne voulait pas être secourue.

Jadis, grâce à la complicité de Mariette, Mme Fernay aurait bien réussi à tromper sa jeune amie; mais maintenant c'était impossible, puisque Pradier et sa femme, ne voulant pas être à charge à leurs maitres, avaient du les quitter pour gagner eux-mêmes leur vie.

La seule façon d'aider Jeannine était donc de tâcher de lui trouver un emploi.

Mme Fernay et son fils avaient dans ce but fait tout le tour de leurs relations.

Tous ceux qui connaissaient les Bretault admiraient le courage de Jeannine et promettaient de bon coeur une recommandation, qui pour une grande administation, qui pour une maison de couture.

Georges ou sa mère apportaient triomphalement à la jeune fille les lettres ainsi obtenues.

Mue chaque fois par la même espoir inlassable, elle tentait la chance.

Que de démarches inutiles elle avait aussi faites, que d'étages elle avait montés en vain!

Une lettre de recommandation, si chaude soit-elle, ne suffit pas pour faire engager quelqu'un lorsqu'on n'a besoin de personne, car on ne crée pas une situation supplémentaire uniquement pour faire plaisir à une jeune fille, charmante certes, mais dont les capacités n'ont rien de bien extraordinaire.

Pour des raisons diverses, Fleur-des-Champs devait échouer à peu près partout où elle se présentait.

Ici, elle était trop jeune; là, elle ignorait le métier.

Dans un autre endroit, on n'avait aucune place disponible.

Ailleurs, on réduisait le personnel.

Mais la jeune fille ne se décourageait pas.

Cependant le temps passait.

Un soir, Georges Fernay vint sonner assez tardivement chez ses amis Bretault.

Il avait, tout à fait par hasard, entendu les doléances d'une papetière de la rue de Richelieu dont la vendeuse venait de se faire enlever. Prise au dépourvu, la commerçante ne pouvait abandonner sa boutique pour chercher une employée; aussi se lamentait-elle sur sa situation compliquée.

Après s'être excusé de sa hardiesse, le jeune homme avait proposé à la papetière de lui envoyer quelqu'un de confiance qui lui permettrait tout au moins de se reposer un peu et de chercher tranquillement.

—Elle vous attend demain matin, avait conclu Georges en s'adressant à Jeannine. Je pense que vous trouverez, là, l'emploi rêvé.

Fleur-des-Champs dormit tout d'une traite cette nuit-là, bercée par des songes merveilleux.

Et ce fut avec la convaincante ardeur de ceux qui veulent triompher qu'elle se présenta le lendemain chez la papetière de la rue de Richelieu.

Tout de suite la brave femme flaira, dans cette accorte jeune fille au minois engageant, la vendeuse idéale.

Mais comme elle était prudente et commerçante avant tout, elle ne voulut pas avoir l'air de se précipiter sur l'aubaine.

—Je ne vous cacherai pas que vous me plaisez, mademoiselle, dit-elle à Jeannine; seulement vous êtes très jeune et fort inexpérimentée.

—Oh! madame, je vais avoir dix-sept ans, et la guerre m'a mûrie: j'ai l'air jeune, mais en général on s'accorde à me trouver sérieuse. Quant à l'expériance, j'espère y suppléer par ma bonne volonté et mon attention.

Un moment, la papetière réfléchit, puis elle ajouta:

—Je puis vous donner trois cent cinquante francs, pour commencer. Est-ce que cela vous convient?

—Oui, madame.

—Plus tard, je verrai, si je suis contente, à vous augmenter.

—J'espère vous satisfaire, madame.

—Bien. Voulez-vous commencer tout à l'heure? Le temps de me renseigner sur vous, n'est-ce pas? Où habitez-vous ?

—8, rue de Seine. Quand dois-je être ici?

—A deux heures. J'ai besoin de vous de neuf heures à midi et de deux heures à sept heures.

—Je serai exacte, madame.

—J'espère que nous nous entendrons, mon enfant. Redites-moi votre nom?

—Jeannine Brétault.

—Bien; je serai chez vous vers une heure et demie, une fois mes renseignement pris, et je pense bien qu'ils seront bons et que nous reviendrons ensemble.

—Je le souhaite, aussi, madame.

Fleur-des-Champs revint chez elle triomphante et joyeuse.

Aujourd'hui, tout lui semblait beau bon et facile; elle aurait voulu faire partager sa joie au monde entier.

Enfin, elle allait pouvoir gagner sa vie, assurer le pain des siens! Quel bonheur elle en ressentait!

Son enthousiasme avait peine à se modérer, et lorsque la papetière, n'ayant récolté que de bons renseignements sur elle, vint la chercher, Jeannine faillit se jeter à son cou pour lui exprimer sa reconnaissance.

Comme tout va bien lorsqu'on accomplit sa tâche avec amour!

La petite boutique de la rue Richelieu était tout illuminée du rayonnement de sa jolie vendeuse.

Elle avait naturellement l'art de persuader au client que tel ou tel article lui était absolument nécessaire.

Et, avec cela, elle faisait montre d'une patience à toute épreuve.

Souvent sa patronne l'en félicitait:

—Je vous admire, lui disait-elle; vous servez trois personnes à la fois, vous ne mécontentez personne, et les indécis eux-mêmes font leur choix. Décidément, vous avez le don du commerce. Vous êtes toujours aimable, même avec les plus ennuyeux ceux que j'enverrais promener avec joie.

—Oh! madame, c'est pourtant la moindre des choses!

—Mais non, mais non, c'est un don, je vous assure.

Fleur-des-Champs avait rapporté ce compliment, dont elle était fière, à Mme Fernay.

—Tu as bien d'autres dons, chère petite, lui avait répondu la bonne dame. Et dans quoi que ce soit que tu t'essaies, je suis sûre que tu réussiras.

—Vous me jugez avec trop d'indulgence, bonne amie, je ne vaux pas tant que vous pensez.

—La modestie te va, petite Fleur-des-Champs, elle ajoute encore à ton mérite.

Un éclair d'affectueuse admiration, passant dans les prunelles limpides de Mme Fernay, ponctuait cette assertion.

Souvent, avec son fils, elle vantait les mérites de Jeannine.

Tous deux étaient d'accord pour reconnaitre la bravoure et le charmant caractère de la jeune fille, qui, au milieu des pires soucis, gardait une humeur inaltérable.

Et pourtant, personne ne lui facilitait la tâche.

Suzanne, qui aurait dû essayer de se mettre à l'unisson, et, ne travaillant pas au dehors, tâcher de faire la plus grande part de la besogne de la maison, laissant tout l'ouvrage à sa soeur avec une mauvaise grâce évidente.

Jeannine ne se plaignait pas; elle était trop fière pour avouer que les mesquines tracasseries de sa soeur et ses crises de paresse renouvelées lui étaient sensibles.

Egoiste, vaniteuse, rancunière, Suzanne ne s'occupait que d'elle et de ses petites affaires et se désintéressait du reste.

—Tu es bien bête de t'échiner pour tout le monde, disait-elle parfois à Fleur-des-Champs; si j'étais à ta place, ce que je la laisserais tomber, la famille!

—Tu parles comme une enfant; tu ne sais ce que tu dis!

—Possible, mais cela n'empêche pas que tu es une poire!

Jeannine s'efforçait de ne pas attacher d'importance à ces propos aigres-doux, mais ils lui causaient tout de même de la peine.

Elle ne méritait pas ce tracas supplémentaire.

Tout le poids de la maison retombait sur ses jeunes épaules.

Souvent elle se réjouissait d'avoir hérité de l'énergie persévérante et de la robuste constitution des Bretault.

Heureusement qu'elle n'était jamais malade.

Levée la première le matin, elle préparait le petit déjeuner de tout le monde, faisait le ménage dans la cuisine et la salle à manger.

En hâte elle procédait à sa toilette, puis partait rue de Richelieu où son travail l'attendait.

A midi, elle venait faire le déjeuner.

Suzanne s'était seulement chargée de préparer les légumes.

Pour en avoir plus tôt fini elle aurait volontiers servi des pommes de terre à l'eau à tous les repas.

—J'ai les mains tout abimées d'avoir épluché les légumes, disait-elle. Il faut m'acheter de la crême, sinon, je ne veux plus le faire.

Pour la même raison, elle refusait de laver la vaisselle, et Jeannine devait encore faire cette corvée avant de retourner à la papeterie.

Le soir, à peine rentrée, elle s'occupait de préparer le dîner, ne pouvant se reposer de ce soin sur sa soeur qui, exprès, laissait brûler la soupe ou la salait démesurément.

Une fois le repas achevé et toutes choses remises en ordre, Fleur-des-Champs s'absorbait dans le raccommodage du linge de la famille.

Le dimanche, elle consacrait son jour de repos à faire la lessive et le nettoyage à fond.

Suzanne condescendait à repasser; mais il fallait toujours admirer son travail et surtout ne pas lui faire observer qu'elle usait beaucoup plus de gaz qu'il n'en était besoin.

Bref, levée tôt, couchée tard, la pauvre Fleur-des-Champs ne trouvait pas une minute le temps de flâner.

Mais elle aimait cette activité et accomplissait sa tâche en souriant, une chanson aux lèvres.

Et cependant les difficultés croissaient sans cesse.

Claude ne se décidait pas à travailler.

Il attendait les commandes des amateurs qui ne venaient pas, et, au lieu de secouer son apathie, il la déplorait en s'y abandonnant.

Les maigres émoluments de Jeannine auraient, à la rigueur, suffi à la dépense restreinte de la famille.

Mais il fallait pour cela s'efforcer à la plus stricte économie.

Or c'était Suzanne qui se chargeait de faire les provisions, puisque sa soeur n'en avait pas le loisir.

Futile et peu consciencieuse, la jeune fille dépensait suivant sa fantaisie.

Au bout de quelque temps, Jeannine s'aperçut du gaspillage et dut penser à y mettre un terme.

Soucieuse, elle rentrait un soir chez elle en réfléchissant au moyen de s'arranger autrement.

Ce n'était guère facile.

Le matin, elle partait tôt et, à midi, elle était trop pressée pour faire des provisions.

(A suivre)

GIN de KUYPER $1.00 la bouteille de 10 onces
Mélangé et Embouteillé au Canada sous la Surveillance. Directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs. Maison fondée en 1695. Rotterdam, Hollande.

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

$3.50 la bouteille de 40 onces GIN de KUYPER
Mélangé et Embouteillé au Canada sous la Surveillance. Directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs. Maison fondée en 1695. Rotterdam, Hollande.

67ième ANNEE No 114 — QUEBEC, LUNDI 9 OCTOBRE 1933 — DEUX SOUS LE NUMERO

EMOUVANT APPEL DE SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE EN FAVEUR DES PAUVRES

L'hon. H.-H. Stevens prêche l'optimisme

Le ministre du Commerce invite les Canadiens à préserver leur héritage sacré contre les saboteurs. — Notre pays a droit au plus entier dévouement de ses fils. — Les signes du retour à la prospérité sont nombreux. — Discours au club Canadien.

M. O. GAGNON PRESIDE

Le Club Canadien avait l'honneur, samedi, de recevoir l'un des ministres les plus influents du gouvernement du Canada, l'honorable M. H.-H. Stevens. Cet événement d'importance devait réunir au Château Frontenac, sous la présidence de M. Onésime Gagnon, C. R., M. P., un auditoire nombreux et distingué, dans lequel la politique, la finance, l'industrie, le commerce et les professions libérales avaient de nombreux représentants.

L'hon. M. H.-H. STEVENS, ministre du Commerce du Canada, qui a donné une intéressante causerie samedi midi, au Club Canadien.

Le ministre du Commerce s'emploie, dans chacun de ses discours, à prêcher aux Canadiens l'optimisme et la confiance en l'avenir. Il ne s'est pas départi de cette attitude, samedi, et les convives ont applaudi chaleureusement les déclarations qu'il a faites. Sous le titre de "Canada is worthy of our utmost devotion" (Le Canada mérite notre plus entier dévouement), l'hon. M. Stevens a d'abord affirmé que ce qui fait principalement la force du Canada, c'est l'attachement à son foyer de tout notre peuple, ce sont nos institutions parlementaires, notre constitution. Et le ministre a chaleureusement invité les Canadiens à

(Suite à la page 15)

LE PROGRAMME DU CONCERT DE DEMAIN

Les artistes du quatuor à cordes Hart House joueront des oeuvres merveilleuses de Beethoven, Mozart et Maurice Ravel.

AU PALAIS MONTCALM

Le Quatuor Hart House a choisi pour son concert de demain soir, au Palais Montcalm, un programme absolument merveilleux. Il a puisé, dans le repertoire classique et moderne, trois quatuors qui représentent le mieux les qualités propres de la musique de chacune de ces deux grandes époques. Beethoven et Mozart, ces deux géants chez les classiques, et Maurice Ravel, l'une des plus fortes personnalités que compte aujourd'hui la musique moderne, seront représentés tous trois au programme. Le choix des artistes du quatuor Hart House assure aux Québecois deux heures de musique comme nous n'en aurons pas de sitôt.

Voici le programme:

1—Quatuor en mi bémol, op 74 . . . . . Beethoven (1770-1827)

(Quatuor des Harpes)
Poco Adagio-Allegro
Adagio ma non troppo
Presto
Allegreto con Variazoni

Ce quatuor fut composé à Vienne en 1809. Il est surnommé le quatuor des Harpes parce que Beethoven y emploie beaucoup d'arpèges qui évoquent la harpe.

2—Quatuor en ré majeur (K-499) . . . . . Mozart (1756-1791)

Allegretto
Menuetto
Adagio
Allegro

Ce quatuor a été écrit en 1786 et possède des caractéristiques qui le distinguent absolument des autres quatuors de Mozart.

3—Quatuor en fa majeur . . . . . Maurice Ravel

Allegro-moderato. Très doux
Assez vif. Très rythmé
Très lent
Vif et agité

Ce quatuor est éminemment représentatif du tempérament et des tendances actuelles de Ravel. Les principaux traits de son caractère et l'influence du sol natal, le pays basque, s'y combinent étrangement.

Ce programme délicieux, exécuté par des artistes tels que les membres du quatuor Hart House, fera passer aux Québecois deux heures inoubliables. Nous rappelons à nos lecteurs que pour assister à ce mémorable concert, il ne leur en coûtera que $1.00, 75c et 50c. C'est vraiment une aubaine qui n'est pas près de se présenter de nouveau. Les billets sont en vente au Palais Montcalm.

Quatorze personnes, 9 hommes et 5 femmes, ont été arrêtées, hier soir, dans une maison de la rue de la Couronne. La descente a été opérée par le détective Poulin de la Commission des Liqueurs avec les constables Savard, Verville, Boily, Dussault, Taillon et Kirouac.

UNE AFFAIRE DE MEURTRE A LA TUQUE

Une jeune femme de 34 ans est étranglée et son mari est détenu.

ENQUETE DU CORONER

L'homme comparaîtra aujourd'hui devant un magistrat et sera amené à Québec.

VILLE EN EMOI

La ville de La Tuque a été samedi le théâtre d'une horrible tragédie. Une jeune femme de 34 ans, Anne-Marie Tremblay, a été étranglée et son mari, Paul-Maurice Corrigan, est détenu par la police.

Le ménage Corrigan habitait le troisième plancher des appartements Lamothe, à l'encoignure des rues Commerciale et St-Joseph, à La Tuque. Au rez-de-chaussée se trouvait un restaurant que madame Corrigan administrait depuis que son mari avait été malheureux en affaires.

Le drame s'est déroulé à 11 heures 30 samedi matin. Immédiatement après, le mari se rapporta à la police à qui il raconta les détails du crime. Il fut détenu jusqu'à l'enquête du coroner qui eut lieu hier matin. Le jury rendit alors un verdict de meurtre au premier degré, tenant Paul-Maurice Corrigan responsable de la mort d'Anne-Marie Tremblay. L'accusé sera conduit à Québec aujourd'hui après avoir comparu devant le juge de paix à La Tuque.

Lorsque la triste affaire est survenue, samedi midi, d'après ce que racontent les détectives provinciaux, tout paraissait tranquille chez Corrigan. La servante était au magasin pendant que l'accusé et sa femme étaient à leurs appartements dans l'édifice Lamothe. Aucun des locataires de la maison ne remarqua même le moindre bruit. Il a été raconté à l'enquête du coroner que Corrigan, qui était couché sur un canapé, se leva tout à coup et courut vers sa femme, qui travaillait dans sa cuisine. Il la saisit à la gorge si fortement que la malheureuse tomba inanimée sur le plancher. Alors, l'homme ramassa un fil de fer à repasser électrique qu'il enroula au cou de la victime. Réalisant ce qu'il venait de faire, il retira la corde et se rendit à la hâte à la station de police. En pénétrant dans le poste, Corrigan demanda au chef Tanguay d'envoyer un médecin à sa résidence. Il déclara qu'il croyait avoir tué son épouse.

Les hommes de police de La Tuque se dirigèrent aussitôt vers les appartements Lamothe et montèrent au troisième plancher où ils découvrirent la victime inanimée et sans vie, sur le plancher de la cuisine. Le docteur Riberdi fut aussitôt appelé sur les lieux et constata la mort qui avait été causée par strangulation. Le prévenu fut détenu jusqu'à l'arrivée des détectives provinciaux qui avaient été immédiatement prévenus. Le sous-chef A. Tremblay et le capitaine-détective Alfred Roussin se rendirent aussitôt, en automobile, jusqu'à La Tuque où ils commencèrent sans tarder une enquête. Devant les aveux de Corrigan et les circonstances qui entouraient ce drame, le mari fut immédiatement mis en état d'arrestation.

Le docteur Alfred Marois, médecin légiste et coroner-suppléant, était à La 8uque hier matin et présida l'enquête au cours de laquelle Corrigan fut tenu criminellement responsable de la mort de son épouse, Anne-Marie Tremblay. L'accusé comparaîtra ce matin devant un juge de paix et sera conduit à Québec au cours de la journée. A la prison de La Tuque, où il était détenu hier soir, Corrigan a donné des signes de démence. Pendant qu'il attend en arrière des barreaux, le corps de la malheureuse victime est exposé en chapelle ardente dans une chambre voisine.

$27,600 POUR L'ABITIBI

L'hon. M. LaFerté télégraphie la bonne nouvelle à l'hon. M. Perrault.

L'hon. M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, a télégraphié hier à l'hon. M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, qui était à Rouyn, le priant d'informer M. Hector Authier, député de l'Abitibi, qu'il avait obtenu $27,600 de travaux de chômage pour le comté de ce dernier.

Il y a quelques jours, l'hon. M. LaFerté rencontrait au Témiscamingue M. Authier, qui lui présenta une requête au nom de son comté pour obtenir des travaux afin de remédier au chômage. Le ministre de la Colonisation, dès son retour à Québec, s'empressa de réclamer le concours d'Ottawa pour que l'Abitibi obtienne ce que son député demandait. La réponse est venue samedi et l'hon. M. LaFerté a annoncé la bonne nouvelle à l'hon. M. Perrault, qui visite la région minière de l'Abitibi avec M. Hector Authier, M. Arthur Bergeron, sous-ministre suppléant, et M. A.-O. Dufresne, directeur des Mines.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

La voix du Primat de l'Eglise canadienne s'est fait entendre hier soir dans tout le pays en faveur des deshérités de la fortune. — "Il faut donner aux pauvres", dit le cardinal, "en raison de cette tendresse que la nature a mise au coeur de l'homme et parce que ceux qui possèdent sont riches moins pour conserver des trésors ou s'assurer des jouissances égoïstes que pour être les distributeurs et les agents de la magnificence du Créateur envers tous les hommes".

"DONNONS POUR ETRE HEUREUX"

La voix de Son Eminence le cardinal Villeneuve s'est fait entendre hier soir dans tout le Canada. Le Primat de l'Eglise canadienne s'adressait non seulement aux catholiques mais à tous les citoyens du pays, à quelque religion qu'ils appartiennent. Et c'est en faveur des pauvres qu'il faisait ainsi appel à leur conscience, à leur foi et aussi à cette tendresse que la Providence a placée dans le coeur de tout homme et qui fait qu'on ne peut voir souffrir sans en être affligé soi-même. L'éminent orateur a démontré encore que la charité, en plus de faire entrer le salut dans les foyers et les sociétés, procure du bonheur à ceux qui la font. "Riches ou moins pauvres", a-t-il dit, "donnez pour être heureux et vous sauver."

Cette importante allocution a été irradiée du Palais Cardinalice par la Commission Canadienne de la Radiodiffusion. Nous sommes heureux d'en publier le texte.

"Je viens ce soir", dit Son Eminence le Cardinal, "faire entendre à tous les fidèles du pays et à tous mes compatriotes l'appel du pauvre par la voix des diverses sociétés de charité privée de tout le Dominion.

"Récemment, dans une lettre à mes diocésains, signalant entre toutes l'oeuvre de la St-Vincent de Paul, je le proclamais ouvertement: "Personne, surtout en ces temps d'indigence plus commune, n'a le droit de mépriser le pauvre ni de l'oublier. Que celui qui mange son pain pense à celui qui n'en a pas. Qu'il craigne d'encourir le châtiment du Seigneur s'il ne le partage point. Que la colère qui gronde l'incline à calmer par des dons et des paroles charitables l'exaspération des malheureux."

Son Eminence le cardinal J.-M.-R. VILLENEUVE, qui, hier soir, a lancé un appel à tout le Canada en faveur des déshérités de la fortune.

"De tout temps, l'exercice de la charité privée a été l'un des traits remarquables du peuple canadien. Le poète Longfellow en a immortalisé le souvenir à l'honneur du rameau d'Acadie:

"...Their dwellings were open as day
and the hearts of the owners,
"There the richest was poor, and the
poorest lived in abundance."

"L'autre soir, Mlle Whitton, directrice du Conseil canadien de la Sauvegarde de l'Enfance et de la Famil-

(Suite à la page 10)

Agréable leçon au Jardin Zoologique

La Société Zoologique de Québec réélit en bloc son bureau de direction avec l'hon. M. Hector LaFerté, président honoraire, M. Charles Fremont, président, et M. Edgar Rochette, député, vice-président. — Visite du jardin de Charlesbourg avec le ministre de la Colonisation, son sous-ministre, M. L.-A. Richard, le président et les directeurs de la société. — Une oeuvre que nous devons à la coopération de deux gouvernements et dont la province de Québec a raison d'être fière. — De la volière des oiseaux aux cages des animaux féroces et aux étangs des poissons.

UNE MERVEILLE DANS UN DECOR SPLENDIDE

(PAR EDMOND CHASSE)

La Société Zoologique de Québec a tenu samedi soir son assemblée annuelle et a réélu en bloc tous ses officiers qui sont les suivants: Président honoraire, l'hon. M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries; président, M. Charles Frémont, C.R.; vice-président, M. Edgar Rochette, C.R., député de Charlevoix-Saguenay; secrétaire, M. le Dr A. Brassard; trésorier, M. Jos.-P. Roy; directeurs, M. Louis-Arthur Richard, C.R., L.L.D., sous-ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, M. Gerald Goote, avocat, de Québec, M. Philippe Bigué, C.R., de Trois-Rivières, M. Eugène Vessat, de Joliette, M. A.-F. Byers, de Montréal, M. Thomas Fortin, de la Baie St-Paul, et M. Johan Beetz, de Québec.

Les directeurs de la Société Zoologique avaient convenu que le lendemain de leur réunion annuelle ils visiteraient le Jardin Zoologique de la province de Québec, à Charlesbourg, avec les membres de la société et quelques amis. On avait fait à votre humble serviteur l'honneur de l'inviter. En dépit de la pluie, nous y sommes allé et y avons reçu une petite leçon d'histoire naturelle dont nous voulons parler.

"Je me sers des animaux pour instruire les hommes", a dit le bon Lafontaine, dont s'est inspiré sans doute le fervent naturaliste qui a assuré à notre province ce Jardin Zoologique et que nous ne nommerons pas, car il nous a formellement défendu de parler de lui: "Tout le mérite", nous a dit M. L.-A. Richard, "en revient aux gouvernements de Québec et d'Ottawa et en particulier à l'hon. M. Hector LaFerté et à l'hon. M. Maurice Dupré."

Pour une fois que nos gouvernants marchent la main dans la main, c'est un grand succès ! Le Jardin Zoologique est une pure merveille. Il est situé à cinq milles de Québec, au sommet de la belle route de Charlesbourg, avec comme fond de décor les Laurentides, auxquelles l'automne donne tant de splendeur et que seul un peintre (Suzor Côté, Walker ou Clarence Gagnon) saurait décrire. La semaine dernière, à Sherbrooke, un orateur a essayé de peindre les "Bois Francs" en automne: "Admirez nos forêts ensanglantées", s'est écrié M. Joseph Gingras, avocat, de Waterloo, petit-fils de Charles Thibault, qui peut dire, en parlant du fameux tribun: "Grand-papa", comme les enfants des petits Bonaparte disaient: "Mon oncle Napoléon". Hier matin, sur les hauteurs de Charlesbourg, nos Laurentides flamboyaient malgré l'orage et lorsque nous détournions les yeux de ce spectacle impressionnant, nous apercevions en face la riche vallée de la rivière St-Charles, dominée par Québec, un tableau que le mauvais temps lui-même ne réussissait pas à gâcher.

Quand on a franchi la porte du Jardin Zoologique, gardée par un officier en uniforme, on aperçoit une vieille meule, qui date da la Nouvelle-France, sur laquelle on peut lire: "Après avoir moulu le blé des anciens, je marque les heures ensoleillées." On fera de la vieille meule un cadran solaire.

Les naturalistes et les artistes qui

(Suite à la page 4)

UNE TRAGEDIE DECOUVERTE A CHAMPIGNY

Le corps d'un jeune homme de 25 ans est trouvé dans le ruisseau de la Suète.

IDENTIFICATION

La victime est Antoine Bédard. — On ignore la cause de la mort.

UNE ENQUETE

La découverte du corps d'un jeune homme, que l'on a ensuite identifié comme étant Antoine Bédard, 25 ans, a été faite, samedi après-midi, dans le ruisseau de la Suète, à Champigny. La mort tragique de ce jeune homme laisse la police perplexe. L'enquête du coroner, ce matin, à la morgue de la rue N.-D. des Anges, éclaircira peut-être le mystère. Le jeune Bédard ne peut apparemment pas s'être noyé dans le petit ruisseau où il a été trouvé. A-t-il été la victime d'une balle perdue dans la forêt? A-t-il eu un autre accident?

La découverte a été faite sur la terre de M. Michel Robitaille, à Champigny. Vers 4 heures 30, samedi après-midi, le fils de M. Robitaille, Charles-Eugène, qui s'en allait à la chasse, aperçut sur son passage le corps de la victime dans une dizaine de pouces d'eau. Il retourna aussitôt à la maison et prévint les autorités policières municipales. Les constables Chs Boiteau et A. Moisan se rendirent aussitôt sur les lieux d'où ils avertirent la Sûreté Provinciale. Deux détectives furent envoyés vers Champigny. Ils commencèrent aussitôt une enquête, et firent transporter le cadavre à la Morgue Moisan. Ce n'est que vers 11 heures, hier matin, que le défunt put être identifié comme étant Antoine Bédard. C'est le frère du défunt, M. Louis Bédard, qui le reconnut. Nous n'avons pu nous procurer l'adresse de la victime.

SIR ALF. COPE EST A QUEBEC

Sir Alfred Cope, magnat du charbon anglais, est arrivé à Québec hier à bord de l'"Ausonia", de la ligne Cunard. En débarquant du transatlantique sir Alfred s'est rendu au Château Frontenac où il a pris ses appartements. Il vient à Québec pour témoigner dans l'enquête que subissent certaines compagnies distributrices de charbon. Ces compagnies, on le sait, sont accusées d'avoir opéré en contravention avec la loi des cartels. Sir Alfred Cope sera le principal témoin à cette enquête qui sera rouverte demain.

VISITE PAROISSIALE

A Notre-Dame de Québec

Le curé de Notre-Dame de Québec et ses vicaires commenceront demain, 9 octobre, la visite paroissiale.

Voici l'itinéraire qu'ils suivront respectivement :

Le Curé :

Lundi, 9 octobre : De 10 h. a. m. à midi ; la rue St-Jean, du No 1 au No 34 ; de 2 à 5 h. p. m., du No. 34 au No. 104.

Mardi : Dans la matinée, du No. 104 à la Porte St-Jean ; dans l'après-midi, St-Jean, hors-les-murs jusqu'à la rue St-Eustache.

Mercredi : Matinée : côte Samson, Richelieu et d'Aiguillon ; après-midi : d'Youville et Saint-Joachim.

Jeudi : Matinée : Cliff View Place, St-Eustache jusqu'à la rue St-Jean. Après-midi : le reste de St-Eustache, Ste-Julie, Artillerie.

Vendredi : La rue St-Paul, du No. 157 à la rue St-Roch.

M. l'abbé Rosaire Veilleux :

Lundi : — Les rues du Fort, Buade, Cook, Dauphine et Ste-Anne, du No. 18 au "Clarendon".

Mardi : — Le reste de la rue Ste-Anne.

Mercredi : Les rues des Jardins, Donnacona, du Parloir, et Sainte-Ursule, du No 1 à la rue Ste-Anne.

Jeudi : Le reste de la rue Ste-Ursule.

Vendredi : La rue d'Auteuil.

M. l'abbé Ant. Houde :

Lundi : Rues des Remparts et Laval.

Mardi : Hébert et partie de Couillard.

Mercredi : Le reste de la rue Couillard.

Jeudi : Les rues Charlevoix et de la Fabrique.

Vendredi : La rue Garneau.

Au cours de cette visite le curé et les vicaires recevront au profit de l'église les offrandes des paroissiens. Ces offrandes volontaires correspondent à la capitation régulière établie en d'autres paroisses.

M. I.-A. Fortin est décédé hier soir

M. Fortin, ancien marchand et fondateur de la maison qui porte son nom et dont l'histoire est intimement liée aux progrès de St-Roch, est décédé hier soir à l'âge de 72 ans. — Pendant 45 ans, notre concitoyen avait dirigé un établissement considérable.

DEUIL CRUEL

Le monde commercial de Québec subit une lourde perte avec la mort de M. I.-A. Fortin, ancien marchand et fondateur de l'établissement qui porte encore son nom et dont l'histoire est intimement liée aux progrès réalisés depuis un demi-siècle par le principal centre des affaires de Saint-Roch, la rue Saint-Joseph.

M. Fortin est décédé hier soir, à l'âge de 72 ans, après avoir eu une carrière bien remplie. Il fut l'un des premiers Québecois à jeter les bases d'un établissement commercial important, rue Saint-Joseph. Quarante-cinq années durant notre concitoyen dirigea avec succès ce grand magasin de détail. Son esprit de travail, son courage et sa ténacité lui permirent de développer rapidement ce commerce et de faire de son établissement l'un des plus populaires et des plus actifs de cette partie de la ville. Cette vie de labeur usa aussi sa santé, malheureusement, et il y a cinq ou six ans, sur l'avis de ses médecins, M. Fortin dut abandonner la direction de ses affaires. Jusqu'à ses derniers moments toutefois, il continua de s'y intéresser de très près et de donner, à l'occasion des conseils judicieux.

M. Fortin était aussi l'un de nos meilleurs citoyens, dont la disparition sera vivement déplorée par tous ceux qui ont été en relations d'affaires avec lui ou qui l'ont connu dans une occasion ou une autre. Les institutions de charité perdent également en lui un bienfaiteur insigne, dont la générosité s'alliait à une modestie remarquable.

Le regretté disparu laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Hedwidge Pinault, un fils M. Alain Fortin, étudiant en Droit à l'Université Laval ; une fille, madame E. Hudon, de Montréal ; une soeur madame (Dr) Delphis Brochu ; ses petits-enfants, M. Jean Fortin et mesdemoiselles Gabrielle Fortin et Marie Hudon ; son gendre, M. Emile Hudon, de Montréal ; ses belles-filles, madame Paul Fortin et madame Albert Fortin, toutes deux de Québec.

Les funérailles de M. Fortin auront lieu mercredi matin en l'église du St-Coeur-de-Marie. L'heure en sera annoncée aujourd'hui. La dépouille mortelle repose en chapelle ardente à la résidence de la famille Fortin, 47 Grande-Allée.

A madame Fortin ainsi qu'à toute la famille en deuil, L'Evénement offre l'hommage de ses plus sincères condoléances dans ce deuil cruel.

DEUIL AU R. P. A. TARDIF

Le Révérend Père Alphonse Tardif, C.SS.R., de Ste-Anne de Beaupré, vient d'être douloureusement éprouvé par la mort de sa vénérable mère, madame Philémon Tardif, décédée, samedi dernier, à Northampton, Mass. Madame Tardif était âgée de 75 ans.

La dépouille mortelle sera transportée à St-Germain de Kamouraska où auront lieu les funérailles.

Au R. P. Tardif et à la famille en deuil L'Evénement offre ses plus sincères condoléances.

JOLIE FETE AU CLUB LAPOINTE

Le banquet aux huitres annuel du Club Lapointe a eu lieu samedi soir et réuni une vaste assistance.

DES DISCOURS

Le Club Lapointe (cercle libéral de Saint-François d'Assise) avait son banquet aux huitres annuel samedi soir. Le succès n'a pas été moindre que par le passé et M. Siméon Barma qui présidait ces agapes a raison d'être fier. La plupart des membres du Club Lapointe auxquels s'étaient joints des invités de l'extérieur assistaient à ce banquet aux huitres.

Comme dans toute réunion empreinte de politique il y eut des discours. M. Barma en ouvrit la série en souhaitant la bienvenue aux invités et par des remerciements aux membres qui s'étaient rendus en grand nombre.

Invité à prendre la parole, M. Oscar Drouin, C.R., M.P.P., se fit d'abord l'interprète de l'honorable M. Lapointe qui avait été empêché d'être présent. Le député de Québec-Est prêcha ensuite la nécessité des cercles politiques. Il rappela la parole de sir Lomer Gouin disant que les cercles sont aussi nécessaires dans la politique que les églises dans la religion.

M. Drouin invita tous ses auditeurs à présenter un front uni au point de vue du parti. Il ajouta: "Le meilleur moyen d'aider le parti libéral ce n'est pas seulement d'en appuyer les chefs mais aussi de leur faire des suggestions que nous croyons nécessaires, dans l'intérêt général".

Orateur suivant M. J.A. Lesage vanta, lui aussi, la nécessité des cercles politiques. Il pressa les libéraux présents de faire entièrement confiance à leurs chefs dans les moments difficiles actuels.

Les autres orateurs furent MM. Wilfrid Samson, échevin, Joseph Boutet, échevin, Louis Lemay, avocat, Philippe Corriveau, avocat, Henri-Paul Drouin, C.R., Oscar Bouchard, Hubert Moisan et Albert Brousseau.

M. Siméon Barma présidait en sa qualité de président du Club Lapointe. On remarquait parmi les invités : l'hon. M. Ernest Lapointe, C.P., M. Oscar Drouin, C. R., M. P. P., MM. Wilfrid Samson, Albéric Noreau et Joseph Boutet, échevins, J.-A. Lesage, Dr L. Beaumont, Henri-Paul Drouin, C. R., Gustave Drouin, Maurice Paquet, Arthur Roberge, Hubert Moisan, Oscar Bouchard, Philippe Corriveau, avocat, Jules Brousseau, lt-col. Oscar Gilbert, Arthur Brousseau, Lucien Gosselin, avocat, Z. Marcoux, L. Lemelin, Lauréat Rousseau, Félix Gilbert, Eugène Trudel, fils, Emile Boucher, Auguste Therrien, Maurice Drouin, Léopold Levasseur, Adrien Chamberland, Louis-N. Bellisson, Joseph Paquet, Pierre Noel, Félix Lachance, Adolphe Noel, O. Morency, Marcel Charrest, Armand Drouin, Wilfrid Labrecque, Léger Rainville, J. A. Roy, J.-H. Gosselin, Flavien Lortie, Albert Robitaille, Narcisse Matte, C.-E. Couture, Maurice Carrier, Paul Blouin, L.-Omer Cantin, Louis Lemay, avocat, Charles-Auguste Goulet, Fernand Drouin, E. E. D., Georges Gelinas, Paul Décarie, Arsène Belleville, Ernest Noel, Louis Lemieux, Philippe Therrien, Léopold Levasseur, Edmond Piché, du "Soleil", Gérard Ouellet, de "L'Evénement", etc.

L'entrain régna tout le cours de ce banquet aux huitres qui fut des mieux réussis.

A LA PAGE 9

On trouvera en page 9 une seconde page de nouvelles locales.

Maurice Pollack Ltée
Fait un Autre Pas en Avant
Nous Allons Vous Dire La Chose au Long Demain!
• • •
Nous Allons Vous Parler...
- - - d'un Nouveau Magasin
- - - de Nouveaux Principes
- - - de Nouvelles Marchandises
- - - d'un Nouveau DEPARTEMENT
- - - de Nouvelles Idées
Lisez nos annonces dans l'Evénement Demain
M. POLLACK LTEE.

Placez votre Char en HIVERNEMENT $2 PAR MOIS —AU— Nouveau Garage Frontenac 47, rue St-Louis. Tél. 2-7972

Annonçant La nouvelle Serie 'Moderne' 1934

DE FOREST CROSLEY
LE TUDOR
Modèle de table tout-ondes à 7 lampes. Genre moderne compact.
Un splendide châssis identique au ARIA Moderne construit en appareil de table pour les petites maisons ou les appartements. Un appareil qui pourrait soutenir la comparaison, qualité pour qualité, avec les appareils les plus dispendieux. Remarquez sa forme distinguée et l'apparence moderne de ce beau cabinet d'érable et de noyer choisis. Et le prix ? Absolument au-dessous de la valeur de l'appareil. Equipé pour addition, moyennant un petit supplément, du nouvel éliminateur de bruit DeForest $79.50
320, rue ST-JOSEPH Tél. 8167 — Robitaille — 45, Côte du Passage Lévis
LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

J.-H. FORTIER, Président. J.-E. BARNARD, Directeur.

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

30-32 rue de la Fabrique, Québec

QUEBEC, 9 OCTOBRE

IL Y A ENCORE LA FACON DE DONNER

"Il y aura toujours des pauvres parmi vous". Cette parole divine comporte un enseignement et une promesse. En tout temps, en tout lieu, en toute circonstance, la charité doit trouver à s'exercer. Et, puisque la charité est l'oeuvre qui anime la foi, celui qui traite son prochain avec bonté obtiendra lui-même miséricorde. Dans une société comme la nôtre, le journalisme accomplit son rôle, en donnant autant d'écho que possible à la voix de l'autorité religieuse rappelant à tous l'obligation de donner aux malheureux une part généreuse de ce qu'ils possèdent. Loin de nous la sotte prétention de prétendre rien ajouter à l'appel de Son Eminence le Cardinal Villeneuve à ses compatriotes canadiens, en faveur des déshérités de ce monde. Tout ce que nous pouvons écrire à ce sujet n'a pour objet que d'attirer sur la parole du Chef de l'Eglise du Canada l'attention de cette partie du public auquel elle aurait pu échapper. Qu'on lise et relise soigneusement cet avis paternel, dont on trouvera le texte dans L'Evénement de ce jour. L'étendue du précepte nous y est expliquée, et si Son Eminence veut bien dire aux populations de la province de Québec qu'elles remplissent convenablement ce devoir, en règle générale, nous devons comprendre que les pauvres aussi bien que les riches pratiquent chez nous la vertu chrétienne de la charité. C'est une forme d'assurance sociale à laquelle personne n'objectera.

EN CE JOUR D'ACTIONS DE GRACES

Pour la première fois depuis quatre ans, le Jour des Actions de Grâces coïncide, cette fois, avec une reprise sensible des activités générales du pays canadien. Et, comme ce gage de retour prochain des jours meilleurs se manifeste également en Angleterre, en France, en Italie, nous avons lieu d'espérer que la crise économique tire à sa fin, du moins pour les peuples de race blanche des deux mondes. Parmi ces signes visibles nous plaçons au premier rang l'index de l'emploi du mois de septembre, qui marque le meilleur pourcentage saisonnier depuis 1929, au moment que commençait la baisse qui devait entraîner la plupart des prix au plus bas palier qu'ils aient touché depuis un quart de siècle. Notons aussi l'activité du commerce maritime, lequel dépasse de beaucoup l'activité du trafic ferroviaire. Ce paradoxe s'explique par le fait que les provisions s'étaient accumulées plus vite dans nos ports de mer que ne le justifiait la demande des derniers mois. L'été finit mieux qu'il n'avait commencé. Cependant, comme par l'usure du temps ,on dirait que certaines populations subissent plus difficilement l'épreuve à l'heure même que la situation s'améliore. On nous dit que c'est sous l'influence des agitateurs radicaux et communistes, et nous le croyons sans peine, puisque, dans les régions où cette influence est nulle, les classes les plus affectées maintiennent leur excellent moral. Encore une fois, nous profitons de cette fête officielle pour signaler le mérite de nos ouvriers et journaliers malheureux, qui ont subi ces quatre années de crise sans compliquer les embarras du pays par leurs manifestations rebelles. C'est la preuve que notre peuple reste sain. De ce fait heureux, autant que d'un progrès sensible et de l'abondance des fruits de la terre, il y a lieu pour la nation canadienne, et plus particulièrement pour la population de Québec, de remercier Dieu avec ferveur.

EN ATTENDANT L'UNION PARFAITE

M. Bourgeois, député conservateur du comté de St-Maurice à la Chambre des Communes, a cru devoir rendre à M. Duplessis le témoignage public qu'il avait toujours été fidèle et dévoué à son parti, tant dans le champ de la politique fédérale que dans l'arène provinciale. Là-dessus, un correspondant envoie un article à notre confrère Le Canada, prétendant attaquer ce témoignage. Selon lui, M. Duplessis aurait été plutôt tiède jusqu'à la veille du jour où se manifestèrent ses propres ambitions personnelles Nous n'interviendrons pas dans cette question de fait, que nous signalons simplement pour rappeler que ç'est à M. Sauvé que les conservateurs doivent l'esprit de désunion, qui, depuis plus de quinze ans, divise les conservateurs en deux camps, celui du fédéral et celui du provincial. En ce temps-là, étant chef de l'opposition, M. Sauvé croyait servir sa cause en invitant les conservateurs à ne pas confondre l'idée conservatrice dont il était le champion, avec l'idée conservatrice dont Sir Robert Borden et M. Meighen étaient les modestes serviteurs. Et pour mieux donner l'exemple M. Sauvé donnait des interviews et prononçait des discours contre ces deux chefs du parti conservateur fédéral. Dans un récent discours prononcé à Armagh, M. Ernest Lapointe rappelait ironiquement cette antique querelle, faisant allusion à certains ministres actuels, qui siègent aujourd'hui avec M. Meighen dans le cabinet Bennett, mais qui le dénonçaient, de 1917 à 1922, lorsqu'ils fréquentaient volontiers les milieux libéraux. Lorsque M. Bourgeois nous dit que M Duplessis n'a jamais trahi, nous croyons qu'il sait ce qu'il dit, n'en déplaise à un contradicteur qui ne dit pas son nom. Mais s'il a été plutôt tiède, pendant la crise qui divisa longtemps le parti bleu, M. Duplessis, qui avait quinze ans de moins, pourrait toujours s'excuser en signalant que M. Sauvé et d'autres ministres fédéraux d'aujourd'hui faisaient alors le jeu des rouges. Il n'est pas mauvais d'avoir de la mémoire lorsqu'on suit le mouvement politique.

L'ANGLETERRE REPREND SA COURSE

Ayant récupéré une partie de ses forces pécuniaires et voyant que le rêve du désarmement est encore loin de toute réalisation, l'Angleterre annonce à son tour sa détermination de ne se laisser point devancer, absolument ni relativement, par les efforts de constructions navales des Etats-Unis, du Japon, de la France ou de l'Italie. Laissant à chacun de prévoir à quel désastre ou à quelle ruine cette politique conduira les nations maritimes, nous citons à ce sujet quelques faits avancés par un journal anglais et commentés par notre confrère du Nouvelliste:

"Les nations peuvent, à Genève, discuter désarmement et limitation des forces de mer. Cela n'empêche pas les gouvernements de s'en tenir aux réalités pratiques et de conserver le souci d'assurer la défense de leurs frontières. Ainsi la France maintient son armée forte et l'Italie l'imite. De leur côté, les Etats-Unis vont de l'avant avec un important programme de construction de navires de guerre. Tout cela émeut l'Angleterre qui consent à ne pas construire de nouveaux navires pourvu que ses rivaux en fassent autant. La décision de Washington a ému l'Amirauté britannique qui s'agite et réclame de la part de l'Angleterre une politique plus hardie, une politique de construction de navires de guerre. R. Henry, dans "L'Européen", après avoir souligné que la décision de Washington coupe court à tout espoir de limitation des armements navals, appuie sur l'inquiétude de l'Amirauté.

"Déjà peu favorable au renouvellement du traité de Londres, l'Amirauté n'a pas été lente à réclamer une prompte riposte, écrit-il. Dans la course aux armements navals qui s'annonce, elle craint, en effet, de n'avoir déjà que trop tardé à prendre le départ. Elle s'est laissé devancer par le Japon, qui proclame son intention de dépenser, en cinq ans, près de 60 millions de livres pour la construction de nouvelles unités. La France et l'Italie disposent, d'autre part, de croiseurs et de sous-marins de types ultra-modernes. De tout cela, l'Amirauté s'inquiète.

"La puissance relative de l'Angleterre, à la mer, n'a jamais été aussi faible depuis un siècle et demi, proclame-t-elle ; encore la flotte britannique compte-t-elle nombre de vieux bâtiments quasi-démodés. A moins de consentir à déchoir, la Grande-Bretagne doit agir comme elle le fit il y a quarante-cinq ans, lorsqu'elle sentait sa suprématie menacée par les constructions navales de la France et de la Russie C'est une flotte nouvelle qu'il convient de mettre à la mer, si l'on veut rétablir la situation présentement compromise. Et de réclamer le vote par le Parlement, sans attendre le prochain budget, d'une loi spéciale de défense navale.

"D'après le Daily Telegraph, les demandes de l'Amirauté comporteraient la construction de 25 croiseurs nouveaux égaux en tonnage et en artillerie aux meilleures unités étrangères; la mise en chantier d'un contingent annuel de 15 à 18 destroyers, de façon à combler le déficit considérable qui existe pour ce type indispensable de navires; la réalisation d'un programme considérable de sous-marins, comprenant à la fois bâtiments de haute mer et bâtiments côtiers; l'augmentation du nombre des appareils dont dispose l'aéronautique navale; enfin, un accroissement d'au moins 10,000 hommes des effectifs des équipages et l'affectation de nouveaux crédits pour les réserves de combustible et de munitions et pour les manoeuvres navales".

LA FIN D'UN MARATHON

Le procureur général, M. Taschereau, a mis fin aux démêlés entre étudiants et organisateurs de marathons, à Montréal, en interdisant l'entrée du public au marathon lui-même. C'était le meilleur moyen d'assurer la paix. Ce concours ridicule de marche, où de pauvres diables, souvent des femmes, vont jusqu'à épuisement complet dans l'espoir de gagner quelques dollars, est ridicule et inhumain. Nous avons eu des marathons de ce genre, dans la ville de Québec. Si nous avons bonne mémoire, les autorités ont fini par les supprimer. Nous n'en entendons plus parler. Il est bon de ramener les exploiteurs de la sottise à la raison. Autrement, on n'en finit plus d'inventer de nouveaux spectacles, tous plus bêtes les uns que les autres. Nous en arriverions bientôt, comme les Américains, aux marathons du baiser ou à celui du couple assis sur un bloc de glace.

Le Soleil.

AGREABLE LECON AU JARDIN ZOOLOGIQUE

(Suite de la 1ère page)

ont doté Québec du Jardin Zoologique que ont voulu y faire mettre en honneur l'architecture canadienne, le style normand, par leur architecte, M. Sylvio Brassard. Il a bien réussi.

L'immeuble principal est de lignes simples et très harmonieuses. On y a installé le bureau du directeur, M le Dr A. Brassard, le laboratoire, la bibliothèque et le musée. C'est là que nous avons trouvé hier matin les directeurs de la Société Zoologique réunis autour de l'hon. M. et madame Hector LaFerté, M. le sous-ministre et madame L.-A. Richard, M. le président et madame Charles Frémont. Dans le groupe, nous avons salué M. et madame Jos.-P. Roy, M et madame Gerald Coote, madame Jean-Charles Garneau, M. le Dr et madame A. Brassard. M. et madame S. Brassard, M. le commandeur et madame A. Racine, M. et madame Harry Terreau, M. le docteur Louis Berger, professeur à l'Université Laval, que l'Histoire naturelle intéresse comme toutes les choses de l'esprit, M. le docteur Pierre Masson, professeur à l'Université de Montréal, qui nous a dit avec une bienveillance que nous avons appréciée: "Il ne faut pas calomnier l'Université de Montréal", etc., etc.

Nous avons eu à peine le temps de présenter nos hommages à cette belle réunion que l'hon. M. LaFerté s'affuble d'un grand paletot et d'un chapeau de toile (c'est dans ce costume qu'il vient de traverser nos régions de pêcheurs et de colons) et nous dit: "Allons visiter le jardin."

La leçon commence.

Nous assistons tout d'abord au déjeuner des truites (arc-en-ciel et mouchetées) et des achigans. Un gardien leur jette des gougeons (et, comme dans le monde civilisé, les gros mangent les petits), puis au déjeuner des goélands (même loi inexorable), des outardes, qui prennent de grands airs comme si quelqu'un voulait faire le jar, et des canards. Outardes et canards sont moins voraces et en laissent pour les petits.

Voici la maison et les cages des aigles ("rois des déserts", nés sur la terre mais qui déploient leurs ailes comme pour demander de les rendre aux cieux), des hiboux ("grands ducs ou harfans" — oiseaux de mauvais augure), des couacs, des éperviers, des hérons, des butors (un naturaliste très érudit nous fait observer que c'est un oiseau très calomnié et qui vaut mieux que son nom — mais quel... bec !).

A côté de cette maison, dans laquelle aigles, butors, hiboux, etc., vivent séparés bien entendu, c'est la volière remplie d'oiseaux, entre autres des perdrix, qui ne sont pas des perdrix (vous ne le saviez pas, vous non plus, nous n'en avons pas de perdrix) mais sont des "gélinottes" et des "titras". Gélinotte ou perdrix, aux choux, c'est délicieux !

A droite de la volière, où il y a moins de petits oiseaux qu'il y a quelque temps, paraît-il, car ils ont été mangés, eux aussi, par les gros (les butors probablement), on a construit une très jolie maisonnette où on placera une bibliothèque et un laboratoire pour les jeunes naturalistes qui veulent travailler et recevoir plus qu'une leçon au Jardin Zoologique.

Au centre du jardin est située la ferme expérimentale des animaux à fourrures à laquelle nous consacrerons un jour un article. Nous ne faisons que la regarder et nous allons voir les visons, les martres, les pécans, les blaireaux, les putois (inutile de dire que la conversation n'est pas longue devant la cage de ces animaux-là), les écureuils, les renards (il y en a de plusieurs familles... et des maitres !) et enfin les loups, loups des bois et des prairies, qui donnent des frissons dans le dos — ne sont-ils pas "les plus roués et les plus audacieux ennemis de l'homme".

C'est la visite ensuite aux grandes cages. Nous voyons les bisons (le grand-père s'appelle "Sir Oswald" et ses petits enfants, étant nés en août 1932 et 1933, "Augustin" et "Augustine" — et ne craignez rien pour "Augustine", elle a une tête sur les épaules), les mouflons des Montagnes Rocheuses, les wapetis, des mêmes montagnes, les orignaux, les cougars ("mountain lions", en anglais, bien que ce ne soient pas des lions mais des chats, comme on n'en voudrait pas chez soi cependant), les castors, qui se sont bâti un abri d'où ils ne sortent qu'à quatre heures de l'après-midi, pour prendre le thé, près des porcs-épics et des chats sauvages, tous dans des cages séparées, heureusement pour ces braves castors..

Nous allons voir les ours noirs ("Mercédès" et "Tarzan") et enfin les chevreuils, qui sont des daims et non des chevreuils : "Il n'y en a pas de chevreuils en Amérique du Nord", dit un des naturalistes qui nous accompagnent, en nous apprenant une chose que nous ignorions.

—"Vous n'avez pas de lion ?" demandons-nous à ce savant ami — bien qu'il ne puisse être question de rééditer, dans ce jardin où ils sont tous si bien traités, la fable des animaux malades de la peste.

—"Non", répond-il, "vous venez de voir une collection parfaite de toute la faune de l'Amérique du Nord mais il n'y a pas de lion dans nos forêts".

Nous aurions pu lui objecter qu'il en reste quelques-uns d'échappés dans le monde (et même dans la politique !) mais à quoi bon retarder la visite.

Après avoir fait le tour des cages, nous nous arrêtons devant le "Totem Pole" du Jardin Zoologique. C'est une chose extraordinaire, qui vient de la Colombie-Anglaise et date d'environ cent ans. Les sauvages, auxquels nos ancêtres ont pris ce beau pays que nous avons colonisé et civilisé (on le dit), avaient des artistes qui prenaient un grand arbre, l'ébranchaient et y sculptaient des têtes ou des symboles marquant les principaux événements de l'histoire familiale. Nous avons remplacé cela par l'album des photographies de familles.

Au retour de la visite, nous revoyons l'étang où se promènent canards et outardes. Un des directeurs de la Société Zoologique nous fait admirer des "oies blanches du Canada" (il y en a donc encore en Amérique du Nord !) et nous dit : "Le Jardin Zoologique de Québec est le seul au monde à avoir de ces oiseaux en captivité".

Au moment de rentrer au bureau du directeur, on nous remet un cahier de photographies avec l'inscription suivante:

"Le Jardin Zoologique de Québec a été créé par l'honorable Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries de la Province de Québec, avec la collaboration de son chef de Cabinet, M. L.-A. Richard, et la coopération de l'honorable Maurice Dupré, Solliciteur-Général du Canada, dans le double but de faciliter l'étude de l'histoire naturelle et la conservation de certaines espèces en voie de disparaitre. Commencé à l'automne 1932, il n'est encore qu'en partie achevé. Il groupera exclusivement des spécimens de la faune et de la flore du Canada, et l'aménagement sera fait de façon à reconstituer fidèlement divers aspects de la vie canadienne-française du 18e siècle. Situé sur les hauteurs de Charlesbourg, à 15 minutes de Québec, le Jardin est facile d'accès et peut être visité tous les jours, depuis une heure de l'après-midi jusqu'à neuf heures le soir. L'administration en est dévolue à la Société Zoologique de Québec, organisme indépendant formé de naturalistes et d'artistes réputés".

Nous sommes revenu enchanté de cette visite instructive au Jardin Zoologique. Nous tenons à dire à ceux qui nous en ont dotés qu'ils ont droit à la reconnaissance de tous, pour avoir enrichi notre province de cette merveille. Cet hommage s'adresse tout particulièrement à l'hon. M. Hector LaFerté et à M. L.-A. Richard, qui ayant obtenu par l'hon. M. Maurice Dupré le concours financier du fédéral, insistent (c'est très chic, de leur part !) pour qu'Ottawa en partage le mérite avec Québec. Honneur à nos deux gouvernements et à la Société Zoologique, qui accomplit une oeuvre inestimable.

VERGERS DETRUITS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Kentville, N.-E., 9. — Les producteurs de fruits de la vallée d'Annapolis ont subi de lourdes pertes au cours de la tempête qui a souffié sur les Maritimes en fin de semaine. On calcule que les vergers ont perdu environ 150,000 barils de pommes représentant une valeur de $375,000.

Cette tempête a paralysé la navigation sur le littoral pendant plusieurs heures, et causé la perte d'un schooner. On calcule que les dommages à la récolte et aux propriétés s'élèvent à un demi-million de dollars.

Dans les terres basses, les eaux ont débordé, affectant les champs de pomme de terre principalement.

A Parsboro, N. E., une barge chargée de bois brisa ses âmarres et fut emportée au large par la tempête.

CANDIDAT DANS MERCIER

M. Joseph Jean annonce qu'il changera de division.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Longue-Pointe, Qué., 9. — M. Joseph Jean, C.R., député fédéral, au cours d'une réunion politique tenue ici samedi, a annoncé son intention de se porter candidat dans la nouvelle division de Mercier aux prochaines élections fédérales. Il a expliqué qu'à la suite de la redistribution adoptée au cours de la dernière session "son comté de Maisonneuve a été tellement émondé" qu'il se sentira plus chez lui dans la nouvelle division de Mercier. Il a ajouté que 20,000 personnes qui se trouveront dans la nouvelle division avaient signé une requête le priant de poser sa candidature dans Mercier, au moment voulu. M. Jean fut élu au parlement l'an dernier, lors d'une élection partielle.

MEURTRE D'UN ACTEUR

(Serv. de la Presse Canadienne)

Los Angeles, 9. — Townsend D. Paull, 35 ans, ancien acteur de cinéma a été trouvé mort dans sa chambre à coucher, hier, étranglé avec sa propre cravate. La police dit qu'il fut la victime d'un voleur qui déroba une vingtaine de dollars, une bague et un paletot, et se sauva dans l'automobile de la victime.

CE SOIR A LIMOILOU

Ce soir, à 8 heures 15, à la salle paroissiale de Limoilou, il y aura une grande soirée d'amateurs. Vingt-cinq concurrents sont au programme. Le public est cordialement invité à cette soirée organisée au profit de l'église St-Pascal Baylon. L'entrée est de 25 sous.

Chronique de la Crèche

SOIS NOTRE ENFANT!

Le père adoptif de Gemma, ruiné à la Bourse, devenu veuf, et devant, par profession, voyager beaucoup, avait demandé à la Crèche de reprendre sa petite protégée.

L'enfant courait à peine sa huitième année; mais comme elle annonçait un certain retard mental, les religieuses décidèrent de la confier à l'Hospice St-Charles; elle y grandit, incognito, parmi les orphelines, apprenant à lire, écrire et compter, s'adonnant aussi à des travaux élémentaires de ménage.

Le père adoptif, à son tour, vint à mourir.

Enfin, au mois de juin dernier, Gemma atteignait la limite d'âge et de séjour à l'hospice. C'était de nouveau l'isolement complet, l'abandon renouvelé, le cas lamentable par excellence.

Mises au courant, les religieuses de la Crèche se préoccupèrent du sort de leur infortunée pupille.

—Si nous pouvions la remettre à ses parents, fit une ancienne. J'ai su qu'ils étaient mariés et qu'ils sont des cultivateurs plutôt à l'aise. Qui sait s'ils ne pourraient point rétablir la situation ?

—Ce serait bien l'idéal, conclut la supérieure. J'entreprends tout de suite le cas.

On s'informa d'abord, discrètement, au curé de la paroisse, de l'honorabilité du ménage. M. le curé fit tenir le meilleur des certificats.

Restait à négocier le projet.

* * *

Ce fut le directeur du Service des Adoptions qui partit pour le lointain foyer où devait se faire l'aléatoire proposition.

L'entrevue se fit le soir, un soir de pluie, de ténèbres et de rafales.

Elle fut courte et tragique à la fois.

—Ecoutez : vous n'avez point oublié l'enfant qui naquit à l'Hôpital de la Miséricorde le 23 juin 1919; l'enfant baptisée sous les prénoms de Marie-Gemma, et à laquelle vous vous étiez intéressés un certain temps. Je viens vous dire que placée dans une famille puis reprise par nous, puis replacée dans un hospice, elle nous retombe sur les bras par la force des circonstances.

—Mon Dieu ! et moi qui ai tant prié pour que le bon Dieu vienne la chercher, fit la mère.

—Je suis venu voir si vous ne pourriez point la recueillir, simuler une adoption...

—M. l'abbé, dit le père, après un moment de réflexion profonde, c'est impossible. Personne de nos deux familles n'a eu connaissance de l'abandon. Nous avons aujourd'hui cinq enfants. Sans nous vanter, nous avons bon nom. Il faudrait troubler toute une situation de famille. Dans quinze jours, la vie ne serait plus tenable.

—Alors...

—Alors, vraiment c'est impossible.

—Mais vous comprenez qu'il s'agit de votre enfant à tous deux...

—Ah! oui, hélas ! Et si nous n'en parlons à peu près jamais, il ne se passe point de jour sans que revienne le souvenir de cette enfant; n'est-ce pas, femme?

—Pour ma part, vous pouvez me croire, M. l'abbé, je n'ai jamais passé une journée sans prier pour elle.

—Mais vous ne pouvez rien pour la secourir aujourd hui.

—Que voulez-vous ? Avec la langue des gens... Avec la malveillance... l'envie... Je suis dans la politique municipale. Je suis maire de la paroisse. Autant vaut dire que le désordre caché si soigneusement pendant quinze longues années va éclater au grand jour.

—Pourquoi cela se saurait-il si vite ?

—M. l'abbé, il faudrait que l'enfant ait bien changé; c'était tout le portrait de sa mère. Comment voulez-vous ? Avec une ressemblance si frappante !...

—Et nous ne serions plus seulement deux; mais sept, exposés au déshonneur.

—Alors, mettons que je n'ai rien dit et laissons porter. Mais repensez-y. Priez. On ne sait jamais. La possibilité peut vous apparaitre tout d'un coup; écrivez-nous alors.

—Mais qu'allez-vous en faire ?

—En prendre soin, comme le pasteur de sa brebis. Mais nous ne lui remplacerons jamais son vrai père et sa vraie mère, honnêtes et consciencieux comme vous êtes devenus.

—M. l'abbé, vous comprenez que c'est impossible.

—Je n'ai point à discuter vos raisons. Nous avons pris charge de l'enfant. Vous n'étiez point censés en entendre reparler. Supposons que nous ne nous sommes point vus. Dieu vous bénisse ! Bonsoir.

* * *

Et dans la nuit fraichissante, des mains se sont serrées, des sanglots mal étouffés ont trahi le trouble intérieur causé par le cruel dilemme.

Oui, le cruel dilemme :

Perdre une réputation, être montré du doigt, déchoir dans l'estime de sa parenté et du public environnant mais faire rentrer au foyer la petite exilée; ou bien :

Laisser le passé bien enterré, garder intacte une renommée soigneusement, chèrement conservée, faire durer la tranquillité d'une situation devenue facile et laisser au soin des hospices la chair de sa chair.

Tragique dilemme, en effet ? Et dénouement trop triste !

La prudence humaine, l'intérêt a parlé plus fort que la voix du sang.

Gemma reste en exil.

V. GERMAIN, ptre.

Placements : En septembre, 51 enfants bien comptés; pour l'année en cours : 207. Dieu soit béni ! Dieu bénisse les charitables parents adoptifs !

Aumônes : En retour de l'envoi de milliers de "Dialogues de la Crèche", quelques centaines de personnes ont envoyé, jusqu'à présent, à titre de dédommagement, la somme globale de $506.93. Merci encore et merci toujours !

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A LA CAMPAGNE . . .	$4.00
EN VILLE	5.00
AUX ETATS-UNIS . . .	6.00
EN EUROPE . . .	10.00

30-32 rue de la Fabrique
Administration
TELEPHONE (Echange privé) 2-6412

COLLEGE COMMERCIAL DU SACRE-COEUR

SAINTE-ANNE-DE-LA-PERADE

Le collège des Frères du Sacré-Coeur a été fondé en 1902. Jusqu'à cette époque, Ste-Anne de la Pérade ne possédait qu'un simple externat, bâti en 1887. C'est à côté de cette même bâtisse que le collège a été construit.

Sainte-Anne de la Pérade, est traversé par le chemin de fer Pacifique Canadien, ce qui donne au collège toute facilité pour les communications.

Le collège actuel est une bâtisse à trois étages, de 180 pieds de long sur 60 de large.

A l'intérieur de la bâtisse tout respire l'ordre et la propreté, les appartements vastes et bien ventilés sont chauffés par des fournaises à eau chaude et éclairés à l'électricité.

Les classes et la salle d'étude sont pourvues d'un bon matériel d'école. En un mot, les Frères du Sacré-Coeur n'ont rien épargné pour faire de leur collège une maison d'éducation de premier ordre.

EDUCATIONS ET ENSEIGNEMENTS

Le but du Collège du Sacré-Coeur est de procurer aux enfants, avec une solide instruction, une très forte éducation chrétienne. L'enseignement est à la hauteur des exigences et des progrès de l'époque actuelle.

Les maitres s'appliquent avec le plus grand soin à inspirer à leurs élèves, l'amour et la pratique de la vertu, à les porter à des habitudes d'ordre, de travail, d'économie, de politesse et de bonne tenue.

Des procédés bienveillants, une sage vigilance, une discipline paternelle et ferme, l'appel constant à tout ce qui peut éveiller les sentiments élevés: tels sont les moyens employés de préférences pour porter les enfants à l'accomplissement de leurs devoirs. Un diplôme commercial est accordé à l'élève qui a complété le cours d'étude, et qui subit avec succès l'examen final.

SOINS PHYSIQUES

La santé des élèves est l'objet d'une sollicitude, toute spéciale. Rien n'est négligé pour la conserver et la fortifier: nourriture saine, abondante et variée, récréation après chaque repas, promenade les jours de congé, observation scrupuleuse des règles d'hygiène, etc.

CROISADE DE MESSES

LE PAPE VEUT

1o Qu'on entende le plus souvent possible la messe, en dehors des jours de précepte ;

2o Qu'on fasse célébrer des messes ;

3o Que les messes que l'on entend et celles que l'on fait célébrer soient dites ou entendues aux intentions jubilaires du Souverain Pontife. En somme, le Pape nous demande une croisade de messes, en union avec lui, pour le succès du jubilé.

QUE FAIRE ?

1o Nos directeurs, zélateurs, zélatrices, associés, ligueurs et croisés feront eux-mêmes, prêtres et laïques ce que le Pape demande. La chose sera d'autant plus aisée que le Pape ne nous demande pas d'exclure des messes que nous entendons toute autre intention, mais d'ajouter aux nôtres les siennes ;

2o Nos associés, nos ligueurs, nos croisés, nos secrétariats, nos groupes feront célébrer des messes nombreuses à ces intentions. Cela sera d'autant plus facile que, pour fournir l'honoraire de ces messes, nos secrétariats peuvent se grouper entre eux et que nos groupes paroissiaux nos secrétariats, peuvent prendre dans leurs caisses l'honoraire de ces messes ;

3o Le Pape confie à l'Apostolat de la Prière l'organisation et le succès de cette croisade de messes. Donc, il ne suffit pas que l'appel du Pape soit exécuté par nos associés et nos ligueurs, ils doivent aussi s'en faire autour d'eux et chez tous les fidèles et dans toutes les autres oeuvres, les apôtres.

POURQUOI CETTE CROISADE ?

1o Parce qu'elle est demandée par le Pape et que nous sommes des apôtres de prière au service du Pape ;

2o Parce que nos associés, nos ligueurs et nos croisés vivent et prient aux intentions pour lesquelles Jésus s'immole continuellement sur l'autel et qu'il n'y a pas de prière plus efficace que la prière de Jésus-Christ immolé mystiquement ;

3o Parce que la Rédemption du monde a été accomplie au Calvaire et que la messe renouvelle et prolonge la Croix ; en cette année jubilaire de la Rédemption il ne peut donc y avoir dévotion plus adaptée que celle de la messe.

COMMISSAIRE SUSPENDU

W.-E. Humphrey remercié de ses services par Roosevelt.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 9. — (Droits réservés par la Presse Associée, 1933). M. William E. Hmphrey, républicain de vieille date, a été remercié de ses services hier, comme membre de la commission fédérale du commerce des Etats-Unis, mais il a refusé de reconnaitre cet ordre, disant qu'il constituait une violation directe de la loi.

Après des semaines de controverse, le président Roosevelt lui adressa, hier, cette courte lettre:

"J'ai reçu votre lettre du 27 septembre. A partir de cette date, vous êtes remercié comme commissaire de la commission fédérale du commerce".

Les amis de Humphrey, qui vota pour le président Hoover, prétendent qu'il aura recours à tous les moyens légaux pour résister à l'ordre du président Roosevelt.

M. DURANLEAU PARLE

Les provinces comptent trop sur Ottawa, dit le ministre.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 9. — Parlant devant les membres du Club de la Confédération, samedi, l'honorable M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, a critiqué la tendance des gouvernements provinciaux à trop compter sur le gouvernement fédéral pour remplir leurs obligations économiques et sociales.

Au sujet de la colonisation, M. Duranleau expliqua que le gouvernement fédéral avait offert à la province de Québec $200,000 pour aider à l'établissement de mille familles de chômeurs sur la terre, mais que le gouvernement provincial avait trouvé le moyen de n'en établir que 527. "Il y a donc encore une somme de $100,000 environ à la disposition des autorités provinciales à cette fin, mais elles ne trouvent pas le moyen d'en profiter", dit-il.

UN RECORD DE VITESSE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ancone, Italie, 9. — Un nouveau record de vitesse aérienne de 393 1-8 milles à l'heure sur un parcours de cent kilomètres a été établi, hier, par le lieutenant-colonel Cassinelli a-t-on officiellement rapporté.

L'aviateur est le commandant en second de l'école de haute vitesse de Desenzano, où le lieutenant Francesco Angello, le printemps dernier, établit un record de 426 1-2 milles à l'heure sur un parcours de cinq étapes.

Cassinelli a brisé le record que détenait l'aviateur anglais Boothman pour le même parcours. Ce dernier, en septembre 1931 poussa son appareil à 342.8 milles à l'heure.

MORT DE M. HILLQUITT

Ancien candidat socialiste à la mairie de New-York.

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 9. — Morris Hillquit, avocat et chef socialiste de réputation internationale, est décédé à sa résidence ici, hier, après une longue maladie. Il était âgé de 64 ans.

Natif de Russie, il arriva aux Etats-Unis avec ses parents en 1886. En 1929, il fut élu président du comité socialiste national et il participa activement au travail du parti socialiste. Il se présenta à la mairie de New-York comme candidat socialiste en 1932, mais sans succès.

UN GRAND DESASTRE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Tegulcigalpa, Honduras, 9. — On a appris, hier, que des inondations ont détruit tous les troupeaux sur les plantations dans les environs de la ville de Sulaco. On ignore s'il y a eu des pertes de vie. Les eaux ont aussi exercé des ravages dans les plantations de bananes autour de Progreso, où plusieurs maisons sont en ruines.

MORT D'UN EX-DEPUTE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Petite-Rivière, N. E., 9. — M. John D. Sperry, ancien député libéral a Ottawa et à la législature de la Nouvelle-Ecosse, est décédé ici, samedi, à l'âge de 83 ans. Il fut député provincial de Lunenburg pendant 18 ans et élu pour un terme comme représentant de Queens-Lunenburg à Ottawa en 1909.

"Mme Smith je vous paye quinze dollars par semaine pour cette chambre et ce qu'il y a dedans, n'est-ce pas?"

"Oui, monsieur".

"Alors, veuillez donc trouver mon bouton de chemise".

—London Opinion

Carnet Mondain

L'honorable sénateur P.-E. Blondin, président du Sénat, a passé la fin de semaine à Québec.

Madame L.-A. Taschereau ira à Montréal, cette semaine, pour assister au mariage de mademoiselle Denyse Bousquet, fille de M. le docteur et madame Paul-E. Bousquet, avec M. Claude Taschereau, N.P., fils de M. et madame C.-E. Taschereau.

L'honorable sénateur et madame Thomas Chapais sont revenus samedi de St-Denis de Kamouraska, où ils ont passé les mois d'été.

Madame Joseph-Edouard Perrault a passé la fin de semaine à Sainte-Agathe, l'invitée de l'honorable M. et madame L.-Athanase David.

M. et madame Charles Taschereau et leur fils, Michel, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec, les invités de l'honorable M. et madame L.-A. Taschereau.

M. le docteur Pierre Masson, professeur d'anatomie-pathologique à l'Université de Montréal, passe quelques jours à Québec.

Mademoiselle Laure Dansereau, de Montréal, passe quelques jours à Québec, l'invitée de mademoiselle Jeanne Pouliot.

Mademoiselle Lucie Garneau, d'Arthabaska, est actuellement l'invitée de mademoiselle Marianne Champoux.

M. le docteur Georges Audet, professeur agrégé de l'Université Laval, qui pratique à Anvers, Belgique, est arrivé au Canada et passe quelques jours dans notre ville.

Mademoiselle Marianne Champoux recevait hier à l'heure du thé, en l'honneur de mesdemoiselles Lucie Garneau et Esther Côté.

Mademoiselle Suzanne Lafontaine, des Grandes Piles, était à Québec, en fin de semaine, l'invitée de sa soeur, madame J.-O. Charette, avenue Moncton.

Madame Geoffrey Porteous est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans.

Madame Paul Sise est aussi retournée à Montréal, après un séjour de quelques semaines à Ste-Pétronille.

Mademoiselle A. Dupuis, de Montréal, est actuellement l'invitée de mademoiselle Louise Loranger, au Claridge.

Mesdemoiselles Marthe Caron, Georgette LeBel et Thérèse Chapleau, de Saint-Pascal de Kamouraska, ont passé la fin de semaine à Québec.

Mademoiselle Florence Loudin a passé la fin de semaine à Grimsby, Ont., l'invitée de M. et madame W.-A. Christie.

M. Orance Hamelin était de passage au Jardin des Alliés, à Grondines, en fin de semaine.

Mesdemoiselles Elizabeth Gibsone et Peggy Dunn ont passé la fin de semaine à Compton.

Le mariage de mademoiselle Irène Doyer, fille de feu le professeur et madame Emile Doyer, avec M. Gérard Couillard Després, ingénieur maritime, fils du capitaine D. Couillard Després et de madame Després, sera célébré le mardi, dix-sept octobre, à huit heures, en l'église de Montmagny. Pas de faire-part.

Mesdemoiselles Thérèse, Marie-Paule et Marcelle Côté ont reçu samedi, de quatre à six, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Dubuc, à l'occasion de son prochain mariage. Servaient le thé, madame T.-D. Dubuc, madame Alphonse Renaud, de Montréal, et madame Maurice Almeras, aidées de mesdemoiselles Camille Gaumond, Jeanne Racine, Jeanne Roy et Cécile Lainé.

M. et madame J.-J. Demers, de Lévis, ainsi que leur fils, M. Eugène Demers, sont partis pour Toronto, où ils seront les invités de madame H.-G. Wenn.

Mademoiselle Edith Morency a reçu à un shower de toile, hier après-midi, en l'honneur de sa soeur, mademoiselle Carmen Morency, dont le mariage avec M. Raymond Côté, aura lieu prochainement. Servaient les glaces, mesdemoiselles Irène Cadoret et Juliette Pelletier.

M. et madame A. Julien sont de passage aux Etats-Unis, chez leurs parents, M. et madame A. Jacques, à Barre, Vermont.

Mademoiselle Madeleine Boily, de Roberval, passera la fin de semaine en ville, l'invitée de sa soeur, madame Arthur Hébert.

Mademoiselle Georgette Guay, de Shawinigan, a passé la fin de semaine à Québec.

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 9. — Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough, accompagnées de M. A.-F. Lascelles, du capitaine E.-C. Colville et de l'honorable madame Gordon Ives ont passé la journée de vendredi à Montréal. Le matin, Lord et Lady Bessborough ont assisté à la traditionnelle collation de diplômes à l'Université McGill, à l'issue de laquelle un déjeuner fut offert à Son Excellence le Gouverneur-Général par les membres du bureau de direction de l'université.

Lady Bessborough, accompagnée de l'honorable madame Gordon Ives, fut l'hôte à déjeuner de Lady Currie. L'après-midi, Lord Bessborough présida à la pose de la pierre angulaire de l'Institut de Neurologie et au dévoilement d'une plaque en mémoire de feu Sir Vincent Meredith au "Royal Victoria Hospital". Lady Bessborough a honoré de sa présence le thé offert par les membres du "University Women's Club". Leurs Excellences sont retournées à Ottawa vendredi soir.

Le lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, l'honorable M. H.-G. Carroll, l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la Province, et l'honorable M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, ont accordé leur patronage aux représentations du "Mariage de Figaro", de Mozart, de l'"Orphée", de Gluck, et du "Roi David", de Honegger, données par la Canadian Opera Company, et qui auront lieu le 17 octobre, le 28 novembre et le 6 février, dans la salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal.

L'honorable M. et madame C.-C. Ballantyne, de Montréal, qui ont passé quelque temps à Rideau Hall les invités de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough, sont actuellement les invités de l'honorable M. et madame Hugh Guthrie.

Madame C.-P. Beaubien a reçu à dîner, vendredi, en l'honneur de mademoiselle Jane-Brooks Johnston, avant la soirée dansante de madame I.-W. Killam, offerte pour mademoiselle Johnston au Hunt Club. Parmi les invités, mentionnons : mesdemoiselles Madeleine Beaubien, Lois O'Brien, Yvonne Ekers, Josephine MacDougall, Muriel Howard, Betty Ogilvie, Sylvia Fordham, de Leicester, Angleterre, Lucy de Lotbinière, Betty Beveridge, MM. John Lawrence Johnston, Jr, et Armistead Rust, de Princeton, N.-J., Miller Hyde, Jack Counsell, Douglas Cowans, John Lafleur, William O'Brien, Peter MacDougall, Harold Kennedy, Gordon MacDougall, Bob Leggat, Brock Grier, Lyle Doucet et William Chipman.

Mademoiselle Winnifred Kydd est partie pour la Nouvelle-Ecosse, où elle fera une série de conférences sous les auspices du "National Council of Women".

Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 9. — Mademoiselle Marion Coolidge recevait à l'heure du thé, samedi, en l'honneur de mademoiselle Helen Robbins, fille du ministre des Etats-Unis à Ottawa. Madame Murray Leahy, mademoiselle Catherine Macphail, mademoiselle Marie Cannon et mademoiselle Betty Hill servaient le thé et les glaces.

Madame H.-P. Hill passe quelques jours au Wakefield Inn, à Wakefield, Qué.

Madame Gordon Gale est de retour des Adirondacks.

Madame A.-G.-L. McNaughton recevait à déjeuner, la semaine dernière, en l'honneur de madame Lansing Lewis, de Montréal.

M. et madame Stafford Kirkpatrick sont partis pour l'Angleterre, où ils feront un séjour de quelques semaines

Mademoiselle Annie Low est de retour d'un bref voyage à Hamilton.

Madame B.-A. Larmonth et mademoiselle Leila Larmonth passent quelques semaines à Chicago.

Mademoiselle Muriel Burrows est actuellement l'invitée de mademoiselle Louise Janes, à Toronto.

Mademoiselle Betty Plaunt passe quelques jours chez sa soeur, madame Patrick Innes, à Hamilton.

JOLI CONCERT A L'HOPITAL LAVAL

L'on n'ignore plus qu'à l'Hôpital Laval le retour de la saison automnale permet, comme divertissements aux malades de cette institutions, les belles soirées récréatives, les concerts que nous devons à la bienveillance et à la sympathie gracieuse des "amis" du monde artistique.

Cette année, commençant la série de ces programmes d'art et d'harmonie, ce sont les Chanteuses du Rosaire qui, accompagnées de leur digne et vénéré curé, le Rév. Père Martin, viennent faire vivre à tous des heures vraiment exquises. En effet, cette chorale, riche de voix, d'ensemble et donnant l'impression d'unité, de remarquable précision sut capter l'attention constante de tout l'auditoire par la parfaite exécution, la beauté comme la variété des morceaux choisis.

D'ailleurs, les applaudissements nombreux et répétés prouvèrent avec évidence que ce programme : pièces vocales et instrumentales fut hautement apprécié et des mieux goûtés.

PROGRAMME

1—CHOEURS :
a) O Bone Jesu . . .Palestrina
4 voix égales à capella
b) Aspiration . . . . .Thémé
2—CHANT :
Chez nous . .A. Morin-Labrèque
Mlle Yvette Marquis
Au piano, Mlle M. Plamondon
3—VIOLON :
Valse (Op. 39 No 15) . .Brahms
Mlle Gisèle Landreville
4—PIANO :
Arabesque . . . . . .Debussy
Mlle Marie-Paule Larivière
5—CHANT :
Hérodiade . . . . . .Massenet
(air Il est bon, il est doux)
Mme Plamondon Labrèque
6—CHOEURS :
a) Barcarolle . . .Mendelssohn
b) Les berceaux . . . . .Fauré
7—CHANT :
La forza del Destino . . .Verdi
air : Pace Pace
Mlle Jeanne Doré
8—PIANO :
Etude . . . . . .Chopin
Mlle Mad. Plamondon
9—VIOLON :
Romance
Mlle Rachel-D. Morin
10—CHOEURS :
a) Barcarolle . . . . .DuBois
(acc. au piano, Mme P. Labrèque)
bq Violon de Vilanelle . .Omer Létourneau
(pièce dédiée aux Chanteuses du Rosaire)

Au piano : Mlle Jeanne de Varennes, Directrice, Mlle Stella Lafleur.

Le personnel de l'Hôpital Laval exprime toute sa reconnaissance aux Chanteuses du Rosaire ainsi qu'à leur distinguée directrice, Mlle Stella Lafleur. Ce concert reste pour nous un amical témoignage de sympathie de leur part, témoignage qui n'a pu que susciter beaucoup d'admiration et dont nous garderons toujours le meilleur souvenir.

SPERANZA.

AUX INSTITUTRICES

Le Congrès de la Ligue Catholique Féminine

Les institutrices laïques sont tout spécialement invitées au Congrès de la Ligue Catholique féminine le 18 octobre prochain. La première partie de l'après-midi leur sera consacrée. Une causerie sur l'éducation-apôtre sera donnée par une des leurs, mademoiselle Laure Gaudreault, fervente ligueuse et décorée du mérite scolaire. M. l'abbé Victorin Germain parlera de la **Charité dans l'éducation.**

Afin de permettre à un plus grand nombre d'assister à cette séance, le Surintendant de l'Instruction Publique, l'Honorable Cyrille Delâge, a accordé congé pour la journée du 19, aux institutrices de toute la province. Elles devraient donc être nombreuses, au moins celles de la ville, au pèlerinage à Notre-Dame de Roc-Amadour, à 8 heures, le matin, et aux trois séances à l'Université Laval.

Elles sont également conviées à la séance solennelle de la veille qui clôturera la Journée diocésaine d'Action Catholique et sera en même temps l'ouverture du congrès, et qui sera présidée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Afin de pouvoir leur garder des places spéciales pour la réunion de l'après-midi du 19, elles voudront bien donner leur nom à l'avance.

Elles auront ainsi l'occasion d'étudier des questions qui les intéressent et les motifs qu'elles ont de tenir leur vocation en grande estime ainsi que les nombreux moyens mis à leur disposition pour faire de l'Action catholique et pour donner le bon exemple, dans leur milieu respectif.

Collection de Clichés de BEAUDRY & FRERE au
Studio Audet
209, rue St-Jean :-: Tél. : 4-2282

ADMIREZ dans la vitrine de Holt, Renfrew & Co.
Les photos des DEBUTANTES Québecoises
Courtoisie du
STUDIO ROY, CLARIDGE

POUR L'HIVER!
Vous jouirez d'un appartement chic et confortable... d'un service parfait... d'une atmosphère d'élégance et de distinction... à des prix raisonnables...
SI VOUS HABITEZ AU
CLARIDGE
Les plus beaux appartements à Québec

Catarrhe du Nez ou de la Gorge
Mettre Vicks dans le nez ou le faire fondre dans l'eau chaudeet l'inhaler.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

"RENDUE A BOUT" et HARASSEE *et pas très certaine de la cause de cet état*
Beaucoup de femmes se traînent sur leurs pieds toute la journée, incapables de travailler—impatientes avec leurs enfants—ne voulant pas recevoir leurs amies—se sentant misérables. Quelques unes attribuent tout cela aux "nerfs"—il est plus que probable que ce sont leurs reins qui fonctionnent mal. Quand le fonctionnement des reins est anormal, l'organisme tout entier est vicié, d'où il en résulte des maux de tête, suivis fréquemment par des maux de dos et des rhumatismes. Si vous ne vous sentez pas tout à fait bien, prenez les Pilules Dodd pour le Rein, comme des milliers d'autres ont fait pendant trois générations. 43F
Se sent bien maintenant—Grâce aux
Pilules Dodd pour le Rein

ANTALGINE
Soulage maux de tête, de dents, d'oreilles, de dos. 15

ECLAT DESTRUCTEUR
Vous ne pouvez pas éviter l'éclat de la lumière, tant artificielle que naturelle, elle vous entoure à la maison, au bureau, dans la rue, enfin partout. Mais vous pouvez éviter ses mauvais effets sur l'oeil en portant des verres "Soft-Lite", qui par leur teinte et leur pouvoir d'absorption vous éviteront les maux de têtes et l'affaissement général que vous ressentez à la fin, voir même au milieu de la journée.
PROTEGER SES YEUX C'EST LES CONSERVER.
DANIEL PICHE Enrg.
Optométriste - Opticien
325½ rue ST-JOSEPH. TEL. : 3-0043
J.-R. MARCHAND, prop.

Dr RICHARD LESSARD
Docteur en médecine de la Faculté de Paris.
Maladies du coeur et des artères
36, Rue COUILLARD
Tél.: Bur., 2-1958 Rés.: 2-4251

TRANSFORMATION de Manteaux de Fourrures sur modèles exclusifs, ouvrage coupe garanti, prix populaires, aussi grand choix de renards et martres assortis.
Tél. 2-3087 L.-P. THIBAULT Enr. 282, St-Jean, Québec

Pour votre chapeau d'automne N'oubliez pas
GAUVIN & GAUVIN
magasin aux 1000 cravates.
266, rue St-Jean — Tél. : 2-1804

Indispensable
dans tout foyer aujourd'hui...
Une Balayeuse Electrique
"NORTHERN-ELECTRIC"
Elle épargnera du temps, du travail et de la fatigue à la ménagère qui a à coeur de garder son home propre.
Venez les Voir fonctionner
Tous nos accessoires électriques sont de la plus haute qualité et vous assurent le maximum de satisfaction puisqu'ils sont fabriqués par :
ROBERT MORENCY
SEUL REPRESENTANT A QUEBEC
536-538 rue ST-JEAN :-: Tél. : 4-4316

FOURRURE
Remodelage de manteaux de façon à leur donner une apparence de neuf. Positivement les plus bas prix pour la plus haute qualité de travail. Assortiment complet.
Henri POITRAS
70, Dolbeau. Tél. : 6594
(près des P. Franciscains)

Démonstration de Corsets "GOSSARD" CHEZ
Mlle G.-A Roy
24, St-Stanislas
le 9 Oct. et les jours suivants.
Mlle D. McLEAN, experte Corsetière de la "Cie Gossard" sera à mon salon le 9 octobre et les jours suivants. Elle vous fournira tous les renseignements désirés dans le choix du style de Corset qui vous conviendra.
Une visite est sollicitée.
Mlle G.-A. Roy
24, St-Stanislas, 24
(à deux pas de la rue St-Jean)
TEL. : 2-6598

PIANOS
HEINTZMAN & CO
Depuis plus de quatre-vingts ans, le piano à queue le meilleur du Canada.
Choix d'une série complète de modèles comprenant le nouveau style "N".
Ce petit piano à queue convient particulièrement à un petit salon ou à un appartement. Il possède toutes les améliorations et les particularités des gros pianos à queue fabriqués par Heintzman, et la même haute qualité du son.
$495.
VENDU A TERMES FACILES
LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS
E.-H. DROLET — Gérant
201-203, RUE ST-JEAN
QUEBEC

LA CAISSE D'ÉCONOMIE
de Notre-Dame de Québec
SANS REELLEMENT SE PRIVER
on peut acquérir la bonne habitude de déposer régulièrement, à chaque paie ou rentrée de fonds, un percentage fixe des montants reçus.
Le confort d'un compte de banque qui grandit sans cesse, vaut bien les légères privations qu'on s'impose.
C'est étonnant comment d'un côté l'argent "en poche" semble s'y fondre—et au contraire combien vite il semble s'accroître quand les dépôts réguliers viennent s'ajouter aux intérêts composés que la Caisse accorde.
14 BUREAUX A VOTRE SERVICE
LA CAISSE D'ECONOMIE
de Notre-Dame de Québec

Assurance Vie
Police No. 403110
Nom Jean Leblanc
Adresse Montréal Que
Montant $ 10,000.00
Une Raison Réelle d'Action de Grâces
UN nombre incalculable de familles canadiennes remercient Dieu d'avoir pu garder leur Assurance sur la Vie.
Elles rendent grâces de ce que l'Assurance sur la Vie a toujours été un soutien, particulièrement durant les quatre années difficiles qui viennent de s'écouler. Elles sont aussi reconnaissantes de ce que l'Assurance sur la Vie a sauvegardé leurs épargnes.
Vous connaissez sans doute des cas où l'Assurance sur la Vie est venue en aide à des familles sans père — ou des cas de vieillards qui ont pu affronter l'avenir avec un confort de sécurité, grâce à l'Assurance sur la Vie. Multipliez ces cas par des milliers et vous pourrez comprendre pourquoi l'Assurance sur la Vie est un véritable sujet d'action de grâces.
Mesurez votre Assurance sur la Vie et voyez si elle est suffisante pour vos besoins et ceux de votre famille. Tout représentant de l'Assurance sur la Vie se fera un plaisir de vous conseiller.
500,000 FAMILLES CANADIENNES RENDENT GRACES A L'ASSURANCE SUR LA VIE
Dans tout le Canada, plus d'un demi-million de foyers canadiens sont maintenant protégés la l'Assurance sur la Vie, pour un total de près de $7,000,000,000. Songez à ce que cette grande réserve financière signifie en fait de sécurité pour l'avenir!
L'Assurance sur la Vie
GARDIENNE DES FOYERS CANADIENS
Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance sur la Vie

LE MARCHE MOBILIER SE RELEVE LEGEREMENT SAMEDI. --- LES CEREALES ONT CLOTURE AVEC DES GAINS

Rapport financier de Power Corporation of Canada.- Les chargements augmentent d'une façon sensible au pays

Maisons de Placement

FRANCOIS LETARTE, President — *L.-A. PEDNEAULT, Vice-président*

La Corporation de Prêts de Québec

Banquiers en obligations.

132, rue St-Pierre QUEBEC Tél. : 2-4765

J.E. Laflamme Limitée

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

15, Sault-au-Matelot QUEBEC Tél. : 2-5109

LUCIEN COTE, President — *J.-EMILE GARNEAU, Vice-président*

Côté, Garneau Limitée

Banquiers en Valeurs

56, rue St-Pierre QUEBEC — Tél.s: 2-2018—2-2019.

266, St-Jacques-Ouest MONTREAL — Tél.: HArbour 8721

Dubé, Leblond & Compagnie

Incorporée

Oscar Dubé, Président — *Ls-Eug. Leblond, Vice-Pres.* — Cie Inc

Québec, 17 St Jacques — *Téléphone: 2-4061*

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

J. P. KEMPF, President — *HENRI CLEMENT, Gérant*

Crédit Anglo Français Ltée

Banquiers en valeurs

56, rue St-Pierre QUEBEC Tél. : 2-6425

BUREAU-CHEF : EDIFICE ALDRED, MONTREAL

C.-H. BRANCHAUD, J.-D. HERDT — *L.-G. BEAUBIEN* — *L.-T. DesRIVIERES, A.-S. BEAUBIEN*

L. G. BEAUBIEN & CIE

Membres de la Bourse de Montréal.

Banquiers en valeurs mobilières.

70, rue St-Pierre QUEBEC Tél. : 2-1521

MONTREAL OTTAWA TROIS-RIVIERES PARIS (France)

L'annonce, bien faite, est un puissant facteur de succès pour une entreprise.

VALEURS DE PLACEMENT CANADIENNES

GOUVERNEMENTS
MUNICIPALITÉS
SERVICES PUBLICS
INDUSTRIES

NESBITT, THOMSON

and Company Limited

65 rue Sainte-Anne, QUÉBEC

Montréal Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Calgary Victoria Vancouver 1F

EN MARGE DU

Marché des obligations

Les banquiers mettent la "camisole de force" à la ville de New-York acculée à la faillite. — Une ville dont le budget annuel dépasse le demi-milliard, soit plus que le budget annuel du Canada.—L'évaluation dans cette Babylone moderne. — Le crédit d'une ville est chose délicate; pour avoir compromis le sien, New-York a vu ses obligations se vendre sur une base de plus de 8 pour cent.

(Par MAURICE TURGEON)

Le crédit dont une municipalité jouit sur le marché des capitaux est en raison directe de sa capacité de faire honneur à ses engagements. Une ville comme un individu peut, durant un certain temps, commander un certain crédit à cause de son importance, de ses activités variées, de son influence sur certains groupes d'intérêt. Survienne une crise plus forte que les autres qui la place dans l'impossibilité de rencontrer ses échéances, elle constate bientôt que les capitaux craintifs lui sont inaccessibles et que la chute de son crédit est précipité encore par ses propres obligataires inquiets de la tournure des événements. Nous n'avons pas à démontrer la vérité de cette assertion pour l'excellente raison que depuis le début de la crise actuelle, nombre de municipalités au Canada et dans la province de Québec se sont chargées d'en faire la preuve. Mais nous voulons apporter aujourd hui à ce dossier volumineux un exemple de plus tiré de la grande république voisine : de la métropole de New-York.

Les difficultés financières de la première ville du monde se sont tellement aggravées depuis quelques mois que New-York est venue à un cheveu de la banqueroute. Le mot est dur mais il est juste. Le Wall Street Journal, dans un article éditorial récent, ne mettait pas de gants pour ecrire que la convention qui vient d'être faite pour une période de quatre ans entre la ville de New-York et ses banquiers équivaut à une "camisole de force" nécessaire pour acheminer la métropole vers la route de la solvabilité future. La "camisole de force" en question sera mise sans aucune doute à plusieurs autres municipalités pour les tirer de leur marasme financier actuel et elle aurait probablement dû être appliquée plus tôt.

En quoi consiste la convention dont il s'agit ici entre New-York et ses banquiers? A avancer à la grande ville américaine un montant de $54,000,000, pour lui permettre d'honorer ses engagements de l'année courante, à créer un fonds spécial de $200,000,000. pour chacune des quatre prochaines années en anticipation de la collection des taxes et garanti par icelles et à consolider pour trois ans au taux de 4 1-2 pour cent le montant actuel de $130,000,000. de billets du revenu émis contre les arrérages de taxes, la collection de ces arrérages étant appliquée au rachat des nouveaux billets. Les banquiers ont promis de plus d'assurer la vente de $70,000,000. d'obligations à 4 1-2 pour cent dont le produit servira à défrayer, avec d'autres sources spéciales de revenu, les dépenses pour secours aux chômeurs. Inutile d'ajouter que la ville a dû, en retour de ces nouvelles avances de fonds, consentir aux restrictions les plus radicales dans ses déboursés et au contrôle de ses revenus. Pour ne pas décourager les contribuables, les taxes ne seront pas augmentées d'ici quatre ans, et chaque budget annuel contiendra une réserve spécifique contre le non-paiement des taxes afin de limiter les dépenses ordinaires à la collection actuelle. Le terme "camisole de force" n'est donc pas osé en l'occurence.

Si l'on veut se faire une idée juste de l'importance des problèmes financiers de New-York, que l'on songe donc que le budget de cette ville pour 1934 s'élève à la somme de $514,302,928. C'est plus que le budget annuel du Canada. La valeur de l'évaluation taxable de la métropole américaine pour l'an prochain a été fixée à $16,702,961,046., en diminution d'un milliard de dollars sur l'année courante. Ceux de nos lecteurs qui ont déjà visité New-York seront intéressés de savoir que le plus gros gratte-ciel de cette Babylone moderne, l'Empire State Building, est évalué à plus de $32 millions (plus que la dette obligataire totale de la ville de Québec). L'immeuble Equitable Trust est évalué à $16,250,000., la bâtisse de la Bourse de New-York à $20,250,000., l'édifice de la compagnie Pierpont Morgan à $6,200,000., et l'immeuble Chrysler à $15,500,000. La valeur des propriétés exemptes de taxes s'élevait cette année à $4,689,803,389. Et depuis quatre ans, l'évaluation totale a diminué de $2,283,921,808. On n'y a pas été de main-morte non plus dans la réduction des dépenses administratives proprement dites. En présentant son projet de budget pour 1934, le maire John-P. O'Brien a fait remarquer qu'une économie de plus de sept millions de dollars avait été effectuée en diminuant les salaires actuels du personnel.

Voilà qui donne une idée de la tâche des administrateurs de la plus grande ville du monde pour équilibrer un budget annuel d'un demi-milliard de dollars. Acculée à la faillite par suite de l'énormité de ses

(Suite à la page 7)

LA BOURSE SE RELEVE SANS ACTIVITE

Les fluctuations des céréales ont encore influencé Wall Street. — Une commande bien venue du Northern Pacific.

LE DOLLAR

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 9. — (Par John - L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). La bourse s'est ralliée légèrement samedi mais elle était si peu active qu'on ne peut guère attacher d'importance à la tendance des cours. Les achats des spéculateurs à découvert ont probablement contribué à l'amélioration. Il a été transigé 602,070 actions durant la séance de samedi matin.

Les titres se montrèrent irréguliers lorsque les céréales fléchirent mais lorsque Chicago fit volte-face, ils en profitèrent pour reprendre le terrain perdu. Le coton haussa de $1.50 la balle à l'ouverture et perdit ce gain dans la suite. Sur le tableau des valeurs mobilières, American Telephone a perdu une fraction de point. Le rapport trimestriel de cette compagnie sera publié la semaine prochaine. U. S. Steel et Bethleem Steel ont gagné un point chacun. Allied Chemical, DuPont, U. S. Smelting, Owens Illinois Glass, United Aircraft, Deere, Case et American Commercial Alcohol ont haussé d'un point ou deux. Les titres ferroviaires n'ont pas fait grand chose. Les compagnies fabricant du roulant de chemin de fer ont profité de la nouvelle que le Northern Pacific veut acheter douze nouvelles locomotives. Baldwin privilégié a haussé de 4 points. Des gains moins considérables ont été enregistrés par Bohn Aluminum, Freeport Texas, Texas Gulf Sulphur, et Industrial Rayon.

Le dollar des Etats-Unis a haussé à plus de 66 cents sur la base d'or, son meilleur niveau durant ces derniers temps. On constate que les spéculateurs étrangers se montrent plus prudents actuellement concernant cette devise. 464 titres ont fait leur apparition sur le tableau. 235 ont avancé, 115 ont reculé et 114 sont demeurés inchangés. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc., copyright 1933:

	50 ind.	20 c.f.	20 ut.	90 tot.
Samedi	90.4	43.4	75.3	80.5
Vendredi	89.6	43.2	74.7	79.8
S. prec	87.3	42.8	73.9	78.1
M. dern.	92.9	50.3	85.3	84.9
1930	143.5	111.3	197.8	147.9
1932	53.9	272	88 0	55.8
1927	140.6	123.0	127.8	131.9
Haut 1933	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933	42.3	23.5	61.5	43.9

GOODFRAY REALTY CORP.

Montréal, 9. — Une assemblée spéciale des obligataires de la Godfrey Realty Corporation, compagnie qui exploite l'immeuble Confederation à Montréal, doit avoir lieu le 27 courant au Montreal Trust pour étudier un plan de réorganigation. Comme on le sait les intérêts sur les obligations de première hypothèque de l'immeuble Confederation ont été payés régulièrement à date. Au lieu d'être payés en fonds américains, cependant, on a payé en fonds canadiens dernièrement. On veut maintenant changer l'acte de fiducie. On demandera aux obligataires la suspension du paiement des intérêts au 1er décembre prochain et au premier juin jusqu'à l'échéance en 1936. Ces coupons seront remplacés par des "scripts" pour le plein montant de ces coupons. Ceux ci porteront intérêt au même taux mais ces intérêts ne seront payés qu'en autant qu'on aura les revenus à cet effet. La compagnie ne pourra être mise en défaut que si 9 pour cent des intérêts sont ainsi accumulés. De plus les intérêts ne seront plus payés qu'en fonds canadiens.

RECOLTE EN EUROPE

Ottawa, Ont., 9. — La récolte de blé en Europe est estimée cette année à 1,615 millions de boisseaux, contre environ 1 477 millions en 1932. Les accroissements les plus importants sont enregistrés par les pays britanniques où le total dépasse de plus de 100 millions de boisseaux le chiffre de l'année passée.

CONGE AU CANADA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, Ont., 9. — Tous les marchés canadiens seront fermés aujourd'hui, 9 octobre, en l'honneur de la journée des Actions de Grâces. Les marchés rouvriront demain matin. Aux Etats Unis, les bourses seront ouvertes comme d'habitude.

RAPPORT ANNUEL DE POWER CORPORATION

Plusieurs mesures constructives ont été prises par la compagnie durant l'année finissant le 30 juin dernier. — Valeurs en portefeuille.

LES REVENUS

Montréal, 9.—Le rapport financier de Power Corporation of Canada Limited pour l'année finissant le 30 juin dernier enregistre naturellement une diminution dans les revenus par suite des conditions difficiles traversées mais il révèle en même temps que durant l'exercice sous revue plusieurs mesures constructives ont été prises par la compagnie notamment le paiement de tous les emprunts bancaires au total de $828,000. Durant l'année écoulée, la compagnie a de plus racheté et annulé $435,000. de ses débentures à 4 1-2 pour cent et à 5 pour cent. A venir jusqu'au 30 juin 1933, Power Corporation of Canada se trouvait avoir ainsi racheté et annulé $1.119.000. de ses débentures. Les frais d'exploitation ont été fortement réduits au total de $311,000., soit $115,000 de moins que durant l'année précédente.

Les revenus bruts provenant des placements et des autres sources ont été de $1,485,341. à rapprocher de $1,929,473. durant l'année précédente. Après le prélèvement des frais d'exploitation et des taxes, les recettes nettes se sont élevées à $1,-168,227. à rapprocher de $1,494,817. Les intérêts se chiffrèrent à $623,-160. une diminution de $205,396. sur l'année précédente de sorte que le surplus pour l'année sous revue a été de $545 067. Après le paiement des dividendes privilégiés et le prélèvement d'une perte de $738,481. pour la vente des valeurs, le surplus reporté s'élevait à $1,012,286. au lieu de $1,810,392. à la fin de l'année finissant le 30 juin 1932.

Le rapport ajoute que la valeur combinée des placements dans les filiales, des avances à ces compagnies et des autres placements calculée aux prix du marché ou sur une base estimative raisonnable au 30 juin 1933 s'élevait à $25.282,296., une amélioration de $3.895,801. sur la valeur rapportée le 30 juin 1932.

NOTES BRÈVES

(Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de L.-B. Beaubien & Cie, Québec).

Les revenus d'American Telephone durant le mois d'août 1933 ont été de $1,618,438 au lieu de $490,835 durant août 1932. Durant les huit premiers mois de 1933, ils ont été de $7,580 652 au lieu de $5,549,324 durant la période correspondante de 1932.

Le Northern Pacific demande des soumissions pour la construction de douze locomotives représentant un coût total de $1,500,000.

United Carbon Co. a gagné $178,-000 durant le troisième trimestre de 1933 au lieu de $171,760 durant le trimestre précédent et de $34.039 durant le trimestre correspondant de 1932.

L'indice des prix des commodités de Moody's Investors' Service s'établissait le 6 octobre 1933 à 128.7 au lieu de 130.4 le 5 octobre.

Le prix de l'or a été fixé samedi par Washington à $31.20 l'once, en diminution de 52 cents sur le prix de la veille.

L'intérêt à découvert sur la bourse de New York était le 29 septembre 1933 de 875,000 parts, en diminution de 26 999 parts sur le mois précédent. C'était le plus faible chiffre enregistré depuis que la bourse compile des chiffres à ce sujet, c'est-à-dire depuis le printemps de 1931.

OSCAR HAMEL, N. P., President — *PIERRE FUGERE, Secrétaire*

HAMEL, FUGERE & CIE, Limitée

Banquiers en obligations.

71, rue St-Pierre QUEBEC Téls : 2-2038 2-2039

	%	ECHE.
Ville de Rome	6½%	1952
Ville de Milan	6½%	1952
Royaume d'Italie	7 %	1951

PRIX DU MARCHE

Pour rapporter 10 pour cent

H.-F. de Lottinville & Cie

AGENTS DE CHANGE

15, Sault-au-Matelot, QUEBEC, Téléphone.: 4-4651

LE BLE GAGNE 5-8 DE CENT A WINNIPEG

L'option du mois d'octobre a fermé à 60 1-8 cents sur le marché canadien des céréales. — Le beurre hausse de 1-2 cent.

A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 9. — Les céréales ont haussé de 5-8 de cent à 1-8 de cent le boisseau, samedi matin. Le blé d'octobre a fermé à 60 1-8 cents, le blé de novembre à 60 1-8 cents également, le blé de décembre à 60 cents et le blé de mai à 64 7-8 cents. Le mouvement du blé ayant augmenté vers les élévateurs régionaux, les ventes de ces élévateurs furent plus élevées. On estimait les ventes pour le commerce d'exportation à 500,000 boisseaux. Les prix ont baissé un peu à Liverpool. Voici les prix des options futures :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Oct	59½ à 60	60⅜b	59½	60⅛
Nov				60⅛a
Dec	59⅞ à ⅛	60⅝	59¼	60
Mai	64¼ ¾	65⅜	64	64⅞ 65
AVOINES:				
Oct	28¾	29⅜	27¾a	28⅛b
Dec	29⅛ à ¼	30⅛b	28½	29 a
Mai	32¾ à ⅝	33	31	31¾a
ORGE:				
Oct	32⅜	33 b	31⅜	32 b
Dec	33½ à ⅛	34⅜	33	33¼b
Mai	37⅝	38	36⅜	36¾
LIN:				
Oct	135	135	133	133
Dec	137	137½	133	133
Mai	144	144	140	140
SEIGLE:				
..et				42¾b
Nov				43⅛b
Dec	44⅞ à ¾	45⅝b	43	44½b
Mai	48½ à 48	49 b	46½	48¼

A CHICAGO

Chicago, 9. — Le marché des céréales s'est rallié tardivement, samedi, pour racheter tout le terrain qu'il venait de perdre à l'ouverture. Le ralliement a coïncidé avec la nouvelle émanant de Washington à l'effet que le gouvernement a approuvé un accord pour l'expédition de fortes quantités de blé américain par les ports du nord-ouest du Pacifique. On disait que la différence entre les prix du blé américain et les prix mondiaux sera remboursée par une corporation de stabilisation financée par l'administra-

(Suite à la page 7)

LES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 9. —La séance a été paisible samedi sur le marché domestique des obligations. Les gains réalisés par les valeurs durant la semaine ont été maintenus. La semaine n'a pas été mauvaise. Les obligations de premier choix ont avancé de même que les meilleurs titres d'utilité publique. Les valeurs du Pacifique Canadien ont fait très bonne figure de même que les Shawinigan Power. Les obligations de Price Brothers & Co. Ltd ont haussé de sept points durant la semaine écoulée.

FAILLITES AU CANADA

Toronto, Ont., 9. — Dun's Bulletin rapporte que les faillites commerciales au Canada se sont élevées durant la semaine finissant le 6 octobre 1933 à 47 alors qu'elles avaient été de 37 durant la semaine précédente et de 70 durant la semaine correspondante de l'année dernière. Dans la province de Québec, on a enregistré 15 faillites durant la semaine sous revue au lieu de 20 durant la semaine précédente. Dans l'Ontario, on en a enregistré 15 au lieu de 10 durant la semaine précédente.

Nouvelles du Jour

Le dollar canadien a fermé à New York à $0.97 3-4 et la livre sterling à $4.69 1-2.

x x x

Les obligations de Price Brothers & Co. Ltd ont haussé de sept points durant la semaine dernière.

x x x

Le prix de l'or a été fixé samedi par Washington à $31.20 l'once.

x x x

American Telephone Co. a gagné $1.618,438. durant août 1933 au lieu de $490,835. durant août 1932.

x x x

Les recettes nettes de Power Corporation of Canada Limited ont été de $1,168,227. durant l'année finissant le 30 juin 1933 comparativement à $1.494,817. durant l'année précédente.

x x x

Les wagons chargés se sont chiffrés par 51,229 durant la semaine du 30 septembre 1933 maine précédente et 51,813 durant la semaine correspondante de 1932.

x x x

Les transports des chemins de fer canadiens ont augmenté de 590,427 tonnes ou de 14.6 pour cent durant juillet 1933 par rapport à juillet 1932.

x x x

Les marchés canadiens seront tous fermés aujourd'hui en l'honneur de la journée des Actions de Grâces. Les marchés américains seront ouverts comme d'habitude.

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 9. — Le dollar canadien a baissé de 1-4 de cent à $0.97 3-4 et la livre sterling a fléchi de 3 cents à $4.69 1-2. A Montréal, la livre sterling a reculé de 2 11-16 cents à $4.80 1-16, le franc français a fermé à $0.0605 et le dollar des Etats-Unis a coté une prime de 2 1-4 pour cent, en mieux de 1-4 de un pour cent.

UNE SEANCE IRREGULIERE

Hiram Walker a haussé d'un point tandis que Melchers a fléchi de 1-4 de point.— Fluctuations dans un sens ou l'autre.

NORANDA $35.90

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 9. — La séance a été irrégulière samedi matin sur la petite bourse. Hiram Walker haussa d'un point à 47 1-2 tandis que Melchers a fléchi de 1-4 de point à 13. Walker privilégié a gagné 1-8 de point à 15 3-4. British American Oil a perdu 1-4 de point à 14 et International Petroleum a été ferme.

Noranda a reculé de 10 cents au cours de $35.90. Macassa a cédé 2 cents. International Mining, Sullivan, et Siscoe ont fermé inchangés.

CHARGEMENTS POUR LA SEMAINE DU 30

Les chargements ferroviaires ont été de 51,229 wagons durant la semaine sous revue; 47,387 durant la semaine précédente.

AU CANADA

Ottawa, Ont., 9. — Les chargements ferroviaires de la semaine terminée le 30 septembre donnent 51.-229 wagons accroissement sur la semaine passée de 3,842 wagons qui a fait monter l'indice de 62.93 à 66 60 Les chargements de blé accusent un accroissement de 1,716 wagons sur la semaine précédente, bien qu'ils soient inférieurs de 5,459 wagons comparativement à la semaine correspondante de 1932. Voici les augmentations pour les autres catégories sur la semaine précédente: Houille, 863 wagons; coke, 164; bois, 139; bois à pâte, 110; marchandises, 211; divers, 839. Toutes les catégories, sauf les céréales, les autres produits forestiers et la marchandise accusent des accroissements sur 1932; les chargements des divers ayant augmenté de 1,175 wagons, la houille de 1,821 et le bois à pâte de 655.

Le total des chargements a été de 51.229 durant la semaine du 30 septembre 1933 au lieu de 47,387 durant la semaine précédente et de 51,813 durant la semaine correspondante de l'année dernière. Dans la division de l'est, les chargements ont été de 30 460 wagons, au augmentation de 1,449 wagons sur la semaine précédente et de 3,858 wagons sur la semaine correspondante de 1932. Dans la division de l'ouest, les chargements ont été de 20,769 wagons en augmentation de 2,393 wagons sur la semaine précédente mais en diminution de 4,442 wagons sur la semaine correspondante de l'année dernière, cette diminution étant surtout causée par une réduction de 4.714 wagons dans les chargements de céréales.

Du 1er janvier 1933 jusqu'au 30 septembre, les chargements ont été de 1.451 607 wagons en diminution de 175,257 wagons sur la période correspondante de l'année dernière alors que les chargements avaient été de 1,626 874 wagons. Durant la période correspondante de l'année 1931, les chargements s'étaient élevés à 1,888,587 wagons.

LETTRE DE FERMETURE

PAR L.-G. BEAUBIEN & CIE

Séance du 7 octobre 1933

LAIDLAW & CO. -- Nous croyons que le marché n'aura pas de tendance définie tant que les nouvelles ne le justifieront pas.

LES ALCOOLS ONT ENTRAINE LE MARCHE

La liste locale a gagné un peu de terrain grâce à la fermeté des titres d'alcool. — Nickel et Brazilian inchangés.

PEU D'ACTIVITE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 9. — Les titres d'alcool ont entraîné la liste en avant, samedi matin, après un certain fléchissement des cours à l'ouverture. Le marché n'a pas fermé à ses meilleurs prix de la séance, mais les gains l'emportaient tout de même sur les reculs par une marge raisonnable. Le volume des transactions fut peu considérable encore une fois parce que les spéculateurs se montrent très réservés. D'ailleurs, cette fois-ci, les spéculateurs avaient une raison de plus de se montrer sages samedi attendu que les marchés canadiens seront tous fermés aujourd'hui.

International Nickel était faible à l'ouverture. Le titre se rallia ensuite puis ferma inchangé à $20.00. Brazilian s'est vendu également au même prix, de même que Shawinigan Power. Montreal Power et National Breweries ont reculé de 1-2 point et de 1-4 de point respectivement. Canadien Industrial Alcohol A gagna 3-4 de point à 10 1-4 et le titre B haussa de la même fraction à 16 3-4. Walker et Melchers se raffermirent sur la petite bourse. Canadian Car ordinaire a conservé un gain de 1-4 de point à 7 1-4. Dominion Bridge a haussé d'un quart de point et Dryden Paper de 1-8 de point. Des gains fractionnaires ont été réalisés par Massey Harris, St-Lawrence Corporation et quelques autres. Les ventes furent de 5,245 actions et de $47,650. d'obligations.

CONSOLIDATED SMELTERS

Montréal, 9.— La production de Consolidated Mining and Smelting Company durant le troisième trimestre de l'année courante a été de 31,521 tonnes de plomb, 16,280 tonnes de zinc, 7,148 tonnes d'or et 1,485,393 onces d'argent. Durant le trimestre correspondant de 1932, la production de la compagnie avait été de 28,262 tonnes de plomb, 15.-877 tonnes de zinc, 8,837 onces d'or et 1,263,068 tonnes d'argent. La production a diminué cependant durant les neuf premiers mois de 1933 par rapport à la même période de 1932, exception faite pour l'argent.

Communications par fils privés avec les Bourses de Montréal, Toronto et New-York, ainsi qu'avec la Bourse du Blé de Chicago.

Téléphones: 2-1591 — 2-1592.

Greenshields & Co

Membres de la Bourse de Montréal
Curb de Montréal

105 Côte de la Montagne
Québec

MONTREAL TORONTO OTTAWA
SHERBROOKE VANCOUVER

27QF

Premier emprunt du Diocèse

$95,000.00

DIOCESE DES TROIS-RIVIERES

(Corporation Episcopale C. R. des Trois-Rivières)

4½%

Intérêts semi-annuels

5, 10, 15 et 20 ans

Historique : Le diocèse comprend 64 paroisses dans les comtés de Champlain, Laviolette, Maskinongé et St-Maurice et 235 institutions religieuses. La population catholique est de 126,000.

Objet de l'emprunt : Consolidation de la dette.

Garanties : Les propriétés de l'évêché seulement sont évaluées par la Cité des Trois-Rivières à au-de à de $700,-000.00 et les bénéfices nets annuels couvrent trois fois le service des intérêts sur la dette globale.

Dette totale : La dette totale y compris le présent emprunt est de $200,000.00 seulement.

Renseignements supplémentaires obtenus sur demande à l'Evéché ou au bureau du Notaire soussigné.

de LA BRUERE FORTIER, Notaire

47, Notre-Dame des Anges :-: Tél. : 9479

ST-ROCH, QUEBEC.

Le soir : Rés. 200 Avenue des Erables.—Tél. : 3-2580

COURS de NEW YORK

AM. TELEPHONE — GEN. ELECTRIC — U.S. STEEL

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, Tél.: *2-7006

Taux de l'argent à vue à 3-4 de un pour cent.

SEANCE DU 7. OCTOBRE 1933 — Ventes : 602,070 actions

A				
Adams Exp. AD	8⅞	8⅞	8⅞	8⅞
Air Reduction ADN	103¼	103¼	103¼	103¼
Alaska Juneau JU	26⅜	26½	25½	25⅝
Allied Chemical ACD	137½	139	137½	139
Allis Chalmers AH	17⅛	17⅛	17	17
Alleghany Corporation AYY	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
American Can AC	91¾	93	91¾	93
American Car & F. AF	28	28⅝	28	28⅝
American & For. P. AFW	9½	10	9½	9⅝
American Loco ALO	32½	32⅝	32	32
American M. & F. AFX	16½	16½	16½	16½
American Radiator ADT	13½	14	13½	13¾
American Smelting AR	45¼	45⅜	44¾	45
American Sugar ASR	64	64	64	64
American T. & T. T	119⅝	120⅜	119	119⅜
American Tobacco B AT.B	85¾	85¾	85⅝	85⅝
American Water W. AWW	23	23⅛	23	23⅛
American Woolen WY	12½	12⅞	12½	12¾
Amerada ARC	44¼	45¼	44¼	45
Anaconda Copper C	16⅛	16⅜	15⅞	15⅞
Atchison Railway A	54½	55¼	54¼	54¼
Atlantic Refining AFI	27¼	27½	27⅛	27⅜
Auburn Auto AAO	47	48½	47	48½
B				
Baldwin Loco B	13	13	12⅝	12⅞
Baltimore & Ohio BO	26⅝	27⅛	26⅝	27
Barnsdall A BDL	9⅜	9⅝	9¼	9½
Bendix Aviation BEX	15⅛	15⅝	15⅛	15⅝
Bethleem Steel BS	34	34¾	34	34⅝
Bethleem Steel pfd	55⅛	55⅛	55⅛	55⅛
Borgia Warner BGW	15⅜	15⅜	15⅜	15⅜
Briggs Mfg BGI	9	9	9	9
Brooklyn M. T. BMT	31¾	34⅛	31¾	34⅛
Burroughs Ad. BGH	14	14⅜	14	14⅛
Byers A. M. ABY	26¼	26¼	26¼	26¼
C				
Canada Dry DGL	31	31¾	30⅞	31¾
Canadian Pacific CP	13⅜	13½	13¼	13½
Case J. I. CTM	68¼	69⅞	67⅝	69½
Celanese Corp. of Am. CLZ	50⅛	51¾	49¾	50⅛
Cerro de Pasco CDP	37	38	37	37½
Chesapeake & Ohio CO	42⅞	43	42½	42½
Chic. M. & St. Paul ST	6¼	6¼	6¼	6¼
Chrysler K	43¾	44½	43½	44
Coca-Cola KO	91¼	92⅜	91¼	92⅜
Colorado F. & I. CF	6¼	6¼	6¼	6¼
Columbia Gas CG	14⅛	14⅛	14⅛	14¼
Com. Solvents CV	38⅝	39½	38⅝	39
Com. & South. CW	2¼	2⅜	2¼	2⅜
Congoleum COG	25⅜	25¾	25	25½
Cons. Gas G	41	41⅞	41	41⅞
Consolidated Oil Corp. CNI	12¾	13⅛	12¾	13
Continental Can CH	65½	66¼	65½	66
Corn Products CFG	88½	89	88½	89
Curtis Wright CWZ	2⅝	2⅝	2½	2⅝
D				
Dupont de Nemours DD	77	78	76¾	78
E				
Eastman Kodak EK	79⅜	79½	79⅜	79½
Elec. Auto Lite ELO	17½	17½	17½	17½
Electric P. & L. EL	7	7	6¾	7
Erie E	16½	16½	16½	16½
F				
Fox Film A F	15¾	15¾	15¾	15¾
Freeport Texas. FT	43¼	44½	43¼	44½
G				
General Asphalt AS	17	17	17	17
General Electric GL	19¾	20⅜	19⅝	19¾
General Foods GF	35⅜	36¼	35⅜	35⅞
General Gas GGS "A"	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
General Motors GM	30⅜	31	30¼	30½
Gillette Safety GIL	13⅛	13⅛	12⅞	13⅛
Gold Dust GK	20½	20½	20⅛	20½
Goodrich Tire GG	14	14¼	14	14
Goodyear Tire GOR	34¾	35⅛	34¾	34⅞
Graham Paige GHR	2⅞	2⅞	2¾	2¾
Grigsby Grunow GGZ.	2⅜	2⅜	2¼	2¼
H				
Houston Oil HO	27½	28	27½	28
Hudson Motors HMT	11⅝	11⅞	11⅝	11⅝
Hupp Motors H	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
I				
International Harvester HR	38½	39¼	38½	38¾
Intern. Hy. Elec. A IPH	5¾	5¾	5¾	5¾
International Nickel N	19½	19¾	19½	19½
International Paper A IP.A	4¼	5	4¾	5
International Paper B IP.B	2¼	3	2¼	3
International Paper C IP.C	1¾	2	1¾	2
Interboro IRT	9½	10⅝	9¼	10⅜
International Shoe ISS	45	45	44⅜	44⅜
Intern. Tel. & T. IT	13¼	13¼	12¾	13
J				
Johns Manville JMP	52⅝	54¼	52⅝	53⅞
K				
Kansas City S. KSU	11½	11½	11½	11½

Kelvinator KLV	12¼	12¾	12¼	12½
Kennecott KN	22⅛	22⅞	22⅛	22⅜
Kroger Grocery KR	22¼	22½	22¼	22½
L				
Lambert Company LAM	30	30	30	30
Loew's Inc. LW	32¼	32½	32¼	32¼
Loose Wiles LO	38½	38½	37½	37½
Lorillard Tob. LOB	20⅞	21	20⅞	20⅞
Lehigh Valley LV	17	17	17	17
M				
McKeesport T. P. MV	77⅞	78¾	77⅞	78¾
Mexican Seaboard MSX	40½	41⅞	40½	41⅛
M. Kansas & T. KT	9⅜	9½	9⅜	9½
Montgomery Ward M	20¼	21	20¼	20⅞
N				
Nash Motors NSS	21	21	20⅜	20⅜
National Biscuit BI	49⅝	50	49⅝	49⅞
National Cash R(NCR	17	17	17	17
National Dairy NPT	15⅛	15½	14⅝	15½
National Distillers NAD	95	97¾	94¾	97½
National P. & L. NPL	11½	11½	11⅛	11⅜
National Tea NTY	19½	19½	19½	19½
N.-Y. Central CN	38¼	39¼	38	38⅞
N. Y. New Haven V	18¾	19	18⅝	18¾
Noranda Mines NML	34¾	35¼	34¾	35
Norfolk & Western NFK	148	148	148	148
North American NA	19	19½	19	19
Northern Pacific NP	22¼	23⅜	22¼	23⅜
O				
Otis Steel OST	4½	4½	4½	4½
P				
Packard Motors PAK	4	4	3⅞	4
Penick & Fd PFK	56⅞	57⅜	56⅞	57⅜
Pennsylvania RR. PA	29¾	29⅞	29½	29½
People's Gas PO	32½	32½	32½	32½
Petroleum Corp. of Amer. PEO	11⅝	12	11⅝	12
Philipps Pete P	16	16⅜	15⅞	16
Pub. Serv. N. J. PUB	37¼	38	37⅛	37⅛
Pullman Inc. PU	50½	51⅜	50½	51
Pure Oil PUY	13	13⅜	13	13⅜
R				
Radio Corporation	7½	7⅞	7½	7½
Radio Keith RKO	2¾	2¾	2¾	2¾
Reading RDG	44¾	44¾	44¾	44¾
Real Silk RSH	11½	11½	11½	11½
Remington R. RR	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜
Reo Motor RY	3	3	3	3
Republic Steel RBC	14⅜	14⅜	14⅛	14¼
Reynolds Tobacco RJB "B"	50⅛	50⅞	50	50⅜
S				
St. Joseph Lead JO	28½	28½	28	28½
St. Louis San Fran. FN	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Schulte Stores SHO	6¾	7	6½	6½
Sears Roebuck S	41	41⅛	40¼	41
Servel Inc. SVL	5	5¼	5	5
Simmons Company SIM	21¾	21¾	21¾	21¾
Socony Vacuum SOV	11¾	12	11¾	11⅞
Southern Pacific SX	22⅝	23⅛	22⅝	23
South Porto Rico PSU	42½	43¼	42½	43
Southern Railway SZ	25¾	26¼	25¾	26
Standard Brands SB	25	25⅝	24¾	25⅛
Standard G. & E. SG	11⅜	11⅝	11⅜	11½
Standard Oil of C. SCD	42	42⅝	42	42
Standard Oil. N. J. J	42½	42¾	42⅛	42⅜
Stone & Webster SW	8⅝	9	8⅝	8⅞
Studebaker STU	5⅜	5⅜	5¼	5¼
T				
Texas Corporation TX	26¾	27½	26¾	27
Texas Gulf Sul. TG	37⅞	39¼	37¼	39⅛
Timken Roller Bearing TKR	28	28	28	28
U				
Union Carbide UN	44⅜	45	43⅞	44¼
Union Pacific UP	111½	112½	111½	112½
United Air Craft UAF	32⅝	33¼	32¼	33
United Carbon UCB	25½	25½	25½	25½
United Corporation U	6½	6½	6¼	6⅜
United Fruit UF	62	63	62	63
United Gas I. UGI	16⅝	16¾	16⅝	16¾
United States Ind. Alc. UD	68½	70¾	68½	70
United States Pipe & Fry CJ	15	15	15	15
United States Realty UZ	8	8¼	8	8
United States Rubber RU	17	17	16½	16¾
United States Steel X	46⅛	47⅜	46⅛	47⅜
V				
Vanadium VA	21½	21½	21½	21½
Vulcan Detinning VX	49½	50⅞	49½	50⅞
W				
Warner Brothers P. WB	7¾	8	7¾	7⅞
Western Union W	54¾	56⅜	54¾	55½
Westinghouse Elec. WX	36¼	37¼	36¼	37
Woolworth Z	39½	39⅝	39⅜	39⅝
Y				
Yellow Truck "B" YO	4⅞	4⅞	4¾	4¾

Cours de MONTREAL

CAN. PACIFIC — CAN. POWER & P — INTL. NICKEL — QUEBEC POWER — FAMOUS PLAYER

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél.: *2-1521

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

25	Agnew Surpass pfd	62	62	62	62
105	Bathurst Paper A	4½	4½	4½	4½
354	Bell Telephone	109	110	109	110
5,687	Brazilian Traction	14	14⅛	13¼	13⅝
840	B. C. Packers	3½	3½	3	3⅛
293	B. C. Power A	25	25¼	25	25¼
75	B. C. Power B	5	5	5	5
805	Bruck Silk	21	22	20½	21½
1,120	Canadian Car	6½	7¼	6⅜	7¼
602	Canadian Car pfd	15	15	15	15
422	Celanese	27½	27½	25¾	26
131	Celanese pfd	107	107	107	107
264	Canada Cement	7	7	7	7
40	Canadian Gen. El. pfd	58	58	58	58
120	Can. Hydro Elec. pfd.	52	52	52	52
4,697	Can. Ind. Alc.	18⅛	19¼	17½	19¼
1,504	Can. Ind. Alc. B	15½	16¾	15⅛	16¾
445	Canada North. Power.	15½	16	15¼	16
1,663	Canadian Pac. Ry	14⅜	14½	13¾	13¾
290	Cockshutt Plow	9	9	8	8
1,006	Consolidated Smelters	136	137	133¼	136
1,102	Dominion Bridge	27¼	28	27	27½
1,008	Dominion Steel B	2¼	2½	2¼	2⅜
35	Dominion Textile	64½	64½	64½	64½
159	Dom. Textile pfd	112	112	112	112
665	Dryden Paper	5¼	5¾	5	5¾
428	Foundation Co.	6	6	5¾	5¾
465	Gen. Steel Wares	3¼	3½	3	3
125	Gurd. Charles	6	6	6	6
190	Gypsum, L. & A.	3¼	3⅜	3⅛	3⅜
145	Hamilton Bridge	7	7	7	7
5,751	Hollinger Gold Mines	10.75	10.80	10.50	10.55
200	Howard Smith	6	6¼	6	6¼
19,631	International Nickel	20.05	20.90	19.80	20.00
649	Lake of the Woods	13	14	14	13
100	MacKinnan Steel	7	7	7	7

485	Massey-Harris	5	5	4½	4½
875	McColl Frontenac	11¾	12	11¾	11⅞
5,434	Montreal Power	35	35½	34½	34½
97	Montreal Tram.	102	102	102	*105
1,405	National Brew.	26	26¼	25¾	25¾
477	National Brew. pfd	31½	31½	30¼	30¼
285	National Steel Car	13	13	13	13
40	Ottawa Power pfd	94	94	94	94
295	Power Corporation	7½	7⅝	7½	7½
688	Quebec Power	15⅛	15⅜	15	15⅛
2,556	Shawinigan	17	17¾	16¾	16¾
85	Sherwin Williams	10	10	10	10
50	Sout. Can. Power	14¾	14¾	14¾	14¾
930	St. Law. Corp.	2½	2¾	2½	2½
315	St. Law. Corp. pfd	5	6	5	6
120	St. Law. Paper pfd	16¼	16¼	16¼	16¼
115	Steel of Canada	27¾	27¾	27¾	*27¾
210	Steel of Canada pfd	31⅛	31½	*31	31
25	Viau Biscuit	3½	3½	3½	3½
795	Wabasso Cotton	15	15½	14½	15½
25	Western Gfoc. pfd	85	85	85	85
90	Windsor Hotel pfd	5	5	5	5
305	Winnipeg Electric.	2	2¼	2	2¼
	Banques:				
18	Can. Nationale	145	145	145	145
104	Commerce	149	149	148	148
167	Montréal	194	194	191	191
41	Royale	154	154	154	154
	Obligations:				
$127,950	Mont. Pow. Bebs	45	45	44½	45
14,000	Mont. Tram. A	74	74	74	74
8,500	Mont. Tram. B	73⅜	74⅛	73⅜	74⅛
12,000	Mont. Tram. Gen. Mt.	96⅝	96⅝	96⅝	96⅝

(*) Ex-dividende.

BOURSE des MINES DE TORONTO

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec).

Séance du 7 octobre 1933

		Haut	Bas	Ferm.
1700	Acme Oil	17	17	17
200	Aconda	1	1	1
1100	Ajax Oil	128	126	126
1000	Alexan	1⅞	1⅞	1⅞
2900	Amity	4	4	4
300	Amulet	48	47	47
1500	Area	4½	4½	4½
12950	Bear	85	81½	82
117750	Barry H	14¾	13½	14¾
4400	Base Met	220	210	215
3600	Bobjo	23	23	23
100	Bralorne	1150	1150	1150
3500	Bunk Hill Ex	8	7½	7½
1350	Can Malart	55	55	55
8500	Cal Oil	10	10	10
3500	Castle T	53	53	53
5300	Central Pat	64	63	63
3500	Chiboug	6	6	6
2000	Clericy	2¼	2¼	2¼
5000	Colum	18	17	18
730	D Mines	3850	3790	3790
255	Falcon	381	375	375
3000	Goldale	14¼	14	14¼
500	Goldfield C	21	21	21
5200	Granada G	83	83	83
100	Halcrow S	40	40	40
635	Hollinger C	1080	1060	1060
500	Homestead	14½	14½	14½
7050	Howey Gold	122	120	120
100	Int Min Corp	1200	1200	1200
2600	Kirk Lake	39	38	39
4500	Kirk Prem	2	2	2
2630	Lakeland	20	20	20
1000	Lake Shore	5035	5010	5010
7300	Lee Gold	19	18½	18½
63745	Macassa	112	103	104
780	McIntyre	4450	4400	4400
1300	McMillan	33½	33	33
11350	McVittie	96	93	94
3050	McWatt	66	65	65
500	Merl Oil	28	28	28
1425	Min Corp	201	200	200
500	Murphy	1½	1½	1½
1000	Newbec	2¾	2¾	2¾
800	Nipissing	265	261	265
405	Noranda	3575	3565	3565
100	Read Auth	40	40	40
5200	Payhaster	28	27	28
5000	Pet C M C	2	2	2
300	Premier	123	123	123
4250	Reno Gold	96	95	95
811	San Ant	149	149	149
4300	Sherritt	126	125	125
4350	Siscoe	150	149	150
3000	Stadacona	3½	3¼	3½
200	St Anth	35	35	35
700	Sud Basin	137	137	137
2500	Sud Cont	10½	10	10½
5850	Sylvanite	129	127	127
2155	Teck H	665	660	665
16700	Thoms Cad	16	15½	16
2100	Towagmac	48	47	47
4300	White Eagle	25	24¾	24¼
2500	United K	23	22	22
400	Vipond	54	54	54
10700	Wiltsey C	19	18	19
1040	Wright H	840	825	825
6000	Wayside	47	45½	46

Argent : 39.
Total des ventes : 463,000.

Hors-liste:

2600	Aldermac	23½	22½	22½
4500	Algoma	1⅞	1¾	1¾
600	Assoc Oil	26	26	26
1000	Baldwin	1	1	1
700	Big Miss	21	21	21
6000	Brownlee	3	2¾	2¾
4000	Buck'ng	1	1	1
16400	Can Kirk	9¾	9	9¼
500	Cap Rouyn	1	1	1
7100	Cent Man	17	16	17
900	Chem Res	178	170	175

HOTEL VICTORIA
56 RUE ST-JEAN — Tél 2-4081

Taux Réduits Actuellement en Force

CHAMBRES A PRIX REDUITS

Du 15 septembre au 15 juin 1934, nous offrons à nos clients et au public en général des chambres avec ou sans pension, au mois ou à la semaine à des prix très réduits.
POUR LES MOIS D'HIVER, retirez-vous à l'hôtel VICTORIA, et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec. Téléphone *2-7006.

SEANCE DU 7 OCTOBRE 1933

Ventes:	Valeurs:	Ouv.	Haut	Ferm.	Off.	Dem.
	Argentine 6 1961	..	..	..	55	56
65000	Australia 5 1965	86¼	86¼	86¼	86	86¼
4000	Belgium 6 1-2 1949	96½	96½	96½	96	97¾
11000	Do 6 1955	95½	95½	95	95	96
	Bolivia 7 1958	..	..	..	6	7¼
	Bordeaux 6 1934	..	..	..	148¼	150½
1000	Brazil 6 1-2 1957	26¼	26¼	26¼	26	26¾
	Do 7 1952	..	..	..	23	26½
	Buenos Aires 6 1961	..	..	..	30¼	30⅜
	Chile 6 1961	..	..	..	8¼	8½
	Colombia 6 1961	..	..	..	37	40
1000	Cund ca 6 1-2 1959	13	13	13	12¼	13½
8000	Canada 5 1952	103⅝	104⅛	104⅛	103¾	104½
17000	French 7 1-2 1951	156⅛	156⅛	155½	155	157
4000	Do 7 1949	156	156	156	156	158
66000	German 5 1-2 1965	44	44	43	42¾	43
	Haiti 6 1952	..	..	..	69	74
9000	Italy 7 1951	99⅜	99⅜	98½	98½	98¾
5000	Japan 5 1-2 1965	73	73	73	73½	73¾
	Lyons 6 1934	..	..	..	148	150½
	Marseilles 6 1934	..	..	..	148	150½
	Medellin 6 1-2 1954	..	..	..	10½	12
	Milan 6 1-2 1952	..	..	..	84	84¼
	Parana 7 1958	..	..	..	8	9½
	Peru 6 1960	..	..	..	6⅜	7
	Poland 6 1940	..	..	..	59½	60¼
4000	Do 7 1947	77½	78¼	78¼	78¼	78½
	Rio Jan 6 1-2 1959	..	..	..	17	18
1000	Do 6 1-2 1953	15¾	15¾	15¾	15	15⅞
	Rio G Do S 6 1968	..	..	..	22	24
15000	Rome 6 1-2 1952	85½	85¾	85¾	86	86½
5000	San Paulo 7 1940	66	66	65⅝	66¾	67
	Serbs 7 1962	..	..	..	22½	23
	Soissons 6 1936	..	..	..	130	..
10000	U K 5 1-2 1937	116⅜	116¾	116¾	116½	118

15500	Church H	11½	10½	11½
4500	Cob Con	5½	5	5
600	Dal Oil	50	50	50
1500	Dom Expl	5½	5	5
7000	Dom Kirk	2⅛	2	2⅛
145	East Crest	32	32	32
1185	Eldorado	380	378	380
4200	Goodfish	18	17	18
10500	Hilltop	¾	¾	¾
545	Home Oil	186	186	186
65	Hud Bay	1000	1000	1000
1125	Int Nickel	2015	1990	2010
3400	Jack Man	4⅛	4	4
2000	Keora	1¼	1¼	1¼
1500	Kirk Town	36	34	34
4900	Lake Mar	15	14	15
1200	Lebel Oro	16	16	16
33000	Malrobic	2¾	2½	2¾
500	Mandy	10½	10½	10½
1000	Metro	42	41½	42
1500	McLeod Riv	2½	2½	2½
2500	Oil Select	6½	6	6½
5450	Parkhill	39½	39	39
1700	Pend Ore	98	95	98
1000	Pot Doal	¾	¾	¾
7500	Ribago	2	2	2
2000	Ritchie	2¾	2¾	2¾
500	So Keora	4	4	4
24500	Sud Mines	2¼	2	2
2350	Ventures	95	95	95
1000	Vickers	2	2	2

Norvège	0.2365
Danemark	0.2100
T.-Slovaquie	0.0467
Brésil	0.0850
Pologne	0.1750
Autriche	0.1650
Hong Kong	0.34 1-16
Yen	0.28 1-16

Dollar canadien : 2 3-16 pour cent escompte.

Séance du 7 octobre 1933
Cours des changes en clôture à Montréal, fournis par la Banque Royale du Canada.

Argentine, peso	0.4008
Australie, livre	3.8171
Autriche, schilling	0.1769
Belgique, belga	0.2161
Brésil, milreis	0.0844
Bulgarie, lev	0.0199
Chine, Hong Kong dollars	0.3487
T.-Slovaquie, couronne	0.0460
Danemark, krone	0.2150
Finlande, finmark	0.0217
France, franc	0.0605
Allemagne, reichsmark	0.3683
G.-Bretagne, livre	4.8006
Grèce, drachme	0.0088
Hollande, florin	0.6237
Hongrie, pengo	0.2781
Inde, rupee	0.3555
Italie, lire	0.0814
Japon, yen	0.2889
Yougoslavie, dinar	0.0214
N.-Zélande, livre	3.8323
Norvège, krone	0.2415
Pologne, zloti	0.1769
Roumanie, leu	0.0099
Sud Afrique, livre	4.7878
Espagne, peseta	0.1296
Suède, krone	0.2480
Suisse, franc	0.3001

Etats-Unis : Dollar : 2 1-4 pour cent prime.

PETITE BOURSE DE MONTREAL

(Serv. de la Presse Associée)

Séance du 7 octobre 1933

		Haut	Bas	Ferm.
100	Assoc Brew	12	12	12
31	Beauh	4⅜	4¼	4⅜
711	B A Oil	14	14	14
10	Can Dred	19	19	19
25	Can Vineg	22½	22½	22½
1	Cn Pow pfd	88½	88½	88½
10	Dist Seag	27	27	27
90	Melchers A	13½	12¾	12¾
75	Do B	9	9	9
170	Home Oil	185	185	185
180	Imp Oil	13⅛	13⅛	13⅛
1000	Int Pete	20	19⅝	19⅝
25	Regent Knl	2½	2½	2½
9	SCP pfd	84	84	84
800	Walker	48	46½	47½
100	Do pfd	15¾	15¾	
100	Bulolo	2000	2000	2000
100	Falcon	385	380	385
100	Lebel Oro	17	17	17
6400	Macassa	112	108	108
1700	Int Min	1200	1200	1200
710	Noranda	3590	3590	3590
7135	Siscoe	148	148	148
7600	Sullivan	16½	16	16½
20	Teck Hugh	660	655	655
	Hors-liste:			
125	Abitibi	125	120	120
30	Cons Pap	2⅝	2⅝	
25	Can Malt	32	32	32
45	Brew Corp	6	6	6
100	Price Br	50	50	50
50	Brew Dist	240	240	240
25	Bud Brew	12½	12½	12½
	Huiles hors-liste:			
100	Wainwell	2½	2½	2½
	Mines hors-liste:			
1500	Big Miss Old	21½	21½	2
1000	Cent Pat	64	64	64
200	Can Mal	56	56	56
100	McVittie	96	96	96
500	Moss	5	5	5
5500	Normont	48	46	48
3550	Parkhill	41	39¾	39¾
575	Sherr Gor	125	125	125
25000	Stadacona	3½	3½	3½

Total des ventes:
Parts : 2.737.
Mines : 17.265.
Hors-liste : 16.100.
Total : 36.102.

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Cours de fermeture fournis par l'Association des Vendeurs d'Obligations de Montréal).

Séance du 7 octobre 1933

Obligations du Dominion:	Off.	Dem.
4 15 Oct 1935	99¾	100¾
Do 1952	94¾	95¾
5½ 1 Nov 1933	100	100¾
Do 1934	101	101¾
5½ 1 Dec 1937	108⅛	109⅛
5 1 Mar 1937	106¼	107¾
5 15 Oct 1953	103¾	104¾
4½ 1 Sep 1940	101	102
4½ 1 Oct 1944	101	102
4½ 1 Feb 1956	101	102
4½ 1 Nov 1946-56	99½	100½
Do 1947-57	99½	100½
Do 1948-58	99½	100½
Do 1949-59	100½	101½
5 1 Nov 1936	102	103
Do 1941	103⅝	104⅝
Garanties par le Dominion:		
C N R 4½ 1951	101½	102½
Do 1954	100	101
Do 1956	101⅝	102⅝
Do 1957	100	101
Do 1968	100¼	101¼
Do 4¾ 1955	103⅜	104⅜
Do 5 1954	104	105
Do 1969	106⅜	107⅜
Provinciales:		
Alberta 6 1947	102	104
C B 6 1947	101¼	102¾
Manitoba 6 1947	99½	101
N B 5½ 1950	104	105½
N E 4½ 1943	98½	100
Ontario 5 1-2 1947	107¾	108⅜
Quebec 4½ 1963	99½	101
Saskatchewan 5 1952	99	100½
Compagnies:		
Beauharnois 6 1959	48½	51
Can Cem 5½ 1947	73	76
Eaton Realty 5 1949	90½	92½
Gat Pow 6 1956	76½	79
Do 6 1941	70	73
M L H & P 5 1951	103	105
Mtl Tram 5 1941	95½	97½
Ont P S 5½ 1950	80	..
Quebec Pow 5 1968	88	91
Shaw W & P 6 1937	93½	95½
Do 5 1970	83	86
Do 4½ 1970	72¼	75

COURS DES CHANGES

Séance du 7 octobre 1933
Cours des changes en clôture à New-York, fournis par la Banque de Montréal.

Angleterre demandé	4.69 ⅜
Câbles	4.69 ⅜
Australie	3.75 11-16
Nouvelle-Zélande	3.77 1-16
France	0.0591
Belgique	0.2108
Italie	0.0796
Suisse	0.2629
Hollande	0.6095
Espagne	0.1265
Allemagne	0.3600
Suède	0.2425

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Greenshields & Co., 105 Côte de la Montagne, Québec.

Séance du 7 octobre 1933

	Ouv.	Ferm.
Alum of Am	63½	63½
Am Gas and Elec	24¼	24¼
Am Superpower	2¼	3⅜
Cities Service	2⅛	2⅛
Cons Gas of Balt	56	56
Cord	9	..
Elec Bonds & Share	18⅛	18⅛
Imperial Oil	13⅜	[illegible]
Niagara & Hudson	7⅛	7⅛
S O of Indiana	30¾	
United L & P	3½	3½
Milreis	.0847	.0847

PRIX DE GROS A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance du 7 octobre 1933

Blé Nord No 1		0.69
Blé Nord No 2		0.67
Avoine Ouest No 2		0.38
Avoine Ouest No 3		0.36
Avoine d'engrais No 1		0.35
Avoine d'engrais No 2		0.33
Balle d'avoine		0.23
Orge Ouest No 3		0.42
Mais du Sud Afrique		0.76
Mais de l'Argentine		0.57
Graine moulue à engrais:		
Son du Manitoba		$17.25
Gru rouge		$18.25
Gru blanc extra		$24.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant)		
Grain séché de brasserie $18.00 par tonne ; au détail $20.00.		
Avoine roulée (gruau) par sacs de 90 lbs au détail		$2.85
Farine de blé d'hiver:		
Qualité de choix, au wagon, par baril	$3.30	$3.40
Qualité de choix irrégulière par baril, ex-magasin	$3.70	$3.80
Farine de maïs blanc, par baril en sacs de chanvre livrée	$4.50	4.70
Farine de blé du printemps:		
Première patente	6	$4.80
Deuxième patente		$4.20
Patente à boulanger		$4.10
(Par baril en sacs de chanvre ex-voie ferrée moins 10 centins par baril pour du comptant)		
Foin pressé:		
Extra No 2 Timothy		$14.50
No 2 Timothy		$13.50
No 3 Timothy		$12.00
Oeufs:		
En cartons, aux détaillants:		
Frais spéciaux		0.38
Frais extras		0.36
Frais premiers		0.29
Frais seconds		0.23
Entrepôts extras		0.29
Entrepôts premiers		0.25
Entrepôts seconds		0.21
Beurre:		
No 1 extra	19	19¼
Fromage:		
Coloré de l'Ontario		10⅞
Coloré de Québec		10¾
Pommes de terre:		
Nouvelles de Québec	0.65	0.70
Montagnes Vertes, N. B.	0.75	0.80
Volailles:	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	22-28	20-24
Dindons pour rôtir	22-23	19-20
Poulets de choix	28-30	26-28
Poulets nourris au lait	30-32	28-30
Oies	13-15	11-13

COURS DES TRUSTS FIXES

Séance du 7 octobre 1933

	Off.	Dem.
Diversified Trust A	-	-
Do B	7⅛	-
Do C	3.00	3.15
Do D	4½	-
Cdn Intl Trust	4½	5

Cdn Invest Fund	3.20	3.40
N A Trust New	2.67	2.86
Do Old	2.03	-
New Corp Trust Cum	2.65	2.72
Do Dist	2.65	2.72
Quarterly Income Sh (Fonds américains)	1.39	1.49

A TOUS CEUX QUI PAYENT

L'Impôt sur le Revenu

Si vous avez quelques difficultés dans le règlement de cette taxe fédérale, voyez un réel expert dont l'expérience acquise depuis 1918 a toujours donné à ses nombreux clients une satisfaction au delà de l'attente. Consultez mes clients.

LEO GAUVIN, Comptable.

132, St-Pierre
Téls : 2-5486 et 7547.

TRANSPORTS EN JUILLET 1933

Les transports des chemins de fer canadiens ont augmenté de 590,427 tonnes ou de 14.6 pour cent durant juillet dernier.

SUR L'AN DERNIER

Ottawa, Ont., 9. — Les transports des chemins de fer canadiens donnent 4,634,654 tonnes en juillet, contre 4,044,227 le mois correspondant de l'année passée, accroissement de 590,427 tonnes ou 14.6 pour cent.

C'est la deuxième fois cette année que le chiffre mensuel accuse une augmentation sur le mois correspondant de 1932. Pour juin de l'année en cours, l'augmentation est de 104,721 tonnes, soit 2.1 pour cent.

L'augmentation se répartit comme suit parmi les différentes catégories: produits agricoles, 11 pour cent ; produits animaux, 3 pour cent; produits miniers, 13 pour cent; produits forestiers, 41 pour cent ; produits manufacturés et divers, 32 pour cent.

Les chargements effectués dans les gares et stations des réseaux canadiens accusent un accroissement sur 1932 de 228,061 tonnes ou 7.6 pour cent, alors que les déchargements d'arrivages étrangers ont augmenté de 85,185 tonnes ou 16.2 pour cent.

Les chargements en provenance et à destination de l'étranger ont augmenté de 277,181 tonnes ou 53.8 p. c. Il s'agit ici de trafic américain sur les réseaux canadiens, la presquqe totalité de ce trafic étant presque totalité de ce trafic étant les ports de la St-Clair. L'augmentation sous cette rubrique se rapporte aux produits manufacturés ; pour les automobiles, le tonnage a augmenté de 43,030 à 91,034 tonnes. On constate une augmentation pour le fer et l'acier également.

Les produits forestiers à destination de l'étranger ont augmenté de 82,871 à 219,334 tonnes ou de 164 pour cent ; les déchargements de produits forestiers dans les gares canadiennes ont augmenté de 92,646 tonnes sur juillet 1932, ou de 38 p. c.

Les chargements totaux des produits forestiers sont bien plus considérables qu'en 1932. Les chargements de pâte de bois ont augmenté de 90 pour cent et ceux de papier-journal et carton-planche de 15 pour cent.

EN MARGE DU MARCHE DES OBLIGATIONS

(Suite de la page 6)

charges fixes, de l'augmentation de ses déboursés imputables aux secours aux chômeurs et de la diminution dans la rentrée de ses taxes (en 1932, la collection des taxes avait donné $220,546,460., soit 40 pour cent du montant imposé de $535,534,293.), sans parler de la gestion plus ou moins sage des administrateurs passés, l'administration de New-York avait pris des mesures extrêmes : impôts extraordinaires sur les compagnies d'assurance, sur les banques d'épargnes, sur les courtiers de bourse, etc. Ces mesures ont dû être rappelées pour la plupart parce que les grandes compagnies établies à New-York et menacées par ces impôts injustes se préparèrent à quitter cette ville inhospitalière pour se fixer ailleurs. La menace a radouci l'administration, et les banquiers en lui portant secours, lui ont mis la "camisole de force" dont il est question plus haut.

L'influence de tous ces événements sur le crédit de la métropole n'a pas tardé à se faire sentir. Ses obligations fléchirent sur le marché des capitaux pour rapporter plus de 8 pour cent au moment même où une ville d'importance considérablement moindre comme St-Louis obtenait un prix de 100.85 pour des obligations à 4 pour cent. Le tableau suivant donne les fluctuations des obligations de New-York durant les six derniers mois :

		Haut	Bas
3½%	1953	83	60
4 %	1977	91	64
4¼ %	1976	95½	68
4¼ %	1981	94⅛	73½
4½ %	1979	99½	71
6 %	1937	105¾	88

Depuis que les banques ont pris le contrôle virtuel des finances de la ville, les obligations à 4¼ % 1981 ont remonté de dix points à 83½ et les autres classes ont réalisé des gains analogues.

New-York réussira-t-elle à éviter la banqueroute et à redevenir parfaitement solvable ? Ses banquiers le croient, car ils ne lui auraient pas consenti de nouvelles avances autrement, mais il lui faudra garder, durant quatre ans au moins, une "camisole de force", un supplément de toilette dont plusieurs de nos propres municipalités devront être gratifiées sous peu afin de retrouver leur crédit sur le marché des fonds publics.

PRODUCTION DE FARINE

Ottawa, Ont., 9. — La production en août de farine de blé donne 1,443,692 barils contre 1,272,009 il y a un an; farine d'avoine 648,373 lbs contre 658,480; fécule d'avoine, 11,258,685 lbs contre 12,301,642; farine et fécule de maïs, 3,503,990 lbs contre 2,738,376. Les exportations de farine de blé effectuées en août se chiffrent par 480,288 barils contre 330,382 le mois correspondant de l'année passée.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de:
Succession JOHN A. RYAN, Marchands généraux, Matapédia, Co. Bonaventure.

Avis est par le présent donné que lundi, le 16 octobre 1933 à 10 1-2 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux des Syndics soussignés, 132 St-Pierre, Québec, la balance de l'actif dans cette affaire soit:
Crédits suivant liste $2,748.67
qui seront vendus à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur.
La liste de crédits peut être examinée en tout temps en s'adressant aux bureaux des Syndics soussignés.
Conditions de paiement : argent comptant.

Paquet & Gauvin, Syndics.

Bureaux:
132 St-Pierre,
Québec, le 6 octobre 1933.

LE BLE GAGNE 5-8 DE CENT A WINNIPEG

(Suite de la page 6)

tion. Le blé a haussé de 3-4 de cent à 1 1-2 cent, le maïs de 5-8 à 7-8 de cent, les avoines ont baissé de 1-4 de cent ou elles avancèrent de 3-8 de cent, et les provisions ont fléchi de 7 cents ou avancé de 10 cents. Voici les prix des options futures :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Dec	85¾ à 86	87⅜	83½	86¼ ½
Mai	90 à 90½	91⅜	87¼	90⅜ ⅝
Juil	88½ à ¾	89⅞	86¼	89¼
MAIS:				
Dec	42 à ½	42¾	39¼	41⅞ 42
Mai	48 à ½	49¾	46¼	48¼ ¾
Juil	50¼	51⅝	48⅜	50¾
AVOINES:				
Dec	33¼ à ½	35	30½	33¼ ⅜
Mai	37¼ à ¾	38⅞	34¼	37⅛ ¼
Juil	35¼	36	32⅞	34⅞
SEIGLE:				
Dec	61¾ à 62	62½	57¼	59¼
Mai	68⅝	69¼	64⅜	66¼
ORGE:				
Dec	51½	51½	50	51¼
Mai	57	57	56	56½
SAINDOUX:				
Oct	5.25	5.35	5.25	5.35
Dec	5.50	5.60	5.50	5.57
Jan	6.00-6.02	6.15	6.00	6.12

MARCHES DIVERS

Montréal, 9. — Le beurre a haussé d'une demi-cent la livre, samedi. La qualité No 1 s'est vendue, en fin de semaine, à 19 ou 19 1-2 cents la livre. Les arrivages de beurre ont été de 12,395 boites durant la semaine au lieu de 26,376 boites durant la semaine précédente. Les arrivages de fromage ont été de 34,759 boites au lieu de 29,497 boites durant la semaine précédente. Les arrivages d'oeufs ont été de 8,023 caisses au lieu de 5,280 caisses.

AU RADIO

AU POSTE CKCV

12.00—J.-R. Croteau
12.15—Mélodies
12.30—Frigidaire
1.00—Rex Battle
1.30—L'histoire du lait cru.
2.00—L'heure
6.30—Musique du souper
6.45—Concert
7.00—Méditation sur la mode
7.15—Programme spécial
7.30—Récital
8.00—Le Théâtre chez soi de Marconi
8.30—Orchestre
9.00—L heure

AU POSTE CFCF

6.30 p.m.—Emission de "la Franco" et horoscope du jour.
6.45 p.m.—Airs populaires.
7.00 p.m.—Oncle Troy.
7.15 p.m.—Espagnol simplifié.
7.30 p.m.—Récital d'orgues.
7.45 p.m.—Molsoneers.
8.00 p.m.—Les Nomades.
8.30 p.m.—Studio.

9.00 p.m.—The Red Boys on Parade.
9.30 p.m.—Programme musical.
10.00 p.m.—Contented Hour.
10.30 p.m.—The Hour Glass.
11.00 p.m.—Les Nouvelles.
11.15 p.m.—Prince Poète.
11.30 p.m.—Symphonies méridionales.
12.00.—Silence.

COMMISSION DE LA RADIO

1.15 p.m.—Balle au camp (New-York), CFCF, CHRC, CRCS, CKCH.
6.30 p.m—Nouvelles CHRC, CRCS.
6.35 p.m.—Orchestre CHRC, CRCS CFCF, CKCH.
7.00 p.m.—Récital d'orgue, Auditorium Eaton CHRC, CRCS, CFCF, CKCH.
7.30 p.m.—Musique de chambre : CFCF, CHRC, CRCS, CKCH.
8.25 p.m.—Concert vocal, CFCF, CHRC, CRCS, CKCH.
9.00 p.m.—Heure de la Gaité et de la Romance, CFCF, CHRC, CRCS, CKCH.
10.00 p.m.—Programme Columbia, CFCF, CHRC, CRCS, CKCH.
10.35 p.m.—L'orchestre Romanelli de l'hôtel King Edward CHRC, CFCF, CRCS.
11.00 p.m.—Concert diffusé d'Edmonton CKCH, CRCS.

AU POSTE CHRC

9.30 a.m.—Jos Vaillancourt.
10.00 a.m.—Le Magasin Mozart.
12.45 p.m.—Falardeau & Boutet.
1.00 p.m.—John Millen & Son.
1.15 p.m.—Série Mondiale du baseball (C. C. de la R. & NBC, CBS.
6.30 p.m.—Dernières dépêches. (C. C. de la R.)
6.35 p.m.—Musique de diner (C.C. de la R.)
7.15 p.m.—La belle Dow.
7.45 p.m.—Musique de Chambre (C. C. de la R.)
8.00 p.m.—Histoires indiennes par le prof. E.-A. Corbett (C. C. de la R.)
8.25 p.m.—Les Chanteurs Canadiens (C. C. de la R.
9.00 p.m.—L'Heure de Gaité et de Romance (C. C. de al R.)
10.00 p.m.—Présentation de André Kotelanetz (CBS et C. C. de la R.)
10.30 p.m.—Dernières dépêches (C. C. de la R.)
10.35 p.m.—Luigi Romanelli et son orchestre de danse (C. C. de la R.)
11.01 p.m.—Calvacade Musicale (C. C. de la R.)

"AMOS'N'ANDY"

A 7 heures ce soir lundi, "Amos'n' Andy", comédiens de couleur du poste WJZ, seront entendus dans leur programme régulier.

MARY McCOY

A 7 heures ce soir lundi, Mary McCoy, soprano, sera entendue au poste WJZ, dans un programme de choix.

ALEXANDER KIROLOFF

A 8 heures 05 ce soir lundi, Alexander Kiriloff, dirigera son orchestre, dans un programme de choix qui sera transmis par le poste WJZ.

JOSEF PASTERNACK

A 9 heures 30 ce soir lundi, Josef Pasternack et son orchestre seront entendus au poste WLW, dans un programme de choix.

RECITAL DE VIOLON

A 10 heures 30 ce soir lundi, Jules Lande surnommé le Troubadour du violon, sera entendu au poste WGY, dans un récital de pièces choisies.

PROGRAMME SEMI-CLASSIQUE

A 11 heures 30 ce soir lundi, Virginio Marucci, et son orchestre, seront entendus au poste WLW, dans un programme de pièces semi-classiques.

CE SOIR

le Très Hon. R. B. Bennett
PREMIER MINISTRE DU CANADA

et

l'Hon. E. N. Rhodes
MINISTRE DES FINANCES

parleront à la radio (réseau transcanadien) sur un sujet qui importe à l'intérêt du pays.

9 h. 15 à 9 h. 30
(Heure solaire de l'est)

Baillargeon, Belleau, Fortier & des Rivières
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, LL.D., C. R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
GUY des RIVIERES, L.L.L.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE ST-PIERRE, QUEBEC

Commerçants-Industriels et Manufacturiers

Votre commerce, votre industrie ou vos produits, vous rapportent-ils ce que vous êtes en droit d'en attendre?

Augmentez votre chiffre d'affaire par une publicité judicieuse et appropriée à votre genre de commerce.

Sachez où, quand et comment annoncer — nous sommes à votre disposition pour vous soumettre plans de campagne publicitaire. Résultats assurés. Prix modique. Ecrire Casier 77, L'Evénement pour plus de détails.

ST-JEAN DESCHAILLONS

Va et vien. — M. l'abbé Sylvio Chénard, curé à St-Hubert de L'Islet, est venu rendre visite à M. le curé Paquet, dernièrement.

M. l'abbé Emile Beaudet, curé à St-Jules de Beauce, chez son beau-frère, M. Rosaire Leay, le 27 septembre.

—M. le notaire Olivier Parent et Mme Parent sont allés à Québec récemment voir leur fils Maurice, sémiariste, et rendre visite à Mme Jean-Baptiste Caouette de la rue Aberdeen.

—En visite chez M. Ulderic Paris : M. Geo. E. Trudel, ex-maire de Manchester et Mme Trudel ; Mmes L.-P. Labonté et W. Moisan et M. Thomas B. Paris, de Manchester et Mme Simard, de Lawrence, Mass., M. et Mme Jos. Valois, de Trois-Rivières, M. le Dr Alph. Barabé et Mme Barabé, de Shawinigan.

—Mlle Jacqueline Beaudet est allée dernièrement à Joliette pour une huitaine chez ses tantes Mlles Parot ; elle se rendit aussi à Lac Rouge rendre visite à Mlles Dionne, au chalet "Marguerite".

—Mlle Christine aris est allée dernièrement à Shawinigan paser quelques jours chez son oncle M. le Dr Barabé.

—Mlles Eva et Douaria de Bondy, de Montréal, passent une quinzaine chez leur soeur, Mme Eugène Lesieur.

—M. et Mme Armand Carrette, leur fillette Marthe et M. Alphonse Laberge, de Malbaie, à Montréal le dimanche 23 septembre rendre visite à Mlle Alberta Laberge, E. G. M.

—Mlles Mathilde et Lucile Beaumier, de Develeuyville, Mlle Morin et le Dr Ernest Rousseau, des Trois-Rivières ; Dr Alphonse Giguère, Dr Honoré Nadeau et Dr Victor Potvin, de Québec, en fin de semaine chez M. le Dr Raymond Lemay.

—M. le Dr Raymond Lemay et Mme Lemay, M. le Dr A. Darisse, de St-Pierre les Becquets sont allés à Develupville le 22 septembre visiter Mme Beaumier.

—Mmes Oscar Beauchemin, Médéric Tousignant et G. E. Boisclair, de St-Pierre les Becquets, ont rendu visite à Mme Alph. Douville le 25 septembre.

—MM. F.-X. Lesieur, représentant de la Sterling Sherts & Overcalls, et Eugène Lesieur, représentant de J. N. Godin, Trois-Rivières, ont visité leurs clients de la Vallée Matapédia, au commencement de septembre.

—Mme F.-X. Lesieur a passé une huitaine de jours chez sa soeur Mme Philippe Cossette, de Causapscal.

Ce qu'on porte à New-York

Par Helen Williams

Des instructions illustrées accompagnent chaque patron

Voici une charmante robe qui possède plusieurs détails amincissants et que la femme d'âge mûr aimera.

Elle est de soie à cravate de nuance vin combiné avec de la soie unie, formant une combinaison pratique pour usage général.

Un lainage noir avec du crêpe satin noir serait une autre heureuse combinaison.

Le patron est fourni en grandeurs 36, 38, 40, 42, 44 et 46 pouces de buste.

Pour 36 il faut 4 verges de tissu de 36 pouces avec 5-8 de verge de tissu contrastant de même largeur.

Le prix de ce patron est 20c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au : **Département des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique,** inscrivant clairement vos noms et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous.

Envoyez 20c de plus pour une belle feuille de patrons de broderie s'imprimant au fer chaud et comprenant plus de 60 modèles.

No 2958. Grandeur...

Nom ... ...

Adresse... ... ...

.. ..

—Mlles Adrienne Théroux, Jeanne Lemay, Jacqueline Beaudet et Elizabeth Lesieur ont obtenu leur brevet complimentaire avec la note Distinction et Mlles Thérèse Racine, Cécile Laliberté, Colette Beaupré et Gemma Delisle leur diplôme élémentaire avec distinction.

Nos sincères félicitations à ces jeunes demoiselles ainsi qu'à leur dévouée maitresse La Rév. Mère Ste-Jeanne-Françoise.

RIMOUSKI

Naissances.—Le 20 septembre a été baptisée, Marie, Françoise, Suzanne, enfant de M. et Mme René Cazes (Aline Lepage). Parrain et marraine : M. et Mme Percy Lepage.

—Le 20 septembre, Marie-Reine-Bernadette, enfant de M. et Mme Rodolphe Gauthier (Thérèse Fortin). Parrain et marraine : M. Siméon Fortin, et Mlle Evangéline Fortin.

Va-et-Vient.—M. et Mme Camille Parent et leurs enfants, de Chandler, sont de passage à Rimouski, à l'occasion du mariage Rouleau-Fillion.

—Mlle Colette Gagnone de Québec, est l'invitée de Mme Dr Josué Pineau.

—M. Jules Couillard est à Ottawa, pour suivre un cours d'entrainement militaire et policier dans la R.C.M.P.

—Mme James Jessop est à Chicago avec une amie, Mme J.-E. Lachance, de Québec.

—M. et Mme Henri Gingras, de Berthier, étaient en ville, ces jours derniers, les invités de M. et Mme J.-B. Larrivée.

—Mlle Marcelle Bélanger passe quelque temps à Québec.

—M. Régis Lavoie et sa fille, Mlle Odina, étaient en ville ces jours-ci, de retour d'un voyage à Montréal et Ottawa. Ils retournent à Moncton, N. B.

—M. et Mme Anaclet Lavoie, de Forget, sont de passage à Rimouski, les invités de M. et Mme Jos-Ant. Lavoie.

—M. l'abbé Albert Ouellet, curé de St-Valérien, était en ville, ces jours derniers.

—M. Pierre Zénon Lavoie, passe quelque temps à St-Alexandre chez M. et Mme Camille Landry ; M. Lavoie se rendra à Amos, Abitibi.

—M. et Mme Edmond Bouillon, Mlle Jeanne Lavoie, Mme Frs. Landry et son jeune fils, René, sont allés à St-Alexandre, les invités de M. et Mme Camille Landry.

—Mlle Marguerite Fillion est actuellement à Montréal.

Mariage.—Le 27 septembre dernier avait lieu intimement, dans l'église de St-Gabriel de Rimouski, le mariage de M. Régis Lavoie, barbier, de Godbout avec Mlle Yvonne Joubert, fille de M. Adélard Joubert, de St-Gabriel.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Salomon Plourde, curé.

—M. Jos.-Ant. Lavoie, de Rimouski, servait de témoin à son fils, et M. Joubert, à sa fille. Mlle Jeanne Lavoie et M. Alphonse Joubert agissaient comme fille d'honneur et garçon d'honneur.

L'église était décorée de lys et de fougères.

La mariée, qui entrait au bras de son père, portait une robe de crêpe bleu avec chapeau de même teinte ; son bouquet était composé de roses blanches et d'asperges.

L'heureux couple est parti en voyage à Québec et Ste-Anne de Beaupré. Pour voyager, Mme Lavoie porte un ensemble bleu-marine, avec garnitures d'écureuil. Chapeau, gants, bourse et souliers noirs. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

A leur retour, M. et Mme Régis Lavoie feront un bref séjour à Rimouski, chez M. et Mme Joseph-Ant. Lavoie, puis ils se rendront à Godbout où ils habiteront.

COLERAINE

Va-et-vient. — Mme Raoul Fréchette a passé une semaine chez M. et Mme R. Mercier à Shawinigan Falls.

—Mlle Cécile Beaumont est retournée à Québec, après une vacance d'un mois passée chez son amie, Mlle Lucette Théberge.

—Mlle Jeannette Thivierge est actuellement chez son frère, M. Rosaire Thivierge, de Québec.

—Mme Rosanna St-Cyr, de Gilman, Vermont, est en visite chez ses parents, M. et Mme A. St-Cyr.

—Après une vacance bien remplie, nos étudiants sont retournés à leur travail. Ainsi, M. Jules Roberge est parti pour l'Ecole Normale de Québec. MM. Henri-Auguste et Antonin Roberge, au collège de Beauceville. MM. Palmers et Ivan Théberge, au Séminaire de Sherbrooke; Mlle G. Roberge, au couvent de Lambton.

—M. Maurice Brochu, employé à la Banque Provinciale, accompagné du Dr Bergeron, de l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, revenant d'un voyage à New-York et en route pour Québec ont visité la famille R. Théberge, lundi dernier.

—Mlles Aurore et Julienne Lemay étaient de passage à Québec et Ste-Anne de Beaupré en fin de semaine.

—M. et Mme Georges Sauvé, de Willimantic, Conn., accompagnés de M. et Mme W. Asselin, du même endroit et de M. et Mme Alfred Gagnon, de Manies familles Théberge et Gagné.

ST-SEBASTIEN

Retraite du Tiers-Ordre. — Les 24, 25 et 26 septembre nous avions le bonheur d'avoir parmi nous le Père Joseph, des Pères Franciscains, pour prêcher une retraite aux membres de la fraternité du Tiers-Ordre. eCtte retraite se termina par une cérémonie de vêture et de profession.

Va-et-vient. — M. et Mme La-Denis Jacob, de Valley-Jct, visitaient M. et Mme J.-L. Jacob, dimanche dernier.

—Mme Georges Roy, de Montréal, Mme Johnny Bélanger de Lambton, passent la semaine chez leur soeur, Mme Arthur Blouin.

—M et Mme Pamphile Bureau, de Lambton, étaient chez M. et Mme Arthur Blouin, dimanche et lundi dernier.

—Mme Damase Fillion nous a quittés pour aller demeurer à Barnston, où elle enseignera.

—M. et Mme Odilon Bilodeau, de Courcelles, étaient chez leurs parents, M. et Mme Arcadus Paradis, dimanche dernier.

—M. et Mme Eusèbe Blouin, M. et Mme Emile Dallaire, de East-Angus, visitaient des parents, dans notre localité, dernièrement.

—M. Ernest Hallé et son fils, Lucien, de Val d'Espoir, Gaspésie, sont pour une quinzaine de jours en visite chez des parents.

—M. et Mme Ernest Bureau et leurs enfants, de Courcelles, M. et Mme Amédée Marceau, de Lambton, étaient chez M. et Mme Arthur Blouin, jeudi soir dernier.

—Mme Alfred Lapierre, et son fils, Appolinaire Lapierre, étaient à St-Romain, chez M et Mme Ovila Boulanger, mercredi dernier.

—Mlle Gisèle Audet, fillette de M. et Mme Ovila Audet, est de retour de l'hôpital.

—MM. Henri-Louis, Denis, Madeleine Lapierre et autres, de Martinville, étaient chez de nombreux parents, dans notre localité, la semaine dernière.

LES MEUBLES ART MODERNE

Charment les Visiteurs

et se font des milliers d'admirateurs

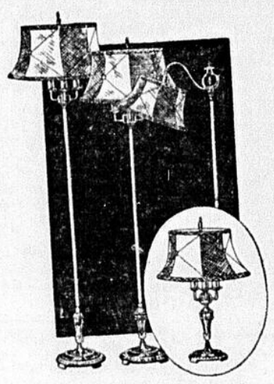
VOUS êtes cordialement invité à visiter notre Exposition de l'Art Moderne, que nous tenons actuellement avec la coopération d'au-delà de 20 manufacturiers les plus réputés au pays. Venez et rendez-vous compte des changements apportés dans le fini et l'apparence des meubles, tapis, poêles, etc., cela vous tiendra au courant et vous serez grandement intéressé. La plus chaleureuse réception vous est assurée, avec la certitude que vous ne serez pas importuné pour acheter.

L'Art Moderne à l'Exposition de Chicago

Mobiliers de Chambre à Coucher

La simplicité des lignes, els couleurs agréables et reposantes, le merveilleux appareillage des bois, constituent la principale attraction des meubles Art Moderne, le dernier cri à l'Exposition de Chicago "Un Siècle de Progrès". Nos mobiliers de chambre à coucher sont de véritables oeuvres d'art et l'admiration qu'ils suscitent chez les visiteurs, confirment l'excellence de notre choix. Modernisez votre chambre ! Echangez votre mobilier actuel pour un Moderne. Les prix varient, de... .. ..

$90.50 à $321.75



Lampes Bridge

avec Abat-Jour en Cellum

Modèle d'une magnifique apparence. Pied en métal fini noir et or ; Abat jour en Cellum dans un choix de quatre couleurs. Complète avec fil et fiche de contact.....

$5.90

Joli Fauteuil

en Noyer Solide

Tel qu'illustré.—Style Reine Anne, en noyer solide et joliment sculpté. Siège sur ressorts recouverts, ainsi que le dossier, d'un superbe Repp de soie, aux couleurs variées. Très spécial à..... ... ...

$11.00

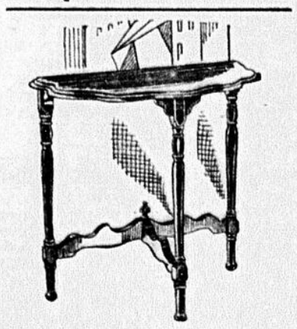
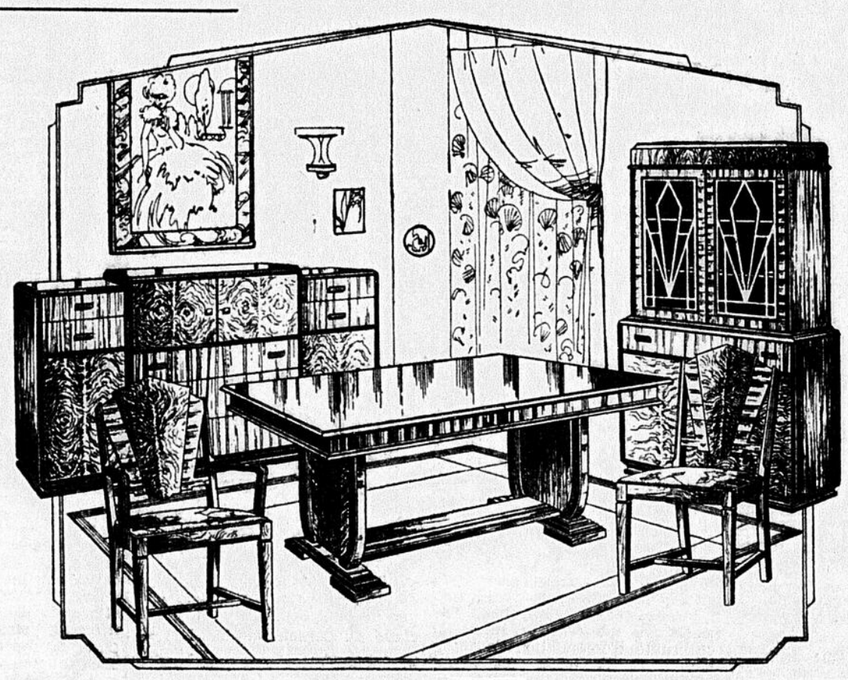


Table de Bout

en Noyer Solide

Nouveau modèle en noyer solide, d'un fini très soigné. Le dessus est découpé avec goût et la base est solidement renforcée. Très spécial....

$1.38

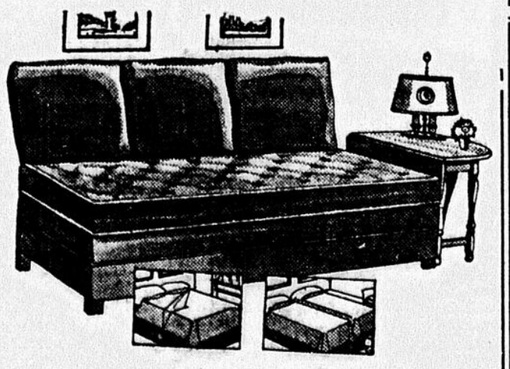


Créez-vous un Intérieur Moderne

Commencez par la Salle à Manger !

L'Art Moderne s'adapte d'une façon admirable aux meubles pour salle à manger. Les manufacturiers ont produit de délicieuses créations et ont réussi à abaisser les prix à un niveau tel, qu'un ameublement complet Art Moderne, ne vous coûte pas plus que celui d'une maison remplie de meubles ordinaires. Le joli mobilier illustré ci-dessus est en vente à $169.00. Vous en verrez plusieurs autres à l'étalage, dont les prix varient, de..... ... ...

$169.00 à $304.00



Divans de Studio

de "SIMMONS"

Faisant Lit Double ou 2 Lits Jumeaux

Tel qu'illustré. Excellente couverture en Repp très fort. Deux sommiers à cable et deux Matelas à ressorts, ainsi que trois coussins libres. Une valeur sans précédent à....

$60.00

Plusieurs Autres Modèles

Consistant en Divans séparés et en Divans avec fauteuils ou berceuses pour appareiller. Les différentes couvertures offrent un choix à nul autre pareil. Les prix varient, depuis..... ....

$9.90 à $165.00

NOUVEAUX

Chesterfields et Fauteuils Modernes

Par KROEHLER - SNYDERS - SIMMONS

L'Art Moderne triomphe ! La dernière nouveauté pour le boudoir et le salon. Le meilleur de Kroehler, de Snyders et de Simmons ; les styles et les tissus modernes sont complètement différents. Nous attirons tout spécialement votre attention sur nos nouveaux modèles qui établissent un nouveau record de valeur. Les prix varient, de..... ....

$89.75 à $207.00

LIT COMPLET

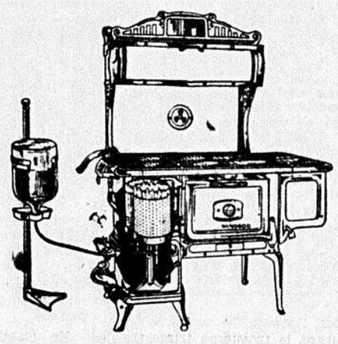
ART MODERNE DE "SIMMONS"

LIT D'ACIER fini noyer Oriental avec grand panneau à la pleine largeur du lit. Largeur, 3'3" ou 4'6".

SOMMIER "Slumber King" de Simmons, en lames d'acier flexible, pleinement garanti par Simmons.

MATELAS A RESSORTS "Simmons" entre deux épaisses couches de feutre et recouvert d'un superbe coutil damassé Art Moderne, en bleu pâle ou rose. Les trois morceaux..... ... ...

$43.70



Brûleurs à l'Huile "SupeRapid"

200 GALLONS D'HUILE seront livrés sur demande, à 9½ sous le gallon, à tous ceux qui achèteront un **Brûleur "SupeRapid"** d'ici à quelques jours, alors que le **Club 'SupeRapid'** sera fermé. Le **brûleur "SupeRapid"** est vendu avec une pleine Garantie et installée. **Prix,** depuis ....

$35.00

COMPAGNIE

P.T. LEGARÉ

LIMITEE

142 -- RUE ST-JOSEPH -- 142

Administration
30-32 rue de la Fabrique
TELEPHONE ECHANGE PRIVE 2-6412

L'ÉVÉNEMENT

La Publicité—
Une maison d'affaires qui se sert de publicité en temps tranquille fait une semence qui lui rapportera.

67ième ANNEE No 114 — QUEBEC, LUNDI 9 OCTOBRE 1933 — DEUX SOUS LE NUMERO

LE CONSEIL CENTRAL DE LA SOCIETE ST-VINCENT DE PAUL A UNE IMPORTANTE REUNION HIER SOIR

Le Cardinal et les anciens retraitants

Près de deux mille anciens retraitants se réunissent hier à St-Sauveur, à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la maison Jésus-Ouvrier. — Dans la soirée Son Eminence le Cardinal adresse la parole aux congressistes à la salle St-Pierre.

ACCIDENT A UN ENFANT

(De notre correspondant)

Causapscal, 9. — Un enfant de six ans, J.-M. Poitras, fils de M. Lorenzo Poitras, a été victime la semaine dernière d'un accident d'automobile qui lui sera peut-être fatal. Cet accident s'est produit jeudi alors que le jeune Poitras traversait le pont de fer. M. Bouchard, garagiste, passait à cet endroit au même moment et sa voiture accrocha le bambin qui fut projeté sur le pavé de ciment. M. Bouchard arrêta son auto et transporta la victime chez le Dr Bergeron. Quarante - huit heures après l'accident le petit blessé était encore inconscient. On craint pour sa vie.

ABEILLES DE PRINTEMPS ET D'AUTOMNE

Entre l'automne et le printemps la colonie d abeilles n'est pas du tout la même qu'entre le printemps et l'automne. Une activité incessante remplit la ruche pendant l'été. Les jeunes abeilles sortent par milliers, il se rentre de grosses quantités de miel, et la vie des abeilles est relativement courte, mais pendant les mois d'hiver il ne s'ajoute pas de nouvelles abeilles à la colonie, il ne se rentre plus de nectar et la vie des abeilles doit donc se prolonger jusqu'à ce que l'été revienne. Vers la fin de l'été et le commencement de l'automne les abeilles font tous les préparatifs utiles pour l'hiver; elles rentrent du miel pour se nourrir, les bourdons, maintenant inutiles, sont chassés, et les jeunes ouvrières naissent pour renforcer la colonie. Cependant l hiver au Canada est ordinairement assez long et parfois très rigoureux, les abeilles seules ne peuvent s'y préparer entièrement; il faut donc que l'apiculteur les aide dans cette tâche, dit l'Apiculteur du Dominion. Qu'il s'assure d'abord que la ruche a une nombreuse population d'abeilles, qui n'ont encore fait que peu de butinage. Ces abeilles devraient être élevées pendant les mois d'août et de septembre. Ensuite, qu'il s'assure que toutes les colonies à hiverner contiennent au moins 40 livres de nourriture digestible. Le miel recueilli sur le trèfle et le sarrasin est satisfaisant et le sirop fait de bon sucre blanc granulé est bon. Enfin, il faut que les abeilles soient protégées contre les basses températures et les vents froids.

United Carbon Co. a gagné $178,000 durant le troisième trimestre de 1933 au lieu de $171,760 durant le trimestre précédent et de $34.039 durant le trimestre correspondant de 1932.

3 DECORATIONS

Se rendant à l'invitation qui lui avait été faite d'adresser la parole aux anciens retraitants, qui célébraient, en la paroisse de Saint-Sauveur, le dixième anniversaire de la fondation de l'oeuvre des Retraites Fermées à la maison Jésus-Ouvrier, Son Eminence le cardinal Villeneuve a parlé hier soir, à la salle Saint-Pierre, devant une assistance de plus de deux mille personnes. Le Primat de l'Eglise canadienne a donné de précieuses directives aux directeurs de l'Oeuvre et il a invité les retraitants à prendre une part active à la grande oeuvre de l'apostolat laïque. A l'issue de son discours, le Cardinal a béni le drapeau du comité du Sacré-Coeur et il a remis une décoration papale à MM. Léon Gobeil, Joseph Brousseau et François Laperrière, qui ont lancé le mouvement des heures saintes nocturnes dans notre ville.

La célébration du dixième anniversaire de la fondation de l'oeuvre a commencé hier matin en l'église de Saint-Sauveur, par une messe célébrée par le R. P. Maurice Savard, et elle s'est continuée dans l'après-midi et dans la soirée par deux grandes assemblées tenues dans la salle Saint-Pierre, au cours desquelles de nombreux discours ont été prononcés par le R. P. Lelièvre, M. l'abbé Ulric Couture, curé de Sainte-Croix de Lotbinière, M. Chs-Miville Deschesnes, journaliste, M. le chevalier Louis Emond, M. Eugène Marquis, avocat, etc.

La séance d'hier après-midi réunissait au delà de mille cinq cents personnes et elle était présidée par le R. P. Lelièvre, qui en fut l'orateur principal. Après les prières d'usage, le président de l'assemblée invita M. le curé Couture à prendre la parole.

En faisant l'historique de la retraite fermée, l'orateur dit qu'elle était d'institution divine. Dieu Luimême l'a maintes fois recommandée

(Suite à la page 10)

VISITE A QUEBEC DE M. R. HUREL

Le président de la compagnie France - Film, M. Robert Hurel, de passage à Québec, nous fait part de ses impressions sur le cinéma français.

DES PROJETS

De retour d'un récent voyage en France, M. Robert Hurel, le président de la Compagnie France-Film, qui était de passage à Québec, hier, a bien voulu nous faire part de ses impressions sur le cinéma actuel.

—"Le cinéma français", nous déclara M. Hurel, "fait continuellement des progrès. Sa situation est aujourd'hui bien établie, et en ce qui concerne cette industrie, ses affaires sont excellentes. Mais le succès artistique est encore plus appréciable. Je crois que d'ici à quelques mois, nous aurons à Québec et à Montréal des films en couleur. Il y a longtemps qu'on a trouvé le procédé de colorier les films, mais jusqu'ici la réalisation coûtait trop cher. Maintenant, grâce au travail constant des directeurs de compagnies, ces films peuvent être fabriqués à des conditions abordables. On a même réussi à reproduire toutes les couleurs. C'est naturel et c'est fort beau".

—"Quels sont" ,avons-nous demandé à M. Hurel, "les principaux films que vous vous attendez de nous montrer cet automne?

—"Nous en avons une belle série", répondit le président de France - Film, "mais je crois que ceux-ci intéresseront davantage: "Charlemagne" ,avec Raimu dans le premier rôle; "Nu comme un ver", avec Georges Milton, et "Les Misérables", de Victor Hugo, qui est une très belle réalisation."

M. Hurel nous rappela aussi que sa compagnie prépare actuellement la réouverture du théâtre Impérial et qu'elle s'occupera bientôt, également, daméliorer la salle du Canadien pour la faire encore plus attrayante et plus confortable.

BEAU SUCCES D'UNE RECENEE TOMBOLA

La grande Tombola organisée par les dames Auxiliaires des Casques d'Acier de Québec, dont Madame W. Caron est Présidente, qui a été tenue sur les terrains de l'esplanade il y a quelques semaines a obtenu le plus franc succès.

Madame W. Laberge l'habile organisatrice qui était présidente de ce comité d'organisation peut être fière de ce magnifique résultat.

Les différents pavillons ont rapporté les recettes suivantes.

Tag Day	$ 62.30
Roue de Fortune	21.95
Crown	14.35
Bouteilles	21.65
Poney Bill	120.85
Crown	78.50
Objets divers	23.50
Papeterie, Paradis des enfants	29.67
Restaurant	121.99
Crown	11.50
Pêche Miraculeuse	23.22
Total	$617.30

Présidente, Mme E. Kelse.

Camarades: G. Gagné, Savard, S. Couillard, J. Rousseau, M. Gravel.

Présidentes: Mme G. Gagné, Mme P. Parent.

Camarade: J. Richard, Mme E. Kelse.

Les Dames Auxiliaires des Casques d'Acier Inc. profitent de la circonstance pour remercier sincèrement tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de cette tombola, et leur en sont très reconnaissantes. Aux journeaux qui nous ont puissamment aidé par leur excellente publicité, un cordial merci.

Echo de la circulaire de Son Eminence le Cardinal Villeneuve sur l'"Aide aux nécessiteux". — Dans toutes les paroisses de la ville, avec la bienveillante autorisation de MM. les curés, les Conférences feront appel à la charité privée. — Une lettre du Conseil Général des Syndicats Catholiques. — Un don généreux dans le testament de M. J.-E. Livernois.

LA MORT DE M. E. MERCIER

Par exception, vu l'importance des questions en jeu, le président général de la Société de Saint-Vincent de Paul a communiqué aux journaux un résumé des délibérations de la réunion mensuelle du Conseil central tenue hier après-midi au Patronage de la Côte d'Abraham.

Tout d'abord, la résolution qui suit a été adoptée. La voici telle qu'elle nous a été communiquée :

Expression de gratitude à Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec, pour son opportune et bienveillante "Circulaire aux diocésains", sur l'Aide aux nécessiteux.

A la réunion du Conseil central de la Société de Saint-Vincent de Paul, tenue hier après-midi au Patronage de la Côte d'Abraham, la résolution suivante a été adoptée :

"Le Conseil central de la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec, au nom des cinq Conseils particuliers et des cinqquante Conférences de cette ville, désire exprimer sa vive reconnaissance à Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Québec pour le témoignage de haute confiance qu'il a bien voulu accorder à la Société de Saint-Vincent de Paul dans sa "Circulaire aux diocésains" en date du 17 septembre dernier, sur l'Aide aux nécessiteux.

"Le dit Conseil, au nom des pauvres de la Ville de Québec, remercie Son Eminence de son éloquent plaidoyer en faveur des nécessiteux, qui, à l'approche de l'hiver "appréhendent la torture du froid et de la faim, quelques-uns le découragement peut-être et le désespoir".

"Touchés par les nobles sentiments exprimés dans la circulaire de leur premier Pasteur, les membres des Conférences de Saint-Vincent de Paul, s'efforceront de répondre avec une nouvelle ardeur à la confiance que l'Autorité diocésaine met en eux pour le soulagement de ceux qui n'ont pas de pain et dont le foyer est éteint".

GENEREUSES SOUSCRIPTIONS

Un appel aux Citoyens de Québec

En faisant connaitre l'état de la caisse du Conseil central, le trésorier général de la Société a signalé, aux applaudissements des confrères, les dons généreux de Son Eminence le cardinal Villeneuve et de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Carroll, qui ont fait tenir au président général de la Société de Saint-Vincent de Paul, chacun une généreuse souscription.

Une expression de gratitude a été inscrite au procès-verbal de la séance, soulignant le bel exemple de charité donné à la population par les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat.

Le Conseil central espère que cet exemple sera suivi. Prière d'adresser les souscriptions à M. J.-W. Boulet, trésorier général de la Société, au bureau Larue, Trudel & Picher, 71, rue Saint-Pierre.

UNE CAMPAGNE DANS CHAQUE PAROISSE POUR FAIRE APPEL A LA CHARITE PRIVEE

Voeu adopté par le Conseil central

"Attendu que dans sa touchante circulaire en date du 17 septembre 1933, sur l'Aide aux nécessiteux, Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Québec dit: "Je désire donc qu'une campagne de charité, la plus généreuse possible, s'organise, surtout dans la ville. MM. les Curés, dont plusieurs m'ont confié leurs peines de ne pouvoir secourir à leur gré les besogneux, s'appliqueront à répéter mon appel et à seconder mes efforts. Et puisqu'aucune organisation ne saurait égaler en efficacité et en sécurité la Société de Saint-Vincent de Paul, c'est à elle que je souhaite voir aller, abondantes, les ressources de la charité. Lui fournir les moyens de soulager toutes les misères au cours de l'hiver sera pour elle, en cette année de son Centenaire, la marque de considération la plus appréciée".

"Attendu que Son Eminence ajoute :

"J'autorise les Conférences de la Saint-Vincent de Paul à faire, avec l'assentiment de MM. les Curés, des quêtes dans les paroisses, et j'exhorte vivement tous les fidèles à attribuer aux indigents une bonne part de leur budget".

"Le Conseil central prie les Conseils particuliers de faire appel au dévouement de chacune des Conférences de leur quartier respectif, afin que chacune d'elles, ou collectivement, obtiennent de MM. les Curés la permission, avec recommandation spéciale, de faire des quêtes en faveur de leurs pauvres ordinaires, de plus en plus nom-

(Suite à la page 10)

FUNERAILLES DE MME PIERRE BLOUIN

Les imposantes obsèques de madame Pierre Blouin, née Adéla Gagnon, ont e ulieu samedi et ont été des plus imposantes.

BEL HOMMAGE

Les funérailles de Mme Pierre Blouin (Adéla Gagnon) décédée le 4 octobre à l'âge de 71 ans, ont eu lieu samedi et ont été des plus imposantes.

A l'église, c'est M. l'abbé L. Dion qui a fait la levée du corps et chante le service.

A l'orgue, un joli programme musical a été exécuté.

Le deuil était conduit par M. Jos. Gagnon, frère de la défunte ; M. Théo. Robitaille, son gendre ; M. Théo. Robitaille, son petit-fils ; MM. Jos. Sansfaçon, Ls-Eugène Gagnon, Henri Vaillancourt, Etienne Blouin, Roland Vézina, Antonio Gagnon, D. Claveau, Joseph Claveau, Nap. Renaud, Edm. Marcoux, Henri Vaillancourt, jr., Josaphat Blouin, Joseph Julien, Alfred Blouin, ses neveux ; MM. J.-S. Royer, J.-A. Royer, D. Royer, Ls Thivierge, Gaudiose Gagnon, Théodore Gagnon, ses cousins.

Dans le cortège on remarquait : MM. Arthur Poulin, échevin, Jos. Samson, Lomer Archambault, Henri Archambault, Chs Langlois, J.-A.-P. Latulippe, Nap. Bedard, Adj. Pouliot, Arthur Chrétien, W. Delisle, Arthur Gagnon, Télesphore Renaud, A. Brouard, G. Demers, Raoul Chamberland, Paul Moisan, J.-A. Ferland, R. Thibodeau, W. Hawey, A. Fortin, Arthur Côté, A. Vézina, Ant. Lamonde, Paul Duquet, Edm. Robitaille, Théophile Robitaille, Adj. Robitaille, Cyrille Robitaille, Antoine Guay, Albert Guay, jr., Antoine Guay, Jos. Thivierge, W. Racine, François Normand, Roméo Rousseau.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

La maison Wilfrid Laberge avait la direction des funérailles.

L'Evénement prie la famille en deuil d'agréer ses plus vives condoléances.

VERTU DE L'ANNONCE

Le London Spectator disait récemment au sujet de la publicité dans le journal: "L'annonce est une science et un art. Une science, en ce qu'elle cherche à découvrir la demande populaire; un art, parce qu'elle fait appel à l'imagination au moyen de mots et d'illustrations."

La bonne annonce, l'annonce vraiment efficace est donc celle qui fait appel à la curiosité et au bon goût du public lecteur.

On dirait qu'à certaines époques, marchands et industriels, grossistes et détaillants, oublient ce double objet de la publicité. Sous prétexte que les temps sont difficiles, on négligera d'offrir au public, par l'intermédiaire du journal local, ce qu'à des époques plus prospères on l'incitait fréquemment à se procurer.

Pourtant, c'est quand les temps sont difficiles que celui qui a quelque chose à vendre devrait s'efforcer de faire accourir à son magasin ou à son échoppe les chercheurs d'aubaines.

Beaucoup de marchands n'ont pas encore compris que le secret de l'annonce profitable réside dans la fréquence des insertions. Plutôt que de publier une série d'annonces d'un format réduit, presque tous préfèrent employer un grand espace pour une publication. Leur principal argument en faveur de cette méthode est que la grande annonce attire plus d'attention du lecteur et qu'elle a plus de chance d'être lue qu'une plus petite annonce.

Cela peut être vrai et il est certain qu'une réclame couvrant une page entière impressionne le lecteur. Encore faut-il que cette annonce soit préparée avec soin et qu'elle contienne un message qui intéresse. Etmême si elle remplit bien ces conditions, cette grande annonce n'annule pas l'effet de l'autre réclame plus modeste, surtout si celle-ci est bien faite.

Admettons que le jour de sa parution, la grande annonce a la prédominance et que l'espace plus petit est relégué dans l'ombre. L'annonceur qui a fait paraitre la page entière se repose sur ses lauriers et récolte le fruit de son effort. Il n'annoncera plus pour quelque temps ayant tout dépensé d'un seul coup son appropriation.

Pendant ce temps-là, l'annonceur se servant d'espaces plus petits continue, lui. La grande annonce d'hier a pu diminuer la valeur de sa modeste réclame du même jour, mais aujourd'hui, demain et les autres jours, son message sera sous les yeux du lecteur alors que le gros annonceur d'un jour est disparu de la circulation pour quelque temps. Le lecteur a une forte tendance à oublier vite et l'effet de la grosse annonce se perd rapidement si cette publicité n'est pas suivie par d'autres appels; l'intérêt dans le gros événement annoncé diminue rapidement si rien n'est fait pour stimuler la curiosité du lecteur.

Tout compte fait, il arrive souvent que l'annonceur qui base son calcul sur la fréquence des insertions finisse par avoir raison. Sa publicité lui est réellement profitable parce qu'elle est faite de façon à être vue et lue souvent.

Beau succès d'un congrès de l'A.C.J.C.

L'Union Régionale de l'A. C. J. C. a tenu hier d'imposantes assises en la paroisse de Jacques-Cartier. — Visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui adresse de précieux conseils aux trois cents jeunes gens présents. — Le Dr L.-P. Roy est réélu président.

DEUX SEANCES

Le congrès tenu hier par l'union régionale de l'A. C. J. C. a été l'un des plus importants qui aient été tenus depuis longtemps. Presque tous les cercles y étaient représentés et un grand nombre d'aumôniers entouraient M. l'abbé Noël Dion, l'aumônier général. Les congressistes étaient au nombre de trois cents.

Pour se conformer au désir de Son Eminence le cardinal Villeneuve, les membres ont entendu la messe dans leurs paroisses respectives et ils ne se sont réunis que dans l'après-midi. Ils étaient les hôtes du Cercle Bégin, de Jacques-Cartier.

L'un des événements importants de la journée a été l'élection des nouveaux officiers — ou plutôt la réélection des anciens officiers. Les congressistes ont été unanimes, en effet, pour réélir tous les membres du comité régional. C'était une marque de confiance méritée en même temps que la manifestation de leur reconnaissance envers M. le Dr Louis-Philippe Roy et ses collaborateurs. Ont donc été réélus, outre le président, MM. St-Georges Matte, Wheeler Dupont, avocat, Henri Petit, Edouard Roy, Armand St-Cyr, Lucien Gagné, Henri Bélanger, Charles-Eugène Pelletier, Hector Pelletier, avocat, Gaston Chartré, Charles-Miville Dechène, René Bégin et Louis Lavoie. MM. Jean-Louis Delisle et C.-E. Gosselin ont été choisis pour remplir les deux charges vacantes.

C'est au congrès d'hier que les membres de l'Association ont eu à se prononcer sur un projet de journal acéjiste. Les congressistes ont reconnu l'opportunité d'avoir un journal à eux, mais, vu les conditions difficiles, ils ont décidé de continuer à publier la "Voix de la Jeunesse" dans l'Action Catholique, qui met, toutes les semaines, une page à la disposition du comité régional.

Au cours de la séance, M. Alfred

(Suite à la page 10)

FEU M. ERNEST MERCIER

Mardi, à 6 heures 30, dans la chapelle du Patronage (côte d'Abraham), une grand'messe de requiem sera chantée pour le repos de l'âme de feu M. Ernest Mercier, qui fut secrétaire-général de la Société St-Vincent de Paul durant de nombreuses années. Tous les officiers et les membres des conseils de même que les confrères sont priés d'y assister.

LA CONSERVATION DES POMMES DE TERRE

Il se rentre beaucoup de pommes de terre mouillées, et on perd souvent une grosse partie de la récolte à cause de cela. Les pommes de terre devraient toujours être sèches quand on les rentre. Il faut les mettre dans une cave fraiche, bien ventillée et tout à fait sombre. Les pommes de terre mises en tas dans une cave chaude mal ventillée sont dant les pires conditions pour pourrir. Avant de mettre les pommes de terre en cave, clouez des lattes de bois un peu espacées, à six pouces ou plus du mur, et poser un plancher temporaire, les planches espacées à six pouces au-dessus du plancher permanent. Vous aurez ainsi une circulation d'air tout autour des tas de pommes de terre. Si el tas de pommes de terre est très gros, vous pourrez alors construire des ventilateurs carrés faits de lattes de bois et allant du sommet au fond du tas de pommes de terre. Avec l'air qui circule sur les côtés et par dessous le tas, les pommes de terre se conserveront beaucoup mieux que si elles étaient en un tas solide. Un autre bon moyen, recommandé upar le Ministère fédéral de l'Agriclture, est de conserver les pommes de terre dans de grandes caisses à claire voie, faites en lattes; la ventilation qui se produit dans les caisses aide beaucoup à conserver les tubercules. Maintenez la température de la cave aussi près que possible de 33 ou 35 degrés F.

Ottawa, Ont., 9. — La récolte de blé en Europe est estimée cette année à 1,615 millions de boisseaux, contre environ 1,477 millions en 1932. Les accroissements les plus importants sont enregistrés par les pays britanniques où le total dépasse de plus de 100 millions de boisseaux le chiffre de l'année passée.

Cordial accueil aux Chevaliers

L'appel des Chevaliers de Colomb en faveur de l'oeuvre de la Goutte de Lait a été entendu par la population de Québec et l'objectif de la souscription, qui était de $4,000, sera facilement atteint, croit-on. — Il reste quelques maisons à visiter aujourd'hui.

RAPPORT CE SOIR

En dépit des temps difficiles que nous traversons, la population de Québec a répondu avec sa générosité coutumière à l'appel qui lui a été adressé par les Chevaliers de Colomb en faveur de l'Oeuvre de la Goutte de Lait. Nous avons, en effet, appris, hier soir, de MM J.-A. Nadeau, C.R., et J.-T. Robert, réciproquement ex-grands chevaliers des Conseils Québec et Laval et présidents conjoints du comité chargé de ce magnifique mouvement de charité, que le résultat de la collecte de cette année en faveur de la Goutte de Lait dépassera d'une façon assez substantielle le montant recueilli l'an dernier.

"Nos espérances n'ont pas été déçues", nous déclaraient ces messieurs hier soir. "L'actif que nous avions prévu d'environ $4,000 pour la vile sera certainement atteint. Ce montant dépasse de près de mille dollars la somme obtenue l'année dernière. La bonne renommée de la ville de Québec ne s'est donc pas démentie et l'encouragement apporté à l'oeuvre de la Goutte de Lait cette année sera tout en son honneur".

MM. Nadeau et Robert remercient tout particulièrement Son Eminence le Cardinal, l'honorable Premier Ministre, Son Honneur le Maire, MM. les docteurs Lessard et Martin d'avoir bien voulu accorder leur patronage à cette campagne. Leurs remerciements s'adressent aussi à tous les Chevaliers de Colomb, aux membres des Sociétés de Saint-Vincent de Paul et Saint-Jean-Baptiste, leurs auxiliaires précieux, ainsi qu'aux journaux et à toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre, leur ont aidé.

Des chiffres officiels seront connus ce soir. D'ici là les Chevaliers de Colomb visiteront certaines rues, où ils n'ont pu encore se rendre, en particulier dans les paroisses St-Joseph, St-Sauveur et St-Malo. Nous sommes certain qu'ils recevront encore aujourd'hui le même accueil généreux qui a été leur partage depuis trois jours.

MANSEAU

Va-et-vient.—M. et Mme Ph. Gervais, Mme B. Bernier, M. Adj. Jacques sont allés à Trois-Rivières.

—M. et Mme Ph. Labonté, M. et Mme W. Lachance, MM. E. Nobert, Irénée et Aimé Lamonté sont allés à Nicolet, ces jours derniers.

—Tous nos étudiants sont retournés à leurs études. Se sont : M. Ph. Daigle, chez les Sulpiciens, à Montréal; M. L. Crochetière, à Victoriaville; M. H. Bergeron, à Terrebonne; Miles Marthe et Germaine Bédard, chez les SS. Grises, à Montréal; F. Crochetière, E. G. M., à Sherbrooke.

—206 élèves sont enregistrés pour l'année scolaire 1933-34. Les religieuses de l'Assomption ont, à leur couvent, 106 élèves; l'école no 2, dirigée par Mlle S. Soucy, compte 29 élèves; l'école no 3, dirigée par Mlle M.-B. Monfet, compte 45 élèves; l'école no 4, dirigée par Mlle C. Hébert, compte 26 élèves.

Nous souhaitons à ces courageuses institutrices la santé et le progrès de leurs élèves.

—M. et Mme J.-B. Richard, de Québec sont chez M. et Mme E. Beaulac, leurs parents.

—M. et Mme E. Bernier, leur fils, C.-Edouard, et leur fille, Mlle Berthe, sont allés chez leurs parents, à St-Jean d'Iberville.

—M. et Mme R. Côté, de St-Zéphirin, étaient chez M. J.-B. Dubois, ces jours derniers.

—M. A. Bernier, maire du village, et M. E. Charland, maire de la paroisse sont allés à Becancour pour le conseil de comté.

—M. E. St-Cyry, de Donnacona, a passé quelque jours chez M. E. Morissette.

Transaction. — M. Ed. Beauchesne vient de vendre sa ferme à un M. Germain.

—Miles T. et B. Savoie ainsi que leur frère, François, ont fait un séjour d'une quinzaine aux Etats-Unis.

—M. Ad. Jacques, barbier, vient d'ouvrir un magasin de coupons.

—M. et Mme Jos. Houle, de St-Rosaire, sont en visite chez M. W. Lachance.

—M. et Mme Alf. Jacques, de St-Louis de Blandford, M. et Mme A. Gendreau, M. et Mme Jos. Houle, de St-Rosaire, étaient chez M. A. Jacques, dernièrement.

—MM. et Mmes Omer et Ernest Lecomte ainsi que M. Ludger Lecomte ont visité leurs parents, à Montmagny.

—M. A. Jacques est allé à St-Rosaire et à Trois-Rivières, par affaires, dernièrement.

—MM. et Mmes Emile et Arthur Bernier et Mlle B. Bernier sont allés à Lotbinière, chez des parents, dernièrement.

Visite paroissiale. — M. le curé E.-A. Lemaire a fait sa visite paroissiale et a fait en même temps la quête de l'Enfant-Jésus.

Vol. — M. Henri Pérusse, cultivateur du haut de la paroisse, a eu la visite de maraudeurs nocturnes. Il eut la surprise, un matin, de trouver son poulailler vide. Les 17 poules qu'il contenait étaient disparues, et les valeurs avaient laissé une poche ayant déjà servi à pareil larcin.

Divers. — Plusieurs cultivateurs sont allés à Nicolet, à l'occasion de la réunion annuelle de l'U. C. C. Citons : MM. Ed. Beauchesne, C. St-Pierre, N. et G. Soucy, M. le curé E.-A. Lemaire et d'autres.

—Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour les chantiers de La Tuque; on compte aussi des chefs de famille. Souhaitons qu'ils nous reviennent tous en bonne santé.

—Sont allés à St-Flavien, à l'occasion de la manifestation du 25e anniversaire de vie politique de l'hon. J.-N. Francoeur. Citons, MM. et Mmes Ern. et A. Bernier, Mlle B. Bernier, M. et Mme M. Savoie, M. N. Soucy, M. Alf. Savoie.

— M. E.-A. Charron, chef de gare, et Mme Charron sont allés, récemment visiter des parents, à St-Flavien.

Baptêmes. — M. et Mme G. Hamel, (née Yvonne Hamel), annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Laurent, Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Hamel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme E. Hamel, grand'mère de l'enfant.

—M. et Mme J. Geoffroi, (née L. Hamel), annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Antoine, Calixte. Parrain et marraine, M. Antoine Desrosiers et Mme Vve Calixte Geoffroi. Porteuse, Mme E. Hamel, grand'mère de l'enfant.

—M. et Mme G. Rondeau, (née Ernestine Beaulac), annoncent la naissance d'une fille. Parrain et marraine M. et Mme O. Beaulac.

L'enfant est décédée après quelques jours d'existence.

Service anniversaire. — A eu lieu, en l'église paroissiale, le service anniversaire de Mme Ed. Lebrun, née Anna Leclerc.

A l'hôpital. — M. J.-F. Paré, notaire de notre localité, a passé une quinzaine à l'hôpital pour suivre un traitement.

Assemblée de l'U. C. C. — M. l'abbé Deschênes, employé au ministère de la colonisation à Québec, est venu nous donner une causerie sur les moyens à prendre pour faire réussir le cultivateur. Il fut très intéressant et écouté attentivement par la foule. Avaient pris place sur l'estrade, M. le curé E.-A. Lemaire, aumônier local de l'U. C. C., M. R. Forget, secrétaire, M. C. St-Pierre, vice-président; MM. Ed. Beauchesne, P. Lebrun, G. Anctil, N. Soucy, directeurs; M. E. Charland, maire de la paroisse, M. A. Bernier, maire du village.

Visite des écoles. — M. l'inspecteur d'écoles A. Desjarlais a fait sa première visite dans nos écoles et a donné une conférence aux institutrices réunies au couvent.

Les causeries de l'Heure Catholique

M. l'abbé Stanislas Cantin et M. l'abbé Guillaume Deschênes ont été les deux conférenciers à l'Heure Catholique à la radio hier après-midi. — Le premier a parlé des "successeurs de Pierre et leurs pouvoirs" et le second du "Saint Sacrifice de la messe".

UN BEAU CONCERT

M. l'abbé Stanislas Cantin et M. l'abbé Guillaume Deschênes ont été les deux conférenciers à l'Heure Catholique hier après-midi. Le premier a parlé des "Successeurs de Pierre et leurs pouvoirs" ; M. l'abbé Deschênes a traité du saint Sacrifice de la messe.

Le Quatuor Désy et M. Henri Vallières, organiste, étaient au programme pour cette émission radiophonique. Ils ont exécuté un programme très intéressant.

M. l'abbé Stanislas Cantin fut le premier conférencier. Il traita des successeurs de Pierre et définit leurs pouvoirs.

Le Pape est le successeur de Pierre parce qu il est évêque de Rome et que saint Pierre, à sa mort, exerçait encore ces fonctions. Le titre du Souverain Pontife a été confirmé par l'Eglise. Les témoignages sont nombreux qui affirment que le premier chef de la chrétienté résidait en permanence et mourut à Rome. La primauté des successeurs de saint Pierre est bien établie.

Le Pape relève uniquement de Jésus-Christ. L'évêque de Rome n'est pas un tyran mais il exerce sur les évêques du monde entier un pouvoir ordinaire et immédiat. Il a les mêmes pouvoirs que ceux exercés par les évêques sur leurs ouailles. Le Souverain Pontife peut renoncer volontairement à son pontificat mais il ne peut être démis de ses fonctions. Si, par impossible, il devenait hérétique il s'exclurait lui-même de l'Eglise.

Le conférencier parla de l'infaillibilité du Pape. Il expliqua que cette dernière a pour unique objet la doctrine. Il ne faut pas la confondre avec l'inspiration et l'impeccabilité.

Le Pape ne peut errer dans la foi. L'infaillibilité est l'apanage du chef de l'Eglise. Les paroles mêmes de Notre Seigneur nous assurent de l'infaillibilité du Souverain Pontife. Aujourd'hui cette prérogative du Pape est contenue dans cette définition : le Pape est infaillible quand il parle "ex cathedra".

"Sa sainteté le Pape Pie XI est un chef dont la puissance n'a d'égale que la bonté avec laquelle il l'exerce, conclut M. l'abbé Cantin.

M. l'abbé Guillaume Deschênes avait à parler du saint Sacrifice de la messe. Il dit que l'Année sainte doit être un motif de reconnaissance pour tous les chrétiens.

Comprendre la nécessité du Sacrifice, approfondir sa grandeur devrait être notre seule préoccupation.

Jésus-Christ a voulu dans l'hostie, s'immoler lui-même en même temps qu'il offrait à son Père la création divinisée. Le coeur de Jésus avait trouvé dans l'hostie la véritable nourriture. Il fallait perpétrer cette nourriture. C'est pourquoi la messe a été établie. La messe n'est pas seulement la représentation du Calvaire : elle en est la continuation et le renouvellement. La messe est elle-même une immolation. La consécration à la messe est une immolation équivalente à celle du Calvaire. Le pain et le vin consacrés séparément représentent véritablement la passion de Notre Seigneur.

La messe ne doit pas être une immolation réelle. Mais comme elle est une continuation de la Passion elle doit opérer virtuellement l'immolation et appliquer les fruits de la Passion.

Le programme de chant et de musique d'orgue originait comme d'habitude de la Basilique. Le quatuor Désy, de Notre-Dame du Chemin, dirigé par M. l'abbé Rancourt, avait été chargé de l'exécution du chant. M. Henri Vallières était à l'orgue.

COMMENT EMPECHER LES TACHES DE SURFACE

Les taches de surface dans le beurre constituent un problème qui a été l'objet d'une attention générale de la part des spécialistes de la Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération. Ces spécialistes ont fait des recommandations pour prévenir cet accident, et que l'on peut résumer comme suit. "Nous basant sur les connaissances scientifiques et sur l'expérience pratique, il semble que le moyen le plus utile de prévenir l'apparition de ces taches est d améliorer les conditions sanitaires de l'établissement, que révèle la numération des moisissures et des levures dans le beurre fini. La propreté, la stérilisation de tout le matériel employé dans la fabrication et l'emballage, la neutralisation exacte dans le cas de la crème sûre, la pasteurisation efficace, l'emploi d eau bactériologiquement pure pour le lavage du beurre et pour le rinçage du matériel; en d'autres termes, l'adoption de tous les procédés et de toutes les précautions qui sont de nature à empêcher l'entrée de micro-organismes indésirables dans le procédé de fabrication, qui suit une pasteurisation efficace.

L'ouverture des cours aujourd'hui

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

Le chancelier Hitler se félicite de l'anéantissement des partis.

Dimanche, le chancelier Hitler prenant la parole, deux fois, à Leipzig, devant 140,000 miliciens nationaux-socialistes, Jeunesses hitlériennes et Casques d'acier, réunis à l'occasion du Congrès de la section saxonne du parti national-socialiste, a défini de nouveau la tâche qui incombe au mouvement auquel il a donné l'essor.

Ce mouvement, a-t-il dit, "n'a pas été le résultat d'une passion aveugle, mais bien plutôt — comme toute chose chez le peuple allemand — le produit d'une pensée et d'une action méthodique", et "ne veut que le bien du peuple", a affirmé encore le chef nazi.

"L'Allemagne nouvelle, a-t-il déclaré avec force, est tout autre qu'il y a six mois. A ce moment-là, les hommes étaient encore remplis de l'esprit de soumission, de doute, de méfiance, remplis de l'esprit de lâcheté pacifiste.

L'Allemagne est en train de revivre car les seuls qui pouvaient arrêter la vie de notre peuple, nous les avons écrasés.

Les partis ont été anéantis en Allemagne. Et si d'un côté les Eglises protestantes d'Allemagne se sont unies, nous avons établi par un accord avec l'Eglise catholique que les prêtres ne se mêleront plus de politique à l'avenir.

La religion et l'Eglise auront leur liberté, mais la politique est notre tâche. Ce but a été atteint en six mois. La révolution va maintenant être canalisée vers une évolution méthodique.

Nous n'abandonnerons jamais nos idées, a poursuivi le chancelier. Notre mouvement les développera méthodiquement. C'est la grande tâche qui nous attend. Nous l'accomplirons par une collaboration ideale avec l'Etat.

Nous sommes une "émanation de l'esprit" et nous nous sommes donné "une forme immatérielle". Ce n'est pas la forme extérieure qui constitue le support, mais bien la substance intérieure.

Nous ne voudrions pas, a conclu le chef de l'Etat, que l'Etat que nous sommes en train de construire soit protégé à l'intérieur par des forteresses et par des soldats, nous voulons qu'il soit protégé par des millions d'hommes vivants".

C'est ce soir qu'aura lieu l'inauguration des cours à l'Ecole des Sciences Sociales de l'Université Laval. — M. Léo Pelland, avocat, traitera de l'encyclique "Quadragesimo Anno". — Cette école, qui a été fondée l'an dernier, a déjà de nombreux élèves.

UN BESOIN ACTUEL

C'est ce soir qu'aura lieu l'inauguration des cours à l'Ecole des Sciences Sociales. Le premier cours sera donné par M. Léo Pelland, avocat, qui traiteta de l'encyclique Quadragesimo Anno. Ce cours aura lieu à huit heures et quart, en la Salle des Promotions.

Nous profitons de nouveau de cette occasion pour attirer l'attention sur l'importance des cours qui se donnent à l'Ecole des Sciences Sociales.

"Rien n'est plus traditionnel", a dit Pie XI, "que de voir les pasteurs de l'Eglise, absorbés par de si grandes occupations et sollicitations du ministère, aidés avec empressement par les laïques, qui, grâce à leur condition même, peuvent accomplir parfois ce que les ministres sacrés, même s'ils le voulaient, ne pourraient pas faire".

Un apostolat peut donc être exercé par les laïques qui, se faisant au sein des réalités quotidiennes l'écho de l'enseignement catholique apporteront dans le monde des pensées un peu de clarté et de droiture. Ils aideront à propager les principes philosophiques et religieux, base de la société, et qui doivent régir tous les régimes et toutes les classes. Quelles idées faut-il avoir sur l'autorité et la loi, la liberté et les exigences d'autrui, la charité et la justice dans les relations sociales ? Que faut-il penser du travail et du capital, de leurs droits respectifs, de l'instruction et du rôle qu'y doivent jouer l'Eglise, la famille et l'Etat ?

C'est le mérite et la gloire de l'Eglise catholique d'avoir abordé ces questions diverses — et combien d'autres auxquels sont liés le sort d'un peuple et le bonheur de ses sujets — de les avoir étudiées pour y apporter de claires et solides conclusions. C'est le privilège de l'Eglise catholique d'en avoir fait une

(Suite à la page 10)

EMOUVANT APPEL DE S. E. LE CARD. VILLENEUVE EN FAVEUR DES PAUVRES

(Suite de la page 3)

le, d'une plume experte en traçait le tableau pour les premiers jours de Québec: "Long centuries ago, the dim dawn of Canada's first settlements on the great rock of Quebec was illuminated by the ministrations of the first Religious Orders who braved unknown dangers for the love of their fellow men."

"Naguère, enfin, évêque de Gravelbourg, j'éprouvais, pour mon compte personnel et celui de mes ouailles affligées de la Saskatchewan, la profondeur des sentiments de généreuse charité de mes compatriotes de l'Est comme de l'Ouest.

o x o

"L'évolution prodigieuse des services de secours dus à l'Etat dans notre société moderne était toutefois sur le point de faire oublier non seulement le devoir mais la noble joie de la bienfaisance et de la munificence privée. On pensait que des taxes sur la richesse supprimeraient le spectacle de la pauvreté.

"Sagesse trop courte, que la crise mondiale vient de démentir péremptoirement. Bénissons-en, du reste, la divine Providence pour les sentiments qu'elle empêche ainsi de s'éteindre dans l'âme humaine. Que la machine de l'assistance de l'Etat continue, sans doute, de fonctionner afin de réduire des indigences trop nombreuses et qui dépassent les moyens individuels, mais que le pauvre continue aussi de sentir le coeur des plus fortunés battre de compassion sur sa détresse, et que le monde chrétien reconnaisse toujours, selon Bossuet, l'éminente dignité des pauvres dans l'Eglise de Jésus-Christ.

o x o

"Il faut donner au pauvre en raison de cette tendresse que la nature a mise au coeur de l'homme pour son semblable et que l'Evangile de Notre-Seigneur a élevée à la hauteur d'un devoir chrétien et d'une béatitude surnaturelle: **Bienheureux les miséricordieux, parce qu'il leur sera fait miséricorde.**

"Il faut donner aux pauvres, parce que, dans les desseins de la Providence, ceux qui possèdent ne sont point exempts d'hypothèque sur leurs biens en faveur de ceux qui n'en ont point. Ils sont riches moins pour conserver des trésors ou s'assurer des jouissances égoïstes que pour être les distributeurs et les agents de la munificence du Créateur envers tous les hommes. Tel est le système chrétien. Il ignore la violence et les révolutions. Mais dans la justice et la paix, il assure l'ordre social et la vie de tous.

"Il faut donner aux pauvres, enfin, parce que peut-être, en ces années de spéculations hardies et d'entreprises complexes, il n'est pas sûr que nos bourses ne se soient enrichies à même le sou du pauvre. Plusieurs se répandront en murmures contre le Sauveur descendu chez un riche et un pécheur, à moins qu'ils n'entendent la parole de Zachée: "Seigneur, voici que je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rends quatre fois autant." — "Aujourd'hui, reprendra le Maitre en arrêtant sur Zachée son regard, le salut est entré dans ta maison."

"C'est par la charité que le salut rentre non seulement dans les foyers, mais aussi dans les sociétés.

o x o

"Confiance, chers indigents. Votre rôle est de ramener ainsi le salut au monde. Selon le conseil de Sa Sainteté Pie XI, "élevez-vous jusqu'à la divinité sublime de la Croix du Christ, qui a sauvé l'humanité par la souffrance".

"Et vous, riches ou moins pauvres, donnez pour être heureux et être sauvés. Le bonheur c'est d'en donner, a dit un penseur chrétien. Pensez à ceux que l'hiver menace, aux pères et mères dont le coeur est serré, aux enfants qui ont faim ou qui sont nus, aux malades, aux vieillards, aux orphelins, aux délaissés que la misère ronge au coeur. Soyez-leur un rayon de céleste espérance en cette terre trop ingrate. Ils seront votre gloire et votre couronne au jour des éternelles rétributions.

o x o

"I cannot refrain from adding a few words in English.

"In such a grave crisis, an instinct of generous affection should make us turn from pleasures and find consolation even in privations, as a way of sharing in hardship with those who are suffering, and thus manifest our love for them.

"In the distribution of alms, remember that no man yet came to beggary by giving alms; no man was ever yet made poor by a holy prodigality; for by the act in which he impoverished himself he laid God under the pledge sealed seven times, to restore to him in abundance that which he gave, according to this promise."

BEAU SUCCES D'UN CONGRES DE L'A. C. J. C.

(Suite de la page 9)

Doucet, de Montréal, a parlé au nom du comité central et M. l'abbé Jean Duval, aumônier du Cercle Bégin, a parlé au nom de ses confrères. Dans l'après-midi, Son Eminence le Cardinal a visité les acéjistes et leur a adressé la parole.

C'est à la fin de la séance de l'après-midi que les membres de l'A. C. J. C. ont eu le plaisir de recevoir Son Eminence le Cardinal. Son Eminence était accompagnée de Mgr Adjutor Faucher, P. D., curé de Jacques-Cartier. M. le Dr Louis-Philippe Roy souhaita la bienvenue à notre digne archevêque et lui présenta les hommages de l'Association.

—"L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne", dit le président, "est entièrement soumise aux directions de Votre Eminence. Nous sommes entièrement à votre disposition et nous ne demandons pas mieux que de nous rendre utiles. D'avance, nous vous promettons de suivre les conseils que Votre Eminence voudra bien nous donner. Fidèles à notre devise, et pour répondre à votre voeu, les membres s'efforcent d'avoir une piété ferme et sincère. Nous appuyons beaucoup sur la communion fréquente et cet automne, tous les présidents de cercles et les membres du comité régional refont leur retraite fermée à Jésus-Ouvrier. Comme étude et comme action, nous avons inscrit à notre programme, pour cette année, l'action catholique. Et c'est pour vous le démontrer que nous avons invité aujourd'hui notre vice-président, M. Wheeler Dupont, avocat, à nous présenter un travail sur ce sujet".

M. Wheeler Dupont donna en effet une intéressante causerie sur l'action catholiqque. Il en exposa d'abord la nature en expliquant les éléments de la définition suivante, qui est de notre Saint Père le Pape: "la participation du laïcat à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise". M. Dupont exposa aussi avec beaucoup de clarté l'organisation de l'action catholique telle que voulue par le Souverain Pontife, organisation qui est basée sur le groupement par paroisses, diocèses, provinces et pays, de sorte que le Pape devient le généralissime d'une grande armée bien organisée.

S. E. le Cardinal déclara que cette visite au congrès régional lui causait une joie profonde et faisait naitre en lui une espérance bien vive. Il félicita les jeunes de se grouper ainsi pour prier, pour étudier et pour agir. C'est là la meilleure manière de faire de l'action catholique. Puisque les agents du mal s'organisent, se liguent, il faut que les agents du bien fassent ainsi pour les combattre.

Son Eminence félicita les directeurs de l'A. C. J. C. d'avoir changé le programme de leurs congrès afin de permettre aux membres d'entendre la messe dans leurs paroisses.

—"Lorsque j'ai recommandé à toutes les associations de faire ainsi", dit Son Eminence, "je ne croyais pas que cela pouvait avoir tant de portée. Il y a de cela très peu de temps, et vingt fois déjà j'ai dû intervenir d'une manière spéciale pour faire appliquer cette mesure. Voyez-vous, c'est d'ordinaire l'élite des paroisses qui fait partie des organisations telles que la vôtre, et si leurs membres s'absentent souvent de la messe paroissiale, c'est un bel exemple dont la paroisse se prive".

En terminant, Son Eminence donna sa bénédiction aux congressistes.

Mgr Adjutor Faucher, P.D., curé de Notre-Dame de Jacques-Cartier, avait la présidence de la séance publique donnée hier soir sous les auspices du Cercle Bégin.

M. l'abbé Duval, aumônier du Cercle Bégin, ouvrit la réunion par des mots de bienvenue aux officiers du Comité régional et aux délégués des différents cercles. Il souligna la valeur des travaux qui avaient été présentés dans l'après-midi puis présenta le conférencier, M. l'abbé Philémon Cloutier, curé de Saint-Augustin.

Avant la conférence, M. Paul Létourneau, baryton, et mademoiselle Marie-Paule Larivière, pianiste, exécutèrent un bref programme qui fut très goûté.

Dans son travail, M. l'abbé Cloutier traita d'abord de la préparation à l'action catholique puis il s'appliqua à démontrer que cette action catholique fera des hommes.

Le conférencier rappela tout d'abord les débuts du Cercle Bégin il y a dix-neuf ans. Le curé actuel de Saint-Augustin avait été le premier aumônier de ce Cercle. Il dit aussi qu'il importe en premier lieu que tout homme soit convaincu: sans la conviction on ne peut être qu'indolent. L'amour de Jésus-Christ et l'amour de l'Eglise sont aussi nécessaires. Car on ne fera pas d'action catholique si on n'aime pas le bon Dieu. Et l'amour de Dieu suppose l'Etat de grâce.

Le conférencier donna plus loin des explications sur la liturgie catholique. Il invita les acéjistes à donner le bon exemple dans leur paroisse par l'assistance à la messe paroissiale le dimanche, par la communion et l'assistance aux vêpres. Il incita les jeunes gens à se mettre à la disposition de leur curé pour les oeuvres paroissiales. Ils doivent, dit-il, se faire un devoir de faire partie des diverses organisations sociales et religieuses.

Mgr Adjutor Faucher remercia M l'abbé Cloutier. Il incita aussi les membres de l'A. C. J. C. à mettre en pratique les excellents enseignements qu'ils avaient reçus durant le cours de cette journée.

ST-MARC DES CARRIERES

Année Scolaire.—Septembre! Heure du rappel vers l'étude. La gent écolière assez nombreuse en notre paroisse a, de nouveau, repris le chemin des écoles qui vers notre couvent et nos écoles municipales qui sur les routes plus éloignées vers les universités, collèges, pensionnats.

De beaux jours se sont écoulés au foyer paternel et voilà que la cloche tinte plus fort que jamais. Le collégien, après avoir joui d'un repos bien mérité, se rend armé de courage, là où l'avenir semble lui sourire, malgré tous les sacrifices que lui impose sa vie d'écolier.

Il nous fait plaisir d'annoncer que nos jeunes filles du couvent qui se sont présentées au Bureau Central des Examinateurs Catholiques pour l'obtention de leur diplôme sont: Mlles Gabrielle Bédard et Jeanne Paquin.

Ce beau résultat, comme ceux des années dernières fait l'éloquent éloge du talent et de l'application de nos jeunes étudiantes et surtout de l'excellent enseignement que donnent avec dévouement nos bonnes mères, les RR. SS. de l'Enfant Jésus.

Va-et-Vient.—M. le Curé nous a annoncé que, le 29 octobre, s'ouvrirait dans notre paroisse, une retraite.

—M. et Mme Armand Dusablon, de Portneuf, sont venus en visite chez M. M. Gariépy.

—Mlle Marie-Paule Gingras est de retour d'une promenade à l'Ile d'Orléans.

—M. Laurent Gignac, de Montréal, a été l'hôte de M. Adélard Perron.

—M. et Mme André Galarneau sont de retour d'une promenade chez des parents, à St-Gilbert.

—MM. Roland et Lucien Breton, de Québec sont venus en visite chez M. Marc Gingras.

—M. Henry Vallée est de retour de Deschambault.

Gagnant.—La somme de deux piastres et demie mise en râfle par le club de base-ball a été gagnée par M. Alex. Pagé, boucher. Nos félicitations.

Base-Ball.—Après le grand succès qu'a remporté notre club dans plusieurs parties de base-ball, nous avons encore à enrégistrer une nouvelle victoire avec le club de Ste-Anne de la Pérade. Le score a été de 14 à 5. Nos félicitations à notre club qui a l'honneur de se compter l'un des meilleurs clubs du comté de Portneuf.

L'OUVERTURE DES COURS AUJOURD'HUI

(Suite de la page 9)

somme, un code facile à consulter et qui constitue un enseignement complet.

Quels précieux services rendront les laïques qui, d'accord et en harmonie avec les autorités religieuses, connaitront à fond ces directives, s'en feront les propagandistes là où les réalités les placent et par tous les moyens, par l'exemple de la vie, par la législation, par l'application exacte des lois, par la plume et la parole.

Un premier service que rendront les laïques, en notre pays, à l'apostolat de l'Eglise, sera donc de connaitre son enseignement et de le propager dans le milieu où ils vivent et par les moyens qui leur sont propres.

L'Université Laval a fondé, l'an dernier, une Ecole de Sciences Sociales qui fait partie de l'Institut Supérieur de Philosophie. Cette école a pour but de compléter et de développer les doctrines de la Philosophie morale et sociale et de répondre aux désirs de S. S. Pie XI qui demande que l'on s'occupe de la formation d'apôtres laïques.

Les matières de l'enseignement sont: Droit naturel, Morale sociale générale, Sociologie, Economie politique, Economie familiale, Législation sociale, Droit public de l'Eglise, Principes d'Action cotholique, Oeuvres d'action catholique, Principes de journalisme catholique, Histoire du journalisme catholique.

Le cycle des études est de deux ans et donne droit à un diplôme aux élèves inscrits qui, ayant suivi assidûment les cours, passent des examens satisfaisants. En plus, on peut opter pour l'une ou l'autre des matières de l'enseignement avec droit à un certificat, ou n'être que simples auditeurs aux divers cours de l'Ecole.

Cette année, les cours pour les élèves nouveaux seront donnés le lundi et le mercredi soir de chaque semaine; lundi, droit naturel, M. l'abbé Cyrille Gagnon; Morale sociale générale, M. l'abbé Guillaume Déchêne; mercredi; Principes d'action catholique, R. P. Joseph Papin-Archambault, S. J.; Droit public de l'Eglise, M. l'abbé eFrdinand Vandry; Histoire du journalisme catholique, M. Jules Dorion; Oeuvre d'Action catholique, M. le Commandeur C.-J. Magnan; Economie politique, M. J.-E. Grégoire; Principes du journalisme catholique, M. Eugène L'Heureux; Economie domestique, M. le Notaire Oscar Hamel.

Les élèves de deuxième année auront leurs cours le mercredi soir conjointement avec les élèves de première, et le vendredi soir de chaque semaine. Les matières spéciales seront: Sociologie, Mgr Wilfrid Lebon, P. D.; Législation sociale, M. Léo Pelland.

L'ouverture des cours pour tous les élèves aura lieu ce soir, à 8 heures et quart, en la salle des Promotions de l'Université. Une conférence inaugurale sera donnée par M. Léo Pelland, avocat. Sujet: L'Encyclique Quadragesimo Anna. Les cours réguliers commenceront le mercredi suivant et se tiendront en l'amphithéâtre de Médecine, entrée rue Ste-Famille.

Les inscriptions pourront être faites au bureau de M. l'abbé Guillaume Déchêne, secrétaire, tél.: 2-4587, ou à l'Ecole de Médecine, le soir du premier cours.

LE CARDINAL ET LES ANCIENS RETRAITANTS

(Suite de la page 9)

comme un moyen sûr de salut et Il nous en a donné la meilleure preuve en envoyant ses apôtres Pierre, Jacques et Jean sur les hauteurs du mont Thabor pour se retremper dans le silence et dans le recueillement. "Les retraites fermées sont donc d'institution divine", reprit l'orateur, "et c'est ce qui explique le succès que remporte, même en temps de crise, cette belle oeuvre"

En terminant, M. l'abbé Couture fit un vibrant appel aux anciens retraitants et il les exhorta à participer à l'apostolat laïque.

M. Eugène Marquis, avocat, adressa ensuite la parole. Il reprit l'idée de l'orateur précédent et il montra l'efficacité des retraites fermées tant au point de vue spirituel que matériel. "L'institution des retraites fermées", dit-il en somme, "est une grande école où viennent se former les élites qui composent les classes diverses de la société. Il faut l'encourager en y prenant part.

Le R. P. Lelièvre termina cette série de discours en traitant, lui aussi, de l'oeuvre des retraites fermées. Il rappela d'abord à ses auditeurs les heures heureuses qu'ils ont tous vécues à la Maison de Jésus-Ouvrier. "C'était alors un bonheur intime quasi béatifique qui vous animait", dit-il. "Dieu régnait en vous et vous le possédiez entièrement". Et l'orateur invita les anciens retraitants à revenir à la maison de Jésus-Ouvrier, à y envoyer leurs amis afin qu'eux aussi viennent se purifier aux sources mêmes de la vie.

L'assemblée de l'après-midi se termina par un Salut du Très Saint-Sacrement célébré en l'église de Saint-Sauveur.

Mais la célébration de cet anniversaire devait atteindre son apogée hier soir, en présence du Primat de l'Eglise canadienne et de plusieurs invités de marque.

Son Eminence le cardinal Villeneuve entra dans la salle aux accents de la Marche Papale. Il monta immédiatement sur l'estrade et adressa la parole après que le R. P. Faure lui eut souhaité la bienvenue et lui eut demandé de dire aux directeurs de l'oeuvre ce qu'ils doivent enseigner à Jésus-Ouvrier.

"On me demande de donner un programme, en quelque sorte, au directeur de Jésus-Ouvrier", répondit le Cardinal: "je m'en abstiens car, quand une oeuvre est complète il n'y a pas lieu de tracer de programme. Je n'ai pas à vous recommander la retraite fermée. Vous savez ce qu'elle est et vous connaissez le bien qu'elle peut faire. J'ai plutôt à implorer la bénédiction du ciel sur vous, sur les prêtres qui vous dirigent et sur le comité du Sacré-Coeur.

"Pour peu que vous observiez, vous sentez bien que le mal s'incarne dans l'univers. Il se présente sous la forme d'individus sous le masque des groupes; il est devenu un peuple. Bref, l'humanité se diabolise. Alors ce que vous devez faire pour réagir, c'est de faire vivre le Christ en vous et d'être chrétiens. Mais être chrétiens dans le sens que je l'entends, c'est avoir la marque du Christ en son âme et c'est vivre d'accord avec Lui".

Le distingué orateur explique ensuite qu'on s'est habitué, au cours des siècles, à faire des chrétiens faibles appartenant au Christ par leur baptême, mais appartenant aussi au démon par leurs mauvaises habitudes. "Ce qu'il nous faut aujourd'hui", dit-il en s'adressant aux prêtres présents, "c'est former des chrétiens primitifs, des chrétiens qui vivent constamment en accord avec le Christ. Un des moyens les plus efficaces à la formation du chrétien, c'est la retraite fermée".

En terminant, le Cardinal dit la joie profonde et délicieuse qu'il éprouvait de voir les succès remportés par l'oeuvre de Jésus-Ouvrier et il donna sa bénédiction à l'assistance.

Après le départ de Son Eminence, M. Miville Deschesnes, journaliste, et M. le chevalier Louis Emond dirent quelques mots. Tous deux traitèrent du comité du Sacré-Coeur, qui est chargé de recruter des retraitants parmi les différentes classes de la société et d'assurer le succès et le maintien des heures nocturnes.

Comme l'assemblée précédente, la séance du soir se termina par le chant national "O Canada".

NEUVILLE

Obsèques de Mme Praxède Côté. — Les obsèques de Mme Côté, épouse de M. Praxède Côté, ont eu lieu lundi le 25 septembre dernier, à 8 heures 30, en l'église de Neuville. Un émouvant tribut d'hommage a alors été rendu à la mémoire de cette feme distinguée dont la mort a causé de si vifs regrets. Un cortège des plus imposants a escorté la dépouille mortelle de la maison mortuaire jusqu'à l'église, et de là au cimetière paroissial, où a eu lieu l'inhumation.

A l'église, la cérémonie fut très imposante. La levée du corps fut faite par M. le curé E.-A. Doucet, de Neuville. Le service funèbre fut chanté par le R. P. Auguste St-Pierre, assisté de MM. les abbés Roch Rochette et Emile Jobidon, du Séminaire de Québec, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par le R. P. T.-N. Lacourcière et M. l'abbé Laliberté. La chorale de la paroisse, sous la direction de M. L.-P. Grenier, a rendu la messe des morts, de Yon. Les solis furent rendus par MM. Amédée Langlois, J.-D. Jacques, Paul Beaudry, Omer Delisle. Mlle Beaudry touchait l'orgue.

Les Dams de la Sainte-Famille précédaient le corbillard. La croix était portée par Mme J.-B. Turgeon; le cercueil par MM. Louis Dubuc, Alphonse Denis, F.-N. Drolet, Eugène Angers, accompagnés de Mmes Louis Dubuc, Alph. Denis, F.-N. Drolet, Eugène Angers. Le corbillard était conduit par M. Ernest Moreau.

Les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame et leurs élèves et les RR. FF. de l'Instruction Chrétienne et leurs élèves assistaient dans la nef.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Praxède Côté, et ses fils, MM. Joseph et Victor Côté ainsi que plusieurs Pères Blancs, de Québec, représentant le R. P. Henri Côté, professeur et missionnaire à Bishop's Waltham, Ang., fils de la défunte; ses petits-fils, MM. Alphonse, Emile, Jean-Jacques, Chs-Edouard, Dominique, Joachim, Gilles, Nazaire et Léon Côté; ses frères, MM. Amédée Langlois, de Neuville, Joseph Langlois, de Québec; ses beaux-frères, MM Thomas LaRue, de Québec, Philibert Lemay, de Berlin, N. H., Désiré Côté, de Neuville; ses neveux, MM. Henri Turgeon, Roméo Moreau, Narcisse LaRue, Octave, Antonio, Valère et Jean LaRue, Jean-Charles Tremblay, Léo, Aurélien Godin, Amédée, Arthur, Edgar Langlois, Valère Binet, Arthur Sauvageau, Philias Vaillancourt, Oscar Roy, Paul Doré, Albert Gilbert, Ernest Sauvageau, B. Delisle, P. Sauvageau, Henry LeMay, Roch Alarie.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Antonio LaRue, maire de la paroisse, Léon Beaudry, maire du village, le commandeur Marcellin Pettigrew, Wilfrid Dubuc, le notaire Thomas Pampalon, Joseph Vermette, Lucien, Xavier, Odilon Drolet, Ulric, Albert, Henri, Camille Angers, Octave, Charles, Paul Angers, Hildelbert Genest, Joseph Gagnon, Roger, Chs-Xavier LaRue, Joseph Grenier, André LaRue, Zotique Naud, Willey Naud, Olivier, Thomas Darveau, P. Moisan, Guy Levesque, Omer Delisle, Omer, Joseph Côté, Joseph, Auguste Soulard, Praxède, Gaston, Ovila Jobin, Ulric Brousseau, Thomas, Robert Charland Louis, Aurélien Gauvin, Pierre, Georges, Adrien Paré, Barthélémy Rochette, Rosaire, Ernest Delisle, Arthur Lemieux, Maurice, Claude, Roger, Conrad Wagner, Pierre et Paul Noreau, Joseph et Victor Robitaille, Napoléon Mercure, Eugène Delisle, Joseph et Jean Turgeon, Joseph oBisjoly, Joseph Martel, Honoré Alarie, Joseph, Lucien, Laurent, Roch, Ernest, Albert Côté, Michel, Paul, Joseph Angers, Antonio, Ernest, Joseph Langlois, Olivier Delisle, Athanase Denis, Alex. Bazin, le Dr L. Lavallée, Mendoza Clermont, L.-P. Grenier, Paul Beaudry, J.-O. Jacques, Dave et Dominique Devito, Jules Delisle, Joseph Matte, Henri, Arthur Noreau, Alex. Gauvin, de Québec, Antoine Constantin, Ulric Quesnel, P. Paradis, de St-Augustin, Gaudiose Denis, Joseph Loriot, de St-Ubald, etc.

Un grand nombre de dames, parents et amis de la défunte assistaient au service funèbre.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Bertrand, de Donnacona.

M. Praxède Côté et les membres de sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Côté, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou tributs floraux. A tous un cordial merci.

AU SYNDICAT

M. LEONCE DOMBROWSKI, commis de grande expérience, maintenant au Syndicat de Québec Lté, au Département de la confection pour hommes. M. Dombrowski est plus que toujours en mesure de satisfaire sa nombreuse clientèle, laquelle voudra bien prendre note de ses nouvelles attributions. Il la sollicite avec bienveillance et lui promet une satisfaction absolue.

IMPORTANTE REUNION DU CONSEIL CENTRAL DE LA SOCIETE SAINT-VINCENT DE PAUL

(Suite de la page 9)

breux, soit dans l'église, soit à la porte de l'église ou à domicile.

"Attendu que l'Etat et la Cité sont "débordés" par la crise du chômage, il importe que la Société de Saint-Vincent de Paul (et c'est son véritable rôle) fasse d'incessants appels à la charité privée qui est la vraie marque des peuples chrétiens.

"Attendu que l'effort louable de la ville pour secourir les chômeurs allègera le lourd fardeau que les Conférences ont eu à porter depuis quatre ans, sans pour cela se dérober présentement à toute aide raisonnable qu'elles pourront rendre encore à la Cité, les dites Conférences devront donc se mettre avec une nouvelle ardeur à la tâche pour laquelle elles ont été établies, et suivre avec fidélité les sages règlements qui les régissent.

"Attendu que les Conférences ne peuvent secourir les pauvres qu'en proportion des revenus qui leur sont fournis par la charité privée et qu'il ne leur est pas permis de s'endetter, le Conseil central les exhorte à redoubler d'activité afin de secourir le plus grand nombre de familles, parmi celles qui échappent à la loi des secours directs."

FEU M. ERNEST MERCIER—DON DE FEU M. J.-E. LIVERNOIS

A cette réunion du Conseil central, une expression d'un vif regret a été consignée au procès-verbal, à l'occasion de la mort du regretté M. Ernest Mercier, qui fut, pendant de nombreuses années, le secrétaire général de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Le procès-verbal de la réunion précédente mentionnait aussi, avec la plus vive gratitude, le don généreux de mille piastres à la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec, consigné dans le testament de feu M. J.-E. Livernois. Ce don, comme plusieurs autres reçus dans le passé, et pour rencontrer les vues des donateurs, sera placé avec prudence et constituera une "fondation" dont les revenus annuels seront distribués complètement aux pauvres.

Les membres du Conseil central feront chanter, mardi, à 6 heures 30, dans la chapelle du Patronage, une grand'messe pour le repos de l'âme de feu M. Ernest Mercier.

UNE LETTRE DU CONSEIL GENERAL DES SYNDICATS CATHOLIQUES

Séance tenante une lettre du secrétaire du Conseil général des Syndicats Catholiques de Québec a été remise au président. Dans cette lettre, les Syndicats Catholiques rendent un tribut d'hommages et de reconnaissance à la Société de Saint-Vincent de Paul pour les services qu'elle a rendus à la classe ouvrière depuis quatre ans particulièrement, et lui demandent de continuer sa collaboration aux autorités publiques.

Le président de la Société de Saint-Vincent de Paul répondra demain à cette lettre.

Personne ne reprochera à la Société de Saint-Vincent de Paul de reprendre ses propres activités, de développer de plus en plus la charitée privée, de se remettre dans le sillon de ses règlements, sans pour cela refuser son concours aux autorités civiques et gouvernementales dans toute la mesure que cela lui sera possible.

ST-URBAIN

L'honorable M. J.-E. Perrault et Mme Perrault, ainsi que M. et Mme André Taschereau ont passé quelque temps au Club de la Petite Malbaie.

—L'honorable M. Hector LaFerté, accompagné de M. Denis, surintendant du Parc National, Québec, se sont rendus au camp Perrault, Lac Ste-Anne, dernièrement.

—M. le curé Mathieu est de retour d'un voyage à Portneuf.

—M. le chanoine Girard, curé de Baie St-Paul, était à St-Urbain, ces jours derniers.

—M. S. Martin, de Montréal, était de passage ici, le 28 septembre dernier.

—MM. Fortier, Couture, Bérubé, M. et Mme J. Gagnon, de Québec, ont fait une excursion de pêche au camp des Bois-Verts, en septembre.

—M. Ulric Bouchard est en promenade ici pour quelque temps, après un voyage au Lac St-Jean.

—M. le magistrat Gagnon, madame Gagnon, M. le protonotaire Edge, de Québec, se sont rendus, le 26 septembre, prendre le diner chez M. Thomas Fortin, inspecteur du Parc National, et Mme Fortin.

—M. et Mme J. Simard, de Chicoutimi, et leur jeune fille, passent quelque temps à St-Urbain.

Baptêmes. — M. et Mme Ovide Bradet (Rose-Aimée Fortin) annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Doria, Yvan. Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Gauthier, oncle et tante de l'enfant. Mlle Graziella Fortin, du presbytère de Baie St-Paul, portait son neveu sur les fonts baptismaux.

—M. et Mme Rosario Bouchard (Clara Girard) font part de la naissence d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Marcelle, Aline. Parrain et marraine, M. et Mme Frs Girard Marchand, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Delphis Bouchard, grand'mère.

—Le 26 septembre dernier était baptisée Marie, Madeleine, enfant de M. et Mme iPerre Gagné (Zenaide Harvey). Parrain et marraine, M. et Mme Jean Marvey. Mme Pierre Harvey portait son neveu sur les fonts baptismaux.

Mois du Rosaire. — Les exercices du Mois du Rosaire ont lieu à 7 heures chaque soir. Le chant est exécuté par le choeur des jeunes filles.

LORETTEVILLE

Noces d'argent de M. et Mme Isaac Plamondon. — Quel charmant et doux souvenir gardent en leur coeur les personnes rassemblées chez M. et Mme Isaac Plamondon en ce jour mémorable du 24 septembre dernier pour fêter avec joie et allégresse les 25 années de leur vie conjugale. Ne se soupçonnant de rien, M. et Mme Isaac Plamondon avaient accepté sur la demande de M. Chantal d'aller visiter le lac Hayes. Profitant de leur absence, quelques mains diligentes s'empressèrent de décorer avec art leur demeure. Aussi quel ne fut pas leur étonnement lorsque, de retour à leur "sweet home", vers les 9 heures du soir, ils se virent entourés d'une centaine d'invités qui saluaient leur entrée par l'hymne national O Canada. Immédiatement après M. Lucien Plamondon s'avançait pour la lecture d'une magnifique adresse dans laquelle il exprimait à ses parents l'amour, la reconnaissance et les bons souhaits de leurs nombreux enfants. Lucienne, leur petite fille, offrit une superbe gerbe de roses à sa mère, tandis que le petit Edouard donnait, comme souvenir, au nom des invités, de jolis cadeaux, tels que bourse, verrerie, et set à thé en argent.

Etaient présents: M. et Mme Isaac Plamondon, les jubilaires; leurs enfants, Jeanne, Gabrielle, Germaine, Antoinette, Thérèse, Lucienne, Cyrille, Lucien-Henri, Maurice, Edouard Plamondon, Mme Vve O. Plamondon, MM. et Mmes Adjutor Côté, Charles Vézina, Charles Breton, Sylvio Roy, Jos. Plamondon, P.-A. Plamondon, Olivier Plamondon, Arthur Matte, Jos. Mate, Alex. Martel, Eugène St-Pierre, Emile Côté, Denis Covenay, Alphonse Covenay, Eug. Bertrand, Toussaint Bertrand, Alphonse Jean, Antonio Falardeau, Ls Chanta', Louis Boutet, Léo Dufresne, Mme Vve François Duchesneau, M. et Mme Jos. Lavallée, Mlles Jeanne Linteau, Carmelle Renaud, Antoinette Plamondon, Camille Matte, Valérie Gagnon, Yvette Vincent, Claire Durand, Rébecca Plamondon, Pauline Bastien, Berthe Martel, Dolly Burns, Juliette Belleau, Lili Bastien, Réjeanne Bastien, M.-Laure Martel, Marguerite Pleau, Jeanne Villeneuve, Louis Bastien, Jeannette Durand, Marthe Lavallée, Marguerite Côté, M.-Louise Savard, Solange Gariépy, MM. Antonio Renaud, Maurice Gagnon, Ls Plamondon, J.-Paul Lainé, Antonio Savard, Raymond Sanfaçon, Raymond Vincent, Gérard Côté, Fernand Labrie, Arthur Roy, Walter Picard, Lauréat Robitaille, Georges Ergan, Philippe Pageau, André Falardeau, Oscar Thivierge, Rodolphe Maheux, E.E.M., Robert Durand, J.-Charles Dufresne, Léopold Savard, P. Villeneuve, Eugène Drolet, Paul Vincent, etc.

L'orchestre du club de raquetteurs de Loretteville fit les frais de la musique. Tous les invités se séparèrent emportant le meilleur souvenir de cette fête que l'on espère voir se répéter dans 25 ans.

Notes sociales. — Mme J.-B. Boucher, de Québec, Mme Vve Louis Boucher, de Loretteville, et son fils, Maurice, sont partis en voyage à Chicago, les invités de M. et Mme F.-C. Dion, MM. O. Génereux, E. Ladouceur et L. Freegs.

—Mme Vve Honoré Carrier, de Pintendre, était de passage à Loretteville, ces jours derniers, chez sa fille, Mme Albert Villeneuve.

SPECIAUX
Pour toute la Semaine aux
Magasins GUY

Blé-d'Inde en EPIS — Madeleine de Verchères, Grosse boite de 5 épis. Bte **.10**
SAUMON Excellence — Bte 1s **.15**
RAISIN Australien Sans Noyaux, Paquet 2 livres **.25**
Cacao Cowan Can. 1 lb **.21**
Marmelade d'Oranges Old City, Jarre de 2 livres **.25**
Steak de Surlonge — la lb **.17**
CRETONS français 2 moules **.25**

FAVEURS ATTRIBUEES A GERARD RAYMOND

M. l'abbé Israël LaRoche, curé de la paroisse St-Jacques, nous communique une nouvelle liste de faveurs spirituelles et temporelles attribuées à Gérard Raymond. Voici cette liste:

Mme Sylvio Drouin, 303, Avenue Raymond, Beauport.
Mlle Véronique Clean, St-Cyrille.
Mme D. F., Lotbinière.
M. P. D., Québec.
M. Adjutor Gervais, 150, de la Colombière, Québec.
Mme H. L., Deschaillons.
M. G. Racine, 146, D'Aiguillon.
Mme Onésime Lachance, Mattice, Ont. Nord.
Mlle Yvonne Fontaine, 677, Dorchester.
M. Adélard Leclerc, Pont-Rouge, Portneuf.
Mme Borromée Pagé, Donnacona.
Mme A. A. St-Pascal Baylon.
M. Gédéon Paré, 29, Scott.
Mme Arthur Grenier, St-Félicien, Lac St-Jean.
M. A. D., Beauport.
M. J. A. H., Trois-Rivières.
M. J. D. B., Québec.
M. Simon Jobin, 1, Green, New-Hampshire.
Mlle Antoinette Marcoux, Bienville.
Mme Auguste St-Pierre, Rivière-des-Pistoles.
Mme Doyon, Rue D'Aiguillon, Québec.
Mme A. Gagnon, Victoriaville.
M. C. E. Mercier, St-Charles.
Mme Louis Lyonnais, 818, Ste-Angèle, Trois-Rivières.
Mme J. L. Asselin, Ste-Rose.
Mlle Y. Bernier, Rivière-du-Loup.
Mme Adrien Croteau, St-Apollinaire.
Mme F. X. B., Lévis.
Mme Lauréat Charland, 21, Lasarre, Limoilou.
M. J. Duguay, La Malbaie.
M. S. Z. Côté, Rimouski.
M. E. Lapointe, Sacré-Coeur, Québec.
Mme Alfred Gagné, Petit-Saguenay.
Mme Georges Leclerc, St-Jean Port-Joli, Co. L'Islet.
M. Maurice Baril, 97, 4e Rue, Limoilou.
Mme O. V., 329, 4e Avenue, St-Fidèle.
M. A. R., West-Broughton.
M. Arsène Bilodeau, Port-aux-Quilles, Co. Charlevoix.
M. Arthur Côté, Jonquière, Co. Chicoutimi.
Mme J.-Egide Beaudoin, 10, Fédéral, Sherbrooke.
Mlle J. V., Rue St-Louis, Québec.
M. A. D., Québec.
Mme J. B. St-Malo, Québec.
Mme T. D. B., Québec.
Mme A. Dionne, St-Georges, Co. Beauce.
Mme J. A., Québec.
M. A. G., Québec.
Une Religieuse.
Mme Joseph Godin, St-Isidore, N.-B.
Mme Stanislas Langlois, St-Joseph, Lévis.
M. Roy, Québec.
Mlle B. Vermette, St-Jean-Chrysostôme, Co. Lévis.
Mme A. P., Shenley.
M. A. Picard, St-Grégoire, Montmorency.
Mme D. P., Beauceville.
Mme Napoléon Grondin, St-Ludger, Rivière-du-Loup.
M. G. White, Québec.
Mme B., Cap Rouge.
M. J. Giasson, St-Théophile.
M. J. F., Beauceville.
Mlle E. D., St-Flavien, Lotbinière.
M. H. M., Québec.
Mme J. L. C., La Malbaie.
Mlle A. R., Québec.
Mme Honoré Savard, 21, D'Argenson, Québec.
Mlle Blanche Avoine, 28, Montmartre.

ATTENTION! ATTENTION!

Vous pouvez maintenant ECONOMISER au moins $5.00 par tonne sur le coût de votre chauffage.

Installez un souffleur sur votre poêle de cuisine qui vous permettra d'employer le charbon BUCKWHEAT.

Pas de CENDRE, PROPRE, une CHALEUR CONTROLEE à un prix pour convenir à toutes les bourses, se paye par lui-même.

NOTRE SOUFFLEUR CONSTRUIT SPECIALEMENT POUR VOTRE POELE, COMPLETEMENT INSTALLE POUR $25.00, EST VENDU ENTIEREMENT GARANTI ET VOUS DONNERA ENTIERE SATISFACTION.

Un appel téléphonique ne vous engage en rien, et notre représentant se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements nécessaires.

M. MADDEN, Ltée
186 COTE D'ABRAHAM
Téléphones 2-5961 -- 2-4473 — — Québec

HUILE et CHARBON
Appareil de chauffage à l'huile et au Charbon.

AVEC CHAQUE TONNE DE CHARBON ACHETE DE NOUS PAYABLE SUR LIVRAISON, VOUS AVEZ DROIT A UN SAC DE PATATES ABSOLUMENT GRATIS.

LAC MEGANTIC

Accident. — M. Jos. Blais, 35 ans, cultivateur du 11e rang, père de famille, a été victime, ces derniers temps, d'un triste accident. Alors qu'il travaillait sur la ferme de M. Willie Gagnon, actionnant un hache-paille, son bras droit fut pris dans les rouages et arraché à 5 ou 6 pouces de l'épaule. On transporta le blessé au bureau du Dr V. Lincourt qui lui donna les premiers soins, puis le conduisit à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, où il suit les traitements nécessaires.

Banquet. — Le banquet organisé par un groupe de dames, à l'occasion de la bénédiction de la salle paroissiale, par Son Excellence Mgr O. Gagnon, eut un beau succès. Dans la vaste enceinte où les tables étaient disposées et dans le décor des fleurs de la saison, avec les mets exquis préparés par l'habileté des "cordons bleus", les nombreux convives ont pu se régaler.

Le distingué président, S. Exc. Mgr l'évêque de Sherbrooke fit son entrée solennelle au milieu des applaudissements, escorté de notre curé, M. l'abbé Bonin, de M. l'abbé Veil, de M. l'abbé Sideleau, de Sherbrooke, de M. l'abbé D. Boulay, curé d'East Angus, de M. l'abbé Desnoyaux, curé de Spaulding, M. l'abbé Labrecque, curé de Woburn, M. l'abbé Turgeon, curé de Ste-Cécile, M. l'abbé Coutu, curé de Peopolis, MM. les abbés Bourget et Veilleux, vicaires à Lac Mégantic, et des FF. du Sacré-Coeur.

On remarquait encore à la table d'honneur : M. le maire J.-E. Letellier, accompagné de son épouse et M. Sam Gobeil, M.P., et Mme Gobeil, le R. F. Directeur de l'Académie du Sacré-Coeur et les professeurs.

Les organisatrices étaient Mmes E. Durand, Eug. Huard et P. Cliche. Une quarantaine de dames dévouées ont formé leur délicieux menu, aidées d'une phalange de jeunes filles en costume blanc pour le service des tables qui se fit dans un ordre parfait.

L'orchestre exécuta de jolis morceaux pendant le repas Le public joint ses félicitations au pasteur de la paroisse lequel adressa la parole à l'issue du banquet pour souhaiter une respectueuse bienvenue au distingué visiteur. Il remercia le comité d'organisation avec son personnel et toutes les personnes qui ont contribué au magnifique résultat de cette fête.

Il dit aussi sa joie bien légitime d'avoir érigé cette construction si nécessaire au développement des oeuvres paroissiales et dont le coût le plus élevé est son don particulier. Il invita M. le maire à dire quelques mots. Ce dernier appuya M. le curé au sujet de l'entreprise menée à si bonne fin, puisque l'édifice comprend aussi les appartements du cercle Bonin et ceux de l'ouvroir. M. Letellier rappela le jubilé d'or de S. Exc. Mgr Gagnon, alors qu'il assistait lui-même à ces fêtes mémorables et souhaita au vénérable évêque une longue vie parmi ses ouailles.

M. le député de Compton répondit au désir de M. le curé de la paroisse à faire une allocution. Il fit l'éloge de l'initiative heureuse de M. l'abbé Bonin d'avoir fait construire une si belle salle où il se sentait heureux de rencontrer les citoyens de Lac Mégantic qui pouvaient être fiers de posséder semblable monument.

Puis, Son Excellence, en termes délicats et paternels, expliqua le but de son passage au milieu de nous Il donna de sages conseils et dit un mot de bienveillance à l'adresse de cette organisation Il ajouta son appréciation pour l'oeuvre de M. le curé qui possédait sans contredit la plus belle salle paroissiale du diocèse où chacun, dit-il, devait se trouver chez lui.

Le chant de notre hymne national clôtura le banquet.

Chambre de Commerce. — La Chambre de Commerce de Lac Méganitc a tenu son assemblée régulière le 26 septembre, sous la présidence de M. J.-A. Favreau. Le secrétaire, M. W. Poirier, et le trésorier, M. J.-A. Sirois, étaient présents. Il a été proposé et secondé par les membres de faire une pression auprès des propriétaires de voitures à traction animale de se protéger en mettant des réflecteurs aux lanternes rouges à l'arrière, sur le côté gauche de leurs véhicules. Il fut décidé d'envoyer des délégués à la prochaine convention des chambres fédérées de la province de Québec qui a eu lieu à Richmond, le 5 octobre. Les membres de la Chambre de Commerce ont souscrit généreusement un montant de $10 pour la subvention de l'orchestre.

La prochaine élection des officiers pour l'année courante aura lieu à la prochaine séance, le 26 octobre. Les membres sont priés d'en tenir compte et d'y assister nombreux.

ILE AUX GRUES

Baptême. — M. et Mme François-Marcelin Bernier, de l'Isle-aux-Oies, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Richard, Conrad. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Roy, de l'Isle-aux-Oies, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marguerite Bernier, sa cousine.

Va et vient. — Etaient de passage ici, dans leur famille, dimanche dernier : Mlles Yvonne Vézina, Léa Lachance et Marie-Emma Lavoie, de St-Jean de l'Ile d'Orléans.

—M. Marius Lachance, de Montmagny, est venu rencontrer son amie, Mlle Yvonne Vézina, dimanche, le 10 septembre.

—Mme Victor Lebel est allée à St-Laurent, ces jours derniers, chez sa nièce, Mme Phidyme Lachance.

—Mlle Rosa Lebel, et sa cousine, Mlle Cécile Colin, de Québec, sont venus assister au mariage de M. Napoléon Lebel, le 19 septembre dernier.

—Mme Joseph Lemieux est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec pour y subir une opération. Nous formons des voeux pour un prompt rétablissement.

—Mme Joseph-Fénélon Vézina est aussi à l'hôpital pour suivre un traitement.

—Mlle Edith Lachaine est allée à Québec, l'invitée de M. le Dr Guérard, et de son frère, M. J.-D. Lachaine, et de plusieurs autres parents.

—Mlle Lucette Lavoie, de Québec, est chez son père, M. Jos.-Etienne Lavoie.

—M. et Mme Charley Lemoyne et leur demoiselle, passent une partie de l'automne à la Seigneurie Lemoyne.

—M. et Mme Alfred Roy, de l'Isle aux Oies sont allés à Québec par affaires.

—Mme J.-Bte Roy, de Matapédia, est de passage ici pour un mois chez son oncle, M. Chs. N. Roy.

—Le 13 a eu lieu une réunion des dames qui font partie du cercle des Fermières de la paroisse, sous l'habile direction de M. Fénélon Painchaud, vice-présidente et de Mlle Aurore Bernier, secrétaire-trésorière.

—M. l'inspecteur Chaillon, des fromageries était de passage ici ces jours derniers.

—M. Carignan, l'agronome de Montmagny, était de passage ici la semaine dernière, à l'occasion de l'exposition des jeunes agriculteurs qui font partie de l'union catholique des cultivateurs. Plusieurs ont rapporté des prix ; les exhibits étaient assez nombreux, le 1er prix a été décerné à M. Joseph Painchaud pour un jeune veau de l'année et M. Philippe Lachance a rapporté le premier prix pour la pomme de terre. Nos félicitations.

Divers.—Etaient de passage ici la semaine dernière, à l'occasion du mariage de M. Napoléon Lebel avec Mlle Marie-Anne Gaumond, de Montmagny : M. et Mme Lacasse Rousseau, de Montmagny ; M. et Mme Pierre Rousseau, M. et Mme Charles Caron, Mlle Marie-Ange Morin, Mlle Aldéa Caron, Mme Joseph Ouellette, Mlle Cécile Calin, M. Emile Morin, M. Cléophas Pelletier et Mlle Eugénie Pelletier, tous de Montmagny.

ST-GERVAIS

BAPTEME. — Mercredi, le 20 septembre, M. l'abbé René Larochelle, vicaire, a baptisé en l'église de St-Gervais, Charles, Eugène, Oscar, enfant de M. et Mme Georges Dion.

Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Dion ,oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE. — Mardi le 19 septembre, M. l'abbé J.-F. Gagnon, V. F., curé, a béni en l'église de St-Gervais, le mariage de M. Wilfrid Godbout, et de Mlle Marie-Yvonne Turgeon, fille de M. François Turgeon, de cette paroisse.

La mariée était accompagnée de son père, M. Thomas Godbout, servait de témoin à son fils.

Pendant la messe, un beau programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Mme M. McKenzie accompagnait à l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Thomas Godbout.

VA ET VIENT. — Mgr J.-Alfred Paré, aumônier de l'Hôtel-Dieu du Précieux1Sang, Québec, était récemment de passage chez son frère, M. Edouard Paré.

—M. l'abbé Augustin Paré, de l'hôpital Dufrost, visite sa mère, Mme E. Asselin.

M. et Mme J.-A. Campagna, de Montréal, étaient récemment de passage à Saint-Gervais, les invités de M. et Mme J.-Rosario Laflamme.

—M. le Dr et Mme Paradis, leurs fillettes Colette et Yolande Paradis, visitaient dernièrement le Révérend Père Ange-Marie, cistercien, à Oka ,ainsi que M. J.-H. Paradis, de Montréal, tous deux frères de M. le Dr Paradis.

—M. Marcel Boissonnault, de Québec, de passage chez M. H. Nadeau, récemment.

—Mardi, le 19 septembre, est décédé à l'âge de 52' ans et 3 mois, M. Francis Labrie.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte son épouse, née Lumina Roy et une fille adoptive, Christine Labrie.

Ses funérailles auxquelles assistaient de nombreux parents et amis eurent lieu à Saint-Gervais, vendredi le 22 septembre. Nos sympathies.

HONNEUR AU MERITE. — Mlles Gilberte Beaulieu et Marie-Blandine Benoit, recevaient récemment du bureau central des Examinateurs Catholiques un diplôme supérieur anglais spécial, avec la note grande distinction.

Nos félicitations à Mlles Beaulieu et Benoit ainsi qu'à leurs dévouees professeurs, les Dames de Jésus-Marie de Lamec, N.-B.

VICTORIAVILLE

Nouvelles locales. — M. Alphonse Tousignant, représentant de L'Action Catholique, de Québec, passe quelques jours en ville.

—M. Richard Duguay est de retour d'un voyage à Drumondville.

—M. Guy Daveluy est allé passer quelques jours chez sa tante, Mme Chs-B. Lord, de Daveluyville.

—M. Louis Roberge, représentant de la New-York Life Ins., de Nicolet, est de passage en ville.

—M. Roméo Dufort, de "La Tribune", de Sherbrooke, a passé la semaine à Victoriaville.

—M. Henri Belcourt, sténographe au bureau de l'avocat Gaudet, de Nicolet, était en ville, samedi.

—M. et Mme Calixte Champoux et leur fils, Jean, sont en visite chez Mme Albert Daveluy, ainsi que M. Eugène Brochu, de Québec.

—Mlle Cécile Houle, de Daveluyville, passe quelque temps en visite chez M. et Mme Camille Duguay.

—M. et Mme Léon Rheault, de Québec, est de passage chez Mme Landry-Rheault, de la rue Académie.

—Mme Albert Daveluy est de retour de Québec, l'invité de M. et Mme C. Champoux.

—M. et Mme Emile Hébert, Mme Gabrielle Boily, de Shawinigan Falls, sont de passage chez M. Henri Hébert.

—Mme Camille Lapointe est en voyage à Montréal.

—M. l'avocat J.-J. Martel est de retour de Sherbrooke pour affaires professionnelles.

—M. et Mme Ferdinand St-Germain, de Woonsocket, R. I., M. Julien Lapointe, de Montréal, M. et Mme Gauthier, de St-Isidore, Lac Témiscamingue, sont en visite dans la famille Camille Lapointe.

—M. l'abbé Hunt, curé de St-Jean, Ile d'Orléans, était de passage dans la famille de M. Delphis Hamel, dernièrement.

—M. et Mme Alfred Baribeau, leur fille, Marie-Jeanne, sont allés à Montréal, ces jours derniers.

—Mme Chs-B. Lord, de Daveluyville, sa fille et Mlle Juliette Lapierre, étaient en visite chez des amis, samedi dernier.

—Mlle Germaine Rouleau, sténographe au bureau de la Voirie, est présentement en vacance dans la Gaspésie.

—M. et Mme J.-S. Fillion, Mme Joseph Dussault, Roger Fillion, Mlle Berthe Talbot sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

HAVRE ST-PIERRE

Va-et-vient. — Plusieurs de nos jeunes gens sont partis, ces jours derniers, sur le "SS. Fraternity" pour les chantiers de Shelter Bay. Mentionnons MM. Alfred Boudreau, Raoul Flowers, Napoléon Cummings, Lucien Landry, etc. Nous leur souhaitons courage et bonne santé, afin qu'ils nous reviennent sains et saufs au printemps.

—Mlle Anne-Marie Landry est partie pour passer l'hiver à Shelter Bay, chez sa soeur, Mme P. Boudreau.

—Mlle Blanche Flowers doit partir sur le "Sable I" pour aller passer l'hiver au dispensaire de St-Jean avec Mlle Pelletier, garde-malade.

—Mlle Charlotte Martin, garde-malade à l'hôpital St-Jean Eudes, est revenue reprendre ses fonctions, après avoir passé deux mois dans sa famille.

—Mlle Lucienne Jomphe, institutrice, est partie sur le "SS. Fleurus" pour aller enseigner à Natashquan.

—Mlle Lucia Jomphe qui était entrée chez les SS. de la Charité à Québec, est revenue dans sa famille pour cause de santé.

Mariage. — Le 26 septembre, le Rév. Père Le Strat bénissait le mariage de M. S. Burgess, de Longue Pointe de Mingan, avec Mlle Yvonne Martin, de Hâvre St-Pierre. M. Rodrigue Vigneault servait de témoin au marié, et M. Edouard Ellison, accompagnait sa nièce.

M. Lorenzo Martin, frère de la mariée, accompagné de Mlle Germaine Prévost, agissait comme garçon d'honneur.

L'église, pour la circonstance avait revêtu ses plus riches tentures de fête. Pendant la messe, un intéressant programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. M. Dominique Cormier accompagnait à l'orgue. Voici le programme ?

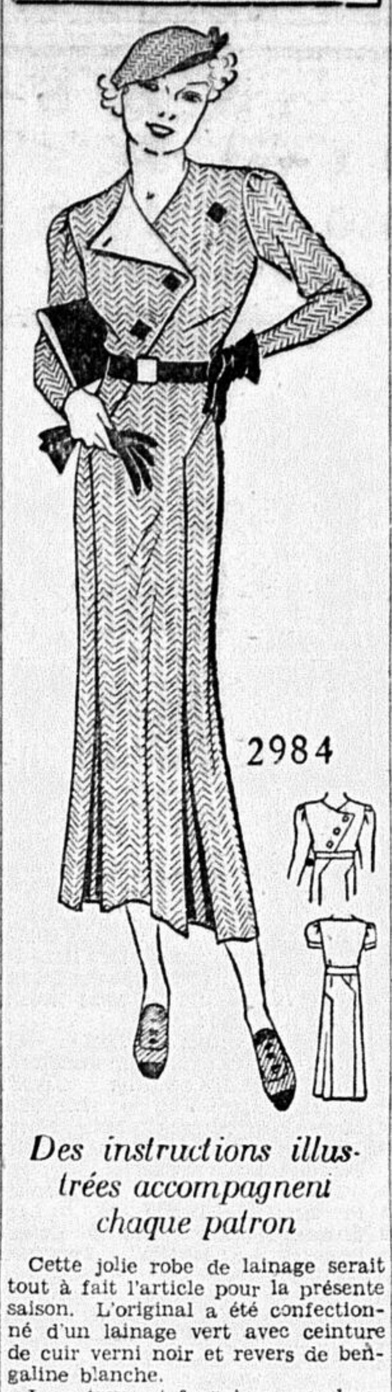
"Ave Maria" fut très bien rendu par Mlle Albina Jomphe; "Dieu d'Amour", par Mlle Géraldine Touzelle; "Dieu de paix et d'amour", par Mlle Délima Cyr, et "Je te bénis Douce Vierge Marie", en choeur.

Les nouveaux époux sont partis pour Longue Pointe de Mingan et de là se rendront à Shelter Bay pour l'hiver.

A ces nouveaux époux vont nos meilleurs voeux de bonheur.

Ce qu'on porte à New-York

Par Helen Williams



Des instructions illustrées accompagnent chaque patron

Cette jolie robe de lainage serait tout à fait l'article pour la présente saison. L'original a été confectionné d'un lainage vert avec ceinture de cuir verni noir et revers de bengaline blanche.

Le patron est fourni en grandeurs 14, 16, 18, 20 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste.

Pour 16 ans il faut 2 1-4 verges de 54 pouces avec 3-8 de verge de tissu contrastant de 35 pouces.

Le prix de ce patron est 20c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au : **Département des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique,** inscrivant clairement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous.

Envoyez 20c de plus pour une belle feuille de patrons de broderie s'imprimant au fer chaud et comprenant plus de 60 modèles.

No 2984. Grandeur...

Nom ....

Adresse.............................

....

LES ESCOUMAINS

Mariage. — Lundi, le 2 octobre, à octobre, à 7 heures et demie, M. le curé Renaud a béni le mariage de Mlle Elisabeth Tremblay, fille de M. Edmond Tremblay, ex-maire, et de dame Obuline Tremblay, avec M. Robert Malenfant, de Notre-Dame du Lac. La mariée, qui est entrée à l'église au bras de son père, portait une robe en georgette brun, avec manteau brun garni de castor piqué, chapeau, souliers, gants et bourse assortis.

Mlle Blanche-Yvette Gagnon touchait l'orgue et le chant fut fait par les élèves du couvent. M. C.-J. Bélanger servait de témoin à M. Malenfant. Après un succulent déjeuner servi à la résidence de la jeune mariée, les nouveaux époux sont partis en voyage de noce sur le bateau Isle Basque.

Va et vient. — M. le magistrat Gagnon était de passage en notre paroisse, cette semaine.

—Mlle Maria Girard, de Sault-au Mouton, était de passage aux Escoumains, cette semaine, en route pour Rimouski.

—M. et Mme Georges Tremblay, de Tadoussac, sont en promenade au presbytère.

—Mlle Alma Tremblay est de retour d'un voyage à la Baie St-Paul.

—Mme J.-Urbain Martin, de Trois-Pistoles, est en promenade chez ses nombreux parents.

—Mlle Jeannette Bélanger passe une quinzaine à Québec.

—Mlle Simonne Paradis, de Québec, était en visite chez M. Ludger Bergeron, le 1er.

—M. Samson, voyageur de commerce, de Québec, est à l'Hôtel Bellevue depuis quelques jours.

—Mlle Liliane Tremblay, de St-Paul du Nord, a rendu visite à Mlle Jeannette Bergeron, dans le cours de la semaine.

—Mme Sandy Bouchard, de La Malbaie, est en promenade au presbytère.

—Mmes Alfred Moffatt, Joseph Pelletier, J.-Urbain Martin et M. Gilbert Moffatt ont passé la journée du 1er à Tadoussac.

—Mme Edouard Boucher est en promenade aux Bergeronnes.

—Mme J. Ouellet, de la Rivière-Blanche, est en promenade chez ses parents.

—M. Alfred Desbiens est parti pour un voyage à Jonquières et Robercal.

Gdes BERGERONNES

—M. l'abbé Thurmel de Québec chef propagandiste pour les caisses Desjardins était à Bergeronnes le 24.

—M. l'abbé Louis Mathieu curé de St-Urbain était au presbytère le 26.

—Mme Victor Guay, ses filles Mlles Hermance et Emilienne Guay, son fils Marcel, son neveu Jan-Paul ainsi que M. Albert Tremblay sont revenus le 18 d'un voyage à la Malbaie.

—M. et Mme [illegible] Thibault de St-Félix d'Otis ont passés quelques jours au presbytère ces jours derniers.

—M. Albert Larouche est retourné à Shalter-Bay après avoir passé quelques temps dans sa famille.

—Mlle Rose Lapointe est partie le 20 pour Tadoussac où elle passera quelques jours.

—Mlle Martel de Portneuf passe quelques temps à Bergeronnes chez ses parents et amis.

—M. Gabriel Fortin est parti le 19 pour Shalter Bay.

—Mme Analtaise Tremblay sa fille Marie-Paule de Chicoutimi étaient ici la semaine dernière.

—M. Simard agent des Singers de Chicoutimi était ici dernièrement dans dans son intérêt.

—Mme oJs. Gauthier, Mlles Pierrette S'mard, Hermance Guay, Thérèse Gauthier et M. Adrien Guay ont été à Tadoussac ces jours derniers reconduire M. J.-P. Gauthier.

—Mll Blanche Gauthier de Tadoussac chez M Victor Guay le 24.

—Mlle Anna Gagnon Inst. à la Baie les Bacons était dans sa famille le 24.

SACRE-COEUR DE JESUS

Noces d'argent. — Une fête grandiose et des mieux réussies réunissait, dimanche soir, le 24 septembre dernier, un grand nombre de parents et d'amis venus d'un peu partout et même de très loin célébrer le 25e anniversaire de mariage de nos distingués concitoyens, M. et Mme Raymond Poulin, de l'Hôtel National, à Tring Jonction. Ce spacieux et chic hôtel se prêtait magnifiquement à la circonstance et les salles jetaient un coup d'oeil féerique sous les décorations de feuilles d'automne et des écussons aux teintes vives portant de jolis 25 d'argent. C'était impressionnant, lorsque vers 8 heures, les parents et amis envahirent la demeure des jubilaires. Chaque invité était décoré d'un monogramme d'argent et se rendait à la grande salle de réception.

La fête débuta par une très belle adresse lue par leur fille adoptive, Mlle Blanche, alors que la petite Carmelle Jacques, filleule des jubilaires, offrait une jolie corbeille de vingt-cinq roses à Mme Poulin. Il y eut ensuite présentation de riches cadeaux et d'une bourse bien garnie, déposée dans un plateau d'argent gravé des dates 1908-1933 et des noms des heureux jubilaires.

M. Poulin mit beaucoup de verve et de traits d'esprit en remerciant ses hôtes de leur générosité et profita de la circonstance pour offrir à sa digne épouse une jolie montre-bracelet à l'occasion de son 45e anniversaire de naissance, qui coïncidait à leur date de leur mariage.

Le programme musical commença par un chant "Noces d'argent", très bien rendu par M. et Mme Poulin, cette dernière fut aussi fort goûtée dans un duo de chant avec son neveu, M. Wilfrid Cliche, de Valley Jonction, "L'Angélus de la mer". M. Cliche, dont on connait le talent, se fit entendre dans plusieurs belles pièces de chant. On a aussi remarqué M. Adrien Vachon, de Québec, que l'on a précédemment connu à la radio. Plusieurs invités et invitées furent franchement applaudis dans des morceaux de choix, soit de chant ou musique. Puis à minuit, on se rendit à la salle du banquet, où les invités furent coiffés chacun d'un petit bonnet-souvenir, et où le plus succulent réveillon fut servi aux hôtes, mis en appétit par tant de plaisir des heures précédentes. Le menu était chargé de délicieuses choses.

La présidence de ce banquet avait été décernée à M. Napoléon Lagueux qui s'en est acquitté avec tout le tact qu'on lui connait. Après avoir fait un éloquent discours, il présenta les autres orateurs : M. le Dr V.-E. Groleau, qui avait porté la santé aux mariés ; M. le Dr J.-A. Jolicoeur, d'East Broughton, M. J.-L. Cliche, de Valley Jct., M. Albert Vallée, de Tring Jct., M. Arthur Lagueux, de Québec et M. E. Robert, d'East Broughton, qui dirent, chacun en termes différents, le plaisir qu'ils avaient de pouvoir témoigner leur estime à M. et Mme Poulin, leur souhaiter un bonheur parfait et leur voeu de bonne santé ainsi que le désir de revenir dans 25 ans pour fêter leurs noces d'or.

Nous devons de chaleureuses félicitations aux organisateurs de cette fête qui fut un réel succès. Mlle Lucienne Poulin recevait les dames et M. Paul-Emile Doyon, aidé de M. Alcide Cloutier, recevait les messieurs. Voici les noms des invités : M. et Mme Alyre Vallée, de Giffard, parents de Mme Poulin ; son frère, M. Albert Vallée et Mme Vallée, de Johnsbury, Mlle Blanche Caron, fille adoptive des jubilaires, M. et Mme Ernest Poulin, de Québec, Mlle Laurence Poulin et M. Oscar Chabot, de Québec, Mlle Iris Poulin et M. O. Lacasse, de Québec, MM. et Mmes Raymond et Auguste Poulin, MM. Paul-Emile Poulin, Charles Poulin, tous de Lewiston. Me., MM. et Mmes J.-L. Cliche, de Vallée Jct., Albert Poulin, de St-Joseph, Néré Grondin et D. Poulin, de St-Joseph, Emile Paré, de St-Jules, Vital Roy, de Beaupré, Wilfrid Cliche, Adalbert Cliche, Raymond Cliche, Chs Cliche, M. Aimé Boily, de Vallée Jct., Mme Joseph Vachon, de Québec, Mlles Marie et Marie-Ange Vachon et MM. Arthur et Adrien Vachon, de Québec, Mlle Lucienne Poulin, de Tring Jct., M. et Mme Valère Cloutier, de St-Joseph. Les amis, MM. et Mmes (Dr) V.-E. Groleau, (Dr) J.-A. Jolicoeur, E. Robert, Emilien Lessard, Antonio Groleau, Trefflé Grégoire, E. Lapointe, d'East Broughton, Georges Fillion et Damien Dallaire, de Leeds Sta., Alcide Cloutier, Albert Vallée, Emile Marcoux, oJs. Lessard, Napoléon Lagueux, Lorenzo Jacques, Vital Labbé, Jean-Ph. Vachon, MM. P. Gosselin, Paul-Emile Doyon, Mlles Carmelle Jacques, Orise Grégoire, tous de Tring Jct., MM. et Mmes Philibert Plante, de St-Frédéric, Léo Langlois, de Lévis, M. Emile Fecteau, de Tring Jct., MM. et Mmes Arthur Lagueux, J.-E. Fortier, de Québec, Georges Fillion, Colbert Doyon, de Thetford Mines, Mlle Adrienne Grégoire, de Beauceville, M. Dominique et Jeannette Labbé, de Tring Jct.

Après le réveillon, un incident joyeux qui amena la visite de deux bons vieux qui avaient tenu à venir féliciter les jubilaires et leur offrir des cadeaux énigmatiques, amusa beaucoup les invités. Ils furent très applaudis dans quelques chants de circonstance comme "Dis-moi, te souviens-tu, ma vieille", etc. Ces rôles étaient tenus par Mlle O. Grégoire et M. R. Cliche.

Puis la veillée se continua jusque sur le matin, dans le charme de la belle musique et du chant, voire même des sauteries, et l'on se sépara en gardant de cette réunion inoubliable une impression joyeuse. Une invitée.

Le R. P. Lebel, S.J., à Sacré-Coeur de Jésus, Bce. — Mercredi, le 27 septembre, un groupe de cultivateurs de la paroisse Sacré-Coeur de Jésus se rendait en compagnie de M. l'abbé P. Fortier au congrès des cultivateurs tenu à Ste-Marie de Beauce. Le mercredi précédent, le R. P. Lebel, S.J., était de passage dans notre paroisse, ainsi que M. Albert Rioux, président général de l'U.C.C., pour solliciter des membres pour leur association. L'assemblée était nombreuse et enthousiaste. Notre vicaire, M. l'abbé P. Fortier qui s'occupe activement de former une association dans notre paroisse a déjà obtenu un beau succès. Une intéressante conférence avait aussi été donnée la semaine précédente par M. le curé J. Houde, de St-Joseph de Beauce, lequel était accompagné de son vicaire. Notre curé, M. l'abbé Martel, présenta les orateurs et fit lui-même une intéressante allocution. Nos cultivateurs assistent nombreux à ces belles conférences parce qu'ils tiennent à s'instruire pour leur plus grand profit.

LAURIERVILLE

Funérailles. — Mercredi, à neuf heures, eurent lieu les funérailles de M. Rosaire Bergeron, fils de M. Pierre Bergeron, décédé accidentellement. M. Bergeron était âgé de 37 ans.

M. le curé Provencher fit la levée du corps et officia.

Les porteurs: M. Philibert Bédard, Vincent Beaudoin, Marcel Beaudoin, Alcide Vézina, Oscar Vézina et Gérard Gagné, M. Gérard Bergeron portait la croix.

Conduisaient le deuil: MM. Pierre Bergeron, Albert Bergeron, Arthur Bergeron, Lucien Bergeron, Edouard Beaulé. On remarquait dans le cortège funèbre, Léon Bergeron, Norbert Beaudoin, Cyr. Nadeau, Ernest Beaudoin, Alcide Beaudoin, Sam Grenier, Flavien Bergeron,Ferdinand Bergeron, Géd. Beaudoin, Alph. Bergeron, Wilbrod Bergeron, Gratien Bergeron, A. Bergeron, L Bergeron, François Bergeron, Antonio Beaudoin, Léonce Dubois, Julien Gingras, Vital Bergeron, Alph. Côté, Télesphore Bédard, Alfred Beaudoin, Anselme Beaudoin, Désiré Gagné, E. Roberge, F. Caron, H. Gingras, C. Bérubé, Laval Doyon, N. Lemelin, François Delamarre, Pierre Duchesneau, Delphis Moisan, V. Faucher, E. Côté, J. Lemelin, Jos F. Dion.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies.

M. Bergeron laisse dans le deuil son père, Pierre Bergeron, ses frères Albert Bergeron, Arthur Bergeron, Lucien Bergeron, ses soeurs : Mme Edouard Boucher, Mme Odilon Bergeron, Mlle Mathilda Bergeron.

M. Cléophas Couture avait la direction des funérailels.

NOTES SOCIALES. — M. le vicaire Boutin s'est absenté pour les Quarante-Heures de N.-D. de Lourdes.

—Mme S. Talbot, de Saint-Gervais passe une quinzaine chez Mlles Adèle et Blanche Dumas.

—M. et Mme Jos.-F. Dion ont fait un court voyage à St-Gervais.

—M. le docteur Gagné était en voyage d'affaires à Québec dernièrement.

—M. Camille Berberi est de retour de Beauceville où il a passé quelques jours.

—Mlle Héléna Hinse était récemment en visite chez M. et Mme Eugène Charest.

—Mlle Adrienne Hinse, des Trois-Rivières, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. Ferdinand Martel et M. Claude Beaudoin sont pour une quinzaine à l'Hôtel-Dieu de Québec.

—M. Norbert Beaudoin, de Sherbrooke, est en visite chez M. Antoine Beaudoin.

MISTASSINI

Adieux de M. l'abbé Savard, curé. —Une cérémonie d'une extrême grandeur s'est déroulée dans notre paroisse, au cours de laquelle les paroissiens de Mistassini ont mêlé leurs larmes à celles de leur pasteur.

M. l'abbé Lucien Savard, curé de notre paroisse, nous a fait ses adieux, exprimant le regret qu'il avait de nous quitter et sa reconnaissance à l'égard de ceux qui lui ont aidé à fonder et à développer la paroisse de Mistassini. Il rendit un juste hommage au dévouement vraiment admirable de son vicaire. "Si j'étais riche", disait-il, "je le récompenserais comme il le mérite".

Monsieur le vicaire a éte, pendant deux ans, une aide précieuse de tous es instants pour M. le curé, qui remercie aussi le maire et les marguilliers, et termina son allocution en donnant de précieux conseils aux parents et aux enfants. M. l'abbé Savard s'occupera, désormais, exclusivement de colonisation, à la demande de Monseigneur l'Evêque, qui trouvait que notre dévoué curé avait une charge trop lourde pour l'état précaire de sa santé.

M. le curé invita les paroissiens à assister une dernière fois avec lui au Salut du Saint Sacrement. Après le salut, une adresse fut lue et une bourse présentée à M. le curé, qui parut très ému et touché de cette marque d'estime.

Départ de M. l'abbé Hermel Girard. — M. l'abbé Hermel Girard, vicaire de notre paroisse, a été nommé vicaire à St-Prime. A l'occasion de son prochain départ, un groupe de paroissiens s'est rendu au presbytère, lui offrir une bourse bien garnie, au nom des paroissiens de Mistassini.

Dimanche, M. le curé a remercié publiquement son vicaire pour le zèle qu'il a montré dans l'accomplissement de son ministère. M. l'abbé Girard était très estimé de toute la paroisse et c'est avec regret que nous le voyons partir. Nos voeux les plus sincères l'accompagnent.

ST-PATRICE, BEAURIVAGE

Mariages.—Le 21 septembre a été bénit le mariage de Mlle Rosa Blais, avec M. Lorenzo Bilodeau. M. Pierre Blais accompagnait sa fille, M. Jos. Bilodeau était le témoin de son fils. Pendant la messe, un joli programme vocal et instrumental fut exécuté par les Enfants de Marie. Après le mariage, un succulent déjeuner fut servi à la résidence de M. Pierre Blais. Les mariés partirent en vopage à Waterville, Maine.

Autre mariage.— Le 20 septembre fut bénit, en l'église de Ste-Agathe, le mariage de M. Léo Bourgault, de cette paroisse, avec Mlle Anne-Marie Martineau.

Nos meilleurs voeux à ces jeunes épousés.

Va-et-Vient.—M. et Mme J.-B. Gagné, leur fils adoptif, André Nadean, et Mlle Marie Nadeau, sont alés à St-Louis de Pintendre le 24.

—M. et Mme Almanzor Richard ont passé quelques jours chez M. et Mme A. Nolet.

—M. Réal Therrien avec M. et et Mme Ad. Gingras, étaient chez des parents, dimanche dernier.

—M. Emile Therrien a passé quelques jours à Québec.

—M. et Mme Philippe Blais et M. et Mme Gérard Blais, de Waterville, Maine, sont venus chez M. Pierre Blais.

—M. Arthur Marquis ainsi que son frère, Albert, sont allés à Québec, récemment.

—Mlles Rose et Alice Walker, de Québec, sont pour quelque temps chez leur père, M. Thomas Walker.

—M. et Mme Arthur Therrien et leurs fils, MM. Emile et Edmond, ainsi que Mme Gédéon Laflamme, sont allés à St-Damien et St-Philémon.

—Mlle Jeannette Bédard est partie pour Québec.

—Mlle Katheline Burs, de Québec, est venue chez son père.

—Mtre Laurent Bourgault, de Montréal, passe quelque temps ici.

ST-JEAN DE LANDE

Messe solennelle. — Récemment, les paroissiens ont eu le bonheur d'assister à une messe solennelle chantée en l'honneur du grand patron de cette paroisse, l'un de nos martyrs canadiens. A une assistance nombreuse et recueillie, M. le curé Tanguay raconta la vie et la mort de ce héros, ce qui fit une profonde impression sur tous les fidèles. Tout en renouvelant leur confiance et en stimulant leur ardeur et le zèle de chacun pour travailler, à l'instar de ce grand saint, à la grande cause de la propagation du bien, non plus chez les sauvages réfractaires, mais le frère chez son frère. La confiance envers ces bienheureux s'en est accrue d'autant. Nous espérons en ressentir les heureux effets.

Baseball. — Nous avons eu, récemment, une magnifique partie de baseball. Le club St-Martin rendait visite à notre club local. La lutte fut des plus intéressantes. Le pointage final fut en faveur de note club: 2-8 Nos visiteurs sont partis contents de l'accueil qui leur avait été fait. Ils auront peut-être leur revanche.

Va et vient. — M. le curé Tanguay était de passage à Scott, récemment, l'invité de son frère.

—La famille de M. Pierre Caron, de St-Martin, était en visite chez M. Odilon Rodrigue, récemment.

—M. Paul Pépin, deNew-York, était de passage chez des parents, récemment.

—Mlle Blanche Jobin, de St-Honoré, était en visite chez sa soeur, Mme Léo Cliche, récemment.

Baptême. — M. et Mme Conrad Veilleux font part de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph, Jean, Luc. Parrain et marraine, M. et Mme Damien Laflamme, oncle et tante de l'enfant.

Vous qui êtes à la page...
un modèle de 1933

VOUS avez le teint parfait, les dents saines, les yeux vifs, les cheveux lustrés, les mains soignées, manucurées, la peau fine, les pieds solides et avec tout cela vous avez une excellente santé. Vos habits, vos goûts sont à la mode de 1933: Vous avez ce que le monde et les annonces peuvent vous offrir de mieux. En voyage, vous avez les moyens de locomotion les plus rapides à votre disposition. A table, les mets les plus délicieux pour votre appétit. Au travail, au jeu, à l'exercice, lorsque vous dormez — vous avez à votre service, au moindre signe, ce que le monde produit de plus moderne. Vous êtes le maître de votre existence, et tout cela grâce à la PUBLICITE.

Lisez les annonces que publie L'Evénement. Elle meublent votre cerveau d'idées saines. Elles vous font connaître tout ce qui vous attend pour votre bon plaisir et votre jouissance: elle vous disent comment utiliser ces choses lorsqu'elles sont à vous. Lisez tout ce qu'on dit de ces bonnes choses — dans votre journal — dans les colonnes d'annonces qu'il publie aujourd'hui.

Les annonces vous apportent la crème de ce qu'il y a de meilleur au monde

TARZAN DE LA JUNGLE

Episode No 22

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Le safari continua pendant plusieurs longs jours sa marche vers l'Afrique centrale. La caravane atteignit enfin la base d'une falaise énorme. Pendant que les blancs regardaient, étonnés, l'immense mur de pierre, le mot "Mutia" était prononcé par les noirs d'un bout à l'autre du safari.

Pendant un moment on eut dit le murmure des vagues—puis tout se tut. "Mutia a donc honte d'elle-même.' Elle cache son front dans les nuages", prononça Juliette. "Notre mère la Terre doit cacher là quelque grand secret pour l'entourer d'une muraille semblable", s'exclama son père.

Parker se tourna vers ses homme et leur fit signe de se remettre en route. Plusieurs heures plus tard, le safari continuait encore sa lente ascension au flanc de la montagne. Parker ouvrait la marche. Une corde le reliait à Juliette, qui elle-même était liée à Holt.

Comme ils allaient atteindre un passage particulièrement dangereux, Parker cria : "Prenez garde, en arrière—le passage est étroit ici". Holt s'adressa à son tour à Juliette : "Tout va-t-il bien ?" "Jusqu'ici", répondit-elle. Parker cria de nouveau : "Ne vous fatiguez pas à parler... la montée n'est pas finie." Ils reprirent leur ascension. Soudain un cri terrible se fit entendre.

LES GIANTS SONT CHAMPIONS DU MONDE

Mel Ott termine la série en frappant un magnifique circuit à la 10ème reprise

Les nouveaux champions du monde ont mené la série rondement en remportant quatre victoires en cinq parties. — La joute de samedi a été excitante au possible. — Luque remplace Schumacher à la cinquième manche et tient les Sénateurs en échec jusqu'à la fin pour se voir créditer la victoire. — Schumacher fait compter les deux premiers points des Giants à la deuxième manche. — Schulte cogne un circuit à la sixième reprise et est responsable des trois points des Sénateurs.

BILL TERRY SE MONTRE HABILE GERANT

(Par Alan Gould, de la Presse Associée)

Washington, 9. — (P.A.) Les Giants de New-York ont remporté le championnat du monde au baseball samedi après-midi après avoir livré aux Sénateurs de Washington une lutte peu ordinaire dans la seconde partie successive ayant requis du temps supplémentaire.

Le formidable bâton de "Little Mel Ott", qui frappa le premier gros coup des Giants durant la première partie, termina la série avec un circuit dans le champ-centre.

Ce quatre-buts termina aussi un duel de lanceurs de "relève" entre Adolfo Luque et Jack Russel et donna un quatrième triomphe aux Giants par le score de quatre à trois. Ce pointage ne fut pas affiché au tableau immédiatement: il fallut d'abord que la décision d'un arbitre fut renversée et qu'une protestation ait été faite d'abord par les Giants et ensuite par les Sénateurs.

L'arbitre Charles Pfirman, de la Ligue Nationale, déclara en premier que le coup de Ott n'était qu'un deux-buts d'après les règlements du terrain, parce que Fred Schulte, champ-centre des Sénateurs.. plongea au milieu des spectateurs pour attrapper la balle et tomba ensuite après s'être frappé à la clôture: il avait pu cependant toucher au boulet du bout de son gant.

Pendant le premier débat suscité par les Giants, Ott demeura près du deuxième-but.. Pfirman renversa sa décision déclarant que Ott avait bel et bien frappé un circuit. Il avait auparavant consulté ses deux collègues de la Ligue Américaine, Emmett Ormsby et George Mcriarty, et l'arbitre en chef, Charles Moran.

Tous les quatre furent d'accord pour rendre ce verdict d'après le règlement qui veut qu'une balle qui touche le gant ou le corps d'un joueur sur le terrain du jeu soit bonne pour un circuit s'il y a lieu. Ce coup n'eut été qu'un deux-buts d'après les règlements du terrain à la condition toutefois qu'il se fut rendu dans l'estrade sur un bond mais la balle avait passé au-dessus de la tête de Schulte alors que dernier tentait de l'attrapper.

Ce nouvel incident eut pour effet d'échauffer la bile des Sénateurs qui se souvenaient encore de leur discussion avec l'arbitre Moran, vendredi, alors que Heinie Manush se fit expulser du terrain. Ils commencèrent encore à discuter mais ils durent se rendre encore à la raison et virent ainsi leur dernier espoir s'envoler.

C'était bien là une pauvre finale pour les champions de la Ligue Américaine. Ces derniers se virent dépassés à tous les moments critiques par un club courageux qui combattit si bien qu'il l'emporta sur eux par une bonne marge du commencement à la fin des hostilités.

Les Sénateurs avaient perdu une autre partie contestée vendredi aux mains de Carl Hubbell, vainqueurs dans deux parties. Ils livrèrent une autre lutte contestée samedi devant la plus grosse foule qui ait envahi le Stadium Griffith: exactement 28,454 amateurs payèrent leur entrée.

Ils durent retirer leur vétéran lanceur, Al Crowder, de la boite parce que les Giants avaient pris une avance de trois à zéro en moins de six manches. C'était la seconde fois consécutive que Crowder devait plier bagage devant les feux de l'ennemi. Ils se rallièrent très brillamment dans la deuxième moitié de la sixième manche pour expulser Schumacher du monticule et égaliser les chances sur un magnifique circuit de Fred Schulte alors que Heinie Manush et Joe Cronin étaient sur les buts.

A partir de là, on put assister à un duel de lanceurs entre un vieux Cubain de 42 ans, Adolfo Luque, faisant sa première apparition dans les les séries mondiales depuis 1919 alors qu'il jouait pour les Reds de Cincinnati, et Russell, le lanceur à la balle très rapide.

Russell tint les Giants en échec durant 8e et 9e manches et il avait retiré deux hommes à la 10e quand Ott se présenta au marbre pour la 5e fois et dernière fois. "Little Mel" n'avait pu cogner une seule fois en lieu sûr depuis le début de la partie. Il s'était d'abord fait retirer au bâton deux fois par Crowder et avait ensuite frappé deux "flies" à Manush. Il avait déjà deux "strikes" quand il fit rencontrer son bâton avec une balle haute, l'une de ses positions favorites.

D'habitude, Ott frappe dans la droite, mais cette fois il expédia la balle loin dans le centre-gauche. Schulte et Manush se trouvaient en ce moment en dehors du parcours de la balle. Etant le plus proche, Schulte se précipita mais il ne put faire mieux que d'effleurer la balle avec son gant avant de la suivre dans l'estrade: c'était un effort désespéré mais combien courageux.

Les Sénateurs, avec deux frappeurs de retirés, firent un grand effort pour éviter la défaite quand vint leur tour au bâton. Le gérant, Joe Cronin, qui était parvenu à retrouver son oeil et son aplomb au marbre pour la première fois depuis le début de la série cogna son troisième coup sûr après que Goslin et Manush se furent fait retirer. Le dangereux Schulte fut passé intentionnellement et Kerr fut appelé à courir à sa place. Joe Kuhel se fit ensuite retirer au bâton pour terminer le ralliement.

La partie de samedi produisit une belle exhibition par le lanceur Luque le vétéran à la terrible courbe qui tint les Sénateurs en échec depuis la sixième manche après que ces derniers eurent frappés cinq fois en lieu sûr sur les balles de Schumacher. Il sut les limiter à deux "hits" durant les quatre dernières manches. Le vieux "Dolfo", qui joue dans les ligues majeures depuis plus de dix-huit ans, renouvela l'exploit de Hubbell au cours de la première partie en retirant trois Sénateurs au bâton à la septième reprise, Russell, Myer et Goslin. Il donnait ainsi une nouvelle preuve de la force extraordinaire des Giants dans le département des lanceurs.

C'était là le premier triomphe de Luque dans les séries mondiales. Il ne lança que durant cinq manches durant la campagne de 1919. Il passa de Brooklyn aux Giants l'an dernier et brilla beaucoup depuis comme lanceur de relève.

Les Giants en sont à leur premier succès depuis qu'ils sont pilotés par Bill Terry, successeur de John McGraw. Ils ont remporté le championnat cette année en se couvrant avec d'excellents lanceurs et en faisant jeu de tous bois.

C'était la dixième série mondiale des Giants, la quatrième fois qu'ils se rendent au titre et la première depuis que le fameux McGraw les conduisit au triomphe contre les Yankees en 1922. C'est de plus la victoire la plus décisive depuis ce temps et la quatrième fois depuis onze ns qu'un club de la Ligue Nationale dispose de ses rivaux de la Ligue Américaine.

Bien que l'assistance ait augmenté durant les trois parties jouées à Washington, les recettes sont restées en dessous de ce qu'on espérait. Les estrades ne furent jamais remplies ni ici ni à New-York. L'assistance totale pour les cinq joutes fut de 164,076 personnes et les recettes de $679,-365.00.

"BOX-SCORE" OFFICIEL

New York (N) :

	AB	R	H	O	A	E
Moore, lf	5	0	1	3	0	0
Critz, 2b	5	0	0	2	4	0
Terry, 1b	5	0	2	13	1	0
Ott, rf	5	1	1	1	0	0
Dovis, cf	5	1	2	1	0	0
Jackson, 3b	3	1	1	2	4	1
Mancuso, c	3	1	1	7	1	0
Ryan, ss	2	0	1	0	5	0
Schumacher, p	3	0	1	0	0	0
Luque, p	1	0	1	1	0	0
Total	37	4	11	30	15	1

Washington (A) :

	AB	R	H	O	A	E
Gosin, rf	4	0	1	4	0	0
Manush lf	5	1	1	3	0	0
Cronin, ss	5	1	3	3	3	0
Schulte, cf	4	1	2	1	0	0
Kuhel, 1b	5	0	2	8	0	0
Bluedge, 3b	4	0	1	1	1	0
Sewell, c	4	0	0	7	0	0
Crowder, p	2	0	0	0	2	0
Russel, p	1	0	0	1	1	0
z-Ker	0	0	0	0	0	0
Total	39	3	10	30	9	0

Z court pour Schulte à la 10e manche.

SOMMAIRE

Points comptés sur les coups de : Schulte 3 ; Schumacher 2 ; Mancuso ; Ott.

Deux buts : Davis et Manâcuso.

Circuits : Schulte et Ott.

Sacrifices : Ryan et Jackson.

Coureurs laissés sur les buts :

New York 7 ; Washington 9.

Retirés au bâton par Schumacher 1 (Bluedge) ; Crowder 4 (Ott 2, Jackson, Schumacher) ; Luque 5 (Russell, Myer, Goslin, Bluedge, Kuhelc ; Russel 3 (Ryan, Schumacher, Moore).

Buts sur balles accordés par : Schumacher 1 (Goslin) ; Crowder 2 (Macuso Ryan) ; Luque 2 (Russell, Schulte).

Records des lanceurs : Crowder : trois points, 7 coups sûrs en 5 manches et 1-3 ; Schumacher : 3 points, 8 coups sûrs en 5 manches et 2-3 ; Luque : aucun point, 2 coups sûrs en 4 manches et 1-3 ; Russel : 1 point, 4 coups sûrs en 4 manches et 2-3.

Lancers erratiques : Crowder et Schumacher.

Lanceur gagnant : Luque.

Lanceur perdant : Russell.

Double-jeux : Jackson à Terry ; Cronin à Kuhel.

Arbitres : au marbre, Moran (L. N.) ; au premier but, Moriarty (L. A.) ; au deuxième-but, Pfirman (L. N.) ; au troisième but, Ormsby (L. A.)

Durée de la partie : 2 heures et 30 minutes.

DR RAYMOND PAQUIN
SPECIALISTE
Ex-élève des hôpitaux de Paris.
Maladies vénériennes. Toutes maladies de peau et du cuir chevelu.
Eczéma des nourrissons.
17, rue St-Jean : Tél. : 2-5848

DR. E. M. TRENOUTH
MEDECIN - VETERINAIRE
Successeur de feu Dr W.-P.-B. Brennan
29 Ste-Angèle, Tél.: 2-5990
QUEBEC

C. HUBBELL EST LE PLUS UTILE

Washington, 9. — (P.A.) Carl Hubbell, l'artiste de la balle en tourniquet et deux fois vainqueur au cours de la série mondiale de la présente saison, a été choisi comme le joueur le plus utile à son club par un groupe de journalistes dont le vote a été pris par la Presse Associée. Hubbell se vit attribuer 82 points et Ott 66.

Ryan, arrêt-court des Giants, eut 31 votes, Bill Terry, gérant et premier but du même club, 26. Whitehill, des Sénateurs, n'eut que 23 votes.

DEFI A GAUTHIER

Nous recevons de Donnacona le défi suivant :

"Je, soussigné, W. P. "Paddy" Rivard, de Donnacona, lance un défi à Alfred Gauthier, Jr, pour un combat de six rondes de deux minutes, avec des gants de quatre onces.

"Ma pesanteur est de 153 livres : grandeur cinq pieds six pouces.

"Si je lance ce défi c'est pour mettre fin à une longue discussion et en sortir en vainqueur.

"Répondre par la voie de ce journal, si pour un combat à Neuville, ou à Donnacona, et spécifier la date".

Signé W. P. H. "Paddy" Rivard.

Il est question d'un enjeu de vingt - cinq dollars entre ces deux rivaux.

Cette rencontre ne manquerait pas d'intéresser bon nombre d'amateurs de la région et fournirait certainement de l'action.

A. Gauthier est reconnu pour être agressif alors que Rivard possède toutes les qualités pour former un habile boxeur, alliant un dur coup de poing à une grande souplesse et beaucoup d'endurance.

Tous deux savent également se servir des gants de boxe et peuvent figurer avec avantage contre nombre d'amateurs de leur classe.

Les partisans de ces deux adversaires se rendront probablement nombreux assister à l'issue de cette bataille.

PORTNEUF JOUERA CONTRE ST-MARC CET APRES-MIDI

La dernière partie de la série pour le championnat de la ligue de baseball du Comté de Portneuf, n'a pu être disputée hier, à cause de mauvaise température. St-Marc et Portneuf se la disputeront cet après-midi, à 2 heures.

DEFI A ROUSSEAU

Irénée Roy, de la Citadelle, classe poids-plume, lance un défi à Emile Rousseau, de Québec. Ce dernier a déjà refusé de rencontrer Roy pour des raisons qu'on ne connait pas, et sur la valeur desquelles il est permis de douter. Il s'est par ailleurs vanté de pouvoir battre Roy en tout temps. S'il est sincère, il n'a qu'à relever le présent défi pour vendredi soir, à la séance du Gymnase National.

			R	H	E
New York	. .	**020 001 000 1**	-- **4**	**11**	**1**
Washington	.	**000 003 000 0**	-- **3**	**10**	**0**

Schumacher, Luque et Mancuso; Crowder, Russell et Sewell

RAYMOND LEMIEUX
PAPIERS D'EMBALLAGE
SACS DE PAPIER, BOITES, FICELLES, ETC.
Edifice Le Soleil, Ch. 321 Québec Tél. 4-0613
ENTREPOT : 11 Rue Belleau

Clinstock ne veut pas de l'arbitre qui, à son avis, aurait favorisé Delamarre

Clinstock, qui était tout près de l'arène, lorsque Bélanger accorda la chute à Delamarre par un écrasement général, sur Vanka Zelesniak, prétend que Georges s'est trop dépêché pour concéder le combat à Victor. — En conséquence, dans un télégramme adressé hier à Asselin, Clinstock a demandé un autre arbitre pour son match de mercredi soir avec le Samson canadien. — Asselin a été forcé de retarder à ce matin son départ pour Montréal, afin de régler le cas de Clinstock.

STRAAK A PROMIS DE . . . LUTTER CETTE FOIS!

La situation se complique à l'horizon du monde local de la lutte, avec l'ultimatum que vient de lancer le lutteur Jim Clinstock au promoteur Jos. Asselin, dont les allégués sembleraient donner raison à une foule d'amateurs en ce qui concerne les victoires rapides de Victor Delamarre en terre québecoise.

En effet, vers la fin de l'après-midi d'hier, Clinstock a adressé un long télégramme à Asselin, pour lui annoncer qu'il désirait rompre son contrat pour le match de mercredi soir, avec Delamarre, s'il ne mettait pas un autre arbitre que Georges Bé anger dans l'arène.

C'est une complication à laquelle Asselin ne s'attendait pas. Comme question de fait, Jos. a été obligé de retarder à ce matin son départ pour Montréal, afin de discuter la chose avec les autorités compétentes.

"La situation est embarrassante pour moi, nous déclarait Jos., quelques minutes après la réception du télégramme de Clinstock. Comme promoteur, je dois donner justice à tous les lutteurs que j'emploie. Clinstock est un bon homme, et il me faut aussi ménager ses susceptibilités professionnelles. Je ne puis pas dire s'il a raison ou non de mettre en doute à un tel point l'impartialité de Bélanger qui a généralement donné satisfaction jusqu'ici, pour la bonne raison que c'est bien rare que je vois les rencontres de lutte au complet, puisqu'il me faut avoir l'oeil à beaucoup d'autres choses.

"La question demande considération. J'aurai ce soir une conférence avec les autorités compétentes, afin de savoir à quoi m'en tenir d'ici demain. Je ne pourrai donc partir avant demain matin pour Montréal".

x x x

—"Mais, demandions-nous au promoteur, quel est le principal grief de Clinstock contre Bélanger?"

—"Clinstock prétend que lors du match contre Vanka Zelesniak, Georges Bélanger s'est trop "dépêché" pour accorder la seule chute du match au 'roi de la force", et que Zelesniak n'était pas encore battu. Comme plusieurs amateurs m'avaient déjà fait cette remarque, je crois qu'il est de mon devoir d'étudier cette affaire à fond, afin de donner justice égale à tous les lutteurs, et au public qui paie pour les voir à l'oeuvre".

x x x

Dans la rencontre principale de la soirée, Charlie Straak, qui a promis "dur comme fer", de ne faire que de la lutte mercredi soir, tentera de causer une surprise tout-à-fait désagréable au brillant gladiateur qu'est Sandor Szabo en lui enlevant deux des trois chutes, grâce à son expérience de la lutte, et à sa force extraordinaire.

Ce sera du nouveau... pourvu que l'Allemand tienne parole!

John Spellman rencontrera le vaillant John Kazanjian dans une préliminaire limitée à 20 minutes, cependant que l'habile Buck Weaver tentera de tomber Joe Doakes, un homme de "l'autre clan", dans le premier match de la soirée, qui est cédulé pour quinze minutes.

L'Arena sera chauffée pour la circonstance, et la glace sera recouverte d'un épais canevas.

LE SHERBROOKE BAT LES QUEBEC GRANITES

Sherbrooke, 9. — (P. C.) Les Athletics de Sherbrooke qui furent obligés d'annuler contre le Bishop University au score de 5 à 5 dans la partie d'ouverture de la Quebec Football Rugby Union, ont remporté une belle victoire sur le Quebec Granites au score de 12 à 1, samedi après-midi. Hally Evans fut responsable de l'unique point des visiteurs.

ALIGNEMENT

Granites		Sherbrooke
Baugh	Flying wing	Gilday
Evans	Half	Dunsmore
Munro		Harper
Warrander		Fileds
Fleming	Quarter	Ball
Swift	Snap	I. Echenberg
Phillip	Inside	Logie
Thomas		Cohoon
French	Middle	Tomlinson
Copeman		McCullough
Fusk	Outside	Armitage
Hanrahan		Blue

SUBS. QUEBEC: Reddy, Eagan, Kelly, Kerr, Klaus, Martin, McMahon et Sangster.

SUBS. SHERBROOKE: Bushie, Cook, S. Echenberg, Gordon, Hall, Martin.

Officiels: E. Woff et O'Donnell.

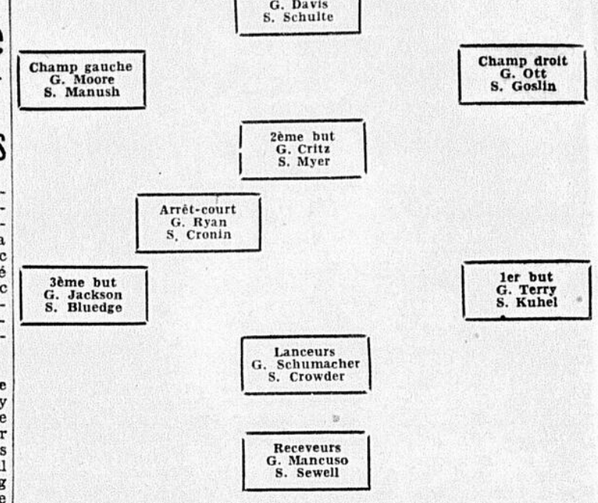
RAQUETTEURS FRONTENAC

Le club des Raquetteurs Frontenac a tenu une grande assemblée dimanche matin sous la présidence de M. John Clark au chalet du club du Parc Victoria. Plus de 50 membres étaient présents. Le club Frontenac, qui fêtera son 50e anniversaire cette année, invite tous ceux qui veulent en faire partie cette année de faire leur demande le plus tôt possible. De grandes manifestations seront organisées pendant l'hiver 1933-34.

A l'assemblée de dimanche matin, M. Louis Langlois, un des meilleurs joueurs de cornet de Québec, a été élu chef instructeur du corp de clairons et M. Léo Langlois, chef des caisses. Tout les joueurs de cornet de Québec qui veulent faire partie du Frontenac devront s'adresser à M. Louis Langlois, 396 Richardson, tél. : 30893 ou se rendre au chalet, parc Victoria, dimanche prochain à 10 heures.

(MARCEL)

Position des joueurs samedi



RUGBY CANADIEN

(Par la Presse Associée)

SENIOR INTERCOLLEGIAL

University de Western Ontario 5 ; Queens 3

Université de Toronto 8; McGill 0

SENIOR O. R. F. U.

Hamilton Cubs 8 ; St.Michael's 8

INTER. INTERCOLLEGIAL

Ottawa College 10 ; Royal Military College 8

Varsity 3 ; Queens 0

INTERPROVINCIAL

Ottawa 14 ; Hamilton Tigers 13

Montréal 18; Argos 14.

AU THEATRE CANADIEN

DANIELE PAROLA a réussi dans le rôle périlleux de LILIANE une composition pleine de tact. Le grand film "LA PIEUVRE" qui passe actuellement au Cinéma CANADIEN, nous montre en elle le type de l'intoxiquée avec ses crises, ses larmes. Jamais elle ne joue, elle semble vivre et arrive à ne jamais nous gêner.

RASAGE PARFAIT POSITIVEMENT GARANTI

Les Lames Bleues GILLETTE se vendent maintenant la ½ du prix antérieur

5 pour 25¢ | 10 pour 50¢

En vous rasant avec la lame Bleue Gillette vous êtes certain d'obtenir entière satisfaction, sinon votre argent sera remboursé. Essayez cette merveilleuse lame. Si vous n'en obtenez pas le maximum de confort retournez le paquet avec les lames non usagées à votre marchand qui vous remettra le plein prix de votre achat. Cette garantie vous permet de vous rendre compte de l'extraordinaire qualité de la lame Bleue Gillette sans que vous ayez à risquer même un centin. Achetez-en un paquet maintenant. Rasez-vous avec le maximum de confort et de facilité.

GILLETTE SAFETY RAZOR CO.
OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

LES EXPLOITS D'ALBERT TRUC

Episode No 190

Par Cliff Farrell et Hal Colson

Copyright Public Ledger.

Jacques Toupin et "Flat" Walsh ont signé hier pour les Castors

"MOOSE" NADEAU SE FAIT BLESSER

Lennoxville, 9. — (Presse Canadienne) L'Université Bishop a pris la première position dans la section Sherbrooke - Québec de la Q. R. F. U., en disposant du 57th Battery de Québec par 8-2, hier. Etant donné que les collégiens de Harry Griffiths ne devaient jouer qu'une seule fois contre les Artilleurs québecois, une victoire devait compter pour deux points dans le classement.

Muir expédia le ballon à la ligne de Bishop pour donner un premier avantage aux visiteurs, mais Wisenthall réalisa un "touchdown" suivi d'un "convert" de Glass.

"Moose" Nadeau, capitaine du 57th Battery, fut blessé au début de la partie, et son absence se fit considérablement sentir sur son équipe qui tenta brillamment de prendre les devants dans le second quart.

Bishop échappa le ballon, et Muir réussit son Rouge. Le quatrième quart fut un duel entre Muir et Glass. Le "kick" de Munro fournit le second point des visiteurs qui menacèrent constamment la ligne des locaux vers la fin de la partie.

Bishops:	57th Battery:
Half:	
Munro	Amy
Glass	Nadeau
Ross	Muir
Quarter:	
Dunsmore	O'Neil
Snap:	
Rattray	Webster
Inside:	
Evans	Copeman
Rollitt	Divine
Middle:	
Porteous	Stratton
Wisenthall	Trolly
Outside:	
Powell	Simons
Pibus	Trudeau
Fly Wing:	
Olmstead	Phillips

Substituts:

Bishops : Earle, Royal, Bassett, Cooper, Tomkins, Robertson, Whalley et C. Wright.

57th Battery : Drouin, McMann, Dodderidge, Carrier, Duchesne, Charron, Taschereau, Hughes, Scott et Wright.

PARTIES REMISES

Le grand programme sportif qui devait avoir lieu hier au terrain du C. N. R. A. a été remis à dimanche prochain pour cause de pluie. Dans la première partie, le J. M. Nault, de Sherbrooke, rencontrera le National, champion de la Ligue Québec-District ; dans le deuxième, le club de jeunes filles Sherbrooke Cotton visitera le club I. A. Fortin de Québec.

CLASSIC Soirée: —15c—
Helen Hayes, Ramon Novarro dans "THE SON-DAUGHTER"
Roland Toutain, René Koval, Betty Stockfeld dans "BLANC COMME NEIGE"
Charley Chase: 'The Panic is On'

Théâtre **ARLEQUIN**
AUJOURD'HUI
Elle le dupa et elle l'aimait

VAUDEVILLE
"HERCULES"
ROBERT DOHN
venant directement d'Europe
GRANDE REVUE
'SU L'TEMPS des POMMES'
Cigarette, Tizoune Jr.
Art. Petrie et Cie
Choeur de jolies danseuses
Ep. 4—Hurricane Express
Matinée 15c et 25c
Soirée : 25c et 30c

Théâtre **PRINCESS**
AUJOURD'HUI
"The COHENS & KELLY IN TROUBLE"
aussi
'The UNKNOWN VALLEY'
"Western Thriller" avec BUCK JONES
Représentation continuelle
Admission .20 Taxe comprise
Toujours un Programme Double.

le club de football à L. Riopel

La plupart des vedettes du matelas feront du football cet automne. — Le Mont-Royal (Riopel-Létourneau) jouera le 14 au stade des Royals, contre le Portland. — Charlie Straak sera le coach du club montréalais.

JOE SAVOLDI

Montréal, 9. — Le football professionnel qui sera introduit ici le 14 octobre prochain au stade des Royals, lorsque Lucien Riopel et Louis Létourneau lanceront leur équipe sur le gridiron contre une équipe de Portland, Maine, marquera tout probablement une nouvelle ère de prospérité dans ce domaine du sport.

Charlie Straak, qui agira comme "coach" de ce club, possède un record athlétique très enviable. Il brilla pour les Colgate Red Raiders, puis avec les Oklahoma Aggies, recevant une mention honorable pour le "All-American", dans le choix fait par Walter Camp.

Jack Spellman, gérant de l'équipe, serait l'une des étoiles de l'Université Brown, et l'un des meilleurs "ends" du football de collège. Il remplira cette position avec Bibber McCoy, le fameux athlète de Holy Cross.

Moe Herscovitch, autrefois avec le M.A.A.A., a été élu capitaine de ce club qui comptera des joueurs comme Hank Barber, de Dartmouth, et Buck Weaver, de l'Université Chicago, qui passa du club de son collège aux Chicago Bears, de la National Football League.

Tony Siano, de Fordham, un autre "All-American", que l'on considère comme l'un des plus fameux centres de l'histoire de ce sport, jouera à son ancienne position, sous l'uniforme des Royals.

Len Macalusco, Casey Kasanjian, Curley Oden, Rotelli, Gamino, Jim Wallis, Zeus Wilezewski, Fred Moran, le fameux Pop Williams, George Lineham et Jack Staples feront aussi partie de l'équipe du duo Riopel-Létourneau.

Un effort spécial sera fait pour obtenir les services du fameux Jos. Savoldi.

Le Service des marchés de la Division Fédérale des semences dit qu'il se produit actuellement du sulfate de nictine à Montréal en quantités commerciales. La fabrique en question est aménagée pour fabriquer une quantité suffisante de sulfate de nictine pour satisfaire toute la demande au Canada et alimenter également une partie du commerce d'exportation. La nicotine libre est un autre produit de la même installation. Tout le tabac ainsi que les ingrédients chimiques employés dans cette nouvelle industrie sont d'origine canadienne. On emploie comme matière première les tabacs de qualité inférieure et les déchets de tabac provenant de la récolte de l'Ontario et du Québec.

CARTIER
Aujourd'hui et Demain
HELEN HAYES et Robt MONTGOMERY dans "ANOTHER LANGUAGE"
MARJORIE RAMBEAU dans "STRICTLY PERSONAL"

VICTORIA
AUJOURD'HUI A VENDREDI
Bon Programme Double
UNE SEULE ERREUR PEUT-ELLE RUINER LA VIE D'UNE JEUNE FILLE
Elle ne pourrait en effacer le souvenir et nul ne l'y aiderait !

-- Autre Attraction --
"NIGHT of TERROR"

MONTREAL VEUT ENTRER DANS LE GRAND CIRCUIT

La Provincial Racing Association a décidé hier de demander son admission dans le Grand Circuit pour l'an prochain. — A la piste Mont-Royal. — Le pari-mutuel.

COURSES D'HIER

Montréal, 9. — (Presse Canadienne) Au cours d'un meeting tenu ici hier, les directeurs de la Provincial Racing Associations ont résolu de demander leur admission dans le Grand Circuit en 1934.

La réponse ne sera connue que dans un mois ou deux. Entre temps, on projette de tenir deux meetings de cinq jours, soit un au printemps, et l'autre à l'automne, sur la piste Mont-Royal.

En même temps, on fera une demande au gouvernement pour obtenir la permission d'installer un pari mutuel sur la piste.

Voici le résultat des courses de trot et amble qui ont été disputées hier, sous les auspices de la Provincial Racing Association :

CLASSE "A" — BOURSE $150.

1—Sussex Lass (Lalous) 1 1 2 2
2—Just Tramp (Foucher) . . .2 4 1 3
3—Justice Hal (Lachapelle) .4 5 6 1
4—Veto Vic (Légaré) 6 2 3 5

Autres partants : Sonite et Andy Lee.

Temps : 2.14 1-2; 2.14 1-2; 2.15 1-2; 2.15 1-2.

CLASSE "B" — BOURSE $150.

1—Lou Ganot (Wilson) 1 1 1
2—Laura G. (Côté) 3 6 2
3—Miss Abbe (Farnell) 5 2 4
4—Emma Lou (Légaré) 2 5 5

Autres partants : Red Gratton et Calumet Annabel.

Temps : 2.09 3-4; 2.10 1-4; 2.10 1-2.

CLASSE "C" — BOURSE $150.

1—Fearless Guy (Pierce) . . .1 1 1
2—Doris Gratton (Farnell) . .2 2 2
3—Molly L. (Taillefer) 3 3 4
4—Colonel Pete (Lachapelle) .5 4 3

Autres partants: Zombro, McKlyo, Miss Maxwell et Sir Kirk.

Temps : 2.10 3-4; 2.10 1-4; 2.10 3-4.

COURSE DE DEUX MILLES — BOURSE $200.

1—Private Direct (Peacock) . . .1 1
2—Letta Dillon (Larenete) . . .2 4
3—Baby Vini (Tremblay) 5 2
4—Miss Al. McEwen (Taillefer) .4 3

Autre partant : Angus Peter.

Temps : 4.34 1-2; 4.23.

LAMOTHE BOXERAIT AU GYMNASE LOCAL

Gérard Duquet parlant de son programme d'ouverture au Gymnase local nous annonce qu'il est en pourparlers actuellement avec Ludger Lamontagne afin de faire revoir au public le protégé de ce dernier, Young Lamothe. "C'est dans le but de plaire aux spectateurs que je fais ces démarches, dit-il, sachant qu'ils aimeront voir les progrès que peut avoir fait celui qui fait tant parler de lui depuis quelque temps". Lamothe acceptera-t-il ? Je ne puis encore l'affirmer, mais j'ai confiance qu'il comprendra que c'est dans le but d'aider le Gymnase Local que je lui fais cette demande".

Parmi les autres boxeurs qui figureront au programme, les noms d'Henri Ouellet, et peut-être de Battling Johnson sont tout aussi importants car les amateurs se souviendront sans doute des dures batailles que firent respectivement ces deux hommes, Johnson par son expérience et sa manière d'encaisser très rarement pour en donner beaucoup, tandis que le batailleur Ouellet est toujours aussi populaire aux yeux du public local.

Parmi les amateurs, plusieurs figures nouvelles seront au programme, tous sauront intéresser le public car tous ont assez d'expérience pour savoir comment se tenir dans le "rond". Young Leblanc ainsi que Mitchell, Roger Cantin et plusieurs autres seront au programme. De plus amples détails seront donnés bientôt sur cette soirée qui aura lieu sous peu au nouveau "Gymnase Local", situé à 262 Ste-Hélène.

CANADIEN
AUJOURD'HUI
"LA PIEUVRE"
avec
JEAN MURAT
DANIEL PAROLA
Production UFA

THEATRE **EMPIRE**
TOUTE LA SEMAINE
"UN PEU D'AMOUR"
avec Magdelaine OZERAY, Marcel ANDRE et Chas DESCHAMPS
aussi sujets courts
ADMISSION : 25c — Partout
AUJOURD'HUI Continuel de 1 à 11 heures — CADEAUX aux Dames toute la journée.

Walsh sera aussi coach du Québec

Walsh, qui a à son crédit plusieurs brillantes saisons sous l'uniforme des Maroons, gardera le filet des Castors, et dirigera l'équipe sur la glace. — Jacques Toupin, le meilleur compteur du Québec, l'an dernier, sera encore sur l'aile droite. — McVicar, Bill McKenzie et Bat Phillips, passeront aussi aux Castors.

IRVING FREW REVIENDRA

(PAR LIONEL LEBEL)

La direction des Castors s'est mise pour de bon à la besogne hier, lorsqu'elle a fait signer deux autres joueurs, mais on peut s'attendre à ce que d'autres communiqués soient donnés aux journaux cette semaine, qui ne manqueront surement pas d'intérêt.

Hier, à l'heure du souper, Jacques Toupin, le brillant ailier de droite des Castors, qui fut le meilleur compteur du club local, et l'un des premiers dans la ligue, et pour les points et pour les assists, a apposé sa signature au bas d'un contrat, à la résidence de Roy-V. Halpin, gérant d'affaires du club. Les deux Lucien étaient présents.

"Flat" Walsh, qui était arrivé en ville hier midi, était là, lui aussi. Il a été définitivement engagé comme gardien de buts et coach du club.

Walsh, qui a connu plus d'une brillante saison devant le treillis des Maroons en sera à ses débuts comme pilote. S'il réussit aussi bien dans ce domaine que devant le filet, il fera un succès de cette nouvelle entreprise.

Avec Lloyd McIntyre, les Castors ont donc trois joueurs sous contrat actuellement.

x x x

Samedi, Lucien Garneau et Roy Halpin partiront pour New York, où ils assisteront, le lendemain, à une assemblée de la Canado-Américaine. Ils profiteront de leur passage dans la métropole pour terminer leurs négociations avec M. Strachan, en ce qui concerne les autres joueurs des Maroons qui seront appelés à endosser l'uniforme bleu et blanc l'hiver prochain.

x x x

Il est plus que certain que Jack McVicar, qui jouait l'an dernier pour les Providence Reds, et qui a déjà porté les couleurs du Québec, dans le circuit Dooley, reviendra dans la Vieille Capitale. Il aidera vraisemblablement à Walsh pour diriger l'équipe sur la glace.

x x x

On mentionne Bat Phillips et Bill McKenzie comme acquisitions probables pour le Québec. McKenzie joua ici pour les Royals, contre les Granites, à la fin de l'hiver dernier, dans la série éliminatoire pour la coupe Allan.

x x x

La rumeur veut aussi qu'Irving Frew, qui fut le pilier de la défense locale, occupe encore son poste cette année.

Ce serait avec plaisir que nous reverrions Irving jouer pour les deux Lucien.

x x x

Il semble que le Québec a l'intention de se constituer une équipe formidable pour cette année. On vise évidemment au championnat, et, très sérieusement.

LA COMPTABILITE DE LA DERNIERE SERIE MONDIALE

(Par la Presse Associée)

Moyennes :	G.	P.	Pct
New York	4	1	.800
Washington	1	4	.200
Les parties :	R	H	E
New York	4	10	2
Washington	2	5	3

Hubbell et Mancuso : Stewart, Russell, Thomas et Sewell.

Deuxième partie :			
New York	6	10	0
Washington	1	5	0
	R	H	E

Schumacher et Mancuso : Crowder, Thomas, McColl et Sewell.

Troisième partie	R	H	E
Washington	4	9	1
New York	0	7	0

Whitehill et Sewell ; Fitzsimmons, Bell et Mancuso.

Quatrième partie :	R	H	E
New York	2	11	1
Washington	1	8	0

Hubbell et Mancuso ; Weaver, Russell et Sewell.

Cinquième partie :	R	H	E
New York	4	11	1
Washington	3	10	0

Schumacher, Luque et Mancuso ; Crowder, Russell et Sewell.

Les recettes de la 5ième partie :
Assistance : 28,454.
Recettes nettes : $121,197.
Part des aviseurs : $18,179.55.
Part de chaque club : $25,754.36.
Part de chaque ligue : $25,754.36.
Totaux :
Assistance : 164,076
Recettes nettes : $679,365.
Part des aviseurs : $101,904.75.
Part des joueurs : $284,665.68.
Part de chaque club : $73,198.64.
Part de chaque ligue : $73,198.64.

AU PRINCESS

Le théâtre Princess ouvrira aujourd'hui avec des programmes doubles spéciaux qui changeront tous les dimanches et mercredis.

Ce théâtre qui a été remis à neuf, est très confortable, bien chauffé et bien ventilé et possède le meilleur équipement ainsi qu'un excellent acoustique.

Il y a représentation continue de 12h. 30 à 11h. p.m. tous les jours. Les prix sont populaires. Il y aura toujours au programme deux grands films, une comédie, des dessins animés, un rouleau d'actualité, etc.

LE SIX-JOURS DE MONTREAL

Montréal, 9. — (P.C.). — La neuvième course semi-annuelle de six-jours de Montréal s'est ouverte à 12.01 ce matin, avec treize équipes, à l'intérieur du Forum.

Piet Van Kempen, le brillant cycliste hollandais, Torchy Peden et Alfred Létourneau sont les vedettes de ce champ international de cyclistes.

Gérard DeBaets, second membre du fameux dua des "red devils", qui fut invincible à Toronto et à Montréal l'an dernier, manquait à l'appel lorsque le signal du départ fut donné. Il s'était pourtant inscrit. Laurent Gadou, de Montréal, l'a remplacé.

Peden et son jeune partenaire, Jules Audy, sont actuellement les favoris dans cette course qui se terminera samedi à onze heures, après 143 heures de piste.

Voici la liste des équipes qui ont accepté le signal d udépart:

Piet Van Kempen, Hollande, et Polly Parott, Victoria, C.-B.

Torchy Peden, Victoria, et Jules Audy, Montréal.

Laurent Gadou, Montréal, et Frank Bartell, Newark, N.-J.

Joe Laporte, Montréal, et Tony Beckman, Newark, N.-J.

Zénon St-Laurent, Montréal, et Ewald Wissel, Allemagne.

Harry Horan, Newark, N.-J., et Otto Petri, Allemagne.

Alfred Letournear, France, et Henri Lepage, Montréal.

Pierre Gachon, Montréal, et Freddie Ottevaire, Belgique.

Reggie Fielding, Toronto, et Roy McDonald, Ottawa.

Lew Elder, Toronto, et Saveer Van Slambrouck, Belgique.

Louis Maltese, Italie, et Freddie Zach, Verdun, Qué.

Fioravanti Baggio, Montréal, et Tom Saetta, Italie.

Herman Zarmel, Allemagne, et Max Hurley, Toronto.

POUROUOI ?
MANGER A LA MAISON QUAND VOUS POUVEZ AVOIR UN REPAS A LA DINDE
Au PARIS CAFE
15, rue Notre-Dame des Anges
pour
25c TOUS LES JOURS

L. P. CARBONNEAU VICE-PRESIDENT POUR LE DISTRICT

Il succède à Lucien Dugal à la régie du district pour la Q. A. H. A. — Assemblée au Château Frontenac hier, sous la présidence de Léo Burns. — Alph. Thérien y était.

LES JUNIORS

Les représentants des ligues de hockey de Québec, affiliées à la Quebec Amateur Hockey Association, se sont réunis hier après-midi au Château Frontenac, pour assister à un meeting qui avait été appelé par le président Alcide Gagnon, de la Q. A. H. A., et dont le but principal était d'élire un vice-président pour notre district.

Leo Burns, membre du comité exécutif de la Q. A. H. A. (un ancien Québecois), présidait ce meeting. Alphonse Thérien, secrétaire de l'Association, était aussi présent.

L'imbroglio de la ligue Junior, qui a fait un certain bruit, à l'issue de la dernière saison, fut d'abord ramené sur le tapis. Maurice Miquelon, exprésident de la ligue, ainsi que Rosario Boucher et Jos. Rondeau, du club Canadien-Français, firent part de leurs griefs, quant à l'irrégularité de l'élection et P. H. Kennedy à la présidence, et à la façon dont fut tenue la "fameuse assemblée".

x x x

Après avoir pris connaissance des minutes de ladite assemblée, et entendu les plaidoiries de Maurice Boucher et Maurice Miquelon, Léo Burns décida que l'assemblée avait été tenue régulièrement, puisque deux clubs sur trois étaient restés, et qu'ils constituaient quorum.

Là-dessus, P. H. Kennedy, qui est vice-président de la Railway-Paper depuis trois ans, déclara qu'il ne tenait nullement à la présidence de la ligue Junior, s'il fallait que la guerre existât continuellement au sein de ce circuit. Il va convoquer un meeting sous peu, invitant tous les clubs juniors locaux. Si on veut de lui, très bien. Si on veut élire un autre homme, il cèdera sa place avec plaisir.

Comme question de fait, le différend a été réglé à la satisfaction de tous les intéressés.

L. P. Carbonneau, président de la ligue Nationale, qui avait agi comme secrétaire du district, l'an dernier, a été élu à la vice-présidence. Il succède à Lucien Dugal, démissionnaire, qui avait été en office à plusieurs reprises, pour une période totale d'une douzaine d'années.

Plusieurs questions d'intérêt interne ont été longuement discutées au cours de ce meeting qui se termina un peu après cinq heures.

WHITE SOX GAGNENT LE TITRE DE CHICAGO

Chicago, 9. — (P.A.) Les White Sox, de la Ligue Américaine, ont remporté le championnat de la ville de Chicago en battant les Cubs, de la Ligue Nationale, en 4 parties consécutives. Ils gagnèrent encore hier, au score de 5 à 1. Les Sox comptèrent tous leurs points durant la neuvième manche.

PALAIS MONTCALM
Mardi, le 17 octobre 1933.
Sous le distingué patronage de S. H. le Lieut.-Gouverneur, L'Hon. Premier Ministre, S. H. le Maire.
L'UNION DRAMATIQUE DE QUEBEC, ENR.,
présente
"LES RANTZAU"
Comédie dramatique en quatre actes avec le concours de Mlle Claire Duhamel, Mme W. Giroux et de Mlles Aubé, Lavoie et Marcoux.
PRIX. . .35-.50-.75 cents
Billets en vente chez C. Robitaille, Enr. et Gauvin & Courchesne, Edifice Lindsay.

La glace a failli être usée hier !

Plus de mille patineurs ont évolué sur la glace de l'Arena hier, dans l'après-midi et la soirée. — Nouvelles séances ce soir et demain, à partir de huit heures. — Plusieurs joueurs de hockey ont chaussé les patins. — Que ferait Bellefeuille?

JEAN PUSIE

L'Arena a été ouverte aux patineurs pour la première fois, hier après-midi. Défiant la pluie et la bise, munis d'imperméables de caoutchouc et de parapluies, plus de cinq cents adeptes du sport le plus en vogue au Canada se sont rendus à la patinoire de MM. Demers et Côté, pour évoluer infatigablement sur une glace d'un blanc laiteux, qui résista malgré tout.

C'est une foule aussi considérable encore que l'on vit étrenner une "glace neuve" dans la soirée. Si on ne l'a pas usée, c'est qu'elle était joliment solide !

Aux accords entraînants tantôt d'une fanfare, tantôt d'un puissant gramophone, les couples glissèrent en cadence autour de la patinoire qu'ils quittèrent bien à regret lorsque fut sonné le "couvre feu" !

Jacques Toupin a fait un petit tour. Lloyd McIntyre a aussi commencé son entrainement.

Jean Pusie restera ici jusqu'à ce que les Rangers soient rendus à Montréal pour leurs exercices annuels. Il a l'intention d'être en condition lorsqu'il se rapportera à son nouveau club dans une quinzaine de jours. Il pratiquera deux fois par jour.

Jean a signé son contrat jeudi pour les Rangers, pour un salaire qui se monte dans les "quatre chiffres".

Pierre Bellefeuille était aussi à l'Arena hier après-midi. On se demande ce qu'il peut bien faire à Québec ? Le mystère sera peut-être éclairci prochainement ! Il prétend toutefois être venu ici pour une transaction avec un garage !

Il y aura du patinage ce soir et demain. On commencera à 8 heures.

FOOTBALL AMERICAIN

(Par la Presse Associée)

Gallaudet 7 ; St. John's (Annapolis) 3
St. Lawrence 0 Colgate 47
Michigan State 6 ;Michigan 20
Providence 0 ; Rutgers 21
Bowdoin 0 ; Massachusetts 14
St. Anselm's 19 ; Northeastern 6
Maine 7 ; Yale 14
Connecticut State 0 ; Weslepan 19
Leihgh 0 ; Columbia 39
V. M. I. 0 ; Army 32
Oglethore 6 Manhattan 0.
Virginia 0 ; Ohio State 75
Bates 0 ; Hard 33
W. V. A. Wesleyan 3 ; N. Y. University 0
Muhlenberg 0 ; Fordham 57.
Mercer 6 ; Navy 25
Washington College 0 ; Johns Hopkins 21
Toledo 0 ; Detroit City College 0
Richmond 7 ; Cornell 28
Vermont 6 ; Dartmouth 39
Clarkson 0 ; Syracuse 52
Rhode Island 0 ; Brown 26
Florida 10 ; Sewanee 0
Amherst 0 ; Princeton 40
Villa Nova 15 ; South Carolina 6
Indiana 6 ; Minnesota 6
Tulane 13 ; Georgia 26
Lebanon Valley 6 ; Penn State 32
Lafayette 12 ; F. & M., 0.
Maryland 0 ; Virginia Tech 14.
Catholic Univ. 7 ; Holy Cross 20
William & Mary 0 ; Washington et Lee 7
Marquette 0 ; Wisconsin 19
Cornell 0 ; Chicago 32
Illinois 21 ; Washington 6
Pitt 21 ; West Virginia 0
Temple 0 ; Carnegie Tech 25
Waynesburg 7 ; Washington et Jefferson 19.
Ohio U. 6 ; Purdue 13

RIALTO
Aujourd'hui Vue Française
HENRY MARCHAND dans "AMOUR - AMOUR"
CLAUDETTE COLBERT, FREDRIC MARCH dans "TO-NIGHT IS OURS"
et autres sujets
Matinée : 10c. — Soirée : 15c.

AUJOURD'HUI
"Jour d'Action de Grâce"
à 1.15—2.35 et 7 et 8.40
Jolis airs et Jolies filles !
La sensation musicale

Mat. Aujourd'hui : 25-35c Soir :30-40c
CAPITOL

Palais Montcalm Mardi Soir **10 Oct.**
Le célèbre
QUATUOR
à cordes
HART HOUSE
GEZA de KRESZ, 1er violon
MILTON BLACKSTONE viola
HARRY ADASKIN, 2ième violon
BORIS HAMBOURG, violoncelle
Cet incomparable concert sera donné à des prix extrêmement modiques : $1.00, 75c et 50c. Billets en vente au Palais Montcalm à partir du 6 oct.

24, Côte du Palais Tél. : 2-1663
Dr L. ROBERT
Ex-élève des Hopitaux de Paris
SPECIALISTE: Maladies de la peau et du cuir chevelu. Maladies vénériennes.

Ne manquez pas de visiter le
GRAND BAZAR
DE LA PAROISSE DU SACRE-COEUR
du 9 au 25 OCTOBRE
à la salle paroissiale, 28, rue MONTMARTRE
Tables bien garnies, jeux pour tous. Attractions de tous genres. Bureau de poste. Bingo. Magnifiques objets à râfler. Musique tous les soirs.
Ouvert le jour de 2 h. 30 à 5 heures. Le soir de 7 h. 30 x 11 heures.
ADMISSION GRATUITE

MICHEL AU PAYS DES ELFES

Episode No 101

Par L. Frank Baum

Copyright Reilly & Lee Co.

"Très bien, je ferai attention", dit Michel qui s'agenouilla et mit la main dans le puits sombre pour découvrir qu'il y avait de l'eau. "Où est la bouteille en or, Lucile ?" demanda-t-il. La petite fille lui passa la bouteille, qu'elle avait apportée dans ce but. Michel se pencha de nouveau et en faisant bien attention il parvint à remplir la bouteille avec l'eau invisible du du puits de Malin.

Il posa alors le bouchon et mit la bouteille dans sa poche. "Très bien", dit-il, "nous pouvons maintenant retourner". Ils revinrent à l'ouverture du tunnel et remontèrent avec grand soin. Cette fois ils dirent à Pièces de rester en arrière d'eux de crainte qu'elle ne glissât de nouveau, mais ils arrivèrent tous sains et saufs et Michel était bien fier de voir que l'eau du puits sombre était en sûreté dans sa poche.

"Maintenant", dit Lucile, comme ils se tenaient dans le sentier, ayant quitté la caverne habitée par les Cochepieds et les Cornetiers. "Je crois que nous pouvons trouver une route qui nous conduira au pays des Elfes où Michel veut maintenant aller." "Y a-t-il un tel chemin ?" demanda l'Epouvantail. "Je ne sais pas", répliqua-t-elle. "Je suppose que nous pouvons retourner par où nous sommes venus et ensuite nous rendre chez les Elfes, mais cela me semble un peu trop long."

"Oui, il doit y avoir un autre chemin plus court", dit l'Epouvantail. "Quelle est la prochaine chose que doit se procurer Michel ?" "L'aile gauche d'un papillon jaune", répondit le garçon. "Cela signifie qu'il faut nécessairement aller chez les Elfes, car c'est le pays jaune de Merlin", dit Lucile. "Je crois, Epouvantail, que nous devrions le conduire au Bûcheron d'Argent, car il est l'empereur des Elfes et je suis certaine que ce dernier sera heureux de nous aider à trouver ce que Michel désire."

Un appel téléphonique à 2-6412 mettra une annonce à l'oeuvre pour vous

TARIF

Des Annonces Classifiées

L'EVENEMENT

TEL. : 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertions, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIBERSAIRES GRAND-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

27 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . . Tél. :	4-0553
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue Tél. :	2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . Tél. :	2-4113-M
EUGENE PARENT, 77 rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . Tél. :	2-7947
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Valier. Tél. :	2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . . . Tél. :	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue . . . . . . Tél. :	2-7706
L.-P. GARNEAU, 470 rue St-François. . . . Tél. :	3-0032
RENE DION, 786 rue St-Valier . . . . . . Tél. :	4-0473
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier . . . Tél. :	7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph . . . . . Tél. :	3-0809
Pharmacie J.-U. DEMERS 430, rue St-eJan . Tél. :	2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier.	4-0421
M. TROTTIER, 595, de la Canardière. . . . . Tél. :	4-0051
JOS. COTE (Ltée)	
Succursale No 1, 50 rue de la Couronne. . . . Tél.	4-0243
Succursale No 2, 26 rue St-Jean . . . . . . Tél.	4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. . . . . . Tél. :	2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade . . Public Tél. :	2-0288
Succursale No 5, 459 St-Joseph . . . . . . Tél. :	4-0592
Succursale No 6, 321, rue St-Joseph. Public Tél. :	4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. . . . . . Tél. :	4-0431
Succursale No 8, 108, rue St-Joseph . . . . . Tél. :	4-0454
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . . . Tél. :	2-0341
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. . . . . . Tél.	4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Public Tél. :	2-0395
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél.	4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul . . . . . Tél. :	2-0117
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . Tél. :	2-6412

PERDU

LE 3 OCTOBRE au soir, a été perdu un pneu de camion No 32-6, dans la route Lesage qui conduit au Petit-Saguenay, St-Raymond. Récompense à celui qui le remettra à **BENONI MOISAN**, St-Raymond, P. Q. 114-1—1

MONTRE EN ARGENT pour dame perdue de 123, St-Joseph à 42, Blvd Langelier. Récompense à qui rapportera à **MLLE MARQUIS**, 42, Blvd Langelier, tél. : 3-3947. 114-1—1

MONTRE PERDUE

MONTRE EN OR pour dame perdue à Québec le 5 octobre. Nom dans le boîtier: Cécile Laurent, S. V. P. remettre au caissier **Château Frontenac**. Récompense. 112-2—1

DEMANDES

COUTURE

COUTURIERE bien recommandée, fait tout genre de couture pour Dames, Messieurs et enfants. Réparation et retournage. Travaille aussi la fourrure chez elle ou à domicile. S'adresser **Mlle FOURNIER**, 86 St-Patrick, tél.: 2-2923. 109-6—9

CONFECTION pour dames et enfants tous genres de tricots faits avec soin et promptitude. S'adresser à Mme Vve **ROMEO PARE**, 152 Ozanam, St-François d'Asise. 112-2—8

VOUS trouverez une personne expérimentée en fait de couture pour dames en vous adressant à 96, **AVE BIGAOUETTE**, Québec. 98-26—8

EMPLOIS DEMANDES

DEMOISELLE DEMANDE de l'ouvrage, copie à la machine ou traduction. Ouvrage soigné. **TELEPHONEZ** : 7920. 97-26—9

JEUNE FILLE parlant très bien les deux langues, demande position comme caissière, commis ou pour répondre au téléphone dans magasin ou salon de Beauté, pouvant fournir de très bonnes référeces. Ecrire à Casier 117, **L'EVENEMENT**. 92-26—9

JEUNE CHAUFFEUR sans ouvrage donnerait ses services au pair. Ecrire **CASIER 130, L'EVENEMENT**, Qué. 114-6—9

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. **INSTITUT J. THOMAS**, No 25, rue St-Stanislas, tél. : 2-7490. 100-26—11

COURS PRIVES classique et commercial complet, préparé aussi à tous les collèges, séminaires, etc. Cours d'ensemble chez les Pères. S'adresser M. J.-G.-P. GUAY, en résidence chez Mme Vve Art Langlois, 150, Artillerie, coin Scott. 98-26—1

COURS COMPLET dans les deux langues aussi cours de conversation donnés le jour et le soir. S'adresser **Mlle LINDSAY** 146 Scott. 113-6—10

COURS PRIVES, Brevets de médecine, Droit, Arpentage, etc. Cours classique, mathématiques, français. Cours du jour et du soir. Prospectus sur demande. S'adresser Professeur L.-P. OUELLET, 254 St-Cyrille. 97-26—10

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

MISS ALLEN de Toronto et de Londres Angleterre. Apprenez à parler l'anglais commercial, et l'anglais classique. 17 ans d'expérience. Heures de bureau 10 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Pour l'enseignements, consultez **Miss ALLEN**, 196, St-Jean, Appt. 9, tél.: 2-3331. 8—10

Mlles NOEL de Tilly, cours français, anglais, cours commercial complet, dactylographie sténographie bilingue, (spécialité) diplômes, accordés, mathématiques, tenue de livres. Jour et soir, 253, **RUE ST-JEAN**. 104-26—10

MLLE STURTON donnera des cours anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au **NO 92, RUE CREMAZIE**, tél. : 9571.

NOUVELLE METHODE, anglais par correspondance. Leçons 20c, garanti par écrit en 2 mois. Pour détails, adressez: **S.-A.-F. FORTIER**, St-Ubald, Portneuf, Québec. 113-6—10

PERSONNES SERIEUSES désirant faire un cours privé d'Anglais. Se présenter personnellement chez **Mlle ARBIQUE**, institutrice graduée d'Ontario, 70 Ste-Ursule, Appt. 5. 112-2—10

HOMMES DEMANDES

AMATEURS, CHANTEURS, DANSEURS etc., demandés pour nos concours d'amateurs du vendredi soir. Gros prix en argent. **THEATRE ARLEQUIN**, rue St-Joseph. 112-26—13

NOUS DEMANDONS un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde main. Un gros profit et très peu de capital requis. Pour plus de détail Ecrivez à **58 ST-DOMINIQUE**, Québec. 99-26—12

ON DEMANDE de bons solliciteurs pour la ville de Québec, dans la vente des radios, laveuses électriques, poêles, brûleurs à l'huile, glacières électriques, etc. Salaire fixe plus commission. Aucune application par téléphone. S'adresser personnellement entre 10 hrs et midi à **M. J.-A. BOURET**, 142 St-Joseph. 111-3—12

LOGEMENTS DEMANDES

LOGEMENT DEMANDE, 8 ou 9 pièces chauffé, dans Belvedère, maison seule ou maison de rapport. Louerait pour 1 1-2 an. S'adresser **ALFRED MAROIS, LTEE**, Edifice Quebec Power, tél.: 5980. 108-6—13

ON DEMANDE (DIVERS)

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, dents en or, pièces d'or. Le plus haut prix payé. Allons à domicile. Tél. : 3-4097, **LA RAFFINERIE CANADIENNE**, 74, rue St-Joseph, Edifice St-Cyr, ch. 10. 100-26—15

ATTENTION, je suis acheteur de harnais usagés, de préférences les simples. **JOS. BOURGET** No. 11 rue Lacroix, Québec, tél.: 2-0415. 112-6—15

JEUNE FILLE DISTINGUEE ayant position permanente, désire chambre et pension dans famille privée, endroit central Haute-Ville. Ecrire **CASIER 129**, L'Evénement, Qué. 109-6—15

ON DEMANDE A ACHETER sur le côté nord du St-Laurent (bord du fleuve) petite maison ou chalet avec terrain. Ecrire en donnant détails, prix et endroit à Casier No 104, **L'EVENEMENT**, Qué. 86-26—15

OR ! OR ! Nous sommes acheteurs de joncs, bagues, montres, vieux bijoux en or. Plus hauts prix payés. S'adresser à **90½, RUE ST-JOSEPH**, tél. : 4-3941. 111-6—15

ON DEMANDE à acheter des cartes de Duchesse, MacDonald, Turret, 15c. la série complète, ou 20c. le cent non classées. S'adresser **ROMEO AUDY**, 43, rue de la Couronne. 95-26—15

YACHT OU COQUE sans engin demandé à acheter environ 30 à 40 pieds de longueur. Ecrire à **W. ASHBY**, Boischatel, Québec, P. Q. 114-6—15

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

PARLEMENT VIEW, 55 Grande-Allée, Appt 3, 4, 5 pièces chauffées, meublées ou non, bain, eau chaude à l'année, service dy concierge. Améliorations modernes $30, $40 et $50 par mois. S'adresser 55, **GRANDE-ALLEE**, tél. : 2-1886. 106-26—17

SUPERBE APPARTEMENT moderne, 4 pièces et chambre de bain, balcon privé, eau chaude à l'année, idéal pour nouveaux mariés. S'adresser au concierge 32 1-2 **SALABERRY**, tél.: 3-0135 ou tél.: 8536. 109-6—17

SUITE D'APPARTEMENTS à louer, avec eau courante et téléphone. S'adresser 312 **RUE DU ROI**, tél.: 3-3923. 110-6—23

11 SALABERRY, 4 pièces, poêle électrique fourni, eau chaude à la main, service du concierge. Tél. : 5697 ou sur les lieux. 111-6—23

AUTOMOBILES A LOUER

CONDUISEZ VOUS-MEMES, automobiles à louer 10 cts du mille, prix spéciaux pour longue course. Garage, accessoires, réparations générales. S'adresser **AUTO PART SALES**, 65, 1ère avenue, tél. : 4-2200. 93-26—18

CHAMBRES ET PENSION

BELLE CHAMBRE A LOUER, sur 1er plancher, dans maison tranquille, avec ou sans pension. S'adresser 28, **RUE LOCKWELL**. 112-6—19

CHAMBRE-BOUDOIR, bien meublée, usage bain et téléphone, dans famille sans enfant. Prix modéré. Pension si désirée. S'adresser 19, **RUE SCOTT**. 105-14—20

GRANDE CHAMBRE à louer, ensoleillée, quartier St-Roch, pension si désirée, pour deux amis, dans une famille privée, sans enfants, **TEL.: 3-3888**, 254 **RICHARDSON**. 112-2—20

HOTEL LORRAINE, rue des Jardins, prix très réduits, chambres et pension $32, $35 et $40 par mois; chambres sans pension $10, $12 et $15 par mois en montant service d'ascenseur. Une visite est sollicitée. 109-26—20

HOPITAL DE LA MISERICORDE, maternité, site salubre, à l'épreuve du feu, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse : **MERE DIRECTRICE**, No 682 Chemin Ste-Foy, Québec, tél. : 7067. 94-26—20

OCCASION BAS PRIX pour étudiants ou personne sérieuse. Doubles et simples, meublées 2 lits, bien chauffées eau chaude, pension si désirée. Piano à vendre. 67, **RUE ST-LOUIS**, tél. : 2-1491. 104-14—13

TRES BELLES CHAMBRES doubles et simples, avec ou sans pension. S'adresser 71, **RUE ST-LOUIS**, tél. : 2-7994. 113-6—20

Le Petit Curieux --- SAMUEL TAYLOR COLERIDGE --- Par Paul Pim

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambre meublée, usage du téléphone. S'adresser à 253, **RUE ST-CYRILLE**, tél.: 3-264J.

AU MAJESTIC, No 36, Ste-Anne, trois chambres à louer au prix de $10.00, $12.00 et $15.00 par mois. 112-6—19

AVEC FAMILLE PRIVEE, 4 chambres meublées, chauffées, cuisinette, bain téléphone, conviendrait pour couple sans enfant. Aussi chambre pour monsieur, et garage. **TELEPHONE: 2-3749.** 110-6—19

BELLE GRANDE CHAMBRE avec garde-robe, ou l'on peut utiliser le gaz, téléphone, eau courante, $3.00 par semaine. **MADAME J. DUFRESNE**, 9, rue St-Joseph, Qué. 108-6—19

CHAMBRE DOUBLE, prix très raisonnable. S'adresser 62 **STE-URSULE**, près St-Louis, tél.: 2-7400. 112-6—19

CHAMBRE BOUDOIR chauffé avec téléphone, usage du bain, conviendrait pour étudiants, studio ou 2 jeunes filles, usage du piano si désirée. S'adresser 217 **LATOURELLE**, tél.: 3-2592. 109-6—19

CHAMBRS A LOUER pour saison d'hiver, toutes modernes, prix raisonnables. S'adresser **HOTEL DOHAN**, 7, rue St-Stanislas, Qué. 109-6—19

CHAMBRE SIMPLE A LOUER, $10. ; chambre double, 1 et 2 lits, $14 par mois. S'adresser **HOTEL UNION**, 112, du Pont, tél : 2-0219. 93-26—19

CHAMBRE à louer en face du Manège Militaire, eau chaude à l'année. Prix $14.00. S'adresser 94 **GRANDE-ALLEE**, tél.: 2-4241. 112-6—19

GRANDE CHAMBRE à louer dans famille privée avec amélioration moderne. S'adresser à **7 ST-JEAN**.

RUE ST-LOUIS, No 62, magnifique chambre salon, eau courante, 3 fenêtres sur rue. Autres grandes chambres boudoirs, chambre de bain privée, eau chaude à l'année, nouveau système de chauffage. **TELEPHONE : 4-3293.** 105-26—19

RUE HALDIMAND, No 10, chambre et appartement, eau chaude, installation pour poêle à gaz. **TELEPHONE** : 4-3346. S'adresser **W. NORMAND**, 8 rue Haldimand. 109-6—19

UNE SUITE D'APPARTEMENT près du Château. S'adresser **TELEPHONE: 2-6670.** 110-6—19

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

A LOUER, suite meublée au 1er étage, dans maison privée, rue St-Louis, 2 grandes chambres à coucher, boudoir, salle de bain eau chaude à l'année, **TEL.: 3-1435.** 109-26—23

AVENUE BOUGAINVILLE, Nos 11-17-côte d'Abraham, 89 1-2, logements 5-6 chambres, plus bain, chauffés, eau chaude, modernes, aussi garage. S'adresser, 53, **AVENUE BROWN**, tél.: 6933 ou tél.: 3-4840. 12—23

RUE STE-FAMILLE, No 48, logement à louer, 4 pièces et chambre de bain, chauffé. Pour informations, s'adresser à **50, STE-FAMILLE**, tél. : 2-1659. 108-6—23

RUE RICHELIEU No. 158, Beau logement, 5 pièces, nouvellement restauré, idéal pour jeune ménage. Possession immédiate. S'adresser 129 **ST-CYRILLE**, tél.: 5016. 110-6—23

RUE LATOURELLE, No 239, logement 8 pièces, plus chambre de bain, réparé à neuf. Aussi logement 4 pièces plus chambre de bain. S'adresser **ALEX. NADEAU**, 25, Ste-Claire, tél. : 4-0023. 96-26—23

RUE DES FRANCISCAINS, logement 6 pièces plus chambre bain, plancher bois dur, bien ensoleillé. Améliorations modernes. Prix modéré. S'adresser 151 **DES FRANCISCAINS**, tél.: 7909. 111-26—23

RUE STE-URSULE, No 13, logement de luxe, 6 pièces, 2 bains, 2 entrées, solarium, cour et garage. Réduit à $40.00 par mois. Bonnes références exigées. Visible de 2 à 5 heures. Renseignements sur les lieux. 99-26—23

BAS DE LA VILLE

A JACQUES CARTIER, logement à louer, 4 pièces. S'adresser 183, rue **ARAGO**, Qué. Tél. 3-0556. 98-26—23

LIMOILOU, 3 et 5 grandes pièces et chambre de bain, eau chaude 1er plancher, bien centrale. S'adresser Mme **B.-T. GAUDRY** 20 Av. des Bernières, tél.: 7504. 109-6—23

ST-FRANCOIS D'ASSISE, 1ère avenue, No 210½, 2e étage, 5 grandes pièces, remis à neuf, plus chambre de bain. S'adresser **O. PLAMONDON**, tél. rés. : 3-3826, bureau: 8167. 112-26—23

MAISONS A LOUER

MAISON à sous-louer, St-Sacrement, 6 chambres plus chambre de bain, fournaise eau chaude, cave ciment, site idéal. 155 **BOULEVARD DE L'ENTENTE**, tél.: 9501. 111-6—24

MAISON SEULE centre de la ville, 8 pièces, y compris chambre de bain éclairée, ensoleillée, grande cour, chaud, à louer prix $28.00. 14 **ST-GABRIEL**, tél.: 2-4913. 110-6—24

RUE GARNEAU, Maison de chambre à louer 13 pièces plus chambre bain, système chauffage prix $25.00. Libre immédiatement. S'adresser **EMILE BROUSSEAU**, 255 St-Jean, tél.: 2-3768. 112-6—24

DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. **COMMERCIAL FINANCE CORPORATION, LIMITED**, 147, côte de la Montagne, ch 13, éd. Bossé, Québec. 98-28—46

DIVERS

COMMERCE

L'ELEGANCE ENRG.

TOUTES LES DERNIERES nouveautés pour l'automne : costumes de laine, robes d'après-midi et du soir, chapeaux bas, corsets, gants, lingeries, etc. Prix modéré. 306, **ST-JEAN**, tél. : 2-5332. 94-26—29

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER. Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, **RUE DORCHESTER**, tél.: 4-2484. 109-26—35

PROFESSIONNELS

SPERELLA. Demandez à une corsetière professionnelle le support idéal qui répond au besoin de santé et aux exigences de la mode. Mlle **C. LAFRANCE** gérante, 24 1-2 Couillard, téls.: 4-4347 ou 2-2839.

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison **OMER JOBIN**, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au-de à de 30 ans. Tél. : 3-0733.

AVIS ! MATELAS ! Vieux matelas réparés. Aussi manufacturons matelas neufs par des experts. Ouvrage garanti. Désinfectant pour punaises et coquerelles. **JOS. BERROUARD, No 14** 1-2, rue St-Benoit, tél. : 3-4055. 108-6—37

AVIS. MATELAS FRONTENAC MATTRESS ENRG., manufacturiers de matelas. Spécialité : réparations de matelas à ressorts, sommiers, coussins, oreillers, lits plumes, rembourrage de meubles de tous genres. 43 1-2, **ST-IGNACE**, tél. : 5347. 90-26—37

ROYAL MATTRESS CO.

MANUFACTURIERS DE MATELAS, 167, avenue Renaud. Tél. : 3-0503. 94-26—29

MATELAS ET SOMMIERS, pour vos réparations de matelas, sommiers, coussins. Spécialité : réparations de matelas à ressorts. Attention spéciale aux communautés. **J.-A. DEBONVILLE**, 154, des Commissaires, tél. : 3-2380. 110-26—37

QUEBEC MATTRESS, Enrg., manufacturier de matelas. Spécialité : réparations de coussins, oreillers de tous genres. Attention spéciale aux communautés et maisons de pension. 199 **RUE MONTCALM**, tél.: 3-2893. 112-26—37

REPARATIONS DE RADIOS

ATTENTION ! Réparations de radios par maison établie depuis dix ans, prix modérés, inspection gratuite à domicile. Vente radios Marconi, DeForest-Crosley, Columbia. **J.-A. BRETON**, nouveau local, 32, Côte d'Abraham, tél.: 2-6393. 104-26—39

SALONS DE COIFFURE

AVIS SPECIAL.—Pour un temps limité à 25 cents. Marcel, ondulation à l'eau, Komol, Manicure, Massage, Permanent, $1.50 à $5.00. **SALON CLAUDETTE**, 196 St-Jean, Appartement Princess, tél. : 3-4450. Mlle L. Tanguay. 100-26—46

AU SALON BELLA, 28, côte du Palais, tél. : 2-0359. Permanent spécial dames et messieurs, $1.00 ; pineapple, $1.50; à l'huile, $2.00; huile de tulippe $3.00 ; Komol, papier, shampoo, massage, marcel, manicure, marcel à vapeur. Prix réduit). 105-26—46

AU SALON COLETTE 412 St-Jean, Ondulation permanente $1.50 en montant shampoo compris. Spécial 25c Komol, Marcel, Ondulation à l'eau, cours de coiffeuse. **Mlles E. HARVEY** et **M. GAGNE**, tél.: 4-4051. 13-26—46

AVIS. — Le Salon Nannette, 412 St-Jean, donnera comme annonce, pendant quinze jours, le nouveau permanent Bonat à l'huile de $5.00 pour $3.00. Autres permanents $1.50, Shampoux, Komol, Ondulation à l'eau, 50 sous. **Téléphone 2-1400.** 100-26—46

AU SALON RICHELIEU, Ondulation permanente $1.50 en montant, Ondulation à l'eau 30cts, Shampoo compris, Komol, Marcel, etc. **Mlle SAMSON**, 101 Rue Richelieu, tél.: 2-4131. 104-26—46

OUVERTURE du salon **EVELYN** à 40 **FLEURIE**, tél.: 2-5116. Pour un temps limité, toutes coiffures 25c. Komol, 30c. Permanents, $1.50 à $5.00. Coiffeuses d'expérience. Mlle **CARON** autrefois du salon Yvon. 107-12—46

PERMANENTS sur machine croquignole la plus perfectionnée : à l'huile, $1.50 $5.00 ; ordinaire, $1.00 ; ondulations à l'eau, 35c. ; Marcel, 25c. ; Komol, 35c. ; shampoo, 25c. Aussi cours de coiffure, meilleur marché en ville. **SALON GABY**, 342, St-François, tél. : 4-4538. 89-26—46

SALON MANOIR MONTMORENCY, 410 St-Jean. Spécial: Permanent $2.00 avec nouvelle solution garantie directe de l'exposition de Chicago (un siècle de progrès) Komol, Marcel, Ondulation à l'eau, 25cts. Samedi 35cts. Ondulation papier .75cts. Mlles **DEMERS, LABONTE** et **A. TANGAY** autrefois du Salon Nannette. Tél.: 4-1571. 107-26—46

SALON KOMOL. — Nous donnons durant octobre et novembre un spécial de permanent à l'huile genre bouclettes à $1.50. Tél.: 2-2375. 13 St-Joachim Appt. 2. Propriétaire Mme E. **MICHAUD**. 109-6—46

SALON LIDO

84 DORCHESTER (coin St-Joseph). Un seul Salon Lido. Ondulation permanente avec le nouvel appareil indéfrisable croquignole. Pas de meilleure ondulation à Québec. $1.50, régulier $3.00 — à l'huile $2.50, régulier $5.00—aussi véritable permanent à l'huile Petroll, $5.00, régulier $8.00, garanti de 6 mois. Appointements **SALON LIDO ENR.** Tél. : 9404. 98-26—466741.

A VENDRE

ANIMAUX DOMESTIQUES

JEUNES CHIENS, "Cockers", "épagneuls", noirs, rouges, âgés de 4 mois, pure race à vendre. S'adresser 131, **RUE ST-OLIVIER**. 112-6—46

ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS A DOMICILE, à vendre set de chambre, bureaux, commodes, set salle, garde-robe, set salon, buffet, lits, moulin à coudre seigner, poêles, chaises, etc. **G. BROUSSEAU**, 26 St-Nicolas, tél.: 2-0196. 113-6—43

BELLE OCCASION pour cadeau ou particulier, magnifique cabinet liqueur, verrerie comprise, superbe lustre cuivre, garniture verre taillé, bon marché, **MATHIEU & SYLVAIN**, 44 Ste-Ursule, 1 à 4 h. 106-6—43

BEAU SET EN ROTIN (5 morceaux), propre, couverture art moderne, à vendre. Ecrire à Casier No 104, **L'EVENEMENT**. 92-12—43

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTO PART SALES REG'D., 63-65 1ère avenue, tél.: 4-2200. Occasions d'autos neufs, usagés, parties d'autos, toutes marques de chars à prix réduit. Aussi Station de service. 24—45

PIECES ET ACCESSOIRES neufs et usagés pour toutes marques de chars. Spécialité : Ford, Durant, Frontenac, Satr, Rugby, Stock de la Quebec Donnacona Garage. **AUTO SERVICE REG'D**, 197½, de la Couronne, tél. : 3-2692. 94-26—45

BOIS ET CHARBON

ATTENTION. Nouvelle cour à bois, merisier et érable, 2 pds, $3.75; érable, $4.00, 50c. la corde de plus pour le scier, aussi bouleau, 2 pds, $3.50 la corde, scié, livré à domicile, grosse corde. **M. H. LAROCHELLE**, 2, rue du Roi, tél. : 3-3501. 106-26—48

BOIS. Si vous voulez vous chauffer à bon marché : $2.25 le gros voyage; croûtes, $2.00 et $2.50 le voyage; bois de cordes; merisier, érable, 12 pces, $2.50 et $3.00 la corde, 6 grosses poches de bois pour $1.00. Coke, 4 sacs, $1.00. **J. RACINE**, 299, de la Canardière, tél. : 4-4026. 103-28—48

BOIS FRANC SEC à l'abri $2.25, 2 pds 2 1-2; débité $2.75 et $3.00. Délignures 5 grosses poches $1.00. Grosses croûtes. Erable Merisier bon marché. **C. BUSSIERES**, tél.: 6827, 49 St-Bernard. 111-26—48

J. NOEL RONDEAU

CHARBON Stove, Coke 25cts la poche; charbon de bois .05 cts le sac, glace .10cts morceau, fuze et ampoules électrique 6 **RUE LACHEVROTIERE**, tél.: 2-0256. 111-26—54

CHARBON de toutes sortes à vendre. Déménagement en ville et longue distance à prix modéré. **L.-E. CARON**, marchand de Charbon, **No. 90 LATOURELLE**, tél.: 5563. 107-26—48

CHARBON DE BOIS. Faites votre provision de charbon de bois le plus économique sur le marché, 20c. la grosse poche livré à domicile. **ALBERT ROYER**, 171, Aqueduc, tél. : 6618. 97-26—48

ERABLE ET MERISIER. 12 pcs, $2.50, le 24 pcs, $3.95. Spécialement épinette à $1.75 la corde. Aussi patates à 65c. la poche livrée. **D. PICHER**, 42, Nelson, téls : 2-5832, la cour ; 2-0219, résidence. 109-26—48

JOS. LEFRANCOIS, Pont Drouin, tél. : 4-2821. Bois franc débité, $2.25, $3., à l'abri des mauvais temps. Bois d'allumage gratis avec chaque voyage. Spécial : 12 sacs de bois d'allumage, $1 livré. 93-26—48

COMMERCE A VENDRE

MAGASIN ainsi une grande propriété, poste commercial à vendre à bonnes conditions, terrain très avantageux pour cultiver, abandonner pour cause de santé. S'adresser à **Mme J.-H. BROCHU**, St-Magloire, Co. Bellechasse, P. Q. 113-6—50

FOURRURES

PHILIPPE BRETON

AVEZ-VOUS BESOIN d'un manteau de fourrure fait suivant les dernières nouveautés, coupe et ouvrage garantis. Caracul de toutes couleurs $45 et plus. Garnitures de fourrure de toutes sortes. Transformations et réparations. Prix modérés. 152, **ST-OLIVIER**, tél. : 8656... 104-26—51

JOS. ROBITAILLE, ENR.

ASSORTIMENT complet de fourrures, parures de cou, nouveau style, renards, martres, écureuils, vison. Spécialité : réparations et transformations manteaux. **JOS. ROBITAILLE, ENR.**, 108 rue Richelieu, tél. : 2-3288. Succursale : 106, St-Jean, tél. : 2-7634. 105-26—46

R. AUDET FOURRURE

FAITES FAIRE votre manteau par un expert dessinateur et tailleur, au plus bas prix à Québec. Ouvrage et coupe garantis. **ROMEO AUDET**, 10 des Zouaves, tél.: 2-1162. 112-26—51

FOURRURES

NOUS AVONS IMPORTE un lot de peaux pour garnitures de manteaux. Nous avons acheté dans la baisse. Nos prix sont les plus bas. Une visite vous convaincra. Transformation de vieux manteaux comme neuf. **LAVOIE & JOBIN**, 147, rue St-Joseph, en haut du 5-10-15 Woolworth. 13—51

RENARD NOIR ARGENTE en très bonne condition. Aussi manteau de rat-musqué avec collet de chat sauvage à vendre à bon marché. S'adresser à 100, **ST-ANSELME**, tél. : 2-3218.

CHS.-N. EMOND, ENR.

TRES BEAU CHOIX de fourrures d'automne acheté avant la hausse. Manteaux nouveau style. Tours de cou. Garnitures de manteau. Spécialité : confections, réparations et transformations. Ouvrage garanti. Très bas prix. Mon expérience est à votre service. 353, **DES FOSSES**, coin de la Couronne, tél. : 103-26—51

A VENDRE

HUILE

L'HUILE ROUGE pour votre brûleur, est plus économique. Faites-en l'essai dès aujourd'hui. Service nuit et jour. **ROYAL OIL & GAS Regd.**, 193 Franklin, tél.: 3-4011. 113-6—52

OCCASIONS

ALLEES DE QUILLES (4) à vendre, aucune offre raisonnable sera refusée ; 3 tables de pools 4½ x 9, ainsi que réservoir à café et à l'eau. **EUGENE BROCHU**, 63, St-Jean, tél. : 2-1365. 86-26—54

INVENTION PRATIQUE, essayé L'Allumeur National pour allumer votre poêle ou votre fournaise, vif et économique, 40 cts chacun ou $1.25 avec canistes, **P.-J. TANGUAY**, Bureau Poste **LANGEVIN, P. Q.** 112-12—54

MANTEAU DE CHEMINEE à l'électricité, chêne solide, 2 grandes tables et étagères 10 x 6, grand pupitre avec banc à vendre à sacrifice. **A. PION & CIE**, 547, St-Vallier. 3—54

UNE PAIRE DE SOULIERS BRUNS, pointure 5, non usagés, à vendre. Ecrire à **CASIER NO 127, L'EVENEMENT** 105-12—54

PROPRIETES A VENDRE

MAGNIFIQUE RESIDENCE site idéal, 8 pièces, plus chambre de bain solarium, fournaise à eau chaude, cave ciment, terrain 8,000 pieds; à proximité des tramways. S'adresser **L.-D. THERRIEN**, tél.: 9734 (en face de l'école de la Jemmerais Mastai). 99-26—60

PROPRIETE DOIT être vendue immédiatement pour règlement de succession, située aux Nos 200-202, avenue des Oblats, 2 logements, terrain 60 x 40. Evaluation municipale $3,400, à vendre pour $2,600. S'adresser **A. PION**, 547, St-Vallier, téls : 3-0970 ou 3-2467. 6—60

FERMES A VENDRE

A VENDRE suite de 2 terres avec maison neuve, écurie, garage, bois de chauffage, rivière, terre planche, l'autre terre suivante à bois, 40 arpents, $2,500 de bois de construction situé dans les Laurentides. Vendra bon marché, cause mortalité, succession. S'adresser 733 **ST-VALLIER**, tél.: 3-3568. 109-6—60

PLUSIEURS TERRES de différentes grandeurs à vendre : Ancienne Lorette, St-Augustin, Cap-Rouge, Ste-Foy, Charlesbourg, Château-Richer et ailleurs. Occasions très avantageuses. S'adresser **ST-GEORGES MORENCY**, 235, rue St-Joseph, Québec. 100-26—60

NON CLASSIFIEES

REPAS COMPLET 20cts

A PARTIR DU 2 oct., le café St-Jean servira un bon repas complet pour 20c. Notez bien l'adresse **469, ST-JEAN**, en face de l'église St-Jean-Baptiste. 105-26—n.c.

EAU JAVELLE EXCELSIOR

CADEAU A LA MENAGERE. — En achetant chez votre épicier votre eau javelle Excelsior, n'oubliez pas de demander votre cadeau, qui est très utile. Satisfaction absolue. Non seulement pour nettoyer le linge, mais aussi détache les ustensiles et leviers. Elle est aussi efficace comme désinfectant. Si votre épicier ne l'a pas encore, téléphonez 3-1711. 110-6—n.c.

INSTALLATION COMPLETE de lumières électriques pour patinoir de 210 pds de longueur par 100 de largeur, à vendre. S'adresser **FRANCOIS GAGNON** 53 Avenue Lesage. 114-6—n.c.

BESHRO & FRERE

272 RUE ST JEAN, Nouveauté d'automne; manteaux, avec garniture de fourrure, Robes soirée, velours et d'après-midi. Costume de laine. Prix spéciaux pour le commencement de saison. Profitez de cette occasion. 107-26—n.c.

ST-HONORE, BEAUCE

Accident. — Mercredi dernier, M. Alphonse Boutin a été victime d'un pénible accident alors qu'il était à soigner ses animaux : son cheval le frappa à la tête. Le médecin, appelé aussitôt, s'empressa d'administrer ses meilleurs soins au blessé et comme il trouva le cas grave il lui conseilla de descendre à l'hôpital. Nous espérons que cet accident qui d'abord nous parut si grave ne gardera pas notre ami trop longtemps captif.

Décès. — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Joseph Bégin survenu, lundi, le 25 septembre, à l'hôpital de Hartford, Conn. Il était âgé de 56 ans.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, Dame Sophronie Racine, cinq enfants, MM. Sylva, Eucharlste, Grégoire, Roch Bégin et Mlle Gaby Bégin, tous de Hartford; quatre frères, MM. Alfred Bégin, de St-Martin, Théodore Bégin, de Auburn, Me., Pierre et Léonard Bégin, d'Ottawa; deux soeurs, Mme A. Degagné, de Chicoutimi, Mme Donat Gaudet, de Hartford, Conn., et un grand nombre d'autres parents.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Mariage. — Le 27 septembre, a été béni le mariage de Mlle Marie-Ange Ferland, de St-Honoré, fille de M. Joseph Ferland, de Mégantic, avec M. Ernest Drouin, fils de M. Cléophas Drouin.

A ces nouveaux époux vont nos meilleurs voeux de bonheur.

Va-et-vient. — M. et Mme Arthur Audet, de Ste-Hénédine, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. P. Busque et autres parents.

—M. Olivier Boucher, de St-Ephrem, était de passage chez son fils, M. Joseph Boucher.

—M. l'abbé Louis-Joseph Ferland, Mmes Thomas Ferland et J. St-Laurent, Mlle Cécile Ferland, MM. Jean-Thomas Ferland et Jean-Louis Hébert, tous de Ste-Marie, Beauce, étaient de passage chez Mme Vve Thomas Ferland, dimanche dernier.

—M. et Mme Napoléon Boucher sont allés à St-Evariste, récemment.

—Mme Joseph Bouchard, de Rock-Island, visitait ses nombreux parents, ces jours derniers.

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(9 octobre 1794)

TALLEYRAND AUX ETATS-UNIS

Talleyrand inscrit sur la liste des émigrés se réfugia en Angleterre où il passa toute l'année 1793 et le commencement de 1794. Mais le gouvernement, après avoir un moment songé à l'expulser, lui fit savoir qu'il le verrait quitter le pays avec plaisir ; il partit en mars 1794 pour Philadelphie qui était alors le siège du gouvernement fédéral. Il avait alors quarante ans.

Il était recommandé à Washington par lord Landshowa, le signataire du traité de 1783 qui occupait la présidence pour la deuxième fois ; mais Washington, sur les instances du Consul général de France, ne reçut pas Talleyrand.

Cherchant à réaliser quelques bénéfices dont il avait grand besoin, Talleyrand quitta Philadelphie pour New-York où il arriva au commencement de mai 1794. Il s'y trouvait le 4 juillet pour la fête annuelle de l'INDEPENDANCE DAY. Son dernier biographe, M. Lacour-Gayet, membre de l'Institut, a écrit à ce sujet :

"D'une maison de Broadway où il était en compagnie de Beaumetz, de Casenove, de la Colombe, du baron de la Roche, de Moreau de Saint-Méry et du banquier Olive il avait asssisté au défilé du cortège patriotique qui se rendait chez le gouverneur Clinton. En tête marchait un groupe de Jacobins français, avec l'ancien ministre de France Genêt, frère de Mme de Campan ; ils chantaient la Marseillaise et d'autres hpmnes républicains. En passant devant les croisées où ils apercevaient Talleyrand et ses amis, ils s'interrompaient dans leurs chants pour leur adresser des invectives."

A new-York, Talleyrand fit la connaissance du comte d'Hauterive, ancien Consul de France qui venait d'être révoqué.

Pour gagner sa vie, d'Hauterive s'était fait jardinier, il vendait les légumes et les fleurs d'un jardin qu'il cultivait lui-même.

Talleyrand se mit à voyager à travers les nouvelles villes qui se formaient ; il cherchait les moyens de se créer une situation et il écrivait à Mme de Staël alors à Coppet : "Je veux que si l'Europe devient totalement inhabitable, pour ceux qui ont eu de la mesure dans les idées, et de la modération dans leurs sentiments, ce voyage-ci puisse me servir à choisir quelque position où nous puissions être tous avec une occupation qui puisse nous assurer l'existence."

Dans ses randonnées, il se rendit à Boston puis à Albany où il rencontra, le 9 octobre 1794, la fille de l'ancien ministre de la Guerre nièce de l'évêque de Nancy, Mgr Lafarre, qui, avec son mari, le futur préfet de Bruxelles sous le 1er Empire, alors âgé de 24 ans, avait fondé une ferme où le comte travaillait. Mme de Gouvernet allait vendre ses légumes, ses oeufs à la ville et Talleyrand écrit encore à Mme de Staël : "Prévenez M. de Narbonne que Mme de Gouvernet a plu énormément à toutes les dames de Boston ; elle parle bien leur langue, elle a des manières simples, ce qui est fort recommandable ici."

JEAN BERNARD
(Reproduction interdite)

HEBERTVILLE STATION

Va-et-vient. — M. et Mme P. Lafrance et M. et Mme Wilfrid Bouchard, d'Arvida, étaient en visite chez M. Jos. Ouellet, dimanche dernier.

—Mlle Maria Gaudreault, représentant pour l'"Action Catholique", était à Jonquière, la semaine dernière.

—MM. et Mmes Adélard et Ernest Boily étaient chez leur frère, M. Médéric Boily, à l'occasion du mariage de Mlle Germaine Boily.

—M. Arthur Blackburn, de la Malbaie, ainsi que sa fille, Catherine, étaient parmi nous, cette semaine, pour assister au mariage de M. Antoine Maltais, avec Mlle Germaine Boily.

—Mlle Gabrielle Béланger, de Montréal, est venue passer quelque temps parmi nous.

—Mme D. Pilote, de Montréal, est en visite chez des parents et amis.

—M. Raoul Desbiens, maire de la paroisse, ainsi que Mme Desbiens sont revenus d'un long voyage à Chicago.

Mariage. — Mercredi matin, à 7.30 heures, M. l'abbé V. Talbot, a béni le mariage de M. Antoine Maltais avec Mlle Germaine Boily. M. B. Maltais servait de témoin à son fils et M. M. Boily, à sa fille.

Un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale des jeunes filles. Mlle Germaine Néron touchait l'orgue.

Après la messe il y eut une nombreuse réunion de parents et d'amis chez M. Boily, père de la mariée, et de là, on s'est rendu chez M. Maltais, père du marié, où attendaient une centaine d'invités.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

Malade. — Mme Dioméde Pilote, de Montréal, qui était parmi nous depuis quelques jours, a été atteinte de paralysie. Elle était à jouer au bridge chez M. Laurent Hudon, bijoutier, lorsqu'elle tomba à la renverse. On la transporta sur un lit et le médecin constata qu'elle était paralysée à un côté. Aux dernières nouvelles, elle prend un peu de mieux. Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Pilote.

Ce qu'on porte à New-York

Par Helen Williams

2758

Des instructions illustrées accompagnent chaque patron.

La robe que voici est simple à faire comme ABC

Elle a deux genres d'encolure, un empiècement d'un nouveau genre et des plis qui prétent de l'animation à la jupe.

C'est une charmante robe pour l'école, le collège et usage général, à cause de sa simplicité élégante. Vous l'aimerez en lainage mulberry, comme l'original. Vous pourriez aussi la confectionner d'une des nouvelles soies ou d'un mélange de soie et laine.

Le patron est fourni en grandeurs 14, 16, 18, 20 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste.

Pour 16 ans il faut 3 7-8 verges de 39 pouces.

Le prix de ce patron est 20c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au : Département des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique, inscrivez clairement vos noms et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous.

Envoyez 20c de plus pour une belle feuille de patrons de broderie s'imprimant au fer chaud et comprenant plus de 60 modèles.

No 2758. Grandeur...

Nom ... ...

Adresse... ... ...

... ...

ST-MATHIEU, RIMOUSKI

Incendie. — Le 16 septembre, M. et Mme Ernest Desjardins ont été cruellement éprouvés par un violent incendie qui a détruit leur maison et leur grange.

Décès. — Le 15 septembre décédait, à l'hôpital du St-Sacrement, Mlle Rose-Aimée Jean, à l'âge de 34 ans, après une longue maladie soufferte avec résignation. La dépouille mortelle fut transportée chez son père, M. Narcisse Jean, à St-Mathieu, où son service et sa sépulture eurent lieu le 18, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Autre décès. — Le 20, décédait, Mme Vve Jean Thomas Lagacé, (née Lydia Gaudreau), après une maladie de quelques jours.

Ses funérailles eurent lieu le 22, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis, venus pour rendre un dernier hommage à la regrettée disparue.

Aux familles en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mariage. — Le 27 septembre, a été béni le mariage de Mlle Lucienne Théberge et de M. Edouard Ouellet. M. Emile Théberge accompagnait sa fille et M. Jean Ouellet servait de témoin à son fils.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Visite. — M. Henri-E. Lavoie, inspecteur d'écoles, a fait la visite des écoles de la paroisse, la semaine dernière. Il a paru satisfait de l'organisation des classes. Il a donné une conférence pédagogique, à laquelle les institutrices assistèrent.

IMMEUBLE

ATTENTION AUX LOCATAIRES

$1,000.00. RUE ARAGO. Maison seule. Grand terrain.
$2,600.00. RUE MORIN. Deux logements. Garage, cour, etc.
STATION DE GAZOLINE ET GARAGE. Blvd Langelier. Revenu d'environ $3,000.00 par année.
$4,200.00. 4ème AVENUE. Deux logements, 5 chambres.
TOUTES CES PROPRIETES sont en vente ou en échange. Soumettez des propositions.

H.-P. CIMON

2, COTE D'ABRAHAM QUEBEC TEL. : 5169

ALF. MAROIS, LTEE

ASSURANCE ET IMMEUBLE
229, rue St-Joseph, Chambre 303
Tél. : 5980 Rés. : 4-2381

GIFFARD BELLE PROPRIETE de 13 chambres, très belle vue, grand terrain avec dépendance. Vraie occasion qui se voit rarement.
RUE MORIN. Maison 2 logements, revenu $360.00 Prix $2,000.00. Vrai bargain.
RUE BAGOT, COIN DE RUE, 2 logements, revenu $1,200.00. Prix $5,000.00. Vrai bargain, conditions avantageuses.
ECUREUILS, BELLE TERRE, 4 arpents par 28 de long, bon roulant, bien bon marché.
RUE ST-CIMON, maison solide en brique, 3 logements, conditions exceptionnelles. 26—I

LA NOUVELLE TOILETTE DE L'EMPIRE

Les centaines de personnes qui ont assisté, samedi après-midi et hier aux représentations de "Un Peu d'Amour", que présente, cette semaine, le populaire théâtre Empire, ne furent pas sans remarquer que, sous l'habile direction de M. R. Bissonnette, le sympathique gérant de ce théâtre, des travaux de réfection et de décoration y avaient été exécutés.

En effet, depuis plus de dix jours, des ouvriers y travaillent de nuit afin de faire de cette salle de spectacles une des plus coquettes de la ville.

En pénérant dans la salle, on se rend compte que leurs efforts furent couronnés de succès. On constatera tout d'abord que les bras des sièges qui bordent les allées ont été blanchis — ceci aide le spectateur à se guider dans la demi-obscurité d'une salle de cinéma ; les cadres des panneaux décoratifs sur les côtés ainsi que les radiateurs ont été bronzés — tous les sièges ont été vernis ainsi que toutes les boiseries et enfin de jolis dessins floraux ornent le tour du théâtre entre les panneaux et la partie inférieure des murs.

Aujourd'hui, lundi, la représentation sera continuelle de 1 à 11 heures, et on y distribuera un magnifique cadeau en "pyroloid" aux dames qui assisteront.

Paul L.

AU CANADIEN

Jean Murat lutte contre la drogue. — "La Pleuvre" nous revèle le commerce international des stupéfiants.

"La Pleuvre", le film qui est à l'affiche, cette semaine, du cinéma Canadien, nous conduit dans le monde interlope des trafiquants et des habitués des stupéfiants. Titre bien choisi, car le commerce des drogues, fléau international, étend ses tentacules sur le monde entier et, dès qu'on croit l'avoir vaincu en un endroit, il renait ailleurs, plus terrible, et fait de nouvelles victimes.

Mais, un homme jeune et courageux, Henri Werner (Jean Murat) dont la sœur (Danièle Parola) devient victime du terrible fléau, va lui faire face, lui livrer une lutte sans merci, passionnante dont chaque étape est par elle-même un émouvant spectacle. C'est cette farouche guerre au plus mortel ennemi de la civilisation moderne que nous décrit "La Pleuvre", un film de hautes aventures, une pièce d'atmosphère et d'action, une âpre étude de choses, un spectacle d'une puissance dramatique rarement égalée à l'écran, et dont il faut aller suivre les horribles péripéties.

Danièle Parola a réussi, dans le rôle périlleux de Liliane, une composition pleine de tact. Les auteurs du film nous ont montré en elle le type de l'intoxiquée avec ses crises, ses larmes, au moment où elle est privée du poison qui la conduit fatalement à la déchéance, mais dont la privation momentanée est une torture atroce pour son organisme désaxé. Jamais elle ne joue, elle semble vivre et arrive à ne jamais nous gêner.

Il faut aussi remarquer la silhouette inquiétante, intéressante que nous trace le grand artiste Pierre Lorre du Bossu, roi de la pègre et des trafiquants.

AU CAPITOL

JUDITH ALLEN écoutant BING CROSBY chanter une de ses chansons favorites dans "TOO MUCH HARMONY", qui passera au CAPITOL encore aujourd'hui et demain. — Profitons du Thanksgiving Day pour aller au CAPITOL, cet après-midi.

Ce qu'on porte à New-York

Par HELEN WILLIAMS

No 2880.—Patron fourni en grandeurs 4, 6, 8 et 10 ans. Pour 8 ans il faut 2 3-8 verges de tissu de 39 pouces avec 1 1-4 verge de tissu contrastant de 35 pouces.

No 2812.— Patron fourni en grandeurs 14, 16, 18, 20 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. Pour 36 il faut 3 1-2 verges de tissu de 39 pouces.

No 2879.—Patron fourni en grandeurs 14, 16, 18, 20 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. Pour 16 ans il faut 4 1-4 verges de tissu de 54 pouces avec 1 3-8 verge de tissu contrastant de 39 pouces.

Prix de chaque patron : **20c.**

Adresser : Département des Patrons, L'Evénement, Québec. Incluez timbres ou bon postal et indiquez grandeur désirée.

2539 — Patron fourni en grandeurs 14, 16, 18 20 ans, 36, 38, 40 pouces de buste. Pour 16 ans il faut 3 3-8 verges de tissu de 39 pouces et 7-8 de verge de tissu contrastant.

No Grandeurs....

Nom .....

Adresse .....

.....

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

COTE. — A Québec, le 8 octobre 1933, à l'âge de 84 ans, est décédé Sieur Zéphirin Côté, époux de feu dame Adèle Rousseau. Le défunt était le père de MM. Edmond Côté, boucher, Jean-Baptiste, Omer et Philippe Côté.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son fils, 223 d'Aiguillon, à 8 h. 45, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

MOISAN. — A Notre-Dame de Grâce, le 8 octobre 1933, à l'âge de 53 ans, est décédée dame Marie-Louise Chartré, épouse de Sieur Emile Moisan, employé de la Cie Hubert Moisan. Elle était de l'Union de Prières, de la Ste-Famille et du Rosaire.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 h. 30.

Départ de la maison mortuaire, 92 Sinaï, à 8 heures 15, pour l'église de Notre-Dame de Grâce et de là au cimetière St-Charles.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS. — Remerciements pour faveur obtenue par l'intercession de saint Joseph avec promesse de faire publier. — G.-M. C.

SERVICE ANNIVERSAIRE

PARE. — Mardi le 10 octobre à 8.15 hrs en l'église Notre-Dame du Chemin, Québec sera chanté le service anniversaire de feu Fernando Paré, fils de Herménégilde Paré et de Dame Zélia Rhéaume.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERDU

CHIENNE PERDUE. — Chienne-loup blanche, poil long, répondant au nom de Colo, perdue samedi matin. Retourner à 127 rue Du Pont, tél. : 4-2141. Récompense promise.

PERDU. — $45. en billets américains contenus dans sacoche noire perdus hier matin de chapelle de la Congrégation au Y.W.C.A. Récompense promise à qui retournera à Madame Flannery, Y.W.C.A.

NON CLASSIFIEES

Mademoiselle C. HARRIS, experte manicuriste et coiffeuse de la maison Pembrooke, annonce à sa nombreuse clientèle qu'elle sera au salon "La Vogue" 419 St-Jean, à partir d'aujourd'hui. Téléphone 4-4710.

TRIBUTS FLORAUX
Prix modérés, chez
McKenna
FLEURISTE
11 rue St-Jean. Tél. 2-6862

FERNANDE HOUGH
FLEURISTE
41 ST-AUGUSTIN
Bur.: 2-7328 — Rés.: 2-1388

EON Le Fleuriste
Morceaux mortuaires
et
Bouquets de Mariés,
à tous prix
80, ST-JEAN. Tél. : 4-2703

Demontigny & Ponlot
Ne demandez pas simplement
L'EAU DE JAVELLE
Exigez
L'EAU MERVEILLEUSE
Vous aurez plus pour votre argent.

ILE BEAUSOLEIL DANS LA BAIE GEORGIENNE

Ottawa, Canada. — L'Ile Beausoleil est l'une des plus intéressantes des 28 iles, appartenant au Service des Parcs Nationaux, Ministère de l'Intérieur, qui ont été choisies en 1929 pour devenir le Parc National des Iles de la Baie Georgienne. Elle a une superficie de 2,713 acres, et, non seulement possède-t-elle des paysages d'une grande beauté, mais elle est encore très intéressante au point de vue historique. Cette île a figuré d'une façon proéminente dans la triple bataille de St-Louis qui se livra en mars 1749, sur le coteau qui domine l'emplacement actuel de la ville et du port McNichol. A cette époque, les Iroquois étaient décidés à chasser les autres tribus du pays. Des réfugiés de cette bataille vinrent s'établir à Beausoleil, et l'on rencontre encore dans certaines parties de l'île des murs de pierre en ruine, derniers vestiges de leurs

La dernière partie de la série pour le championnat de la ligue de baseball du Comté de Portneuf, n'a pu être disputée hier, à cause de mauvaise température. St-Marc et Portneuf se la disputeront cet après-midi, à 2 heures.

Pension Privée
Quelques chambres a louer
PRIX MODERES
CHATEAU ST-LOUIS
305, Grande-Allée
Téléphone: 6745

L'HON. H.-H. STEVENS PRECHE L'OPTIMISME

(Suite de la page 3)

préserver cet héritage sacré contre les saboteurs, les fauteurs de désordre. "Ne laissons pas saper ces institutions", a-t-il dit, "par des gens qui n'ont jamais su se gouverner eux-mêmes".

Tout le monde a compris que l'allusion était dirigée contre le nouveau groupe politique qui tente de bouleverser notre système économique.

Dans la seconde partie de sa conférence, l'hon. M. Stevens a déclaré que le Canada a raison de regarder l'avenir avec confiance. Il a donné quelques chiffres pour démontrer que nos exportations dans le Royaume-Uni augmentent et que le Dominion est appelé à jouer un rôle considérable comme pays exportateur. Il a aussi annoncé que le Canada possède maintenant un marché très profitable, en Chine. Enfin, il a affirmé que le port de Montréal vient de connaitre les deux semaines les plus actives de son histoire.

Présenté par M. Gagnon, l'hon. M. Stevens fut remercié par M. J.-C. Sutherland.

A la table d'honneur, M. le président Gagnon avait à sa droite l'hon. M. Stevens et à sa gauche, l'honorable M. P.-E. Blondin, président du Sénat. On remarquait en outre : madame Stevens, l'honorable M. Maurice Dupré, Solliciteur-Général du Canada, l'honorable juge Albert Sévigny, juge en chef de la Cour Supérieure, madame Onésime Gagnon, l'honorable juge G.-F. Gibsone, l'honorable juge Wilfrid Laliberté, l'honorable M. Frank Carrel, M.C.L., M. et madame Elzéar Baillargeon, madame Armand LaVergne, madame Charles Frémont, M C.-N. Dorion, M. P., M. le docteur Emile Fortin, M. P., M. Henri LaRue, M. P., M. J.-S. Royer.

Parmi les convives aux autres tables, mentionnons : M. et madame Elzéar Baillargeon, M. J.-A. Gagné, C. R., M. J.-A. Duchastel de Montrouge, M. J.-A. LaRue, M. et madame Placide Morency, le lt-col. et madame Théo Paquet, M. Lucien Moraud, C. R., M. J.-C. Sutherland, le lieutenant-colonel F.-H. Stanton, M. P.-A. Boutin, le col. G.-E. Marquis, M. Fernand Choquette, C. R., M. Jean Pinault, secrétaire honoraire du Club Canadien, M. Bowman, du département du Commerce du Canada, M. A.-G. Penny, M. Evariste Rochette, M. L.-P. Furois, etc.

Une ovation prolongée accueillit M. Gagnon lorsqu'il se leva pour présenter le conférencier, les convives voulant lui donner une marque d'estime d'une signification toute particulière, après les événements de la semaine. Mais le président ne voulut pas accepter pour lui les applaudissements.

"Vos applaudissements", déclara-t-il aux auditeurs, après quelques minutes d'attente, "me prouvent combien le Club Canadien a été heureux dans le choix de l'éminent conférencier de ce jour".

Puis M. Gagnon esquissa rapidement la carrière de l'hon. M. Stevens. Né en Angleterre et émigré très jeune au Canada, M. Stevens fit ses études en Ontario puis passa dans la Colombie-Anglaise où il ne tarda pas à se mêler activement à la vie politique de cette province. Il entra pour la première fois à la Chambre des Communes, comme député de l'une des circonscriptions de Vancouver, en 1912, en même temps que le très honorable M. R.-B. Bennett, Premier Ministre du Canada, et le distingué juge en chef de la Cour Supérieure à Québec, l'honorable M. Albert Sévigny. Réélu à plusieurs reprises, M. Stevens fut ministre du Commerce dans l'ancien cabinet Meighen, et le Premier Ministre actuel lui confia le même portefeuille lors de son arrivée au pouvoir en 1930.

M. Gagnon rappela que l'éminent conférencier s'est toujours beaucoup occupé des questions d'éducation, et qu'il a tout particulièrement consacré son attention à la formation de bons techniciens. M. Stevens est un grand voyageur. Depuis qu'il est ministre du Commerce, il a négocié plusieurs traités, dont ceux de la Nouvelle-Zélande et du Canada et de l'Australie et du Canada. Lors de la conférence impériale, durant l'été de 1932, il a été l'un des auxiliaires les plus efficaces de M. Bennett.

"Puis-je ajouter", conclut M. Gagnon, "que l'hon. M. Stevens est l'un des députés les plus populaires de la Chambre des Communes, et l'un de ses plus forts "debaters". Il est aussi l'un des rares ministres qui tâchent de trouver moyen de dire oui quand on leur demande quelque chose" (appl.).

L'hon. M. Stevens est longuement applaudi lorsqu'il se lève pour prendre la parole. Il félicite d'abord M. Gagnon de l'ovation qu'il a reçue, et affirme que la signification de ce témoignage ne lui échappe pas.

"Depuis qu'il est à Ottawa", ajoute le ministre, "M. Gagnon a constamment grandi dans le respect et la considération de tous ses collègues; nous saluons en lui l'un des meilleurs orateurs de la Chambre et nous recherchons ses conseils."

L'hon. M. Stevens salue ensuite la présence de M. le juge en chef Sévigny et celle de quelques-uns de ses collègues du Parlement : l'hon. M. Dupré, l'hon. sénateur Blondin, MM. Dorion, Fortin et Larue. Il rappelle que M. Gagnon l'a invité à faire cette conférence il y a un an et qu'il a accepté, alors ; mais c'était une promesse conditionnelle, car il ne pouvait dire à ce moment quand il pourrait être à Québec. La date a été fixée il y a quelque temps, d'une façon peu certaine, cependant, et la veille encore, le ministre ajoute qu'il a été bien près de remettre sa visite.

Le conférencier déclare, ici, qu'il est impossible de venir à Québec sans se sentir impressionné par le souvenir des siècles d'histoire dont notre cité a été le témoin. Il ajoute qu'il voudrait profiter de son séjour à Québec, avec madame Stevens et son fils, pour contempler le cadre automnal enchanteur de la campagne environnante et le merveilleux coloris de nos Laurentides qui constituent bien le plus beau tableau que la nature puisse offrir et donnent un charme incomparable à notre ville, la porte d'entrée du Canada.

La nature, d'ailleurs, a prodigue ses beautés à notre pays, affirme l'hon. M. Stevens, qui évoque ensuite le spectacle dont il a été temoin, souvent, alors qu'il se trouvait dans les Montagnes Rocheuses : à ses pieds, il avait la vallée, aux couleurs sombres et changeantes, et au-dessus de lui, les cimes neigeuses et resplendissantes de soleil.

"Nous avons là l'image de la vie", poursuit le ministre. "Souvent, elle nous apparait sombre ; regardons, alors, vers les sommets ; c'est là que nous prendrons des leçons de courage et d'optimisme" (appl.).

Le ministre du Commerce déclare qu'il ne faut pas douter de l'avenir du Canada, parce que les conditions actuelles n'y sont pas aussi brillantes qu'avant. Il faut se rappeler, d'abord, dit-il, que la période de prospérité, la période de "boom", dont nous avons été témoins en 1926, 1927 ou 1928 n'était pas naturelle : c'était un peu comme l'état d'un homme qui a trop bu. Il suffit de voyager à travers le pays pour se rendre compte de la splendide mentalité des citoyens du Canada. L'ouest a fait des progrès étonnants, en quelques années.

"Nous sommes un peuple attaché à son foyer", affirme l'hon. M. Stevens, "et de toutes les influences qui peuvent contribuer au maintien de la nation sur des assises solides, il n'en est pas de plus fortes que celles qu'on doit attendre de la sauvegarde du caractère sacré du foyer" (appl.).

L'éminent conférencier souligne l'importance de garder cette mentalité, de la préserver contre les théories cyniques de certains professeurs, qui prétendent que dès qu'une chose est vieille, il faut la mettre de côté.

"L'histoire et l'archéologie nous enseignent", affirme-t-il, "que ce qui fait la grandeur d'une nation, ce sont ses valeurs morales".

Tout Canadien, affirme encore le ministre, doit ambitionner d'être libre chez lui ; il doit tenir à son foyer et à sa liberté plus qu'à toute autre chose. Nous devons être fiers de nos aspirations, car elles sont notre force. L'hon. M. Stevens ajoute que la dépression a engendré l'oisiveté et que les gouvernants ont le devoir d'apporter leur appui à ceux qui manquent de travail. Mais lorsque la dépression sera disparue, l'une des principales préoccupations des autorités devra être de faire cesser partout l'oisiveté.

L'hon. M. Stevens cite, ici, une opinion de Sir John Simon, homme d'état anglais, qui a dit : "Un gouvernement libre est peut-être encore préférable à un bon gouvernement". Un gouvernement libre, c'est-à-dire qui n'est que la manifestation du bon vouloir du peuple. Un tel gouvernement ne sera efficace qu'à la condition d'avoir l'autorité voulue pour administrer. Blackstone, le grand homme d'état anglais, que cite aussi le conférencier, a dit un jour que le système de gouvernement anglais est un composé de la monarchie absolue, de l'autocratie et de la démocratie avec tout ce que ces formes de gouvernement ont de bon et de mauvais.

"Ce jugement s'applique aussi au Canada", poursuit l'hon. M. Stevens, "car notre système de gouvernement est basé sur celui de l'Angleterre. Notre constitution est la meilleure qu'il y ait au monde. Elle n'est peut-être pas parfaite, elle peut être améliorée, mais telle qu'elle est, avec ses faiblesses, elle est encore la meilleure et nous devons veiller soigneusement à ce qu'elle résiste aux attaques qu'on lui fait subir".

Le ministre parle, alors, de la faillite du système de gouvernement des Soviets, et ajoute :

"Sachons résister à l'invasion de nos droits. Nos institutions sont les meilleures que l'on connaisse, car elles sont basées sur le système parlementaire britannique qui fait l'admiration du monde entier. Ne laissons pas saper ces institutions par des gens qui n'ont jamais su se gouverner eux-mêmes. Empêchons-les de toucher à nos droits constitutionnels et demandons-leur de nous dire où ils veulent nous conduire avec leurs théories" (appl.).

L'hon. M. Stevens parle ensuite de l'avenir du Canada. Il déclare que le Canada a conquis une position importante dans le monde, et que tous les Canadiens doivent être fiers de l'influence que leur pays exerce. Il a attiré l'attention du monde au cours des dernières conférences. Au point de vue commercial, le Dominion, avec une population de 10,000,000 d'habitants dont 50 p. c. agricole, occupe aussi une position favorable.

Le ministre affirme alors, aux applaudissements de l'assistance, que les deux dernières semaines ont été les plus actives dans toute l'histoire du port de Montréal. Les exportations de beurre, de fromage, de fruits, de grain ont été tellement considérables que le ministre du Commerce a été prié d'intervenir pour décongestionner le trafic maritime. Des navires additionnels ont été réquisitionnés pour le transport de ces marchandises. Cette activité, déclare le ministre, va se continuer pendant quelques semaines encore.

L'hon. M. Stevens ajoute que le Canada a ouvert un autre marché important, en Chine, où il a déjà exporté des millions de pieds de bois. C'est là un marché qui promet d'être très profitable au Canada. D'autre part, l'exportation du bois de la Colombie-Anglaise dans le Royaume-Uni va atteindre, pour les huit premiers mois de 1933, 500,000,000 de pieds, ce qui est le double de l'an dernier. Les chantiers de bois de cette province, comme ceux des Provinces Maritimes, se remplissent de bûcherons, heureux d'obtenir du travail et résolus à s'en acquitter avec courage.

Pour illustrer l'augmentation des exportations du Canada dans l'Empire, l'hon. M. Stevens donne quelques chiffres comparatifs pour les huit premiers mois de 1932 et de 1933. Les exportations du Canada dans les pays de l'Empire se sont chiffrées à $120,000,000 de janvier à fin d'août 1932, et à $140,000,000 pendant la même période en 1933. Les exportations du Canada en Australie, en Nouvelle-Zélande, dans l'Etat Libre et dans le Royaume-Uni pendant cette même période, en 1932 et 1933, accusent une augmentation cette année. Les chiffres sont :

Australie: $4,500,000 en 1932 et $6,000,000 en 1933.

Nouvelle-Zélande: $2,000,000 en 1932 et $2,300,000 en 1933.

Etat Libre d'Irlande: $1,900,000 en 1932 et $2,050,000 en 1933.

Royaume-Uni: $95,000,000 en 1932 et $115,000,000 en 1933.

Voici, d'après le ministre, quelle a été l'augmentation de l'exportation de certains articles dans le Royaume-Uni pendant les huit premiers mois de 1933, comparativement à la même période en 1933 :

	1932	1933
Pommes, barils..	261,000	610,000
Chaussures de caoutch., paire	660,000	1,350,000
Fruits en conserve, livres. .	4,100,000	9,900,000
Tabac, livres . .	8,900,000	12,000,000
Bacon, cwt . . .	219,000	437,000
Produits laitiers, cwt	71,000	153,000
Papier à journal, cwt . . .	997,000	1,300,000
Bois, m.	120,000	237,000
Aluminium, cwt.	43,000	132,000
Cuivre, cwt . . .	335,000	737,000
Savon, livres . .	2,200,000	5,400,000
Farine, livres . .	1,350,000	1,520,000

"Ces chiffres nous justifient de dire" ajoute le ministre, "que le Canada est appelé à un brillant avenir, car notre pays se classe au rang des grands pays exportateurs."

En terminant, l'hon. M. Stevens déclare qu'il a une foi absolue dans les institutions du Canada, parce qu'elles font honneur au pays.

"J'ai une confiance illimitée dans les destinées de ce Dominion", conclut le ministre, "et j'aime mon pays pour sa beauté et son charme."

Le ministre, qui avait été applaudi plusieurs fois au cours de sa conférence, fut l'objet d'une ovation en reprenant son siège.

M. J.-C. Sutherland, chargé par M. le président Gagnon de remercier l'éminent conférencier, félicita l'hon. M. Stevens de son optimisme et de sa confiance en l'avenir. M. Sutherland remercia aussi le ministre d'avoir banni la partisannerie politique de sa conférence.

Un grand nombre des convives s'empressèrent, la réunion finie, d'aller féliciter personnellement le ministre du Commerce du Canada.

L'INFLUENCE DES CHIFFRES

Dans La Volonté M. Henry Mercadier parle de l'influence des chiffres dans les destinées humaines et il donne comme exemple celle du chiffre 7 dans la vie d'André Lamandé qui vient de mourir.

André Lamandé a vécu, sans cesse — et il le croyait — sous l'influence du chiffre 7, le chiffre faste des Anciens. Les 7 sont nombreux dans sa vie, non moins que leurs multiples.

L'auteur du Jeu d'Amour, naquit le 7 avril 1886 (8+6 égale 14) Son nom comporte 7 lettres. Il se marie le 7 septembre. Il habite 147 (14 et 7) avenue du Maine. Pendant la guerre, il est porté disparu le 19 juillet 1917. Juillet est le septième mois. Puis il habite Loupiac, (sept lettres). Il publie, en 14 ans, 14 livres. Il meurt à 47 ans, le 2 juillet, à 7 heures du matin, un dimanche, à la septième heure du septième jour, dans le septième mois.

"La Presse Associée"

L'indice des prix des commodités de Moody's Investors' Service s'établissait le 6 octobre 1933 à 128.7 au lieu de 130.4 le 5 octobre.

DANS LEVIS

OUVERTURE DES RETRAITES PAROISSIALES A LEVIS

Hier après-midi, à 3 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, a eu lieu l'ouverture des Retraites Paroissiales.

Cette semaine, les pieux exercices seront suivis par les dames de la paroisse.

Il y aura des offices le matin et le soir, l'office du matin qui commencera à 9 heures, sera précédé de la messe de communion à 8.30 h.

L'office du soir aura lieu à 7.30 heures, sauf le samedi :

Les prédicateurs de ces saints exercices sont les RR. PP. Decelles et Francoeur, O.M.I., de St-Sauveur de Québec.

La retraite des dames se terminera dimanche prochain à 3 heures ; celle des demoiselles commencera le soir à 7 heures, pour se continuer toute la semaine prochaine.

Le pasteur de Notre-Dame invite les dames à assister en grand nombre à ces pieux exercices.

SON EXC. Mgr BREYNAT PRECHE L'HEURE D'ADORATION

Tous les premiers dimanches du mois de 7 heures à 8 heures, les hommes assistent nombreux à l'heure sainte prêchée spécialement pour eux.

Hier soir, les hommes et jeunes gens de Notre-Dame de Lévis ont eu le plaisir d'entendre la sainte parole d'un grand missionnaire du Nord-Ouest. Mgr Gabriel Breynat, vicaire apostolique de MacKenzie en voyage à Québec pour assister au congrès des évêques, s'était rendu à Lévis en effet pour y prêcher l'heure d'Adoration.

LA FINALE DU TOURNOI DE CROQUET REMISE A MARDI

La mauvaise température d'hier a forcément retardé la finale pour le championnat de croquet de la rive-sud. La finale qui devait avoir lieu hier après-midi a été remise à demain soir à 8 heures sur le terrain du Villemay.

Les équipes finalistes ont déjà joué quatre parties, en ayant gagné chacune, deux. Ce sera demain soir la rencontre décisive. Elle attirera de nombreux spectateurs. Les deux équipes sont à peu près d'égale force, celle de Ls-Ph. Bégin et Clément Lachance espère bien remporter le championnat.

Ce n'est qu'à l'issue de cette rencontre qu'on pourra savoir qui est le champion de la rive sud.

Les vainqueurs remporteront les deux coupes offertes par M. Maurice Gilbert, entrepreneur de pompes funèbres de Lévis.

LIGUE DE QUILLES CLASSE A

Ce soir, à 8 heures, à la salle Gosselin, côte du Passage, aura lieu l'ouverture de la ligue de quilles Classe A. Le seul club de la rive-sud à en faire partie est l'équipe de la Cordonnerie Moderne de M. Alfred Huot. Cette équipe rencontrera ce soir le club de Québec F.-A. Fluet Ltée. M. le maire Ls-Sylvio Durand et M. Alfred Huot lanceront les premières boules. Tout le public est invité à assister à cette brillante rencontre.

LE MOIS DU ROSAIRE

A cause des exercices de la retraite qui dureront jusqu'à la fin d'octobre, on ne pourra pas faire le soir la prière à l'occasion du Mois du Rosaire. Cet exercice sera fait tous les matins après la messe de 6.45 heures et le dimanche après la grand'messe.

ASSEMBLEE DE L'A. C. J. C.

Ce soir, à 8 heures se tiendra au lieu ordinaire une séance importante des membres de l'A. C. J. C., de Lévis. Il y aura élection des officiers pour la nouvelle année.

RESOLUTION DE CONDOLEANCES

Les officiers et membres du Conseil No 2651 des Chevaliers de Colomb de Lévis ont appris avec un profond regret la mort de M. François-Adolphe Giguère, decédé à Ste-Anne de Beaupré, père de M. Emile Giguère, intendant du Conseil, et désirent lui offrir ainsi qu'à sa famille leurs plus sincères condoléances.

ADELARD-E. GUAY,
Sec.-Archiviste.

POUR LES PAUVRES

Aujourd'hui s'ouvrira un concours rafle au profit des pauvres de la rive-sud sous le patronage de M. le curé de Bienville.

L'objet à gagner est un radio "Mercury" 11 lampes, ondes longues et courtes. Le tirage aura lieu au début de novembre. Le prix du billet est de 5 sous.

PARADE DE LA BRIGADE DES INCENDIES

Par suite d'empêchements, la parade annuelle de la brigade des incendies de Lévis, à l'occasion de la prochaine semaine de prévention contre le feu, aura lieu vendredi le 13 courant au lieu de mercredi, comme il avait été décidé tout d'abord.

Cette semaine de propagande est destinée à faire comprendre au public toute l'importance qu'il y a de se prémunir contre les dangers du feu. Elle durera du 8 au 15 octobre.

NAISSANCE

M. Roméo Lainé, de Bienville, et Mme Lainé (Jeanne Bernier), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 6 octobre, sous les prénoms de Marie-Thérèse, Marcelle, Denise. Parrain et marraine, M. Maurice Lainé et Mlle Marcelle Masson. Porteuse, Mlle Marguerite Lainé.

A L'UNITE SANITAIRE

Principales activités de l'Unité Sanitaire de Lévis, pour la semaine du 9 octobre 1933.

Toute la semaine, dans leur territoire et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières et l'officier Médical feront des visites à domicile aux écoles de la ville et de la campagne.

L'inspecteur: prise d'échantillons d'eau de lait, inspection et sanitation des édifices publics dans différents endroits du comté, surveillance du marché public.

Lundi, le 9. — Fête légale. Les bureaux seront fermés.

Mardi, le 10. — St-Nicolas. Clinique antituberculeuse, de 10 heures à midi et de 2 heures à 4 heures, au couvent.

Mercredi, le 11. — St-Lambert : clinique antituberculeuse, de 10 h. à midi, et de 2 heures à 4 heures, à l'hôtel Parent.

Jeudi, le 12. — St-Louis de Pintendre: clinique antituberculeuse, de 10 heures à midi et 2 heures à 4 h., au presbytère.

Bienville: de 9 1-2 heures à 11 1-2 heures, au couvent, clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Lauzon: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires, et aussi séance d'immunisation contre la diphtérie aux heures et endroits suivants:

de 2 à 3 heures à l'hôtel de ville,
de 3 1-2 à 4 1-2 h., à l'école de la rue St-Joseph.

Vendredi, le 13: St-Jean -Chrysostôme: clinique antituberculeuse, de 10 heures à midi et de 2 heures à 4 heures, chez M. Joseph Bourassa.

Cliniques antituberculeuses:

Nous invitons spécialement à ces cliniques ceux qui savent déjà qu'ils font de la tuberculose, ceux qui ont quelques doutes sur l'état de leurs poumons, ceux qui ont été en contact avec des tuberculeux. La tuberculose est une maladie qui se guérit facilement pourvu qu'elle soit prise au début ou du moins avant que les dégâts ne soient trop considérables. Pour la traiter, il faut savoir que l'on en est atteint. C'est donc le temps de profiter de l'occasion pour se renseigner.

A. BELANGER, M.D.
Officier médical.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici à l'école St-Gabriel, les noms des élèves qui sont inscrits au tableau d'honneur pour le mois de septembre.

Cours supérieur :

5ème année. — Mlles Yvette Caron, Pauline Aubert, Jacqueline Guay, Jacqueline Boucher.

Cours moyen :

4ème année. — Mlles Charlotte Couture, M.-Anne Laverdière, Yvette Jacques, Carmel Labrecque, Marguerite Blouin, Jeannine Couture.

3ème année. — Mlles Rita Morin Germaine Couture, Raymonde Couture, Maud Lepage.

2ème année. — Mlles Jacqueline Bouchard, Gabrielle Bouchard, Yvette Bégin, Gisèle Gagnon, Céline Boucher, Pierrette Patry, Madeleine Jacques, Jacqueline Guay, Laurette Lemieux.

1ère année. — Pierrette Mercier, Aline Carbonneau, Antoinette Bourget, Dorothée Couture, Simone Guay, Lucile Gagnon, Monique Gagnon, Gabrielle Roy, Anne-Marie Carrier, Thérèse Bissonnette.

Cours préparatoire. — Mlles Rita Duchesneau, Suzanne Légaré, Pierrette Dumont, Madeleine Simard, Jeannine Côté, Jeannine Carbonneau, Pauline Mercier, Georgette Bourget.

Mlle R. A. Bernier, inst.

A LOUER. — Un logement chauffé de 4 appartements plus chambre de bain peut être loué à partir du 15 octobre en s'adressant à 22½ Rue Déziel, Lévis.

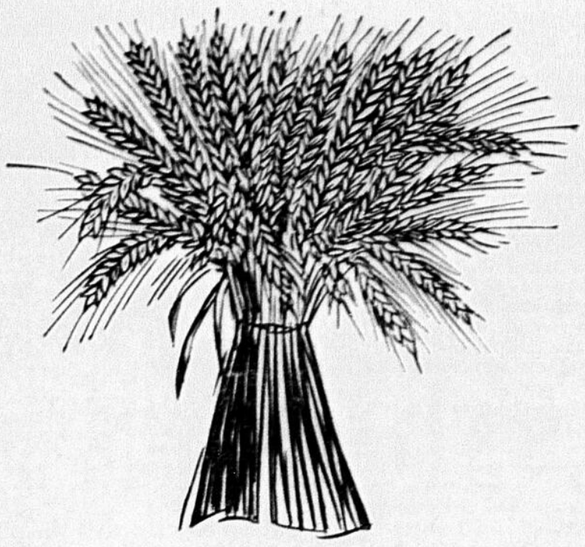
PATRICE PLANTE
Représentant de L'EVENEMENT
2½ rue St-Laurent
Téléphone 141
Lévis

Heures de bureau : de 9 heures a.m. à midi et de 2 à 6 h. p.m.
DOCTEURS
HOULE & LAFOREST
DENTISTES
76, rue St-Joseph :-: Tél. : 4-4841

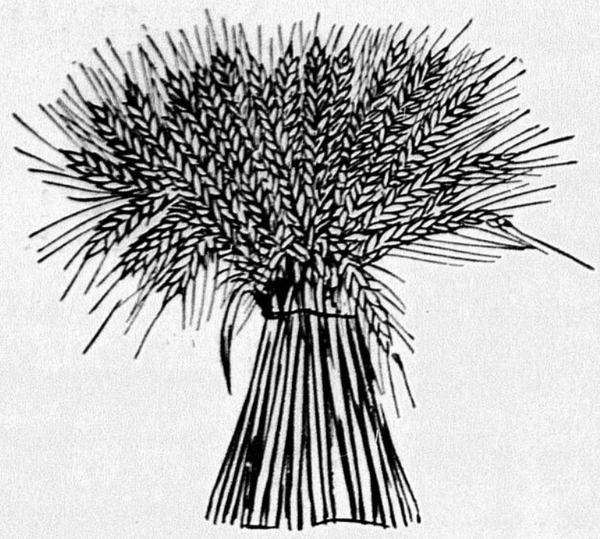
Voyageurs Demandés
On demande immédiatement des bons voyageurs, bonne rémunération pour hommes sérieux et compétents. S'adresser entre 8 heures et 9 heures (le soir) à M. MADDEN Ltée, 186, Côte d'Abraham.

Hommes d'Affaires
Papetiers et Libraires
Comptable, 25 ans d'expérience dans commerce de gros et détail, spécialement librairie et papeterie, avantageusement connu de presque tous les marchands généraux de la province. Meilleures références possibles. Demande position et serait prêt à accepter salaire raisonnable. CASIER 115, L'EVENEMENT.

THÉ ET CAFÉ RÉAL
Avec Jolie Prime



SAMVEL
DE
CHAMPLAIN



Nous recommandons

la

BIERE CHAMPLAIN-SPECIAL

(La conquérante du jour)

Scientifiquement brassée avec des matières premières de premier choix

Et le

PORTER CHAMPLAIN

Un aliment par excellence surnommé à juste titre

(Vrai pain liquide)

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE ET INDÉPENDANTE